





BIB PROV
XXV
325

~~R. P. R.~~
~~Ly. Haupt. 89~~
~~Manus i Vol. I II e III)~~

ENCYCLOGRAPHIE

RÈGNE VÉGÉTAL.

1830
F. Lac. M. G. 1830

ENCYCLOGRAPHIE DU RÈGNE VÉGÉTAL,

RÉSUMÉ

LA FIGURE, LA DESCRIPTION ET L'HISTOIRE DES PLANTES
LE PLUS RÉGULIÈREMENT ÉCARTILLONNÉES SONT TOUTES LES PLANTES DU GLOBE ET INTÉRESSANTES
DANS LES MERS ET JARDINS DE L'ANGLETERRE, DE LA RÉGION
ET DES AUTRES PARTIES DE L'EUROPE.

CONTENU

DE MONOGRAPHIES DE GENRES, DESTINÉES À FORMER PROGRESSIVEMENT

UNE

FLORE UNIVERSELLE.

OUVRAGE PERMANENT

SOUS LA DIRECTION DE M. DRAPIER,

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE

DE BRUXELLES.

TOME QUATRIÈME.



Bruxelles,

A L'ÉTABLISSEMENT ENCYCLOGRAPHIQUE, RUE DE FLANDRE, N° 184.

1830.

TABLE ALPHABÉTIQUE

[illegible][illegible][illegible]

TABLE ALPHABÉTIQUE

[illegible][illegible]

TABLE ALPHABÉTIQUE

Pariclerus h. dykei n. sp. 1939.
Acumens strictus, p. n. 534.

1

Laguerchia cratagifolia n. n. 1906.
Laguerchia cf. *Boultoni* d'Almeida, n. n. 1936.
Kennedyia glabrata, n. n. 1932.
 — *macrophylla*, n. n. 1932.
 — *striata*, n. n. 1945.
Kennedyia cf. *foveolata* glabra, n. n. 1932.
 — *la grandis* foveolata, n. n. 1932.
 — *de Stirling*, n. n. 1945.
Meria Laguerchia, n. n. 1913 et n. n. 227.
Meria du Japon, n. n. 1912 et n. n. 227.
Meria rosea de Chine, n. n. 1926.

1

[illegible]

44

[illegible][illegible]

1

[illegible]

Nerites à *Proclitus* caudatus 2.
 — *grammea*. 4.
 — *grammonea*. 8.
Nerites *humbilis* 3.
Nerites *umbilica*. 3.
 — *per clareta* 3.
Nerites *grammonea* 4.
 — *umbilica*. 3.
 — *venusta*. 2.
Neritoburgus *calypso* n. s. 310.
 — *Phaenice* n. s. 324.
Neritoburgus *calypso* n. s. à large collier. n. s. 310.
 — à large suture. n. s. 324.

2

[illegible]

■

[illegible]

British Flower Garden.

JANVIER 1905.

269. — ALSTROMERIA SALSILLA. Fig. 1.

ALSTROMERIA A PETITES FLEURS.

DIAPYCNIS MONOPHYLLA.

PAWILLIUS ARAUCARIACEAE.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Perianthium* superum, 6-partitum; segmenta diffusi-
munda : 3 antecorollae, parum 6 basi tubulosa aut corollae.
Stamens 6, superius, distincta, basi tubulosa inserta, *Ov-*
arium inferius, 6-locum. *Stylus* subnullus, 6-lobatus, distinctus.
Stigma 6, sessile, papillosum. *Capitula* 3-lobata, poly-
gonata : lobis subaequalibus. *Gemmae* globose, sum-
mae. *CARACTÈRES SPÉCIFIQUES* : *Cratae* valvatae, folia petiolata, li-
neari-oblonga, mucronata, glabra ; pedunculi, subdichotomi,
umbellati ; perianthii segmenta connata, lobis subaequa-
libus.
A. SALSILLA. *Lex. Sp. pl.* p. 402. — *Lex. Amer. anal.* v.
p. 504. — *Hort. et Agric. in Rech. Voy. exp.* p. 47. —
Revue. Voy. v. 51.
A. SALSILLA ? *Lex. Sp. pl.* p. 402. — *Lex. Amer. anal.* v.
p. 504. — *Hort. et Agric. in Rech. Voy. exp.* p. 47. —
Revue. Voy. v. 51.

Cette belle espèce, que quelques botanistes regardent comme identique avec celle que nous avons figurée et décrite n° 3344 du *Botanical Magazine*, sous la dénomination de *Alstromeria pendula*, a été connue et mentionnée par Linné ; tout porte même à croire qu'antérieurement encore le père Feuillée l'avait observée au Pérou, et qu'elle ne diffère pas de la plante dont il fait la description à la page 713 du tome 6 de son journal d'observation, sous le nom d'*Himetrocalce* grimpante à fleurs pourpres. Sweet dans son énumération systématique des plantes cultivées dans les jardins de l'Angleterre, la comprend comme introduite en 1806, c'est-à-dire vingt-quatre ans avant la date qui lui donne dans sa flore des jardins de la Grande Bretagne. Elle fleurit en juin et juillet.

La plante est entièrement glabre, ses tiges sont grêles, filiformes et grimpantes. Les feuilles sont oblongues, linéaires-lanceolées, recourbées, à bords flexueux, carti-

lagineuses, marquées de nervures longitudinales, d'un vert luisant en dessus, tirant un peu sur le glauque en dessous, longues de deux pouces, larges de cinq lignes ; le pétiole a quatre ou cinq lignes : ses bords qui ne sont que le prolongement de ceux de la feuille présentent des dents émoussées ou arrondies en manière de festons. Les fleurs ont dix lignes de longueur, et sont portées chacune sur un pédicelle à peu près de même étendue ; leur réunion, au nombre de quinze ou vingt, forme une magnifique ombelle au sommet de la tige. Les bractées, trois fois plus courtes que les pédicelles, sont disposées en rosace involucre à la base des pédicelles et l'on en observe d'autres plus petites à leurs bifurcations ; elles sont arrondies et d'un brun verdâtre. Les divisions du périanthe sont spatulées, ongiculées, rétrécies et même un peu échancrées au sommet, d'un pourpre assez pâle à la base et sur les bords, d'un pourpre bleuâtre ou couronné de l'onglet et enfin d'un pourpre vif et foncé au centre du limbe, surtout extérieurement où l'on observe cinq ou six lignes longitudinales bien prononcées de cette nuance. Les étamines ont leurs filaments en quel-
que sorte fasciculés, d'un pourpre noirâtre, terminés par des anthères d'un noir bleuâtre, oblongues et dressées. L'ovaire est à trois loges, à trois valves, triangulaire, surmonté d'un style également triangulaire, plus long que les étamines, couronné par un stigmate à trois lobes obtus et recourbés. Le capsule est arrondie, turbinée, terminée, par un disque saillant, à trois valves et à trois loges rarement chacune plusieurs graines.

L'*Alstromeria* à petites fleurs est une plante de serre chaude et de tonnée, à laquelle il faut le terreau de bruyère pur, fréquemment arrosé. On la multiplie de boutures ou par le semis, lorsque l'on parvient à faire mûrir les graines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une étamine. b. Le pistil. c. L'ovaire vu dans le sens de sa coupe transversale.

parties une odeur fort pénétrante. La Cardoquois de Hooker se trouve également dans la Floride et dans la partie Méridionale de la Caroline, où elle a été observée par M. Nuttall, qui l'a communiquée à MM. Hooker et Don. Elle a fleuri au mois d'octobre 1834, chez M. Langley à Ditton.

Sa tige est ligneuse, très-glabre, garnie de même que ses rameaux, de feuilles assez petites, entières, ovales, rétrécies vers leur base, en une sorte de pétiole peu allongé, d'un vert obscur en dessus, un peu plus clair en dessous. Les fleurs sont ordinairement solitaires, rarement au nombre de deux ou trois, sur un pédoncule très-court et cylindrique. Le calice est tubuleux, divisé en deux lèvres dont la supérieure a trois dents et l'inférieure, plus longue, a deux dents seulement; on remarque sur le tube trois nervures qui en strient le longueur. La corolle est d'une belle couleur d'orange foncée; elle est beaucoup plus grande que le calice, tubuleuse, velue à l'intérieur de la gorge, avec son limbe partagé en deux lèvres dont la supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes presque égaux. Les quatre étamines sont didymes écartées, les deux intermédiaires plus courtes; toutes ont leurs filaments unis, terminés par des anthères à deux loges divergentes à leur base. Le style est filiforme, plus long que les étamines, à stigmate divisé en deux lobes égaux. Les achenes sont secs et lisses.

Ce végétal n'exige d'autre soin particulier que d'être planté pendant l'hiver dans la serre tempérée. On le plante dans une terre légère mais substantielle, et on l'arrose assez fréquemment dans sa forte végétation. On le propage de graines et de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Une étamine grande.

272. — BRUGMANSIA SANGUINEA. FIG. 4.

BRUGMANNE A FLEURS COULEUR DE SANG.

PORTULACÉE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES SOLANÉES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS: Calice tubuleux. Corolle infundibuliforme, plissée à l'anneau denté. Style à 3-lobes. Capsule semi-4-lobulée, 4-valve; placentes dorsales.

BRANCHES PRÉCÉDENTES ET SUCCÉDANTES: Folio oblonge, acuminate, serrulato-dentata, pubescentibus; liliaceis brachylophis glabris, pediculis calycis laxis Guit. nudi virentes.

R. ACUMIN. FRANCH. Synops. 3. 418. — Benth. et Hook. Syst. vaget. 4. 207.

DUTRA SANGUINEA. Benth et Franch. Pl. parv. 8. 118. — Benth. et Hook. bot. parv. 17. Sp. pl. Amer. Mer. 4. 6. — Spreng. Syst. vaget. 1. 407.

À l'âge de dix-huit ans, Sébald Justus Brugmans, né à Francker en Frise, dans l'année 1763, fut reçu docteur en philosophie à l'Université de Leyde. Déjà avant l'âge d'autres songent seulement à fixer leurs idées sur les sciences, le jeune Brugmans sut mesurer d'un premier coup d'œil l'importance de la carrière scientifique qu'il était destiné à parcourir. Appelé à remplir simultanément les chaires de botanique, d'histoire naturelle et de chimie à Leyde, le triple professeur, au milieu de tant d'occupations, trouvait encore le temps de faire d'autres applications de la prodigieuse variété de ses connaissances, et de mériter les couronnes que lui ont décernées les académies de Dijon, de Bordeaux, de Berlin, et autres corps savants qui avaient proposé des concours où Brugmans sortit vainqueur. C'est à la mémoire de cet homme célèbre, à tant de titres, que Persoon a dédié, dans son *Synopsis plantarum*, un genre particulier, formé aux dépens du *G. Dutra*, et dont le caractère différentiel consiste surtout dans le calice fendu latéralement et dans la capsule bilobulaire. Ce genre, dont l'établissement éprouva d'abord quelques critiques, a pour type le *Datura arborea* auquel est venu se joindre le *D. Bicolor* ou *Sanguinea*, originaire du Mexique et de la Nouvelle-Grenade, où il a été découvert par MM. De Humboldt et Bonpland. Introduit en Europe il y a environ deux ans, par M. Ch. Crevier, la Brugmansie bicolor a été cultivée dans le jardin de M. de Trill, aux environs de Bromley, et a fleuri dans sa serre au mois de juin dernier.

C'est un arbuste au dont la tige ligneuse paraît devoir acquiescer, dans nos serres, une hauteur de sept à huit pieds; elle est cylindrique, pubescente et d'un gris verdâtre; ses rameaux présentent une étendue assez grande au développement de la plante, et se garnissent de grandes feuilles ovales, lobées sinuées, et chacune de ses nervures se ramifie en une multitude de veinules réticulées et velues; elles sont en dessus d'un vert agréable, un peu plus pâles et pubescentes en dessous, avec les bords légèrement ciliés; le pétiole est assez long, et un peu décurvé. Les fleurs sont grandes, élégamment solitaires, terminales, pendantes et presque toujours solitaires. Le calice est long de trois pouces, d'un vert jaunâtre, monophylle, tubuleux, renflé, anguleux, veiné, à cinq lobes sigus, inégaux et peu profonds. La corolle est monopétale, longuement tubuleuse, relevée extérieurement de quinze côtes saillantes, d'un jaune verdâtre.

tre, maculée de rouge orangé, le limbe est d'un rouge orangé très-vif, divisé en cinq lobes acuminés, réfléchis et marqués, dans leur longueur, de deux gros plis intermédiaires, d'une nuance beaucoup plus pâle et qui est aussi celle de l'intérieur de la gorge. Les étamines, au nombre de cinq, ont leurs filaments cylindriques, terminés par des anthères oblongues, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement, et d'un jaune verdâtre. L'ovaire est libre, sessile, à quatre loges, surmonté d'un style allongé, couronné par un stigmate capité, un peu lobé et dépassant faiblement les étamines. La capsule est globuleuse, ovoidé et polysperme.

Cette plante magnifique n'est point d'une culture difficile; jusqu'ici la crainte de la perdre l'a fait conserver en serre tempérée, mais il est à croire que, comme le *Detars arborea*, elle pourra passer la belle saison en plein air. Après sa période de végétation, on supprime par la taille ses rameaux herbacés, ne lui laissant que le tronc ligneux absolument nu, mais qui se garnit bientôt d'une nouvelle couronne. On lui donne une terre tout à la fois légère et substantielle et on la reproduit de graines ou de boutures pratiquées sur couche ou dans la serre.



1. *Clatru maris scabellu.*
 2. *Scilla maritima*

3. *Geranium heckeri*
 4. *Prunella vulgaris*

British Flower Garden.

FEBRIER 1855.

278. — FUNKIA LANCIFOLIA. FIG. 1.

FUNKIE A FEUILLES LANCÉOLÉES.

KLASZKOWSKI WISNIOSTKA.

FABRIE DES HÉTÉROCALLES.

CHARACTÈRES CÉLÉSTES: Perianthium infundibuliforme, deciduum. Stamina 8, medio basale tubi inserta, declinata. Antherae immixtae: laciniae parvulae, renatae. Stylus declinatus. Gynaeceum clavatum, inferum, trigynum. Capsula trilobata-oblonga, 8-lancolata, à calice, polyperisperm: nervis nervulosis, mucronatis, inde sepilora. Placenta 8, sagittata, dentata. Semina depleta cordata elongata, elliptico-oblonga, compressa, renata, apice alata; umbilico breviter, depresso, lacinia: tunc hinc, utrobique, mucronatis. Alburnum superius, subalgatum, laticum. Embryones 6-10, teretes, breves, incompleti, et umbilicum ante, abundantia unius carinata laciniosus, et a basi communi aristatus.

CHARACTÈRES TERRESTRES: Folis lanceolatis, acuminatis, 7-nerviis, basi obtusis; nervis parvulis; proculis limbo laciniosis tubo longiore: lacinia oblonga, petiolatis.

F. LANCIFOLIA. BUNDO. Syst. veg. 3. 41.

HÉTÉROCALLES LANCIFOLIA. TUNDS. in Linn. Trans. 6. 338

Gilberti alius, lido expositis, bore autumn. Kewer. Juncus. 1852.

La découverte de cette plante est due à Thunberg, qui la considéra d'abord comme un *Alstris*, et la publia ensuite, dans sa Flore du Japon, sous le nom d'*Hemerocallis japonica*. Plus tard Willdenow changea le nom spécifique et de pays, au celui plus caractéristique de *lancifolia* qu'adopta Thunberg, lorsqu'il décrivit la même plante dans le second volume des transactions de la société Linnéenne, sous la dénomination de *Hemerocallis lancifolia*. Enfin Sprengel ne trouvant pas compatibles les caractères qu'offraient nos Hétérocalles européennes et ceux qu'il observait dans les Hétérocalles exotiques, en a séparé ces dernières pour instituer la genre *Funkia* qu'il a dédié à son ami Henry, Christian Funk, de Gefras, dans la principauté de Bayreuth, auteur de plusieurs mémoires et dissertations sur diffé-

rentes cryptogames et autres plantes de l'Allemagne, et qui nous a fait connaître une infinité de mousses nouvelles observées par lui, dans cette vaste partie de l'Europe. Le genre *Funkia* ne se compose encore que de trois espèces l'*Ovata*, (*H. Carulea*), la *Subcordata* (*H. alba*) et celle que nous décrivons, dont l'introduction en Europe, ne date que de l'an passé. Quant aux autres espèces plus récemment admises dans le genre *Hemerocallis* et auxquelles on devra ajouter celles rapportées du Japon, en 1828, par M. Vansiebold, nous avons tout lieu de croire que l'on trouvera parmi elles les éléments d'un genre bien distinct dont nous proposons l'érection sous le nom de *Sieboldia*, en reconnaissance des services rendus à la science par un savant moderne qui, mainte-fois, pour en étendre le domaine, a bravé les dangers les plus imminents.

Les racines de la *Funkia* à feuilles lancéolées sont vivaces, fibreuses et blanches; il s'en élève une tige droite, cylindrique, simple, articulée, glebe, haute da dix à douze pouces, verte, ornée vers la base de taches oblongues, d'un brun noirâtre. Les feuilles radicales sont pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, entières, à sept nervures, dressées, un peu ondulées sur les bords, d'un vert glauque, longues de quatre pouces, sur dix à douze lignes de large; les feuilles culinaires portent isolément de chaque articulation et diminuent insensiblement de longueur à mesure qu'elles se rapprochent du sommet. Les fleurs sont disposées en une grappe lâche; chacune d'elles, longue d'un pouce et demi, est portée sur un pédoncule court, cylindrique, penché et vert; muni à sa base d'une bractée ou foliole lancéolée, pointue, nervurée, longue de sept à huit lignes. La périgone est d'un bleu pourpré pâle, infundibuliforme, à tube cylindrique, sillonné, élargi vers la gorge, à limbe étalé, profondément divisé en six segments oblongs, réfléchis, marqués de nervures longitudinales, ramifiées, d'un pourpre noirâtre intérieurement, presque blanches à

l'extérieur. Les six étamines sont déclinées, presque égales, un peu moins longues que la corolle et insérées à la base du tube; les filements sont grêles, glabres et blanchâtres; ils supportent des anthères incombantes, jaunes et biloculaires. L'ovaire est oblong, à trois faces et vert, surmonté d'un style filiforme, blanc, décliné, plus long que les étamines, recourbé vers l'extrémité et couronné par un stigmate émoussé.

On tient cette espèce en serre tempérée, dans un mélange de terre substantielle et de terreau de bruyère. On la propage par la séparation des racines. Les fleurs paraissent au mois d'août.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Le pistil.

274. — *Vicia polysperma*. FIG. 2.

VESE A PLUSIEURS SEMENCES

DIAPHRAGME DENTELLE.

FAMILLE DES LEGUMINEUSES.

Caractères extérieurs : *Calycis Edentatae* : dentibus 6 superne brevioribus. *Corollae papilionaceae*. *Stamina dialypha*. *Stylus filiformis*. *Signum rubrum* apice unguis herbaceum. *Legumen oblongum*, *3-faciale*, *polysperma*. *Semina* alba ovata vel lanceolata, *truncata*, *non* *terminata*.

Caractères intérieurs : *Falcula multiloba*, *elliptica-oblonga*, *marginata*; *stipulae* lanceolatae, *apice* *dentatae*; *palmaris* *multiloba*, *apice* *dentata*; *aliquando* *praeclara*; *leguminales* *truncatae*, *non* *terminatae*, *glabrae*; *antherae* *globosae*.
V. *polysperma*. *Tenore* *Fl. Neap. Prodr. append. 2. p. 28*.
— *Fl. Neap. t. 173*. — *Styl. pl. fl. Neap. p. 281*.

Le nom *Vicia*, emprunté à l'idiotisme celtique et passé dans la plupart des langues, avec les modifications qui sont propres à chacune d'elles, a été employé par Plinius pour désigner une sorte de graine que la volaille et surtout les colombes recherchent de préférence à toute autre nourriture. Ce nom conservé globalement par Linné et par tous les botanistes modernes, donne l'idée de plantes légumineuses, herbacées, grimpantes, s'attachant à tout ce qui les entoure au moyen de vrilles rameuses qui terminent le pétiole commun de leurs feuilles. On connaît maintenant une centaine d'espèces dans le genre *Vicia*; quelques unes seulement sont propres à l'Amérique, les autres sont naturellement répandues dans l'ancien continent. C'est sur le sol de la péninsule italique, dans les champs napolitains, que le professeur Tenore, qui nous a si bien fait connaître toutes les richesses végétales de cette ardente contrée, a trouvé tout récemment, la

Vicia à plusieurs semences, qu'il s'est empressé de communiquer à ses nombreux correspondants. Elle fleurit au mois de juin.

Elle constitue une plante grimpante, qui s'étend à la hauteur de trois à six pieds; elle est d'un vert agréable; sa tige est quadrangulaire, sillonnée, rameuse, garnie de feuilles, composées de sept à huit paires de folioles alternes, elliptiques et oblongues; ces feuilles sont terminées par un prolongement du pétiole qui se divise en cinq vrilles, dont trois terminales, filiformes, ondulées et roulées à l'extrémité. Les stipules sont dilatées, élargies, munies de dents épineuses, aiguës. Les pédoncules sont anguleux, glabres, aussi longs que les feuilles. Les fleurs sont pédicellées, réunies au nombre d'une douzaine environ en grappes axillaires. Chacune d'elles a son calice tubuleux, à cinq dents dont les trois inférieures plus longues, les deux supérieures sont ovales, mucronées, conniventes et glabres. La corolle est papilionacée, avec l'étendard obcordé, oblong, d'un bleu pourpre, très-pâle, nuancé de blanc, avec quelques veines plus obscures; les côtés sont ondulés et repliés; les ailes sont presque blanches, un peu moins grandes que l'étendard, chiffonnées, erronées et roulées, recouvrant le carène qui est également blanchâtre, onguiculé et bipartite. Les dix étamines sont diadelphes. Le style est filiforme, à angle presque droit avec l'ovaire, qui est velu supérieurement et en dessous près du sommet. Le fruit est une gousse oblongue, uniloculaire, renfermant beaucoup de semences.

On cultive cette espèce en pleine terre; et comme sa racine est vivace, il suffit de la garantir des fortes gelées au moyen d'une couche de paille sèche. On la propage par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le fruit ou la gousse, de grandeur naturelle.

275. — *Lilium tenuifolium*. FIG. 3.

LES A FEUILLES TENUES.

DIAPHRAGME MURCHÉE.

FAMILLE DES LILIACÉES.

Caractères extérieurs : *Perianthium* *compositum* 6-partitum, *sepalis* *obtusatis* *in* *basium*. *Stylus* *cum* *stigmata* *3-ramis* *capitata* *clavata*. *Capsula* *ovarioligata*, *trilocata* *vel* *oblonga*, *3-locis*, *bilocularis*, *3-valvis*. *Semina* *numerosa*, *plana*, *obovata*.

Ménessie à feuilles de germandrée le type d'un genre nouveau qu'il a nommé *Dobocia* du nom vulgaire sous lequel l'espèce est connue dans son pays natal. Elle commence à fleurir en juin.

Ses tiges sont grêles, rameuses, droites, hérissées de poils peu nombreux, garnies de feuilles opposées ou ternées dans le bas de la plante, alternes dans le haut, ovales, entières, un peu roulées en dessous vers les bords, vertes et parsemées de poils à la face supérieure, blanches et cotonneuses à la face inférieure. Les fleurs sont ou purpurines ou blanches, ovales, pédonculées, pendantes, alternes, disposées en grappes simples, entremêlées de feuilles; ces fleurs ont beaucoup de ressemblance avec celles de l'*Erica ciliata*; le calice est à quatre divisions lancéolées, acuminées et glanduleuses; la corolle est monopétale, avec le tube cylindrique et renflé; le limbe, plus petit, a quatre dents émoussées et réfléchies. Les étamines, au nombre de huit sont incluses;

elles ont leurs filaments dilatés et glabres, terminés par des anthères linéaires, sagittées à leur base, offrant deux loges parallèles, qui s'ouvrent dans le sens de leur longueur. Le style est subulé, aussi long que l'ovaire, surmonté d'un stigmate simple et tronqué. La capsule est ovale, à quatre loges, longue de trois lignes, d'un tissu membraneux, renfermant un grand nombre de semences presque rondes, attachées à un placenta prismatique.

Cette plante est vivace; seulement elle ne se pique que dans le terrain de bruyère. On la multiplie facilement par la semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Un rameau de la variété à fleurs purpurines. b. Les étamines et le pistil. c. Les étamines seules et étiolées. d. Le pistil.



1. *Stachys lanuginosa*
2. *Vicia polyglossa*

3. *Stachys lanuginosa*
4. *Vicia polyglossa*

British Flower Garden.

MARS 1835.

277. — ALSTROEMERIA FLOS MARTINI. FIG. 1.

ALSTROEMERIA FLEUR DE SAINT-MARTIN.

RELATIVES MINUTES.

FAMILLE DES ANAGALLIDÉES.

CACTÉES CLOISONNÉES : *Pericallis* squarrosa, 6 parties; segments des
femelles : 3 entomochloas, quercus 6 lani. tubules au cuneolus.
Stamina 8, impatiens, dentelée, lani. laniations cuneolus. Ovipos.
adherens, 8-partes. Stylus indivisus, 5-lobes, dentelée.
Stigmata 8, ovipos. papilles. Capsule 8-lobes, 8-partes.
polyperisperm : valis unius ovipos. Stamina globosa, fusa.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET ESPECIQUES : Cauda erecta, folia linearibus, ter-
minis, glabris, petiolo subulato, umbellato; perianthio fo-
lialis 8-lobis, cuneolus-dentatis, serratis.

A. FLOS MARTINI. Bot. Reg. 181. — STRAUSS. Syst. veg. 2. 60.
A. PERICALLA. Bot. Mag. 1841.
A. TUCULUS. Bot. Exot. N. 1. 66.

Cette belle *Alstroemeria* est originaire du Chili, où elle est vulgairement appelée fleur de Saint-Martin; il est très-probable que les auteurs de la Flore du Pérou en ont eu connaissance, mais qu'ils l'ont perdue pour une simple variété de leur *Alstroemeria hemantha*. Nous en devons l'introduction en Europe, aux soins de M. Sabine, secrétaire de la Société d'Horticulture de Londres, qui, en 1823, en a obtenu des graines de ses sœurs correspondantes. Sa fleuraison a lieu pendant tout l'été.

La tige est droite, arrondie, glabre, haute de huit à douze pouces, garnie de feuilles épaisses, linéaires, lancéolées, à peu près sigées, glabres, un peu rebouteuses sur les bords, d'un vert glauque et recouvert de poussière glanduleuse en dessus, d'un vert un peu plus pâle en dessous, longues de deux pouces et demi, larges de deux à trois lignes. Les fleurs sont réunies en ombelles, au nombre de quatre à huit et souvent moins. Les pédoncles sont comprimés, glabres, se divisant dichotomiquement vers le sommet en pédicelles hexagones, fourchus dont chaque branche se termine par une fleur. Le

péricarpe est campanulé, à deux lèvres : la supérieure partagée en trois lobes ou folioles presque cordées, cunéiformes, bombée, terminée par une pointe faiblement sigée, d'un blanc assez pur, traversée longitudinalement par trois raies verdâtres, marquées de traits latéraux verts et pourprés au sommet, la lèvre inférieure n'est que de deux pièces oblongues spatulées, plus étroites et plus longues que les précédentes, blanches vers l'onglet et parsemées de petites taches pourpres, oblongues, d'un jaune assez pur à la partie moyenne, avec des taches d'un brun pourpre, enfin de cette dernière nuance au limbe avec l'extrémité blanche et le point pourpre. Les six étamines sont déclinées, inégales, avec leurs filaments subulés, connivens à la base et rougeâtres; les anthères sont oblongues, biloculaires, bruniâtres, avec les memes polliniques rouges. Le style est décliné, à trois angles blanchâtres, terminé par un stigmate à trois divisions filiformes, réstées et rougeâtres. La capsule est arrondie, turbinée, verte, marquée de six côtes élevées et hautes, divisée en trois loges contenant chacune plusieurs graines.

Il faut à cette espèce, comme aux autres, le séjour dans la serre chaude, et lui donner de copieux arrosements pendant toute la durée de la fleuraison; mais ce temps elle se contente de peu d'eau. On la propage par l'éclat des racines ou par le semis, lorsque l'on veut à obtenir des graines en maturité parfaite.

278. — BELLIA CRASSIFOLIUM. FIG. 2.

BELLIE À FEUILLES ÉPAISSSES.

RELATIVES MINUTES.

FAMILLE DES ANAGALLIDÉES.

CACTÉES CLOISONNÉES : *Aschmannia polyphylla* squarrosa, 8-partes; segments des
femelles : 3 entomochloas, quercus 6 lani. tubules au cuneolus.

caractères indéterminés et avortés : *Cochlosoma*; *Silene spaldingii*, *intertextum*; *Bellis duri* Edwards; *stylis* dans une papille terminale; *petiolis* terminaux; *stylis*.
 4. 302.

Le genre *Bellis* appartient à la division des Corymbifères, dans la vaste famille des synanthérées. En établissant son genre *Bellis*, Linéus avait déjà fait entrevoir qu'il était susceptible d'une division mais il s'était borné à l'indiquer dans son *Monitum*; c'est Schröder qui, dans son édition du *Genera plantarum*, a opéré cette division qui a été suivie par tous les botanistes. Le nom *Bellium* n'est qu'une modification de celui du genre primitif, *Bellis*. Willdenow n'y a admis que deux espèces; deux nouvelles y ont été ajoutées depuis, ce qui porte le nombre à quatre. La *Bellis* à feuilles épaisses a été découverte, en Sardaigne, par M. Moris, directeur du jardin botanique de Turin, qui la communiqua en 1820, au professeur Sprengel. Elle a fleuri au mois de juin 1832, dans le jardin de Olcese.

C'est une fort jolie petite plante vivace, dont les tiges sont presque frutescentes, revêtues d'une légère pubescence, cylindriques, un peu couchées, longues de trois pouces. Les feuilles sont épaisses, charnues, spatulées, obtuses, marquées d'une profonde impression ou strie médiane, longues de dix à douze lignes, d'un vert très-foncé. Les pédoncules sont dressés, pubescents, longs de cinq pouces, arrondis, d'un vert obscur au sommet, pourpres à leur base. Les fleurs sont composées d'un involucre demi-sphérique, formé de seize folioles linéaires-oblongues, obtuses, égales, pubescentes, renflées à leur base, membraneuses au sommet et d'un vert obscur. Le réceptacle est nu, pyramidal, faiblement tuberculé. Les fleurs sont radiées, avec les rayons de la circonférence hermaphrodites et quadrifides; ils sont longs, pointus, d'un blanc presque pur intérieurement et pourpres à l'extérieur; les demi-fleurs femelles, sont au nombre

de dix-huit. Les fleurs fertiles sont jaunes et tubuleuses, ils ont leurs filaments subules, glabres, terminés par des anthères introrses, oblongues, un peu alongées. Le style est petit, glabre et comprimé. Les akènes sont cunéiformes, comprimés, bordés et pubescents. L'agrette est double, l'extérieure de huit folioles patentes, l'intérieure d'un semblable nombre d'arêtes.

La culture de cette jolie plante est peu difficile, seulement il faut la garantir du froid de nos hivers par une légère litère de paille sèche; et même pour être plus sûr de la conserver, on doit en abriter un pied au moins dans l'orangerie. On la propage par le semis et par la division des racines.

270. — NUTALLIA PAPAVER. FIG. 3.

NUTALLIE EN FORME DE PAVOT.

DIAPYCNIS PAPAVER.

FAMILLE DES RUTACÉES.

Voyez pour la description de cette espèce l'art. 2267, du *Botanical Magazine*; cahier du mois de décembre 1833.

280. — GILIA ACHELLEEFOLIA. FIG. 4.

GILIE A FEUILLES D'ACHILLE.

PROTAECIA MONOPHYLLA.

FAMILLE DES POLYACÉES.

Voyez pour la description le n° 1682, du *Botanical Register*; cahier de juin 1834.



1. *Astragalus filis maritimi*
2. *Polygonum crispifolium*

1. *Valeriana papaver*
2. *Galium acanthifolium*

British Flower Garden.

MAR 1828.

285. — RHODODENDRON VENUSTUM. FIG. 1.

ROSAE GRACIEUX

RHODODENDRON VENUSTUM

FAMILIAE ROSACEAE

Ce magnifique Rosage n'est point une espèce proprement dite; c'est une hybride du *Rhododendron caucasicum* fécondé par le pollen du *Rhododendron arboreum*. Il a été obtenu par M. William Smith, à Nursery, de semis faits en 1820, et les sujets qui en sont provenus ont donné des fleurs au mois d'avril de la présente année.

286. — NARCISSUS MAXIMUS. FIG. 2.

NARCISSUS TRÈS-GRAND.

NARCISSUS MAXIMUS

FAMILIAE IRIACEAE

Caractères extérieurs : *Perianthium tubuliforme*; lacinie spatulées, pinnatifides, corollées, campanulées, plureses singul. *Stamina* tubo inserta. *Stigma* trilobum. *Capitulum* à lacinia, 3-lobis, poly-petais.

Caractères intérieurs et structurels : *Perianthium* lacinie ovatis, patentibus tubo longioribus; corollae tubuliformis laciniaem longioribus, lacinie pinnatifidis lobis incavennatis; folia plana.

Alia maxima. *Harvard*. *Mass.* 3.

Narcissus *bulbosus*, *calycis* *prolongatus*. *Herb.* *Elph.* 1. 71. fig. 3.

Indépendamment de l'origine fabuleuse, attribuée par les anciens à la plante qu'ils ont nommée *Narcissus*, quelques savans étymologistes ont admis que l'on pou-

voit aussi considérer le nom de cette plante comme dérivé du mot grec *νῆμα*, qui signifie engourdissement, parce que de tout temps il a été observé que la fleur du Narcisse exhale une odeur forte et pénétrante, qui jouissait de la funeste propriété de provoquer des pesanteurs de tête, des vertiges et même de causer des engourdissements léthargiques. Quelque soit le degré de probabilité de chacune des opinions émises sur le nom de cette plante, qui mérite bien quelques célébrité, il a été conservé par Linné et appliqué génériquement à un groupe assez remarquable qui se compose d'une centaine d'espèces. Salisbury et Haworth ont essayé de diviser ce groupe et ont formé successivement les genres *Ajor*, *Corbularia*, *Diomedes*, *Queltia*, *Schizanthus*, *Ganimedes*, *Phylagine*, *Herniour*, etc.; mais les caractères assignés à ces démembremens, ont paru évidemment trop faibles pour que l'on ait pu, jusqu'ici, faire des genres proposés autre chose que des coupes ou de simples sections du genre primitif, d'après de bons travaux monographiques, l'on peut, sans crainte de grande erreur, regarder comme fermé de soixante espèces environ. Les Narcisses sont toutes des plantes bulbeuses, narinaires, à l'exception d'une seule, des contrées baignées par la méditerranée. Le Narcisse très-grand est depuis longtemps connu et cultivé dans le midi de la France, mais il y avait été confondu avec d'autres espèces, jusqu'à ce que M. Haworth l'ait particulièrement distingué et érigé en espèce. Il fleurit au mois d'avril.

La hampe est arrondie, solide, cannelée, haute d'un pied environ, entourée à sa base de deux ou trois feuilles linéaires, épaisses, obtuses, presque aussi longues que la hampe, larges de six lignes et d'un vert glauque foncé. Le spatule est monophyllé, varié, membraneux et d'un brun pâle; elle enveloppe avant son épanouissement, une seule fleur terminale, de près de trois pouces de diamètre. Le périanthe est infundibuliforme d'un

jaune très-vif, avec son tube turbiné et son limbe divisé en six lobes profonds, ovales, pointus et un peu ondulés. La couronne est très-grande, tubuleuse, évasée en entonnoir, renflée à sa base, découpée en ses bords, formant six lobes assez peu profonds, pointus et festonnés; elle est d'un beau jaune doré. Les six étamines ont leurs filaments épais, jaunes et leurs anthères oblongues, garnies de pollen orangé. L'ovaire est turbiné, sillonné, surmonté d'un style plus long que les étamines, qui se terminent par trois stigmates à lobes papilleux, dilatés et jaunes.

Cette belle espèce n'exige aucun soin particulier dans sa culture; on la propage par la séparation des cœurs, séparation qui se fait chaque année après le flétrissement de la fleur.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

o. Les étamines incisées à leur base et développées.
b. Le pistil.

287. — ABUTHION PULCHELLUM. FIG. 3.

ABUTHION TRÈS-JOLI.

MONOCOTYLÉDONNEUX.

FAMILLE DES MALVACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx écarté, 6-fide. Style épais velu. Corolle 6-20, polygame, corpe viscoses.

CARACTÈRES ESPECIQUES ET ESSENTIELS : Siliques pédonculées, fruticiformes; lobes ovato-lancéolés, cordés, grosse nervure, nervure axillaire; style isolé, capillaire 6-fidus.

A. PULCHELLUM. Des Gen. Syst. Gard. et Bot. 1. 661.

Sous PRODROME. Des Gen. Syst. Gard. et Bot. 1. 661. — Des Gen. Prodr. 1. 486. — Hort. in Bot. Mag. 1778.

Le genre *Abuthion*, a été établi par Tournefort, aux dépens du genre *Sida*; néanmoins Linné, ne trouvant point assez naturels les caractères du genre nouveau, n'en tint pas compte, et l'*Abuthion* resta pour lui un *Sida*. Beaucoup plus tard, De Candolle porta dans son prodrôme, un jugement semblable à celui de Linné, mais il fit du genre de Tournefort une section des *sidas* qu'il sous-divisa encore en deux tribus, présentant ensemble cinquante-sept espèces. Il paraît que les botanistes anglais ont considéré la division sous le point de vue de Tournefort et, ici, nous devons nous conformer à leur opinion. Le mot *Abuthion* n'est pas plus significatif que celui de *sida* ou de *nois* leur véritable signification n'est point parvenue jusqu'à nous : tous deux sont dérivés

de la langue arabe; ils ont été appliqués par d'anciens auteurs de cette nation, la plus célèbre dans l'art de guérir, aux époques les plus reculées. L'*Abuthion pulchellum* a été découvert à la Nouvelle-Hollande par M. George Caley, et introduit en Europe au commencement de 1810. Il fleurit au mois de juillet.

Sa tige est ligneuse, rameuse, arrondie, d'un brun noirâtre, couverte de poils disposés en étoile, haute de six à huit pieds. Les feuilles sont oblongues, cordées, atténuées au sommet, dentées, nervurées, décidues, longues de deux pouces, larges de dix lignes et d'un vert très-agréable, tirant sur le glauque; le pétiole est long d'un pouce environ, demi-cylindrique et pubescent comme les tiges; les stipules sont petites, lancéolées, aiguës et persistantes. Les fleurs sont réunies en grappes axillaires, portées sur des pédicelles courts, cylindriques et glabres, accompagnés de bractées caduques, linéaires et pointues. Le calice est campanulé, membraneux avec son limbe divisé en cinq parties aiguës. Les cinq pétales sont oblongs, pointus, longs de deux lignes, et d'un blanc tirant un peu sur le bleuâtre. Les étamines, au nombre de quinze, ont leurs filaments courts, blanchâtres, avec des anthères jaunes, uniloculaires, mais s'ouvrant en deux valves par un sillon qui régnait sur leur bord prédominant. L'ovaire est supérieur, surmonté de cinq styles qui couronnent autant de stigmates spatulés et faiblement papilleux. Le fruit consiste en cinq carpelles, renfermant chacun deux ou trois graines.

On cultive l'*Abuthion* très-joli, dans le terreau de bruyère pur, et on a grand soin de l'abriter dans l'orangerie, pendant l'hiver. On le propage soit par les boutures, soit par les semis, car ses graines mûrissent parfaitement dans notre climat; seulement ces semis doivent être particulièrement soignés sur couche chaude.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Le calice. b. La corolle. c. Les étamines. d. Une étamine isolée. e. Le calice et l'ovaire. f. Le pistil. g. Les carpelles.

288. — MUTISIA LATIFOLIA. FIG. 4.

MUTISIA A FEUILLES LARGES.

MONOCOTYLÉDONNEUX.

FAMILLE DES STRAPÉZANTÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Involucre polyphylle, involucre. Réceptacle velu. Filament radié ligulé, unilobé; deux bractées.

phodii, bilobatis. Filamento papilloso. Antheræ baccinæ.
Stylus glaber. Achænia subrotunda. Pappus plumosus, plu-
mosus.

CHARACTÈRES ANDRŒCEUS ET STROPHÆUS : Corolla alba; foliis ovato-oblongis,
dentato-spinosis, nervis laevibus; involucris squamæ appendiculatæ;
pappi radialis aquilatus, tomentosus.
II. L'ESPÈCE. Des et L'œ. trans. 16. p. 870.

Quoiqu'étranger à l'Europe, Mutis n'en fut pas moins
un des savaux les plus distingués de son époque. Honoré
de l'amitié particulière de Linné, il lui soumit une im-
mense quantité de plantes qu'il avait recueillies dans le
vaste royaume de la Nouvelle-Grenade, pendant les
trente années d'excursions et d'études qu'il y fit à ses
propres frais. Non-seulement il désignait les plantes et
les réunissait en herbiers, mais il les destinait avec une
exactitude qui est encore, malgré les progrès faits dans
cette partie des arts, l'objet de la plus grande admi-
ration. C'est à Mutis que l'on doit les premières notions
exactes sur les diverses espèces de végétaux, qui fournis-
sent au commerce cette écorce précieuse, connue sous le
nom de quinquina. Linné fit lui-même le genre *Mutis*,
que Kunt a depuis placé dans la syngénésie égale,
dans la croyance que tous les fleurons de la Calathide
étaient hermaphrodites; mais les descriptions et les
figures données par Cavanilles et Boupland, et l'examen
des fleurs de plusieurs espèces par Cassini, ne permet-
tent plus de douter que les fleurs de la circonférence ne
soient femelles, ou qu'elles n'offrent que des étamines
avortées; or, la véritable place du genre *Mutisia*, est
dans la syngénésie superflue. Ce genre se compose d'une
douzaine d'espèces, toutes propres à l'Amérique du sud.
Ce sont des plantes frutescentes dont quelques unes se font
remarquer par la singularité des tiges et des feuilles, telle
est la *Mutisia* à feuilles larges, découverte aux environs
de Valparaiso au Chili, par M. Comieg et Bridges, qui
en ont envoyé des graines en Angleterre, en 1832. De

ces graines sont provenues les plantes que l'on a vu
fleurir au mois d'octobre.

La tige est chargée de trois ailes décurrentes et den-
tées, elle est grimpante et susceptible de s'éloigner con-
sidérablement de l'endroit où ses racines sont fixées au
sol. Les feuilles sont oblongues, sessiles, presque am-
plexicaules, cordées, errandies ou échancrées, et même
tronquées, coriaces, ondulées, surtout en leurs bords
qui sont irrégulièrement pointus ou dentés, marquées
d'une nervure médiane fort saillante et qui se termine
par une vrille longue de plus d'un pouce, les feuilles en
ont deux ou trois sur moitié environ de largeur, elles
sont d'un vert jaunâtre, assez pâle. La Calathide est ra-
diale; le réceptacle est nu; les folioles de l'involucre sont
disposées sur plusieurs rangs et irrégulièrement imbric-
quées; les inférieures sont vertes, pubescentes, lan-
céolées, coriaces et pointues; les supérieures sont ovales,
pointues, et d'un brun rougeâtre. Les fleurs de la cir-
conférence sont ligulées, bilobées, avec la lèvre extérieure
grande, plane, d'un rouge de rose, rayée longitudina-
lement de rouge cramoisi; le sommet se termine par trois
dents. Les fleurons du disque sont jaunes, tubuleux, bi-
lobés avec la lèvre extérieure tridentée et l'intérieure
partagée profondément en deux lobes. Les étamines,
au nombre de cinq, sont insérées sur les parois internes
du tube; elles ont leurs filaments comprimés et leurs an-
thères munies de deux soies à la base. Les akènes sont
oblongs, tétragones, surmontés d'une stigmatie plu-
meuse.

Il faut pour ces plantes le secours de la terre chaude
et d'une vire humide; c'est pourquoi l'on est obligé de
les tenir le plus près possible des vitres. On les plante
dans un mélange de terre forte et substantielle et de ter-
reau de bruyère. On les propage assez facilement par le
moyen des boutures.

Britisch Flower Garden.

JULIEN 1884.

280. — *GILIA CORONOPHOLIA*, FIG. 1.

GILAE A FEUILLES DE CORONOFF.

FAMILY AND FOLLOW-UP CARE

Voyez la description de cette espèce, sous le n° 1691 du *Botanical Register*; cahier du mois d'août 1834.

290 — MORISIA HYPOGAEA, FIG. 2

NOTISSE HYPOGÉE

TÉTARDIANNE BELGICA.
FAMILLE DES CECIDIÉES

macrines + telospora: *Siligo* lumentosa, biarticulata: *articulos* armatae, globosa, *extragato-solista*, *silicolandis*: *superior* breviter notata, *locula* I-sperma, *inferior* major, *locula* B-sperma. *Cyrtodora* plura? *incompleta*.

caecylio seductore et atrorubra: Folia resinosa; acapo villosa; floribus luteis.

M. scottae. C. & M.S.C.

Endocaulis stipitata. *Monit. MSS.*—*Sensory. Syst.* vol. 3, p. 98.

Une petite plante crucifère, trouvée par le professeur Moris, de Turin, dans les montagnes de la Sardaigne, avait été placée par ce savant botaniste parmi les crucifères, sous le nom d'*Erucaria hypogaea*. Une étude plus parfaite et plus approfondie de la plante a fait reconnaître à M. Gay, de Paris, qu'elle différait, par plusieurs caractères particuliers, des *Erucaria* et des autres genres de la famille des crucifères; en conséquence il en forma un genre nouveau, dont il fit hommage au professeur qui avait découvert la plante. Le *Morisia hypogaea*, unique encore dans le genre, s'est actuellement partie de plusieurs collections dans les

quelles elle a été introduite par les soins de M. Pallier directeur du jardin botanique de Turin, auquel le professeur Moris en avait remis des graines. Elle a fleuri à Londres, au mois d'avril 1834, chez M. Barryat.

C'est une graine vivace, dont les racines sont longues et filiformes, les hampes, soudeuses, cylindriques, glabres et uniflores, s'avançant un peu vers le sommet, elles se défont pas les feuilles, qui ont environ deux pouces de longueur. Celles-ci sont d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, oblongues, pinnatifides, lobes triangulaires, grands de deux lignes environ et attachés à la suture médiane par un des côtés du triangle. Le segment terminal est lobé. Les fleurs sont légères, étalées et larges de six à deux lignes, le calice est jaunâtre, pubescent, d'un vert blanchâtre, à septales concaves, ovales, émarginées, les pétales sont concaves, échancrés au sommet, d'un peu plus du double de la longueur des segments du calice. Les étamines sont nombre de six dont quatre plus longues, elles ont leurs filaments simples, légèrement comprimés et glabres, les anthères, droites et jaunes. L'ovaire est ovale, portant à sa base deux petits corps glanduleux; le style est plus long que l'ovaire, cylindrique, terminé par un stigmate capité. Le fruit consiste en une capsule courte, bi-articulée, crustacée, globuleuse, ridée, surmontée du style persistant; la double articulation de cette capsule consiste de deux loges, dont la supérieure ne renferme qu'une seule graine, tandis qu'en en trouve trois dans l'inférieure. Les graines sont ovalaires, bidentées, avec le testa cartilagineux; l'embryon est blanchâtre, les cotylédons sont ovales, égaux, avec la racine dorsale, comprimée et oblique.

La culture de cette plante ne paraît pas devoir obliger à des soins particuliers; on peut la pratiquer dans toute qualité de terrain. La propagation s'opère par le semis.

REPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Le calice. b. un pétale. c. Les étamines. d. Le pistil.
e. La capsule avec le pédoncule. f. Une section longitudi-
nale de cette capsule. g. Une graine.

291. — RHODODENDRON NUDIFLORUM;

Vas. EXIMIUM. FIG. 3.

ROSAGE À FLEURS NUES; Vas.

DÉCAPETES MONOCOTYL.

FAMILIA ROSA EXIMIA.

CACTUSIA CLASSICA: *Calyc. 5-lobis. Corolla infundibuliformis, Stamina*
diversa. Capsula 6-lobata, valva obliqua, demumque fove-
scata. Calycina ovata, 5-loba. Stamina 10.

CHARACTERES SPECIFICI ET AGROPHICI: *Calycis lobis oblongis, 5-lobis, lobis*
longioribus, ovatis, membranaceis, calycis, corollae infundibul-
iformis, 5-lobis; lobis calycis brevioribus, ovatis, lobis
ovatis, lobis calycis brevioribus, ovatis, lobis

R. NUDIFLORUM. Tuss. Fl. sub. et. 1. p. 140. — G. Dun. Gen.
syn. gen. det. 3. 347.

REAR. RHODODEND. Linn. Sp. pl. 21. — End. Mag. 180. —
Pons Fl. Amer. 1. 140. — Hort. Kew. 1. 310.

Le *Rhododendron nudiflorum*, est l'une des espèces qui a offert le plus de variétés; R. Sweet, dans la seconde édition de son *Hortus britannicus*, en énumère et nomme quarante-quatre, et ce nombre peut au moins être triplé; celle dont il donne la description dans son *British Flower Garden*, et qui fait le sujet de cet article, paraît être un des résultats des semis nombreux et bien entendus de M. William Smith; il l'a obtenue en 1829, et on la voit fleurir régulièrement chaque année au mois de mai et de juin. Le type de cette variété, la Rosage ou Azale à fleurs nues, est originaire du nord de l'Amérique; on le cultive en Europe depuis 1734.

Cette variété *Eximium* mérite bien ce surnom, car c'est une des plus jolies de toutes celles obtenues jusqu'à ce jour. La plante forme un arbrisseau de moyenne élévation, toujours vert, à rameaux drus, en buisson, branchés, et revêtus d'une pubescence épaisse et rude. Les feuilles sont lancéolées, aiguës, membranacees, d'un vert clair, veinées, glabres dans leur partie supérieure et pubescentes vers le bas, atténuées à leur base qui se termine en pétiole épais; elles ont environ deux pouces

et demi de longueur, sur huit lignes de largeur. Les fleurs, d'un beau rouge pourpre ou cramoisi, sont rassemblées au nombre de dix ou douze en corymbe terminal; chacune d'elles est portée sur un pédoncule court, ferme, cylindrique et revêtu d'une pubescence glanduleuse; le calice est glanduleux, divisé en cinq segments, ovales-lancéolés, obtus, la corolle a un peu plus d'un pouce d'étendue; son tube est de la même longueur, infundibuliforme, avec son limbe divisé en cinq segments elliptiques, arrondis, à bords lobes et ondulés, avec l'un d'eux marqué de deux grandes taches formées par une multitude de points très serrés et d'un pourpre bleuâtre, obscur. Les étamines sont au nombre de dix, declines et plus longues que la corolle; les filaments sont filiformes, purpurins, cylindriques, terminés par des anthères arrondies, bilobées et d'un jaune orangé. L'ovaire est oblong, pubescent, à cinq loges, surmonté d'un style filiforme, glabre, d'un pourpre pâle, beaucoup plus long que les étamines, recourbé, terminé par un stigmate capité, large et verdâtre.

On cultive cet arbrisseau en orangerie, à cause de sa rareté; mais tout porte à croire que, comme le type de l'espèce, il résistera parfaitement au plein air. On le propage de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Le pétiole. b. L'ovaire coupé transversalement.

262. — ANTHYLLIS WEEBIANA. FIG. 4.

ANTHYLLIDE DE WEEB.

DÉCAPETES MONOCOTYL.

FAMILIA ROSA EXIMIA.

Voyez, pour la description de cette plante, le n. 3284, du *Botanical Magazine*, cahier de décembre 1833.



1. *Gelsemium*
 2. *Urtica dioica*

3. *Polemonium*
 4. *Veronica*

British Flower Garden.

AOÛT 1855.

253. — PHLOX STOLONIFERA. VAR. CRASIPOLIA. FIG. 1.

PHLOX RAMPANT, Var. à petites fleurs.

PERTENANS MONOCOTYL.

FAMILLE DES POLYMONIACÉES.

Caractères extérieurs : *Calyx prismatique. Corolle hypocrateriforme. Filaments inégaux. Région triloculaire. Capsule bidentée, monosperme.*

Caractères intérieurs et structure : *Stomates épandus; sépal quatuor-lobé-denté.*

P. polyantha. Pers. Fl. des. Bor. 1. 106. — Bot. Mag.

1835. — Hort. Kew. ed. 2. 1. 328.

P. hortens. Mich. Amer. sept. 1. 143. — VERT. Mém. 187.

Bonn. et Sowerb. Syst. 4. 368. — Steud. Syst. veg. 1. 624.

— Wall. Encycl. 1. 201. — Pres. Dict. Encyc. 12. 328.

En 1785, M. Fraser a découvert en Géorgie, le Phlox rampant que, depuis, l'on a cultivé dans tous les jardins; en 1825, on a trouvé dans les mêmes parages, une variété de ce Phlox, bien remarquable par l'éclat et la vivacité des nuances de ses corolles. C'est cette variété que nous figurons ici, et qui nous a été communiquée par la Société d'Horticulture de Londres. La fleuraison de cette plante est précoce; elle s'effectue au mois de mai.

Le nom spécifique du Phlox rampant vient du grand nombre de filets radicaux ou stolons qui s'échappent de la souche et s'éloignent à une assez grande distance, où ils fournissent une tige nouvelle, dont la base se fixe au sol par le moyen des racines qui s'y enfoncent. Ces tiges sont droites, un peu hispides, purpurines à leur base, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles épaisses, d'un vert fort tendre; celles de la base sont ovales, spatulées, rétrécies inférieurement en pétiole, arrimées au sommet, avec les bords ciliés : les supérieures sont lancéolées, opposées presque aiguës, les unes et les autres ont environ un pouce de longueur, mais celles du sommet n'ont que trois lignes d'épaisseur,

tandis que les autres en ont huit. La calice est persistant, tubuleux, monophylle, avec son limbe profondément divisé en cinq segments linéaires, aigus et pubescents. La corolle, avant son entier développement, est tournée en spirale sur son axe; elle s'étale insensiblement et montre cinq lobes arrondis, égaux, à l'orifice d'un tube allongé, grêle et subitement évasé; elle est intérieurement d'un rouge pourpre assez pur; à l'extérieur cette nuance est beaucoup plus pâle et tire même sur le lilas. Les cinq étamines ne sont point saillantes hors du tube, à la base duquel elles sont insérées; leurs filaments sont inégaux : un très-court, un second plus élevé et les trois autres de la même hauteur. Les anthères sont ovales, jaunes et biloculaires. Le style est bima, filiforme, plus long que les étamines, terminé par un stigmate trilobé. Le fruit consiste en une capsule à trois loges, renfermant un pareil nombre de graines.

Cette espèce est assez rustique; il n'y a que dans les froids très-rigoureux que l'on est obligé de la couvrir de quelques brins de lierre. On la propage facilement par la séparation des racines ou des stolons enracinés.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Le tube de la corolle incisé et étalé, montrant la position des étamines b. Le calice et le pistil.

254. — SYMPHYTUM CAUCASICUM. FIG. 2.

CONSOÛDE DU CAUCASE.

PERTENANS MONOCOTYL.

FAMILLE DES BORAGINACÉES.

Caractères extérieurs : *Calyx 5-fid. Corolle infundibuliforme, deux-lobée; limbe subcoruscant, 8-denté. Appendice 3, sublong, concavité, stomates épandus.*

caractères extérieurs et internes : *Folia ovata lanceolata, acuta, basi decurrentibus; stylobus tubulosus. 8-dentata, pubescentibus longiusculis.*

B. CALLEDON. Marten à Sibb. fl. taur. europ. 1. 128. napp. p. 128. — Benth et DeCand. Voy. 4. 84. — Benth. Voy. voyag. 1. 462. — Cass. in Bot. Mag. 2198.

L'institution du genre *Symphitum* remonte à Tournefort; à l'époque où ce grand botaniste le forma, il dut y admettre plusieurs espèces qu'une révision postérieure devait infailliblement écarter; c'est ce qui arriva : Limité en adoptant le genre de Tournefort, le réduisit à trois espèces. Ce nombre est aujourd'hui reporté à huit, sans que, cependant, aucune des espèces, repoussées par Linné, y ait été réintégrée. Le nom consacré au genre est celui que les anciens avaient appliqué à l'espèce principale, dans la croyance qu'elle était un remède infaillible pour opérer toutes cicatrisations; il est dérivé du mot *sympion* qui signifie union, rapprochement. On suit maintenant à quoi s'en tenir sur les vertus merveilleuses du *Symphitum officinale*; ce n'est pas que cette plante soit dépourvue de propriétés médicales, loin de là, car on l'emploie tous les jours avec succès dans les hémorrhagies, les flux de sang, mais cet ordre de propriétés n'est certainement point celui que lui soupçonnaient nos prédécesseurs en thérapeutique. La traduction française du nom *Symphitum* est son expression littérale : *Consolide*, je révois. La Consolide du Caucase est originaire, comme l'indique sa dénomination spécifique, de cette chaîne de montagnes qui occupe l'Isthme entre la mer noire et la mer Caspienne; elle y a été recueillie en 1816, et envoyée au jardin botanique de Pétersbourg d'où elle s'est répandue dans le reste de l'Europe et où elle est venue contribuer à l'ornement des plate-bandes. Ses jolies fleurs paraissent en mai et juin.

La tige est droite, anguleuse, branchue, élevée de deux pieds environ, garnie de feuilles presque sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, entières, nervurées, ridées et réticulées, longues de trois à sept pouces, sur un tiers environ de largeur, d'un vert assez obscur en dessus, un peu plus pâle en dessous où les veines et les nervures, fort saillantes, sont couvertes de poils rudes et couchés, les feuilles radicales sont beaucoup plus longues, et pétiolées, mais du reste semblables aux caulinaires. Les fleurs sont réunies au sommet de pédoncules axillaires et anguleux, sur une seule face, forment une panicule allongée et contournée. Le calice est tubuleux, à cinq angles saillans, de la longueur des pédoncules, avec son limbe découpé en cinq dents saiguës. La corolle est campanulée, en entonnoir, deux fois au moins plus longue que le calice, d'une belle couleur écarlate avant son dé-

veloppement, se changeant ensuite en bleu d'azur très-vif; son tube est un peu renflé, son limbe, renversé à sa base, se divise en cinq lobes arrondis, courts, droits et presque fermés; l'intérieur du tube est muni d'écaillés oblongues, acuminées et rapprochées en cône. Les cinq étamines ont leurs filemens glabres, médiocrement comprimés, bleus et couronnés par des anthères d'un blanc jaunâtre, s'ouvrant parallèlement en deux loges. Le style est de la longueur de la corolle, et le stigmate capité.

C'est une plante très rustique dont les racines vivaces ne redoutent point la rigueur de nos hivers. Elle s'accommode parfaitement de toute nature de sol pourvu qu'elle y trouve un léger excès d'humidité. On la propage aisément de graines ou par l'éclat des racines.

293. — RHODANTHE MANGLES. FIG. 3.

RHODANTHE DE MANGLES

STROBILUS POLYANDRUS SPERDELL.

FAMILIE DES STYRACHTÉES.

Voyez la description de cette espèce, au n° 1703 du *Botanical Register*; cahier de septembre 1834.

296. — PRIMULA CILJATA. VAR. PUNICATA. FIG. 4.

PRIMULÈRE CILJÉE. VAR. PUNICÉE.

PERTARDUS MONOPHYLL.

FAMILIE DES PRIMULACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Flores solitaires, corollées. Calyx tubulosus : 8-dent. ov. 8-dentata, persistenti, corolla tubulosa; fauce vel tubo, vel glabellus; limbo 8-lobis. Capsulae apice 10-dentatae, polygones.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Folia elliptico-obovata, breviter crenato-serrata, subnullis, subnullis, apice; supra argentea, 8-5-dent. ; stylobus campanulatus, tubo fere triplo brevioribus. P. ciliata. Sm. Fl. Prim. fl. Soloh. 196. — Benth. Fl. Indol. 1. 102. — Lax. Atl. 493. — Hort. Kew. 1. 194. — Benth. et DeCand. Voy. 4. 148. P. villosa. Benth. Fl. Indol. 1. 118. — Roemer. Com. 1. pl. rar. 10. P. folia nitida, dentata, supra perfoliata. Benth. Fl. Indol. 192.*

Cette jolie variété de la Primulère ciljée a été obtenue, à Manchester, par M. Édouard Leeds qui s'occupe avec persévérance de nombreux semis, dans le dessein de gagner

de belles variétés. Celle-ci a fleuri au mois d'avril dernier.

Sa racine est une sorte de souche épaisse, fibreuse inférieurement; de sa partie supérieure naissent plusieurs feuilles ovales-oblongues, cunéiformes à leur base, étalées en rosette, plus ou moins dentées en leurs bords, glabres, un peu charnues, d'un vert assez pâle et même tirant sur le glauque en dessus, assez souvent blanchâtres et chargées de poussière en dessous. Du milieu de ces feuilles s'élèvent une ou plusieurs tiges, simples, glabres, hautes de deux à trois pouces, portant à leur sommet une ombelle de douze ou quinze fleurs et même plus. Le calice est monophyllé, campanulé, d'un vert blanchâtre, ayant son bord découpé en cinq dents. La corolle est monopétale, infundibuliforme; son tube est deux fois plus long que le calice et légèrement évasé; son limbe est divisé en cinq lobes échancrés et arrondis, d'un

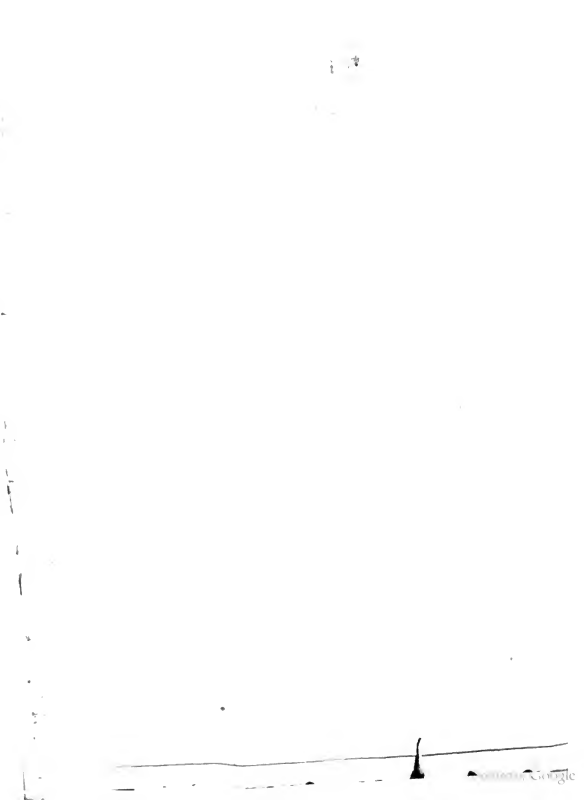
pourpre violet intérieurement, avec l'orifice du tube et la gorge interne blanchâtres, toute la partie extérieure du tube et du limbe est d'un pourpre violet très-pâle et peu prononcé. Les étamines, au nombre de cinq, sont insérées à l'entrée du tube de la corolle; les filaments sont très-courts, blanchâtres, et les anthères arrondies et jaunes. L'ovaire est supérieur, surmonté d'un style de la longueur du calice et terminé par un stigmate capité. Le fruit est une capsule uniloculaire et polysperme, s'ouvrant au sommet en cinq valves.

Cette plante aime une terre forte et substantielle, mêlée de terreau bien riche, mais rendu léger par l'addition d'un peu de sable. On l'arrose avec modération, mais fréquemment. On la multiplie de graines ou par la séparation des rejetons qui naissent autour des vieux pieds.



1. *Platystrophia* var. *crucifolia*
 2. *Lysimachia maritima*

3. *Polygala vulgaris*
 4. *Geranium robertianum* var. *purpureum*



in base et s'ouvrent longitudinalement à l'intérieur; elles sont rapprochées entre elles, mais non soudées, et les deux antérieures portent sur le dos des appendices nectarifères, qui rentrent dans l'éperon. L'ovaire est supérieur, surmonté d'un style filiforme, que termine un stigmate couronné, urcéolé et obtus. La capsule est uniloculaire, à trois valves, portant les placentas sur leur milieu, et s'ouvrant avec élasticité quand elles sont mûres; on aperçoit alors des graines ovoïdes et luisantes.

Cette violette exige peu de soins; cependant quand l'hiver est très-rigoureux, il est bon de la couvrir de feuilles sèches ou de liège.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. L'un des pétales latéraux. b. Une anthère vue de face. c. La même vue de côté. d. Le pistil.

299. — *ESCHSCHOLZIA CROCEA*. FIG. 3.
ESCHSCHOLZIA A FLEURS ORANGÉES.

PROVENANCE INCONNUE.
FAMILLE DES PAPAVÉRACÉES.

Voyez la description de cette plante au cahier de juin 1834, du *Botanical Register*, n° 1077.

300. — *ALSTREYES MEXICANA*. FIG. 4.
ALSTREYES DU MEXIQUE.

PROVENANCE INCONNUE.
FAMILLE DES VIOLETTACÉES.

Caractères extérieurs : Corolle à 5 divisions. Pétale parietal, orbiculaire. Ovarium biloculaire. Style glabre. *Fructus* capsulaire, oblongue; *dentibus calycinis* v. *dentibus calycinis* *protrudens*.

Caractères intérieurs : Dégus, lenticle; folioles ovales-oblongues, apiculées; nervures, nervus villosus; corollas multilobes, laciniae; dentibus calycinis lanceolatis, acutis, mucronatis, recurvatis; pappi glabres, parietalis, bipartiti.

Les Grecs exprimaient par le mot *Karv*, la force, la résistance ou la grande dureté des corps, et Tournefort n'a pas cru pouvoir choisir une étymologie plus expressive, pour le nom d'un genre qui renferme la plupart des végétaux que l'on emploie de préférence lorsqu'on a besoin du concours des qualités que nous venons d'énumérer. Les botanistes français n'ont point adopté cette étymologie; ils ont appliqué comme générique l'ancien nom *Alister* ou *Alister* consacré de haute antiquité, pour la principale espèce. Les limites de ce genre ne sont pas encore aussi précises qu'on pourrait le désirer, quoique M. Lindley l'ait établi d'une manière heureuse, dans un travail qu'il a publié dans le vol. xix des transactions de la société Linnéenne, ce travail est plein d'observations précieuses et l'auteur y divise le genre *Crataegus*, de Tournefort et de Lioné, en plusieurs groupes nouveaux qu'il a nommés *Phloxia*, *Chamaeceras*, *Raphidopsis*, puis il a réparti les

autres espèces dans les genres *Mespilus*, *Pyrus*, etc. Nous ignorons pourquoi l'auteur a jugé convenable de faire disparaître entièrement le genre *Crataegus*. Les *Alister* sont en général des arbrisseaux de moyenne élévation, disséminés dans toutes les régions tempérées du globe. L'*Alister* du Mexique appartient à la partie la plus septentrionale de ce vaste pays. Il a été introduit en Europe par M. Lambert, qui se a reçu des graines, dans le courant de 1829. Ses fleurs paraissent dans nos climats, au mois de mai, et ses fruits sont mûrs en novembre.

L'arbruste que nous avons vu, avait en viron dix pieds de hauteur; ses tiges étaient intermes, recouvertes d'une écorce brune, et divisées en rameaux sans nombreux. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, pointues, dentées aux bords supérieurs, entières à l'extrémité opposée, veinées, d'un vert intense et brillant, longues de trois pouces environ, larges de quatorze à quinze lignes; le pétiole est assez court, canaliculé en dessus, arrondi en dessous, assez souvent accompagné de stipules roulées, dentées, étroites, longues de quatre à cinq lignes et d'un vert presque glauque. Les fleurs sont réunies en corymbe terminal, formant un fort joli bouquet; le pédoncule est cylindrique et pubescent; les bractées sont linéaires, aiguës, apprimées, garnies vers les bords d'une multitude de points, dentées, glanduleuses. Le calice est turbiné, pubescent, avec son limbe partagé en cinq parties lancéolées, linéaires, allongées, aiguës et d'un vert obscur. Les pétales sont à peine plus longs que les divisions calicinales, concaves, arrondies, à bords découpés et d'un blanc assez pur. Les étamines, au nombre de dix à quinze, ont leurs filaments subulés, recourbés, blanchâtres, terminés par des anthères à deux loges et d'un jaune duré. L'ovaire est assis sur un disque, d'un rouge sanguin; il a cinq loges monoépérmes, surmontées de deux styles filiformes que terminent au-dessus de stigmates petites et jaunes. Le fruit consiste en une pomme de la grosseur du fruit du safford ordinaire, il est globuleux, à côtes incomplètes et arrondies, glabre, d'un vert agréable, parsemé de petits points bruns, couronné par un umbilic formé des cinq dents ou divisions du calice persistant. Les cinq loges ou semailles sont grandes, ovées, renfermant des noix ou pépins recouverts d'un tégument brun et luisant.

C'est un arbrisseau de ce genre qu'il faut abriter pendant l'hiver; on lui donne une terre fraîche et substantielle. On le propage de graines ou de marcottes. Il est à présumer que le greffe sur l'amblygme réussira également.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le fruit coupé transversalement. b. La noix coupée de la même manière.



1. *Paeonia*. *Wortan* var. *parviflora*

2. *Paeonia* *incarnata*

3. *Paeonia* *officinalis*

4. *Paeonia* *modica*

Britisch Flower Garden.

SEPTEMBRE 1862.

301. — PAVIA CARNEA. FIG. 1.

PAVIE RUBICOND.

SEPTEMBRE 1862.

FAMILLE DES HYPOCISTACEES.

caractères généraux : *Calyx tubuleux vel campanulatus, 5 lobis. Petala*
4, natis 2, ovata, demissa; 2 superius longius, unguibus
subnullis. Stamina 6-8. anther. Capsula baccata vel subnulla.

caractères spécifiques et variétés : *Capitula subnulla, cernuosa; res-*
secula inaequalia longioribus; antheris glabris; foliis ovato-lan-
ceolatis, acuminatis, petiolis glabris, subtus laevibus nervis
longioribus.

P. CARNEA. *Sesuv. Hypocist.* p. 4.

HYPOCISTACEA. WALL. et GRAY. et *Hypocistaceae. Bot.*
t. 100. — *Bot. Reg.* et 1866. — *Det. Gen. Syst. Gard.* et *Bot.*
t. 100.

Eschsch. RUBICOND. DE CAR. *Prodr.* 1. 167. — *Sesuv.*
Syst. veget. 2. 166.

Likuteer Boerhaave fut le créateur du genre *Pavia*, dont le nom est un hommage à la mémoire de Pierre Pave, fondateur du jardin botanique et de l'amphithéâtre d'anatomie de l'université de Leyde. Ce genre ne fut point admis par Linné qui n'en reconnut aucune espèce assez distincte du genre *Eschsch.* pour empêcher la fusion de ces deux groupes, il l'opéra en conservant la dénomination la plus ancienne. Les *Eschsch.* et les *Pavia* s'accrurent simultanément, mais le professeur De Caudelle, et soumettant à un examen plus rigoureux que ne l'avait fait Linné, les caractères offerts par chacune des espèces dont se composait son genre *Eschsch.* trouva de puissants motifs pour ne point partager l'opinion de Linné et pour rétablir le genre de Boerhaave. Les *Pavia* décrits par l'auteur du *Prodromus Syst. nat.* sont au nombre de quatre, et M. Sweet leur amisa le *P. Eschsch. rubicunda* ou *Carn.* a comme leur étant absolument analogues sur tous les points caractéristiques. Jusqu'à présent on est encore dans la plus grande incertitude sur l'origine

de ce *Pavie*. Les uns le disent natif de l'Inde comme le maronnier d'Inde ordinaire dont il pourrait, selon eux, n'être qu'une variété; d'autres pensent qu'il pourrait également appartenir à l'Amérique. Quoiqu'il en soit c'est un fort bel ornement pour les grands jardins; mêlé avec le maronnier d'Inde, ses beaux thyrses, d'un vif incarnat, se détachent avec plus d'éclat du mélange de blanc que fait dominer l'honneur de nos avenues. L'un et l'autre fleurissent à peu près à la même époque, au commencement de mai; les fleurs rouges se développent cependant un peu plus tard.

Le *Pavie rubicond.* atteint assez ordinairement la hauteur de quinze ou vingt pieds et peut-être plus. Ses feuilles sont opposées, digitées, composées ordinairement de sept folioles inégales, lancéolées, pointues, rétrécies à leur base, d'un vert intense, portées sur des pétioles cylindriques, dont la longueur excède rarement la largeur des folioles. Le calice est assez grand, campanulé, profondément découpé en cinq dents, et coloré ainsi que le pédicelle. Les pétales, au nombre de quatre, sont inégaux, d'un rouge clair, parsemés de points, de traits et de veines d'un rouge incarnat; les deux supérieurs sont en outre marqués chacun d'une tache orangée, obscure. Les étamines ont leurs filaments rapprochés en faisceau contre le style, à peine divergens vers le sommet; leurs anthères sont arrondies, d'un pourpre foncé, recouvertes de pollen brun orangé. L'ovaire est pubescent, soyeux, à trois loges, à trois valves, surmonté d'un style coarcté que termine un stigmate à trois lobes.

On cultive cet arbre en pleine terre; on le reproduit par la greffe, ses fruits arrivant jamais, dans nos climats à l'état de maturité.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Le calice divisé pour en montrer l'intérieur. b. Un pétale. c. Une étamine. d. Le pistil.

OROBE VEU.

DIAGNOSTIC ÉLÉMENTAIRE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

Caractères distinctifs : Calyx campanulatus, 6 lobes ; lobes à supercilios brevissimes. Corolle papilionacée. Étamines diadelphes. Style bas gracile, hirsute, apice villosus. Legume cylindrique, réticulé, 1 locule. Semences, poly-perennes. Semences hirsutes.

Caractères sécheresses et siccitères : Stipules, folioles ovales-lancéolées, très minces, cernées ; stipules complètes angustato-ovales, folioles sub-équivalents ; legumineuses campylées, hirsutes.

O. Hirsutus. Linn. Sp. pl. 1127. — Walp. Sp. pl. 1070. —

Muscu. de Bot. p. 7. var. rusc. n. 146. — Steud. Prodr. fl.

grac. 3. 81. — C. Des Gen. Syst. gen. et Bot. 3. 336.

— Bot. Mag. 8340. — De Cass. Prodr. 8. 578. — Linn. Det.

Encycl. 4. 824. — Steud. Syst. veg. 3. 436.

O. L. Hirsutus. Desf. Fl. atl. p. 82. t. 8.

O. L. Hirsutus. Hb. Turc. 135.

O. Cernuus. Tournef. Cor. p. 36.

O. Stylacis. Desf. Cor. p. 32. t. 61.

Cet Orobe est très-abondant en Georgie, en Crimée, et dans quelques autres contrées du Levant, il y habite les montagnes, où on le voit fleurir au mois de mai. Son introduction dans nos jardins ne date que de 1818.

Il s'élève à la hauteur de deux pieds environ ; ses tiges sont droites, raides, un peu complourées, quadrangulaires et velues. Ses feuilles sont alternes, velues, composées de deux folioles ovales, isochlores, arrondies, nervurées, d'un vert agréable, longues de deux pouces, larges de neuf à dix lignes, elles sont portées sur un pétiole quadrangulaire, long d'un pouce, entouré à sa base de deux stipules, grandes, intégules, ovalaires, sagittées, veinées et très-aiguës au sommet. Les fleurs sont d'un bleu pourpre, réunies en grappes axillaires, à l'extrémité d'un pédoncule grêle, velu, plus long que les feuilles d'un tiers à peu près ; le calice est campanulé avec son limbe divisé en cinq lamelles fines et aiguës. La corolle est papilionacée avec l'étendard faiblement échancré, plus long que les ailes et le carène qui sont d'un bleu assez pâle. Les dix étamines sont diadelphes. Le style est grêle, linéaire, velu ainsi que la gousse qui est comprimée, oblique, pointue, uniloculaire, bérive, renfermant plusieurs graines marquées d'un hile linéaire.

Cette plante est de pleine terre et n'exige pas de soins particuliers. On la propage de graines et par la séparation des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le calice. b. L'étendard, c et d. Les ailes. a. La carène. f. Les étamines et le pistil.

LIN JAUNE.

DIAGNOSTIC ÉLÉMENTAIRE.

FAMILLE DES LINÉES.

Caractères distinctifs : Calyx 5, 4 et parfois 5 sepals. Pétals tout apétales, hypogynes, bas angustifolius, non sautoirs tendus et non tendus et se subvertissant, sepals obtus. Étamines proleptiques au style, antheres ovales, bilobées. Ovaries oblongues. Style 5 apétales.

Caractères sécheresses et siccitères : Calyxes subovales-aiguës, les

seules, subvertissant ; pétals tendus et non tendus.

L. Flamm. Linn. Sp. pl. 308. — Walp. Sp. pl. 1030. —

Encycl. Austr. 814. — Desf. Cor. 3. 354. — Bot. Mag. 342. —

G. Des Gen. Syst. gen. et Bot. 1. 462. — Steud. 3. 935.

L. Hirsutus. Desf. Fl. atl. p. 82. t. 8.

L. Flamm. Linn. Sp. pl. 308. — Walp. Sp. pl. 1030. —

Encycl. Austr. 814. — Desf. Cor. 3. 354. — Bot. Mag. 342. —

G. Des Gen. Syst. gen. et Bot. 1. 462. — Steud. 3. 935.

L. Hirsutus. Desf. Fl. atl. p. 82. t. 8.

Le Lin jaune, originaire du midi de l'Europe, est connu depuis fort longtemps ; néanmoins ce n'est qu'en 1793, qu'on a songé à le cultiver dans les collections. Il fleurit pendant tout l'été et même une partie de l'automne.

Ses tiges sont hautes de deux pieds environ, droites, anguleuses et divisées en une multitude de rameaux florifères. Les feuilles sont alternes, sessiles, linéaires, aiguës, coriaces, glabres, entières, d'un vert très-intense en dessus, tirant sur le glauque en dessous, longues de vingt lignes, larges de six. Les fleurs sont nombreuses, grandes et d'un beau jaune doré ; elles forment au sommet des tiges ou des rameaux, de fort jolis corymbes portés sur des pédoncules anguleux, visqueux, longs d'un pouce et quelquefois plus. Les sépals sont linéolés, mucroisés, cartés, denticulés, concaves à leur base qui est accompagnée d'une ou deux folioles bractéiformes et linéaires ; la corolle est large de près de deux pouces, composée de cinq pétales spatulés, deux fois au moins plus longs que le calice et striés ou finement nervurés. Cinq étamines sont stériles et alternent avec cinq autres complètes ; elles ont leurs filaments extrêmement dilatés et voilés à leur base, couronnés par des anthers dressées et linéaires. L'ovaire est ovale, à cinq loges ou cellules, surmonté de cinq styles du double de longueur des étamines et non moins grêles que leurs filaments. Les stigmates sont petits et en masse.

Cette espèce exige en hiver l'abri du serres tempérée ; aussi est-on obligé de la tenir en pot. On la propage de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Le calice incisé et étalé. b. Le pistil et les étamines. c. Calice-ci incisé et étalé. d. Le pistil isolé.

CONSOUDE DES OFFICINES; Vas.

PARTIÈRES MONOCLÉES.

FAMILIA DES BOHÉMIENNES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calice 5 lobes. Corolle infundibuliforme, tube ventral; limbe subcylindrique, 5-lobé; appendices 5, subulnés, concaves, étamines 5-lobes.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Folia ovato-lanceolata, demumtibus. — *F. sp.* (folia ovato-lanceolata, demumtibus ovata, ovata ovata).

5. OFFICINALE. *Lex. sp.* pl. 100. — *In. Hort. chif.* 43. —

WILLD. *sp.* pl. 710. — *Scam. Bohem.* 515. — *Engl. bot.* 617.

— *Fl. Dan.* 604. — *Hort. et Bosch.* April. 4. 84. — *Scribn.*

sp. (sept. 1. 100). — *Lex. Bot. Koryc.* 5. 97.

5. BOHEMICUM. *Scam. Bohem.* 613.

Schmidt, qui nous a fait connaître cette brillante variété de la Consoude officinale, la considère, dans sa flore de la Bohême, comme une espèce distincte, mais il ne paraît pas que les caractères qu'on lui assigne soient suffisants pour opérer cette création. Cette variété, par l'éclat de ses corolles, a obtenu une place distinguée dans nos jardins; elle y fleurit au mois de mai.

Elle s'élève à plus d'un pied; ses tiges sont anguleuses et rudes, garnies de feuilles lancéolées, aiguës, veinées et réticulées, dures et rudes au toucher, atténuées à la base en une sorte de pétiole ailé et décurrent, d'un vert agréable et intense, velues, longues de trois à cinq pouces, larges de neuf à quinze lignes; les côtes et les réticulés sont fort saillants à la face inférieure de la

feuille. Les fleurs sont très-nombreuses et réunies en grappe serrée, un peu contournée en spirale, au sommet des tiges au de leurs ramifications. Les pédoncules et les pédicelles sont acutés, cylindriques et velus; le calice, aussi long que le pédicelle, est tubuleux, angulaire, avec son limbe divisé en cinq lanières étroites, pointues et d'un noir pourpre de même que le tube; la corolle est campanulée, renflée, puis subitement resserrée vers l'ouverture; son tube est infundibuliforme, d'un rose pourpre; sa gorge est arrondie, globuliforme, d'un assez grand diamètre et d'un pourpre intense; les divisions du limbe sont inégales par des stries d'un pourpre plus foncé; elles donnent lieu à cinq dents aiguës, qui déterminent une ouverture fort étroite relativement au diamètre de la gorge; celle-ci forme la partie la plus évidente de la corolle. Les étamines ont leur insertion à l'entrée du tube et alternent avec les écailles lancéolées et pointues, qui la garnissent; leurs filaments sont courts, blanchâtres et comprimés, terminés par des anthères dressées, aiguës, déhiscences parallèlement par leur base, et recouvertes d'un pollen jaune. Les ovaires, au nombre de quatre, sont réunis et surmontés d'un style filiforme, glabre, à stigmate capité.

Cette plante se plaît dans les terrains humides et ombragés; elle se propage très-facilement par la séparation des nouvelles racines qu'elle fournit en abondance.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice et le pistil. b. L'entrée du tube de la corolle, incisée et étalée pour montrer la position des écailles et l'insertion des étamines.



1. *Paeonia officinalis*
 2. *Asymphictum officinale*

3. *Linum catharticum*

British Flower Garden.

OCTOBER 1835.

305. — NOLAN (ATHYLICIFOLIA. FIG. 1

NOLAN A FEUILLES D'ARROCHE.

PERVIENS MONOCOTYLEDON.

FAMILIE DES SOLANÉES.

caractères extérieurs : Calice 5-lobé. Corolle campanulée, 5-lobée, 5-plicata. Stamina 5, filis rectis adnatis, subaequalibus. Antherae bicordatae, longioribus lobis brevioribus. Ovaria 3 vel plerumque 5, breviter connatis inquilis. Stigma caputatum. Drupa plerumque 5, maturantes, passim circa 3-5-lobata, acuta deorsum 3-6 fructificationis; Stamina subnulla, tunc monobrevia. Albugines variegatae, rugosae. Embryo filiformis, apertus, subaequalis.

caractères intérieurs : Cône proembryonico subulato; embryonico campanulato; lenticulo ovato-lanceolato, acuto, emarginato; foliis oppositis; radicularibus minutis.

M. P. Anicius, consul romain, fatigué des grandeurs et des hautes dignités de l'empire, qui probablement, avaient altéré sa raison, se dépouilla tout-à-coup de tous ses biens en faveur du clergé, répudia sa femme, et se fit ordonner prêtre à Barcelonne qu'il quitta bientôt après pour venir s'établir à Nola, dans la terre-de-labour, où il fonda un monastère. C'est là que pour appeler ses moines aux offices, et les fidèles à la prière, il inventa, dit-on, les cloches; or, la ressemblance de la corolle du genre nouveau avec une cloche, ayant rappelé à Linné la ville où cet instrument peut avoir été créé, il en est résulté le nom de *Nolana*, dont l'application, comme on le voit n'estrien moins qu'heureuse ou oppressive. C'est peut-être pour cela qu'Adanson, Ehret, Schmelzer, ont tour-à-tour proposé de lui substituer ceux de *Neulofia*, *Walteria*, *Tegoniam*; mais on a préféré s'en tenir à la dénomination de Linné, plutôt que d'adopter une variante qui n'aurait en somme que de l'embaras. Le genre *Nolana* se compose d'espèces propres au Pérou; on n'en connaît d'abord qu'une seule, *N. Procumbens*; Ruiz et Pavon en découvrirent quatre autres: *N. Cervata*, *inflata*, *revoluta* et *Spathulata*. Il fut leur en adjoindre une sixième que les surpassa toutes en beauté, et dont la culture européenne est redevable à MM. Allen et Roger; ils l'ont reçue du Pérou, en 1831, et l'ont comprise dans leur

collection à Botterea. Elle fleurit en abondance, pendant la majeure partie de l'été.

C'est une plante herbacée, annuelle, rampante, à tiges légèrement anguleuses, longues de cinq à six pouces et d'un vert nuancé de pourpre obscur. Les feuilles sont alternes, épaisses, charnues, entières: les radicales ovales-spatulées, longues de deux à trois pouces, les caulinaires offrent à peu près la moitié de cette mesure et plus erronées; les premières ont un pétiole cannelé fort allongé, les autres sont presque sessiles, garnies de quelques cils à leur base; leur couleur est la vert laissant, peu intense. Les fleurs sont axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules cylindriques, pourpres, légèrement velus et longs de deux pouces. Le calice est persistant, large, à cinq angles, à cinq divisions lancéolées, aiguës et d'un vert assez brillant. La corolle est grande de près de deux pouces, campanulée, plissée, à cinq lobes peu profonds, d'un bleu saur vers le limbe, blanchâtres à l'onglet, et d'un jeune verdâtre au tube. Les étamines, au nombre de cinq, ont leurs filaments filiformes, jaunâtres, terminés par des anthers sagittées. Du centre d'un grand nombre d'ovaires arrangés et comprimés sphériquement, s'élève le style qui couronne un stigmate oblique, verdâtre, comprimé, à cinq lobes réfléchis et peu visibles. Le fruit consiste en cinq drupes ou carpelles réunis et soudés par la base au fond du calice.

On cultive cette espèce en plein terre, dans les plantations de terre légère. On la sème sur place ou sur couche pour être repiquée en temps et lieu.

EXPLICATION DE LA FIGURE.

a. Les étamines vues dans leur position sur les parois du tube qui est incisé et étalé. b. Le pistil.

306. — RHODODENDRON FLAVUM. VAR. ANDERS.

FIG. 2.

ROSE JAUNE, VAR. A FLEURS ANNUELLES.

PERVIENS MONOCOTYLEDON.

FAMILIE DES ERICACEES.

La variété du Rose jaune (*Azalea pontica* de Linné et de beaucoup d'autres botanistes), que nous figurons sous le n° 2 de notre planche, est sans contredit l'une

des plus belles que l'on ait obtenues de la culture de cette espèce si féconde dans ses dégradations ou ses perfectionnements. Elle a été obtenue par les jardiniers hollandais, et l'on sait les soins, la constance qu'ils apportent dans leurs semis et généralement dans tous les moyens de propagation, dont ils font usage.

Sa culture ne paraît pas différer de celle de l'Asafoetida ordinaire.

307. — COLLINSIA BICOLOR. FIG. 3.

COLLINSIA BICOLOR.

HERPESANT ACROSTICHUM.

RAMULE DES ACROSTICHUMES.

Voyez, pour la description de cette plante, l'article 1734, du *Botanical Register*, faisant partie du cahier de janvier de la présente année 1833.

308. — TUPA BLANDA. FIG. 4.

TUPA OÜR SEME TENDRE.

HERPESANT ACROSTICHUM.

RAMULE DES ACROSTICHUMES.

Caractères extérieurs : Calyx triloculaire, à lobes trois. Corolle monophylle ; tube long, filiforme ; lobes à parties, serrées. Stamina monophylle. Anthère rudimentaire, à extrémité apice protractile. Stigmate bilobé, infère. Capsule reniforme, bilobée, polyperme, apice décurrent. Semence elliptique, comestible, latic.

Caractères intérieurs : Filaments, filiformes, ampullaires, dupliques. Serrule, base des antennes ; lenticule subglobuleuse ; dentelle subglobuleuse ; anthère bilobée.

Tupa est le nom que porte, au Pérou, une plante extrêmement ventreuse, dont toutes les parties sont remplies d'un suc blanc, huileux, d'une très-grande fermeté, et d'une odeur repoussante. Cette plante a figuré pendant longtemps au nombre des Lobélies, mais comme elle offrait, dans ses caractères, quelques anomalies avec la plupart des autres espèces de ce genre fort ombreux, ce n'est qu'avec une sorte d'hésitation qu'on l'y avait laissée ; enfin une plante nouvelle est venu modifier ces caractères avec plus d'évidence, et dès lors le professeur Don a effectué la séparation du *Lobelia tupa* d'avec ses congénères, et en a formé le type d'un genre nouveau, auquel il a donné le nom de cette espèce restée si longtemps douteuse, en lui adjoignant l'espèce nouvelle.

Celle-ci est également originaire du Pérou et du Chili, où les graines ont été recueillies par M. Mallouin, et envoyées, en 1833, à son ami, sir Samuel Scott, dans la maison de campagne d'après, à Sondridge park, elles ont parfaitement levé. Les jeunes plantes ont fleuri aux mois de juillet et d'août.

C'est une plante herbacée, visqueuse, dont les tiges dressées, simples, à trois côtes, s'élèvent à la hauteur de trois pieds. Les feuilles sont longues de six à huit pouces, larges de deux à trois, membranées, d'un vert brillant en dessus, presque glauques en dessous, irrégulièrement décurrentes à leur base, lancéolées, diminuant insensiblement vers le sommet qui se termine par une pointe aiguë ; les bords sont doublement dentés et l'extrémité de chaque dent offre une petite glande blanchâtre. Les fleurs sont réunies au sommet des tiges, y formant une belle grappe pyramidale ; chacune d'elles est portée sur un pédicelle filiforme, glabre et d'un rouge pâle ; les bractées sont lancéolées, très-aiguës, dentées en sie et plus longues que les pédicelles. Le calice est glabre, d'un pourpre bleuâtre, lisse, avec son tube arrondi, bacciné et son limbe divisé en cinq lamelles étroites, aiguës, bordées de dentelures très-fines et d'un violet très-obscur. La corolle est d'un rouge de rose fort tendre, longue d'un pouce et demi, avec son tube divisé supérieurement par une fissure longitudinale ; le limbe est terminé par cinq découpures ovales, aiguës et lancéolées. Les cinq étamines ont leurs filaments connés, comprimés, frangés à leur base, d'un rouge pâle, de la longueur du tube de la corolle, terminés par des anthères cohérentes, membranées, colorées en rouge de rose, glabres ; les deux antérieures plus petites et terminées en pinceau. L'ovaire est arrondi, à deux loges, avec l'extrémité proximale ; les placenta sont épais et au nombre de deux. Le style est comprimé, d'un blanc jaunâtre, presque aussi long que les étamines, couronné par un stigmate à deux lobes allongés, épais et d'un pourpre violet, assez obscur.

Il faut cultiver cette espèce en serre chaude lorsqu'on veut la tenir vivace ; elle végète en plein air dans les régions tempérées, mais il arrive rarement qu'elle ait accompli sa période de floraison avant l'apparition des gelées. On lui donne pour sol une terre substantielle et douce, que l'on a soignée d'engrais humecté. On la propage de graines et de boutures.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 4.

a. Une section de l'ovaire, surmontée du style et garnie des dents du calice. b. La moitié inférieure de l'ovaire. c. Le stigmate.



1. *Salvia atropurpurea*
 2. *Phlox subulata* *flavescens* var. *alba*

3. *Pelargonium hortorum*
 4. *Cypripedium*

British Flower Garden.

NOVEMBRE 1833

300. — DELPHINIUM CHEILANTHUM. VAR. MULTI- PLEX. FIG. 1.

DAUPHINELLE A LARGES PÉTALES: VAR. A FIELES PERIEN

MULTIPLUM PRIMUM.

TABULA DES RESEMBLANCES.

CARACTÈRES BOTANIQUE. Calyx coloratus, breviter, 5-lobus; sepala superiora basi in lobum ovatum producta. Petala 4, unguibus inter se caulis: 2 superiora basi in appendicem ovata, calicis antheras (calicis interiorum) producta. Stamina 10, lobis 4-5, sepala 5. Capsulae siliques distinctae, unguibus, elongatae. Semina testa hirsuta.

CARACTÈRES MÉTÉOROLOGES ET CULTURE. Calyx ovatus, nuncius; folia bipinnata; folia elongata, serratis, sub sessile, sub densa, pinnula calyx brevioribus: 2 inferioribus lobis oblongis, ovatis, 4-5; lobis; capsulae siliques distinctae, unguibus, elongatae.

D. CARACTÈRES. Siliques. Pl. rar. 82. — Bot. Regist. 473. — Semina. Syst. veget. 8. 117. — Lib. Syst. Gard. et Bot. 1. 82. — De Cane. Paris. 1. 82. — In. Syst. 1. 82.

Parmi les belles espèces de ce genre, que nous a fournies le nord de l'Asie, fut distingué, à son arrivée dans nos collections, vers 1818, le *Delphinium cheilanthum*, découvert par le Dr. Fischer sur les confins de la Daourie. Cette plante dont nous donnons ici la description dans son état naturel, s'est embellie par la culture; ses filets stamineux se sont dilatés et élargis en pétales, de manière à produire une variété à fleurs pleines; c'est cette variété qui a servi de modèle à la figure première de notre planche. Les trois mois de l'été suffisent à peine à notre *Delphinium*, pour accomplir sa période de floraison.

Sa racine est fibreuse, vivace; il en sort des tiges assez grêles, rameuses, dressées et glabres. Les feuilles sont découpées en cinq lobes allongés, acuminés, qui sont eux-mêmes divisés en plusieurs lobes, ordinairement trois, plus ou moins profondément multifides; leur couleur est le vert agréable et luisant. Les pétioles sont presque aussi longs que les feuilles, et plus épais au point d'insertion. Les fleurs sont grandes, d'un beau bleu azuré,

tachetées de bleu pourpre ou de rouge cuivré, très-foncé; elles sont portées sur de longs pédoncules, et disposées en un bel épi lâche, au sommet de la tige ou de ses rameaux. Le calice se compose de cinq folioles intérieures, oblongues, aiguës, colorées comme la corolle, dont l'antérieure prolongée à sa base en un éperon cylindrique, un peu contourné et creux; la corolle est composée de cinq pétales irréguliers, arrondis, plus courts que les divisions du calice, portés sur des onglets allongés, brusquement rétrécis et canaliculés vers leur base. Les étamines, au nombre de vingt ou environ, sont susceptibles de se transformer en pétales; leurs filaments sont assez courts, élargis à leur base, blanchâtres, surmontés d'anthers noires. Les ovaires sont supérieurs, au nombre de cinq, portant un nombre égal de styles couronnés d'un stigmate épais, arrondi, renflé. Les trois capsules, qui forment le fruit, sont oblongues, rapprochées, déhiscences par leur angle interne, et renfermant chacune, au moins grand nombre de graines.

Cette plante est rustique; elle se demande que le grand air, une terre substantielle et plutôt compacte que légère. On la propage facilement par la séparation des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Un pétale. b. Le pistil.

310. — ESCALLONIA PULVERULENTA. FIG. 2.

ESCALLONIE PULVERULENTE.

MULTIPLUM PRIMUM.

TABULA DES RESEMBLANCES.

CARACTÈRES BOTANIQUE. Calyx tubo corollae glaberrimo, ovato-obtus; lobis 4-5. Petala 5, calycis interiora breviora; antheras ovata-oblongas. Stylus filiformis, perianthio. Stigma petalo; ovula subglobosa. Capsulae hirsutae, sub lobulatae, polysperae.

CHARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET GÉNÉRIQUE : Pétioles, rigides; folles elliptiques obliques, crénulées; racines noueuses, épaissies; dentures calicinales ovales, obliques, styles, étalés, latéraux.
 5. *POINCIANA*. Pres. Syn. 220. — De Cass. Prodr. 4. 6. Hout. Ges. syst. gard et bot. 3. 195. — Hout. de Arbores. 146. *Stereolobium* PALMERSTON. Hout. et Pav. Fl. Parv. et Chl. 3. 12. 4. 227.

Linot fils a établi ce genre pour une espèce péruvienne, que Ruiz et Pavon, ignorant sans doute le travail de leur prédécesseur, ont, par double emploi, fait le type de leur genre *Stereolobium*. La plante avait été découverte et rapportée par le voyageur suédois Escallonia, ayant distingué et auquel Liané, par reconnaissance, a dédié le genre nouveau. Le professeur De Candoille, dans son prodrôme, a décrit vingt-trois espèces d'Escallonia, toutes propres à l'Amérique du sud, et formant des arbres ou des arbrisseaux plus ou moins élevés. L'Escallonia pulcherrima, doit être placée parmi ces derniers; elle a été trouvée aux environs de Valparaiso, au Chili, où des graines en ont été récoltées par M. Cuningham, en 1831, et envoyées à M. Cameron, qui les a semées dans le jardin de Birmingham. Les fleurs paraissent au mois de juillet.

Les tiges ont sept à huit pieds de hauteur, elles sont brunes, pubescentes et visqueuses, pourvues de feuilles oblongues, elliptiques, obtuses, nervurées, régulièrement dentées, pubescentes, glutineuses, d'un vert intense et brillant en dessus, jaunâtres en dessous, longues de trois à quatre pouces, sur deux à quinze lignes de large, le pétiole est long d'un pouce et presque cylindrique. Les fleurs sont nombreuses, rassemblées au sommet des tiges ou des rameaux, en de beaux épis serrés, longs de quatre à cinq pouces. Le calice est demi-globuleux, adhérent à l'ovaire; son limbe est libre, étalé, divisé en cinq segments dentés. Les cinq pétales sont blanchâtres, lanceolés, agues, insérés ainsi que les cinq étamines sur le calice; celles-ci ont leurs filaments de plus de moitié plus courts que les pétales, terminés par des anthères jaunes, oblongues, réfléchies et multiples. Le style est droit; le stigmate est déprimé en épée, échancré-bibité. Le fruit consiste en une petite baie sèche, revêtue par le calice persistant, déhiscence par la base, renfermant, dans chaque loge, plusieurs graines attachées à deux placentes.

C'est une plante de terre chaude, dont la culture exige beaucoup de soins. On la propage de boutures et par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le calice et le pistil. b. La corolle. c. Le calice vu supérieurement et grand. d. e. Étamines vues de face, de côté et grandes.

POINCIANA DE GILLIES.

DÉSIGNATION MONOTYPIQUE

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Calice sepal 8-nerveux, bœi in capulum subapertum molle, inflexum fœmcatum. Petala 5, in pressa, superiore diffente. Stamina 10, longiora, antra fœmca; filamenta longiora. Styles longiora. Legumina pinnis-compressis, bœi, sub multiloculari, latiuscula symphyca.

CHARACTÈRE SPÉCIFIQUE : Tiges, folles obliques; calices dentés, globuleux; pétiole étalé, submultilobé; légumineuses sèches, serrées.
 P. Cass. Prodr. Hout. et Pav. Fl. Parv. et Chl. 3. 12. 4. 227. — Hout. Ges. syst. gard et bot. 3. 195.

En faisant hommage de ce genre, au commandeur de Poinci, alors gouverneur général des Antilles, Linot fut interprète des sentiments de gratitude des naturalistes envers ce savant administrateur qui, le premier, a recueilli et publié des matériaux exacts, pour une statistique et une histoire naturelle des colonies soumises à son gouvernement. Ce genre, dans lequel on ne compte encore que quatre espèces, appartient tout entier à l'Amérique tropicale. Ce sont des arbres ou des arbristes très-élevés, dont les feuilles ont été proposées en médecine, comme succédané de celles du *Cordia alliodora*, connues dans les officines sous le simple nom de séné du Levant. Le *Poinciana gilliesii*, a été trouvé en 1829, sur les bords de la rivière Mendocino, par le Dr. Gillies, qui en a fait l'envoi à M. Knight; cette plante a fleuri, dans sa collection, à Chelsea, au mois de juillet.

La tige est droite, branchue, élevée de huit à dix pieds, arrondie, d'un vert bruniâtre, parsemée de rudiments de stipules, et couverte d'une pubescence glanduleuse. Les feuilles sont alternes, épaisses, bi-pennées sans impaires, longues de sept à huit pouces, composées de huit paires de pennules opposées à chaque foliole; ces pennules sont oblongues, elliptiques, très-finement mucronées, nervurées, longues de quatre à cinq lignes, d'un vert pâle et agréables; les pétales, de même que les pétioles, sont anguleux et pubescens. Les fleurs sont grandes et belles, disposées en épi lâche et terminal; chacune d'elles offre un calice à cinq sépales inégaux, réunis par la base en une capsule presque persistante; on trouve à la corolle cinq pétales d'un jaune éclatant, cuticuliformes, inégaux, les uns concaves, les autres planes et irrégulièrement découpés au sommet. Du creux s'échappe un faisceau de



1. *Delphinium bicolor*
 2. *C. nuttalliana*

3. *Ranunculus flammula*
 4. *C. repens*

British Flower Garden.

DECEMBRE 1836.

313. — SILENE REGIA. Fig. 1.

SILÈNE ROYAL.

FAMILIA DES CARYOPHYLLACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx* inflexus, dentatus. *Pétale* bilobé, sans

(épaulement) corréolé. Capsule bacc. 8-loculaire.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Pericarp. stricte, glabre; pubes-
cent; foliis oppositis, ovatis-lanceolatis, basi-lanceolatis, serratis,
pubescentibus; calycibus longi tubulosis; pericarpio baccato 8-locu-
laris, acuto, longius appendiculato acuto, densius punctulato
espresso.

S. REICH. Bot. Mag. 1724. — REICH. Gen. 1. 888. — De
Cand. Prodr. 3. 386. — G. Don. Gen. Syst. Gard. et Bot.
1. 412.

Ce Silène, sans contredit le plus beau du genre, a été découvert par M. Nuttall, aux environs du fort-St.-Louis, sur les rives du Mississippi, où il étoit très-abondant. M. Nuttall se a envoyé des graines à M. Lamberg, dans le courant de 1811; depuis cette époque l'espèce, recherchée par les amateurs, s'est répandue dans les jardins où sa floraison, qui s'effectue du mois de mai à celui d'août, l'a fait admettre au nombre des plus jolies plantes vivaces.

Ses tiges, robustes et herbacées, sont cylindriques, d'un vert peu brillant, recouvertes d'une pubescence glanduleuse et faiblement virguleuse; elles naît de trois à quatre pieds de hauteur. Les feuilles sont opposées, sessiles, ovales lanéolées, acuminées, embrassantes à la base, longues des trois pouces et larges de moitié; d'un vert agréable et dense, plus pâles en dessous; et marquées de cinq ou six stries longitudinales. Les fleurs sont disposées en panicule terminale: chacune d'elles est portée sur un pédicelle cylindrique, long d'un pouce et même plus. Le calice est tubuleux, oblong, strié, denté, glanduleux et pubescent. Les pétales, au nombre de cinq, sont d'un beau rouge écarlate, oblongs, obtus, veinés, avec les bords un peu recurvés; l'onglet est extérieurement d'un blanc presque pur: à l'intérieur il est muni d'un petit appendice denté, qui forme une sorte de corollette. Il y a dix étamines inégales, exsertes, dont les filaments sont réunis à leur base, d'un vert pâle, glabres ou très-finement pubescens. L'ovaire est cylindrique, plus long que le disque, à trois loges, surmonté de trois styles qui supportent un pareil nombre de stigmates allongés, dressés et garnis de papilles. Les ovules sont nombreux et réniformes.

On multiplie assez facilement cette espèce soit par la division des racines, vers l'automne, soit par le semis en place ou sur couche, de bonne heure au printemps.

REPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Les étamines et le pistil.

314. — LUPINUS BIMACULATUS. Fig. 2.

LUPIN À DEUX TACHES.

FAMILIA DES LEGUMINOSÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Calyx* profundi bilobatus. Corollæ papilionacea; vexillo latiusculo rectius; carinâ arcuato. Stamina monodelpha; vexali integro; antheris 8 parvis, subrotundis, procectis; lobis : 8 oblongis, arcuatis. *Stylus* bifidus. *Legumen* terminale, subrotundum, baccatum. *Epigeum* testaceum, oblongum, compressum, elongat teretibus.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Pericarp. procerum; foliis oblongo-pinnatis; calycibus appendiculatis; lobis superioribus ligatis; inflexibus latis, acutis, longioribus; leguminibus teretibus, immixtis, sub 8-angulis.

Le Lupin à deux taches ou bimarculé a le Mexique pour patrie; c'est dans la province de Texas qu'il a été découvert, en 1833, par M. Thomas Drummond, qui en a apporté des graines en Angleterre. Cette plante a fleuri au mois de septembre dernier, dans les serres du Dr. Neill à Canouanill près d'Edimbourg.

Les racines sont vivaces, et produisent des tiges herbacées, ordinairement couchées, rameuses, cylindriques, solides, d'un vert pâle, tirant sur le glauque, faiblement pubescentes, et longues d'un pied environ. Les feuilles sont alternes, composées de cinq folioles obovales-oblongues, glabres et du même vert que les tiges; le pétiole est long d'un à deux pouces, cylindrique, plus épais à la base, et garni de poils glanduleux très-courts; les stipules sont linéaires, aiguës et soyeuses. Les fleurs, rassemblées en grappe terminale, sont serrées, portées sur des pédicelles foliolaires, soyeux et longs de quatre lignes; ils sont accompagnés de bractées lanéolées, acuminées, membraneuses, soyeuses et caduques. Le calice est de la longueur du pédicelle, soyeux, divisé profondément en deux lèvres: la supérieure à deux lobes, l'inférieure entière, ovale, lanéolée, aiguë. La corolle est papilionacée, composée d'un d'un étendard grand, orbiculaire, échancré, d'un bleu pourpre très-vif, avec une tache d'un jaune orangé au centre; 2^e de deux

ovales, ventrues, allongées vers la pointe, qui est un peu recourbée et de la même nuance que le limbe de l'étendard; 3, d'une carène acuminée et bleue. Les dix étamines sont monadelphes, avec cinq de leurs filaments plus courts que les autres; les anthères sont arrondies et jaunes. Le style est grêle, globuleux, terminé par un stigmate très-petit. Le légume est cylindrique, brunâtre, anévreux, long d'un pouce environ, contenant de trois à cinq semences arrondies.

Cette espèce peut être semée en pleine terre, mais alors il faut préserver les racines de la gelée, au moyen d'une litière épaisse que l'on écarte au dégel. Les plantes levées en serre tempérée n'éprouvent qu'une faible suspension de végétation.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le légume, de grandeur naturelle.

315. — CALLIOPSIS DRUMMONDI. FIG. 3

CALLIOPSIS DE DRUMMOND.

SYSTÈME POLYMER PROXYMUS

FAMILLE DES STYLIACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Achénies ob-compressés, unis ou adhérents, ovés, capotés, apices tronqués, angust bilobulatus; dans apices, minute; siliques conchoides, integerrime. Stylis dactylis, truncatis apice, siliques paraflexis.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Folia; folia superiora teretia; segmenta ovata; involucrum dactylis bilobulatis; siliques truncatis, tuberculatis.

Linné a retiré des genres *Eidemia* et *Coronaria*, de Tournefort, quelques espèces dont il a composé un genre nouveau, sous le nom de *Cercopsis*. Ce genre, pur nombreux d'abord, mais bien caractérisé, s'est accru successivement d'une multitude d'espèces que des botanistes, moins scrupuleux que Linné, y ont introduites assez légèrement. Il en est résulté une telle incertitude dans le caractère générique que la nécessité d'une éparition s'est bientôt fait sentir. Le professeur Reichenbach s'est particulièrement occupé de ce travail, et, dans ses laborieuses, il a dû créer quelques genres nouveaux; celui qui a reçu les *Cercopsis* à siliques comprimées, mais entièrement nées et tronquées au sommet, a été nommé *Calliopsis* de Walp., très-bien, et qui figure, sans doute parce que ses fleurs, en général, sont douées d'une grande beauté, et font dans nos parterres l'effet le plus riche. Le *Calliopsis* de Drummond a été observé par ce savant et infatigable collecteur, dans la partie septentrionale de la république

mexicaine; et les graines qu'il a rapportées, ont produit les plantes qu'on a vu fleurir au mois de septembre passé, dans la collection du Dr. Neill, suite dans l'article précédent. Cette *Calliopsis* est la quatrième, cultivée maintenant en Europe.

C'est une plante annuelle, dont les racines fibreuses donnent naissance à une tige droite, cylindrique, striée, rameuse, d'un vert tendre, et élevée de deux pieds environ. Les feuilles sont opposées, partagées en trois segments ou folioles linéaires-oblongues ou lancéolées, dont l'intermédiaire est beaucoup plus grande que les latérales; les folioles radicales sont plus longues et assez souvent composées de cinq ou sept segments; leur couleur est le vert tendre, légèrement veiné et pubescent en dessous. La calathide est terminale, solitaire, portée sur un pédoncule fort élevé, filiforme et poilu à sa base, elle est entourée d'un involucre double, formé de huit segments foliacés, linéaires, aigus, glabres et d'un vert assez souvent sali de brunâtre; elle est radiale, avec les fleurons du disque tubuleux, nombreux, hermaphrodites et jaunes; les fleurons de la circonférence sont au nombre de huit, disposés sur un seul rang, grands, cunéiformes, à trois lobes, à bord supérieur, irrégulièrement découpé, et d'un beau jaune doré; cette couleur tranché de la manière la plus agréable avec celle de l'onglet qui est d'un brun pourpré, fort profond, et pétales, lorsque les fleurons sont bien étalés, un disque dont la circonférence paraît avoir les cinq découpures du limbe. Le réceptacle est plane et palmé. Les achenes sont renflés et tuberculés.

Cette belle espèce, destinée, comme le *Calliopsis tunicata*, à devenir l'un des plus beaux ornements de nos plates-bandes, demande à y être semée d'assez bonne heure, aussitôt que l'on prévoit n'avoir plus à redouter les gèles tardives. Elle produit des fleurs en abondance.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

b. Un fleuron détaché du disque.

316. — PHLOX DRUMMONDI. FIG. 4.

PHLOX DE DRUMMOND.

SYSTÈME MONOMER.

FAMILLE DES POLYMONIACÉES.

Voyez pour la description de cette espèce, le cahier du mois d'octobre de la présente année; au n° 341 du *Botanical Magazine*.



1. *Silene vulgaris*
2. *Silene aconitifolia*

3. *Callitriche flammula*
4. *Silene aconitifolia*

British Flower Garden.

JANVIER, 1854.

221. — VERBENA SULPHUREA. Fig. 1.

VERVEINE COULEUR DE SOUFRE.

SUBGENRE ANAGYRIS.

FAMILLE DES VERVÉENACÉES.

CARACTÈRE GÉNÉRAL : Calyx 8-fid., deux entes subécartés. Corolle tubuleuse, corollée 8-fid., limbe 8-fid., 8-lobes. Étamines 4-épées, à filets écartés, et insertes à la base des lobes.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE : Branches, procumbens, subscandens; foliis oppositis; segmentis linearibus, obtusis, marginibus serratis; apice capitulo; corollæ glabre; lobis linearibus, subulatis.

Limité à consacrer génériquement un nom qui jouissait chez les naturalistes anciens de la plus haute réputation. Suivant les traditions les plus reculées, la Verveine figurait avec le Gui dans les cérémonies religieuses des Celtes; les Romains s'en servaient pour faire leurs aspersions lustrales; l'eau dans laquelle elle avait trempé, répandue sur le porquet de la salle du festin, animait la gaieté des convives. Les héros envoyés à l'ennemi, portaient la Verveine comme un signe de trêve. Les nouveaux mariés alliaient à l'autel parés d'un bouquet de Verveine comme témoins de leur bonheur futur; mais pour produire ces effets il était indispensable que la Verveine fut cueillie avec de certaines pratiques. Les sorciers du moyen âge, pas plus que ceux de l'antiquité n'ont négligé cette plante; ils l'ont employée dans leurs prétendus charmes; ils la finissait surtout, dans les phyltres qu'ils donnaient comme propres à rallumer des feux prêts à s'éteindre, et c'est de cette propriété attribuée par la superstition, que lui est venu le nom de *Fenerisena* d'où on a fait le mot *Verbena*, que l'on a rendu par Verveine. Ce genre se compose d'une cinquantaine d'espèces auxquelles nous allons ajouter la *Verbena sulphurea*, jolie petite plante vivace, obtenue récemment de graines envoyées du Chili, par

M. Hugh Coming, à M. William Christy, de Clapham, qui les a semées et propagées. Elle a fleuri pour la première fois, en Europe au mois d'août 1853.

Ses tiges sont longues de cinq à six pouces, quadrangulaires, penchées et velues; les feuilles qui la garnissent sont ovales, sessiles, opposées, profondément pinnatifides, à segments linéaires, obtus, repliés vers les bords et quelquefois en forme de faux, d'un vert gai en dessus, blanchâtres et glauques en dessous; elles ont environ un pouce de longueur. Les fleurs sont d'un beau jaune de soufre, disposées en pyramide, portées sur des pédicelles dressés; elles ont des bractées velues, lanceolées, acuminées et plus courtes que le calice; celui-ci est également hérissé de poils, tubuleux, avec son limbe partagé en cinq dents inégales, droites, subulées et pointues; le tube de la corolle est plus long que le calice, entièrement glabre, un peu renflé vers la gorge; son limbe est ouvert, à cinq divisions oblongues, cunéiformes, divisées ou incisées, inégales; les deux inférieures étant plus étroites. Les étamines, au nombre de deux, sont insérées sur la gorge du tube; leurs filaments sont courts et comprimés; les anthères sont larges et d'un brun pourpré. L'ovaire est lisse, surmonté d'un style comprimé, qui termine un stigmate dilaté.

Cette charmante petite Verveine est susceptible d'orner les plate-bandes d'agrément, mais elle ne résiste pas aux rigueurs de nos hivers; il faut alors, pour la conserver, l'abriter sous un châssis ou la rentrer dans l'orangerie. On la multiplie très-facilement de boutures. Le sol qu'elle paraît préférer est une terre substantielle et grasse.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une bractée. b. Le calice. c. La corolle étalée d. Une étamine. e. Le pistil.

ADESMIA EPINEUSE.

SECTION MONOTYPE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* 5-fidus; lobes acutis subaequalibus. Corolla papilionacea, vexillo juniora super alia parte complanata, rotundata apice curvo truncato. Stamina distincta, opposita. Legumina compressa immixta phloem articulo, siliis apertis subrectis, articulis, inferius immixtis; articulis 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-

PETROMARULA à FEUILLES AILÉES.

PETROMARULA MONOPHYLLA.

FAMILLE DES CAMPANULACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calycis lobes*. Corolla 5-partita. Stamina 5, lobis corollae alternis, filamentis basi sessi, antheris longioribus, pollinis tuberosi. Stylus glaber. Gynaeceum capsitum, ovarium 2-loculare, loculis ovarium 2-loculare, inferum. Capsula ovata, parva 3 ad 4 aut 5 partibus loculis per delatam.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Folia subulibus primis pendula, ovato-ovata, densis punctis*. Petala marginata et lobata; brachia liliaceae, pedicellata.

F. POCATI. *Flora. Syn. 1. 184.* — ALPH. DE CARR. *Mon. Campul. p. 209.*

PETROMARULA PINNATA. *Flora. Syn. pl. 1. 184.* — LAM. *Illustr. 2861.* — WALL. *Syn. pl. 1. 260.* — VIER. *Celt. 66.* — SUTER *Prodr. fl. græc. 1. 144.* — ROSE. *et Soc. Syl. veget. 8. 96.*

— BOULEY. *Syl. veget. 1. 761.*

PETROMARULA DES BACHES DE CHYPRE. *Flora. Pin. 62.*

TOURNEF. *Hist. 3. 118.* — FARR. *Thes. 209. f. 8.* — MARI.

Hist. 209. f. 8.

Du démembrement du genre *Phytolacca*, Persoon a formé le genre *Petromarula*, qui a été adopté par Alph. De Candolle, dans sa Monographie des Campanulacées. Ce dernier nom, dérivé de *petra*, pierre, et *marula*, herbe, avait été donné par Belli, ancien médecin crétois; au *Phytolacca pinnata*, qui croissait en abondance sur les rochers de son île, et Clusius, de même que les deux Bauhin avec d'autres botanistes contemporains, l'ont employé pour désigner la même plante. Il était donc assez naturel, puisqu'il fallait établir un genre nouveau, on lui appliquât le nom qu'avait porté autrefois l'espèce principale et qui en devenait le type. Cette plante remarquable se trouve donc dans l'île de Candie; elle croît également sur le mont Baldo en Italie, et sur toute la côte rocailleuse de la Dalmatie. Elle fut cultivée en Europe à plusieurs époques : en 1633 elle faisait partie de la collection de plantes vivantes du Docteur Vespignius; elle a reparu depuis dans d'autres collections, mais les difficultés que présente sa culture, dans nos climats humides, l'ont toujours tenue fort rare. Elle fleurit en août et septembre.

Ses tiges sont glabres, striées, rameuses, garnies de feuilles alternes, sèches avec impaire, à folioles profondément dentées, lancéolées, obliques : la foliole terminale est plus grande, ovale, incisée et dentée en ses bords. Les fleurs sont grandes, éparées, alternes; leur ensemble forme, à l'extrémité des tiges, une sorte de corymbe en cime. Le calice est monophylle, partagé en cinq divisions ai-

à envoyé des graines en Angleterre. C'est du semis fait au jardin de Chelsea, qu'est provenue la plante dont nous donnons la description et qui a fleuri au mois d'août 1833. Elle est véritablement la seconde espèce connue des botanistes.

Cette *Petromarula* est vivace, sa souche ou *Caudex*, est cylindrique, à peu près de la grosseur d'une plume ordinaire et de la hauteur de deux à trois pouces; elle est entièrement couverte de poils soyeux et bruns. Sa tige, à deux à trois pieds, elle est droite, branchue, cylindrique, verte, poilue vers la base, glabre et lisse au sommet; les branches sont faiblement anguleuses. Les feuilles ont la forme d'une lyre; elles sont longues de trois à sept pouces, d'un vert pâle, soyeuses et ridées en dessus, blanchâtres et variqueuses en dessous; les segments opposés sont arrondis, lobés, ondulés et dentelés, avec la base en cœur; le terminal est grand, cordiforme, oblong, obtus, lobé, ondulé, cuculliforme à la base, avec les lobes postérieurs convexes. Les fleurs sont d'un blanc légèrement rosé de rose, réunies en grappe, portées sur des pédicelles très-courts et faiblement anguleux, elles sont accompagnées de bractées linéaires, sèches, plus longues que les pédicelles et ordinairement frangées. Le calice est à quatre, rarement à cinq divisions ovales, acuminées, triangulaires, brunes et lisses. Les pétales sont en même nombre que les divisions du calice et beaucoup plus longs, ovobovaires, obtus, marqués d'une forte nervure intermédiaire, terminée en pointe réfléchie, et de veines latérales ramifiées. Les huit étamines fertiles ont leurs filaments allongés, subulés, rougeâtres, terminés par des anthères oblongues, obtuses, biloculaires, s'ouvrent longitudinalement et d'un rouge pourpre; elles alternent avec autant de filaments stériles, jaunâtres, placés extérieurement et des deux tiers plus courts. L'ovaire, qui devient capsule, est à quatre loges alternes, avec les divisions du calice; le style est nul, les stigmates sont arrondis, presque orbiculaires, cotiers ou lobés, verts d'abord, mais prenant bientôt une teinte pourpre.

Cette espèce, comme sa congénère, exige l'abri vitré pendant l'hiver; elle vient très bien dans une terre forte et substantielle et se multiplie de boutures.

REPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Le calice. b. Une étamine. c. Le pistil. d. La capsule débarrassée.

gués. La corolle est monopétale, d'un blanc bleuâtre, à tube court, à limbe profondément divisé en cinq lobes, linéaires, aigus. Les cinq étamines sont beaucoup plus courtes que la corolle; avec les filaments élargis à leur base. L'ovaire est inflexueux, globuleux, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate en tête. Le fruit consiste en une capsule arrondie, couronnée par le calice, à trois loges, s'ouvrant de chaque côté par un trou, et contenant des semences petites, nombreuses et sphériques.

Cette plante craint le froid, aussi faut-il la rentrer dans l'orangerie avant l'apparition des gelées; elle se plaît dans une terre forte et substantielle. On la propage par la division de ses racines, mais l'opération exige beaucoup de soins et ne réussit pas toujours.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice et le pistil. b. Une étamine. c. Une division du limbe de la corolle. d. La souche.

British Flower garden.

1. A. as. affinis
2. A. as. affinis

3. F. as. as.
4. A. as. as.

British Flower Garden.

FÉVRIER 1881.

225. — ZAPPANIA NODIFLORA. VAB. ROSEA. FIG. 1.

ZAPPANIA NODIFLORA. V. A. PIERRE ROSEA.

DIAGRAMME ANATOMIQUE
FAMILLE DES TERNÉACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* 5-denté, vel mucronatus lobatus. Corolla tubuloso-bellidiforme, lobulata : lobes apertius lobis, interiori apertius, equali. Stamina 4, didynamia. Pericarpium tenue, striatum. Semina 8, fere capitata.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Folia* ovata, apertius serrata, ovata ovata, raris lobis apertius.

Z. nodiflora, *Roosa* *Pierre* 1. 824. *Folia* *Fl. am.* 2. 417. — *Folia* *Dist. Encey* 6. 828.

Zappania nodiflora, *Lam.* *Sp.* pl. 1. 28. — *Id.* *Fl. Zeyl.* 209. — *Walt.* *Sp.* pl. 1. 112. — *Swartz* *Obs.* 12. — *Hort.* *Kew.* 4. 88. — *Walt.* *Fl. Græc.* 1. 828. — *Roosa* *Fam.* 115. — *Munz.* *Hort.* 2. 418. — *Roosa* *no. 1.* 808. — *Roosa* *Fam.* 209. — *Id.* *Hort.* 2. 444.

Lepila nodiflora, *Swartz* *Sylv.* *vagat.* 2. 781. *Silvestris* *Roosa* *Roosa*. *Vitis* *Syl.* p. 49.

Le genre *Zappania* a été fondé par Scopoli, pour y placer un certain nombre de plantes dont la classification avait, jusque-là, été fort incertaine, parmi elles, se trouve la *Zappania nodiflora*, espèce cosmopolite comme la plupart des plantes marines. On la trouve dans presque toutes les parties du globe : en Europe, elle s'étend, au nord, jusque vers le 40° de latitude, mais en Amérique, ses limites sont beaucoup plus bornées. Les fleurs, qui paraissent aux mois de juillet et d'août, sont fort nombreuses et rendent la plante d'un très-bel effet. Le nom générique *Zappania* est un hommage rendu au père et au savoir de Paul Zappa, botaniste italien, à qui le jardin de Pavie est redevable d'une partie de ses trésors.

Ses tiges sont rampantes, étalées sur la terre, longues d'un pouce et plus, presque ligneuses et cylindriques à leur base, très-glabres, diffus, articulées, radicantes

à leurs articulations, à rameaux alternes, stricts, un peu comprimés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétioles, ovales-cunéiformes, élargies et légèrement dentées en scie, à leur partie supérieure, très-obtus, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, vertes sur les deux faces, longues d'un pouce environ. Les fleurs sont d'un pourpre très-pâle, ramassées en épi court, globuleux, les uns alternes, situés aux articulations des rameaux, les autres opposés, axillaires, portés sur des pédicules simples, droits, accompagnés de bractées ovales, rigides. Le calice est ovale, à quatre dents, il se divise presque en deux valves à sa maturité, la corolle est en forme d'entonnoir, partagée en cinq lobes à non limbe, elle renferme quatre étamines, dont deux stériles. Le fruit consiste en deux semences planes, contenues au fond du calice.

La *Zappania nodiflora* est assez vigoureuse, soit qu'on la tiennne en pot, soit qu'on la plante sur de la rocaille. Un compost formé de terreau de bruyère, de terre vierge et de sable est très-favorable à sa végétation, pourvu qu'on l'arrose fréquemment. Elle se multiplie avec beaucoup de facilité ; il ne s'agit, pour cela que d'enterrer les jeunes tiges.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une bractée. b. Le calice. c. La corolle divisée et étalée. d. Le pistil.

226. — FABAGO MAJOR. FIG. 2.

FABAGELLE COMMUNE.

DIAGRAMME ANATOMIQUE
FAMILLE DES STYCHÉLÉACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* 5-phyllus, a triplin lobatus. Petala 8. Semina 16. Pilosissima huius lobis appendicibus. Stigma

infrum; Capsule prismatique vel 8-ang., 8-lobulée, 8-valve; luvula polyperme.

CARACTÈRES PRINCIPAUX: Foliola conjuguata, alternata; pedunculi parvis breviter; capsula prismatica, elongata; seminibus levibus, subnullis.

F. *INDICA*. TERNER. *Ind.* 1. 200. — *DEACON*. *Hist.* 400. *ZOOPTERIS* BARRIS. *Linn. sp. pl.* 1. 200. — *WILLD.* *Sp.* 3. 566. — *LIN.* *III* 543. f. 1. — *IN* *Dist. Emys* 2. 441. — *MORT. KREV.* *ed.* 2. 3. 63. — *PERS.* *Agro.* 1. 405. — *DE CASS.* *Prodr.* 1. 705. — *LINDL.* *Fl.* 2. 105. *CAFFRIS* PALMER. *Ellis.* *Hist.* 2. 65. *CAFFRIS* BOUTILLIER. *Phil.* *Bur.* 450. *CAFFRIS* PARRIS. *Dupr.* *Pomp.* 747. — *GR.* *Em.* 607. *CAFFRIS* ARACHNOIDEA. *Linn.* *Sp.* 3. 5. *TALIS* et *INDICA*. *Coler.* *Engl.* 152. *MORICAN.* *Reuv.* *H.* 3. 115.

Le *Fabago major* est un des plus anciens habitants de nos jardins, et néanmoins il y est resté très-rare. Après avoir été transporté successivement dans plusieurs genres, il a fait long-temps partie du *Zygophyllum* d'où M. R. Brown l'a tiré et en a formé le type d'un genre distinct pour la dénomination duquel il a employé le vieux nom spécifique, dérivé de *Faba*, fève, parce qu'en effet la plante, par ses feuilles, a de la ressemblance avec le *Vicia faba*. Ce joli végétal fleurit en juillet.

Il s'élève à la hauteur d'un à deux pieds, sa racine est vivace, blanche, rameuse, épaisse vers le collet; elle pousse des tiges droites, cylindriques, glabres, verdâtres et ramifiées. Les feuilles sont opposées, pétiolées, composées chacune de deux folioles ovoides, planes, entières, fines, assez épaisses, d'un vert agréable, longues de huit à neuf lignes, sur moitié de largeur: le pétiole est commun et se termine par une très-petite pointe subulée qui les assure et qui se recourbe en dedans. Les stipules sont petites et geminées du chaque côté, paucinalement presque intermédiaires. Les fleurs sont axillaires et terminales, naissant dans les aisselles des stipules et non dans celles des feuilles qui les accompagnent, elles sont portées sur des pédoncules simples, plus courts que les feuilles; le calice est à quatre ou cinq divisions profondes; la corolle à quatre ou cinq pétales d'un rouge orangé indistinctement et blanc au sommet. Les étamines, en nombre double des pétales, ont leurs filaments nus, sur la face interne, d'un appendice foliacé et frangé; leurs anthères sont intruses. L'ovaire est ovoidé, allongé, à cinq loges; le style est subulé, oblique, terminé par un stigmate simple. La capsule est prismatique, à cinq angles, longue de près d'un pouce et polyperme.

Cette plante réclame un terrain riche, substantiel et tout à la fois graveleux. On peut la propager soit par

l'éclat des racines, soit par le semis qui paraît être le moyen le plus convenable; il s'effectue de fort bonne heure.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Un alépée. b. Un pétale. c. Étamine. d. Le pistil.

227. — CALCEOLARIA ARACHNOIDEA.

VAR. SEPTICOLOR. FIG. 3.

CALCEOLARIA ARACHNOIDEA. VAR. SEPTICOLORATA.

DIAGNOSIS MORPHOLOGICA.

FAMILIA DES SCROFULACEAE.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX: Calyx à quatre. Corolle bilobée; lobes inférieurs calcarés. Capsule semi-baccée; valve baccée.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS: Thallus albus; pedicellus, densius integerrimus; lobes inférieurs calcarés; lobes inférieurs subulati; inflexus; ovula stylis glabris.

C. ARACHNOIDEA. GRAY. in *Edinb. J.* 1829 p. 378 — *Bot. Mag.* 2024. — *Bot. Reg.* 1456.

Cette jolie variété de la *Calceolaria arachnoidea* a été obtenue par M. Gillet, jardinier de M. Makintosh, aux Indes orientales, qui en a envoyé des exemplaires à plusieurs de ses amis en Europe, où elle a fleuri en mai 1833. Toute la plante est couverte d'un léger duvet toisieux; sa racine est vivace et fibreuse; elle donne naissance à une tige qui s'élève de deux à vingt pouces, droite, doublement fourchée, arborescente, cylindrique, creuse et d'un brun verdâtre pourpré; elle se ramifie en plusieurs branches étendues, filiformes, garnies de feuilles opposées, lancéolées; les feuilles radicales sont beaucoup plus grandes, longues de quatre pouces, larges de deux et demi, ovaires, pointues au sommet, rétrécies en pétiole à la base, veinées et réticulées, crénelées et dentées en leurs bords, d'un vert foncé et brillant. Les fleurs sont réunies en cymes, portées sur des pédicelles grêles, filiformes et velus; le calice est divisé en quatre segments lancéolés, sigus, velus et d'un vert obscur; la corolle est d'un brun pourpré, très-brillant; sa lèvre supérieure est très-courte, concave, entière et insuffisante en grande, renflée, presque ronde et entière. Les étamines, au nombre de deux, ont leurs filaments blâmes et cylindriques, leurs anthères bilobées et d'un blanc jaunâtre. L'ovaire est conique, plus court que le style qui le surmonte; le stigmate est tronqué, recouvert d'une poussière glauque.

British Flower garden.

Asperula madragas
Asperula madragas

Asperula madragas
Asperula madragas

British Flower Garden.

MARS 1864.

229. — ROSA INDICA. V. M. SIVA. FIG. 1.

ROSIER DU BENGAL. V. M. A. FLEURS BLANCHES.

ROSIER DU BENGAL.

FAMILLE DES ROSACEES.

CARACTÈRES CÉTÉRIQUES: Calyx 5-fid. Petiole 5. Rameau polygynus, calyx aurant.

CARACTÈRES VÉGÉTAUX ET VÉGÉTATIFS: Folioles elliptiques, serrées, glabres, crassissimes, velles glauces, ovales 60-80. R. indica. Linn. Sp. pl. 708. — Linn. Sp. pl. 188. — Willd. Sp. pl. 1878. — Hort. Kew. vol. 2. 804. — Bancroft Ros. 1. 6. 14 et 2. 6. 15. — Dr. Cass. Prodr. 8. 660.

Cette belle variété du Rosier du Bengale a été obtenue à Paris, il y a une vingtaine d'années; et l'on présume que c'est une hybride du *R. indica* et du *R. moschata*. Quoiqu'il en soit ses rameaux se chargent de fleurs, chaque année, dès les premiers jours de juillet.

Ses tiges dressées et disposées en touffes lâches, rameuses et sans aiguillons, s'élèvent à la hauteur de deux à trois pieds; elles se divisent en branches nombreuses, glabres, garnies de quelques aiguillons épars, grêles, comprimés et dilatés au long à leur base, sinués, crochus et acérés au sommet. Les feuilles sont glabres, luisantes, d'un vert gai, composées de trois ou cinq folioles ovales-lancéolées, simplement dentées en scie, munies, en dessous, de quelques aiguillons droits sur la côte intermédiaire; les stipules sont étroites, presque linéaires, dentées et faiblement glanduleuses; le pétiole est demi-cylindrique, armé en dessous de un à quatre aiguillons courts et presque droits. Les pédoncules sont solitaires au sommet de petites branches feuillées, latérales ou rarement terminales, cylindriques, nus à leur base, hérissés, dans leur partie supérieure, de quelques soies droites, un peu raides, glanduleuses à leur sommet. Les fleurs sont grandes, d'un blanc de neige, lavées surtout à l'extérieur de rouge pourpre qui fait paraître la bouton

entièrement de cette nuance; elles sont réunies en corymbe.

Cette espèce ou variété se plait dans un sol meuble et léger, tel serait un composé de terre franche et de terre de bœuf. Il faut la ménager quant aux arrosements, car un excès d'humidité fait jaunir ses feuilles. Elle n'est pas très sensible au froid, cependant lorsqu'on ne veut pas risquer de la perdre, il faut la rentrer dans l'orangerie. On la propage par la greffe sur des espèces communes, ou par la moyen des boutures.

230. — ADESMIA VISCOSA. FIG. 2.

ADESMIE VISQUEUSE.

ROSIER DU BENGAL.

FAMILLE DES ROSACEES.

CARACTÈRES CÉTÉRIQUES: Calyx 5-fid., leuconis, suboppositis. Corolla papilionacea: corolla parva, alba, petala rugulata; corolla apert. corolla truncat. Stamina distincta, appressata. Legumen compressum, truncatum plus-articulatum, articuli apertissimi, subrotundi, inferius sinuati-obtusis; articuli l-epistoma dentis. articulus subrotundus. Stamina compressa, subrotunda-obtusata.

CARACTÈRES VÉGÉTAUX ET VÉGÉTATIFS: Triflorum, interius, glandulosissimum, foliis multijugis ovatis-oblongis serratis; calycibus sessilibus; lomentis 4-8 articulis, pubescentibus, glandulosis. A. viscosa. GILL. MSS. — Benth. et Hooker in Bot. Beech. 2. 140.

De toutes les Adesmes décrites jusqu'à ce jour, celle-ci est sans contredit la plus remarquable par l'étendue et l'éclat de ses corolles. Elle est, de même que l'*Adesmia aspillatensis*, dont nous avons donné la description sous le n° 222 de cet ouvrage, originaire du Chili. Des graines en ont été reçues dans le courant de 1832, par MM. Allan et Rogers qui se sont empressés de les semer; dès l'année suivante, au mois d'août, les jeunes plantes étaient en pleine floraison; elles exhalaient une odeur

extrêmement agréable, provenant de l'expansion d'une huile volatile, sentée par une foule de petites glandes dont toute la plante est couverte.

C'est un arbrisseau assez grêle, droit, ramifié, visqueux, élevé de deux à trois pieds, garni de glandes nombreuses, tubercules et brillantes, les rameaux sont filiformes dans leur jeunesse. Les feuilles sont rapprochées, courtes, pétiolées, ailées, composées de neuf à quatorze folioles presque sessiles cuneo-oblongues, crénelées, coriaces, glabres, d'un vert foncé, longues de deux lignes, accompagnées de stipules lancéolées, obtuses, glanduleuses et persistantes. Les fleurs sont réunies en capitule terminal et solitaire, les pédicelles sont longs de six à huit lignes, filiformes, droits d'abord, se courbant ensuite et entièrement recouverte de points glanduleux, les bractées sont oblongues, obtuses, concaves et persistantes. Le calice est caduc, pubescent, campanulé, à cinq divisions presque égales et acuminées. La corolle est papilionacée et beaucoup plus grande que dans aucune autre des congénères; l'éclatant est large, arrondi ovulaire, étendu, vain, un peu frangé à sa base; les ailes sont arrondies au sommet, semi-cordiformes, nées à la base, d'un jeune fort écartant et tirant sur l'orange, la carène est plus longue que les ailes, renflée, émarginée, échancrée au sommet, avec la suture inférieure ciliée sur ses bords. Les étamines, au nombre de dix dont cinq plus courtes, ont leurs filaments libres, subulés, blancs, glabres, membraneux et plus larges vers la base, terminés par des anthères arrondies et jaunes. L'ovaire est velu, surmonté d'un style grêle, comprimé, glabre, soyeux seulement vers l'extrémité; le stigmate est comprimé, presque orbiculaire et recouvert d'une pommère glauque. La gousse est pubescente, divisée en quatre ou six compartiments semi-orbiculaires, comprimés et monospermes.

L'adésme visqueuse réunit parfaitement dans un terrain substantiel et léger; mais il lui faut, pendant la saison rigoureuse, l'abri de la serre tempérée ou tout au moins d'un chassir imperméable ou froid. On le multiplie de boutures ou par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le calice et le pistil. b. L'éclatant. c. Les ailes. d. La carène. e. Les étamines.

231. — DIANTHUS LIBANOTIS. FIG. 3.

ORILLAT DU LIBAN.

DÉTAILS DU DÉTAIL.

FAMILLE DES CARYOPHYLLÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calycis tubulosi, 5-dentati, basi apertis breviter laciniatis. Petalis 5, unguiculatis, corripudulatis. Stamina 10. Stylis 2. Capsula 3-locis, 1-loricata, apice dentibus 4 vel 5 decorata. Semen compressum. Embryo rectus, subtilissimus.*
 CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET GÉNÉRIQUES : *Stamina subulata, subulata, squarrosa; dentibus calycis subulatis; pediculis multilobis, herbaceis; angulis sunt ciliatis.*
 D. ANTONIO. LAMIA. Pl. Syr. 1. 14. f. 8. — De Cam. Prodr. 1. 306. — LAMIA. Bot. Regist. 1048. — G. Des Gen. syst. gard. et bot. 1. 306.

L'institution du genre *Dianthus* remonte à l'origine des méthodes de botanique, et après avoir subi différentes élaborations, ce genre lui-même déterminé d'une manière fort exacte par Linné. L'étymologie du nom générique se trouve dans un hommage rendu, par les anciens, au chef des divinités olympiques: ils lui consacrèrent la fleur qu'ils trouvaient la plus belle et lui donnèrent le nom de *Dianthus*, formé de *diu*, jupiter, et *anthos*, fleur. Les français ont jugé convenable de conserver à la même fleur, et par suite au genre, une antique dénomination prise de la forme de la tache que présente la réunion centrale des pétales, et dans laquelle on trouve de la ressemblance avec un œil. Le nombre des orillats malgré les éliminations de beaucoup d'espèces que l'on a successivement distribuées dans d'autres genres, est encore très-considérable: Sprengel le porte à soixante-dix-sept et De Candolle à cent-treize, et depuis une dizaine d'années que ces deux auteurs ont publié les résultats de leurs travaux, les recherches des botanistes n'ont pas laissé que d'ajouter plusieurs orillats nouveaux à ceux déjà connus. Une bonne moitié appartient à l'Europe, quelques-uns au vaste continent de l'Amérique, et le reste aux contrées étendues de l'Asie: à la Chine, au Japon, au Caucase surtout. Celui dont il est ici question est un habitant de la Syrie; il y a été découvert par le savant Labillardière, puis apporté et cultivé en Europe, par M. Fischer, Directeur du jardin botanique de Pétersbourg, qui en a adressé des graines à M. Lambert, à Londres, dans le courant de 1831. Ce bel (Orillet fleurit en juillet.

Sa tige est herbacée, droite, très-ramifiée, divisée par des articulations ou nodosités épaisses. Les feuilles sont linéaires, mucronées, sillonnées, recourbées, obtuses, lisses et largement membraneuses vers leur base. Le calice

est tubuleux, strié, long de deux pouces, divisé en cinq segments très-pointus, à dents membraneuses. Les bractées, au nombre de quatre à sept, sont linéolées, mucronées, recourbées, imbriquées, longues d'un pouce, dilatées et membraneuses à leur base. Les pétales sont linéaires, longuement frangés, cartilagineux, d'un blanc verdâtre, avec le limbe parsemé de petites taches irrégulières, purpurines. Les dix étamines ont leurs filaments blancs et subulés, terminés par des anthères caduques, à loges parallèles. L'ovaire est cylindrique, d'un vert pâle, long d'un pouce et demi, surmonté de deux styles semi-cylindriques, plus courts que les étamines et atténués vers le sommet que couronnent des stigmates dressés, entrelacés et pileux à la surface interne. Le péricarpe est libre, épais, central, garni de deux rangées d'ovules très-serrés.

Cette espèce est de pleine terre; son acquisition est d'autant plus précieuse pour nos plate-bandes que la plante se multiplie avec facilité, soit par le semis, soit au moyen des boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Le calice étalé. b. Les étamines et le pistil.

232. — *SOLLYA HETEROPHYLLA*. FIG. 4.

SOLLYA HETEROPHYLLA.

DIAPYCNIS MONOPHYLLA.

FAMILLE DES PYRROPHORACEÆ.

REMARQUES GÉNÉRALES. — *Calycis 6-phylli. Petala 5, petalis. Antheris apice bifurcatis. Stigma bilobis. Pericarpium irregulari, membranaceo, biscostato, polyperisperm.*
CARACTÈRES SPECIFIQUES ET DIFFÉRENCES. — Folia oblonga; antheris connatis; stylo unico; ovulo rotundo.
S. HETEROPHYLLA. LINN. in Bot. Reg. 1482.
BOULARDIA HETEROPHYLLA. LAMOUR. Voy. Holl. t. 90. c. 99 (cf. Boucardi exemplum prototypi ab auctore nunc in herb. Lamour.)
 — IN CAS. *Frucht. t. 245.*

Cette plante, observée primitivement par Labillardière, à la terre de Diemen, avait été jugée par cet avant botaniste voyageur comme devant constituer, avec une autre espèce découverte en même temps et dans les mêmes parages, un genre nouveau que fonda, peu après,

M. J. E. Smith, sous le nom de *Billardiera*, comme hommage dû à l'auteur de la première flore de la Nouvelle-Hollande. Plus tard, lorsque les deux plantes figurèrent dans les collections européennes vivantes, et que l'on put conséquemment les analyser toutes deux avec la plus scrupuleuse attention et avec le secours de tous les documents indispensables, on reconnut entre les deux espèces, des anomalies qui avaient pu facilement échapper à Labillardière, mais qui décidèrent le Docteur Lindley à former de l'une d'elles un genre distinct, qu'il donna à son ami Solley. Le type de ce dernier genre, la *Solleya hétérophylle*, fleurit dans les mois de juin, juillet et août.

C'est un arbrisseau sarmenteux, dont les tiges et les branches sont filiformes, glabres, toujours vertes, longues de trois à six pieds, garnies de feuilles alternes, elliptiques, oblongues, lancéolées, entières, aiguës ou brèvement mucronées, cartilagineuses, membraneuses, lisses sur les deux faces, d'un vert obscur et brillant en dessus, un peu plus pâles et plus sensiblement veinées en dessous, longues de trois pouces environ. Le pétiole est court et canaliculé en dessus. Les fleurs sont réunies, au nombre de trois à neuf, en corymbe cæcitaire et fortement incliné. Les pédoncules sont filiformes, grêles et faibles, accompagnés de bractées linéolées, aiguës, d'un bleu violet et caduques. Le calice est divisé en cinq parties acuminées, d'un bleu pâle tirant sur le pourpre. Les cinq pétales sont d'un beau bleu assés, quatre fois au moins plus longs que le calice, ovaires et marqués de trois nervures longitudinales. Les étamines, en nombre égal à celui des pétales, alternent avec ces derniers; leurs filaments sont grêles, cylindriques et penchés, terminés par des anthères de la longueur des filaments, cohérentes au sommet. L'ovaire est filiforme, biloculaire, polysperme, soyeux et marqué de dix lignes élevées; le style est comprimé, surmonté d'un stigmate composé de deux lobes arrondis, larges et légèrement concaves.

Quoique cet arbuste soit très-rigoureux, il faut néanmoins le rentrer assez tôt dans l'orangerie; on le cultive dans le terrain de bruyère, et sa propagation s'effectue par boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Les organes de la reproduction. b. Une étamine isolée. c. Le pistil.



1. *Thalictrum flavum*
2. *Allium triphyllum*

3. *Dianthus barbatus*
4. *Allium triphyllum*

Britisch Flower Garden.

AVRIL 1824.

233. — MANETTIA GLABRA. Fig. 1.

MANETTIA GLABRA.

VERBENACEAE MONOTYPIC.

FAMILIA SUB VERBENACEAE.

CHARACTERS SPECIFICI: Calyx tubulatus, limbo 4-partito, lobis ovatis, lobis superis interpositis. Corolla infundibuliformis, tubo corollae lobis lobatis, lobis 4-lobis, lobis ovatis, lobis ovatis. Stamina 4, filis aequalibus, subaequalibus. Capsula compressa, biloculari, semine ovato-oblongo, calyce lobis ovatis. Plantae 8, filiformis, erecta, basi apice interiore, ovatis lobis. Stamina compressa, petalis, semine ovatis.

CHARACTERS SPECIFICI ET VARIETATIS: Folia ovata cordata, acuminata; petioli ovati; bracteae ovatis ovatis ovatis ovatis, ovatis, dentatis interpositis; ovatis ovatis ovatis ovatis, ovatis.

M. GLABRA: CAYENNE ET BONAIRE, in Linnæi 1820 p. 180 —

DE CAYENNE. Prodr. 4. 302

M. CHAMPAGNA. HORT. BOT. MAG. 2002.

Ce genre, proposé par Mutis et adopté par Linné, dans la correspondance entre ces deux grands botanistes, comme dans la science le nom de Xavier Manetti, professeur de médecine et de botanique à Florence, directeur du Jardin des Plantes de cette ville où il est mort en 1785, après avoir publié un grand nombre d'observations importantes sur l'histoire naturelle, parmi lesquelles se fait remarquer surtout le *Fridericum Florentinum* (1 vol. in 8°, 1781). Le genre *Manettia*, auquel De Candolle a réuni les *G. Lycopodium* de J. Browne (pl. Juss. 142, t. 3, f. 2), et *Norichia* de Fuets Aublet (R. de la Guyane, 63, t. 37, f. 1), se compose maintenant d'une vingtaine d'espèces, toutes propres à l'Amérique méridionale. La *Manettia glabra*, découverte au Brésil, par MM. Chamisso et Schlechtendahl, est une plante remarquable par sa beauté; la forme délicate et grecque de ses longues corolles écarlates, contraste agréablement avec la sévérité de nuance imposée à son large feuillage. Nous en devons l'introduction dans nos

jardins, à M. Neill dont la collection, à Cannonmill près d'Édimbourg, est l'une des plus riches en plantes rares et nouvelles, cet amateur s'étant en reçu, dans le courant de 1833, des graines récoltées par M. Tweedie, sur les rives de Rio Uruguay, dans la république de Buenos-Ayres. Les plantes ont fleuri au mois de septembre.

Les tiges sont grêles, filiformes, entrelacées, brisées, un peu ligneuses, branchues, lisses, couvertes de petits points glanduleux, hautes de trois à quatre pieds. Les feuilles sont opposées, ovales, acuminées, entières, arrondies à la base, lisses et brillantes, cartilagineuses, légèrement ondulées, d'un vert très-foncé en dessus, plus pâle en dessous où les nervures sont prominently, longues de deux à trois pouces, sur les deux tiers de la largeur; le pétiole est semi-cylindrique, canaliculé, long de six lignes environ; à sa base sont deux petits stipules, étroitement réunies, acuminées et denticolées. Les fleurs sont axillaires ou terminales et solitaires, portées sur des pédoncules filiformes, lisses, plus épais au sommet, longs de deux poires environ, le calice est tubuleux, turbiné, comprimé, plus long que le limbe qui est divisé en quatre et quelquefois cinq lobes ovaires, lancoles, aigus, étalés, dentelés; la corolle est d'un rouge écarlate, brillant, passant au rouge panache; sa forme est celle d'un entonnoir à quatre et quelquefois cinq côtes, long de quinze à vingt lignes; son limbe est divisé en autant de lobes ovaires, concaves, aigus; le tube est tapissé intérieurement de plusieurs rangées de poils couchés. Les étamines en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternes avec eux, sont insérées à la naissance du limbe: leur filaments sont blancs, cylindriques et libres seulement à l'extrémité, les anthères sont oblongues, penchées, échancrées à la base, d'un pourpre foncé, à deux loges linéaires, marginales, s'ouvrant longitudinalement, et se recouvrant d'un pollen verdâtre. Le style est grêle, filiforme, lisse, blanc, terminé par un stigmate exserti, en mamme, vert, à deux lobes droits, étonnés, épais, serrés l'un

contre l'autre, à bords réfléchis. L'ovaire est turbiné, comprimé, à deux loges traversées chacune par une cloison, couronné par un disque proéminent, légèrement échancré. Les deux placentas sont bilobes, droits, opposés, fixés à la cloison, un peu au-dessus de sa naissance; l'ovule est petit, orbiculaire, fort aplati, rebordé d'une membrane.

La terre chaude et le terrain de bruyère sont les conditions essentielles pour la culture de la *Manettia* glabre, que l'on propage par les boutures ou par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE I.

a. Une étamine. b. La pistil. c. Une portion de l'ovaire.

234 — ARTANEMA FIMBRIATUM. Pl. 2.

ARTANÈME FRANGÉE.

SYMBIUM ARBORESCENS

FAMILLE DES SCROPHULARIACEÆ.

Caractères extérieurs : Cefix profonds 8-partites, tricolores glauco-bleus. Corolle tubuleuse, fauce ventreuse, limbe bilobé, bilobé : lobes des-crois-verrins. Stamina 8, didymes : 8 sactions longues. Filaments ovale tube contracté conoïde, les glandules-piliformes, apices griculis. Anthera per porta rubrum : lobeis divaricatis, sub-apertis, apices dilatatis : connectiva filiforme, elongata, arcuata, apices dilatata, rami-nem longum basi appendice filiformi acuto. Stigma bilobum-milano-purpureum. Capsula subrotunda-ovata, costata, bilobata, apices delatata, valvula integra : septa mucosa.

Caractères intérieurs et anatomiques : Folio bilobata, ovata, mucosa, segmenta cylindrica bilobata, mucosa, bilobata ovata.

Terrain favorable : Gazon in Edeh-joua, phl. sept. 1881.

Terrain securo : Bot. Neg. 2184

Cette plante, rapportée primitivement au *Ternia* acuta, de M. R. Brown (Prodr. Nov. Holl. I. 440), par le docteur Grabow, est devenue, pour M. Don, le type d'un genre nouveau dont il a trouvé la dénomination, composée de *arbores* suspendu et *aque*, fillet, dans la structure particulière des étamines. En effet, il ne paraît pas que cette plante puisse être rapprochée du genre *Ternia*, et encore moins confondue avec le *T. acuta* : son calice profondément divisé, les lobes dentés de sa corolle, la

forme de ses étamines, celle de sa capsule ainsi que sa consistance, enfin ses grands placentas charnus, sont des caractères trop frappants, trop distincts, pour ne pas constituer un genre nouveau; il serait même à désirer que tous ceux qui composent la famille des *scrophulariacea* fussent établis sur des bases aussi saillantes. L'*Artanema* frangée est originaire des bords de la rivière Brisbane, à Moreton-Bay, dans la Nouvelle-Hollande; c'est de là que des graines ont été envoyées par feu M. Ch. Fraser, au jardin botanique d'Édimbourg, où l'on a obtenu les premières fleurs, en juillet 1831.

Toute la plante est d'un vert obscur, elle dégage une odeur nausabonde. Ses tiges sont droites, quadrangulaires, lisses, brillantes, quelquefois purpurines, principalement à la naissance des branches, élevées de quinze à vingt pouces. Les feuilles sont semi-embrassantes, opposées, lancéolées, pointues, dentées, étendues, inclinées, lisses, d'un vert sombre en dessus, un peu plus clair en dessous, rudes et âpres au toucher, longues de deux à trois pouces; les fleurs sont réunies en grappe terminale, portées sur des pédoncules longs d'environ un pouce, opposés, distans, comprimés, légèrement sillonnés dans leur partie supérieure, accompagnés inférieurement de bractées ovaires, mucronées, serrées, entières, acuminées; le calice est profondément divisé en cinq segments lancéolés et mucronés; la corolle est grande, tubuleuse, d'un bleu azuré, longue de douze à quinze lignes, légèrement pubescente à l'extérieur, avec la gorge blanchâtre, striée de bleu violet, le limbe ouvert, bilobé, à cinq lobes arrondis, à bords longuement dentelés ou frangés; les deux supérieurs plus étroits, les deux latéraux réfléchis et l'inférieur plus grand, échancré, presque réniforme. Les étamines sont au nombre de quatre, fertiles et didymes, rarement on en voit cinq; les filaments sont blancs, glanduleux, vus à leur base, insérés au tube de la corolle; les anthères sont rapprochées deux par deux, réunies, distinctes au sommet, portées sur le connectif qui est long et arqué, surtout dans la partie la plus grande où il se dilate à sa base en une sorte de disque réniforme; elles sont d'un bleu pâle, à deux loges longitudinalement disséminées. L'ovaire est ovale, biloculaire, vert, entouré d'un disque jaune, entier, en forme de coupe et charnu; le style est légèrement comprimé, lisse, et le stigmate composé de deux lobes plats, émoussés, repliés vers l'extrémité, inégaux l'inférieur étant un peu plus grand. Le fruit consiste en une capsule arrondie, ovulaire, costulée, lisse, brillante, à deux loges, à deux velles, remplies par deux placentas charnus autour desquels sont rangées,

sur une seule ligne circulaire, de nombreuses semences obovales, rudes, brunes, avec le hile prédominant.

Cette plante est de serre chaude, elle demande, au temps de végétation, de fréquents arrosements. On lui donne aussi une terre forte et substantielle. On la multiplie par le semis que l'on opère de très-bonne heure, et sur couche chaude.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Portion du tube de la corolle isolée et étalée pour montrer l'insertion des étamines. b. Le pistil. c. L'ovaire coupé transversalement.

235. — LINARIA CIRGINATA. FIG. 3.

LINAIRE A FEUILLES ROLÉES.

DIAPYCNIS ADONIDIFORMIS.

FAMILLE DES SCROPHULARIÉES.

Caractères généraux : Calyx 5-lobé. Corolle penchée. Lèvre supérieure. Capsule bilobée, valve 2-10 et rarement 2 lobées.

Caractères spécifiques : Solitaires, glabres, folioles agitées, corolle incurvée, point avorté; capsule velue; lobes, ovaires; calice subulé, ovule, ovule longiligne; pétales hypocrémis de couleur.

La création du genre *Linaria* appartient à Tournefort, qui en a fait dériver le nom du mot *Linum*, à cause de la ressemblance qu'offrent les feuilles des espèces décrites par ce célèbre botaniste, avec celles du lin cultivé. Les *Linaires* sont des plantes herbacées quelquefois sous-ligneuses, à feuilles simples, opposées ou verticillées, le plus souvent alternes, ou éparses et dont les fleurs sont assez souvent disposées en grappe terminale, et plus rarement axillaires. On en compte maintenant au-delà de cent espèces, dont la moitié au moins appartient à l'Europe, cinq à l'Asie, deux à l'Amérique et le reste à l'Afrique. Tout porte à croire que c'est de cette dernière partie du globe qu'est originaire le *Linaria circinata*. Cette curieuse espèce a été obtenue, en 1813, par M. Anderson, de graine dont la patrie n'était pas précisément indiquée. Les fleurs ont paru au jardin botanique de Chelsea, dans le courant de juin.

La tige est haute de huit à dix pouces, ligneuse à sa base, glabre et parsemée de petits points glanduleux, cristallins, divisée en rameaux simples, grêles, penchés, légèrement anguleux. Les feuilles sont alternes, linéaires.

lancoles, aiguës, recourbées ou plutôt roulées, agitées à leur base, divisées en plusieurs lobes, courts, étendus et acuminés, elles sont parfaitement glabres sur les deux faces, entières en leurs bords, aères apicales et longues d'un pouce environ. Les fleurs sont axillaires, solitaires, portées sur des péduncules filiformes, menus, glabres, arqués, plus longs que les feuilles et un peu plus épais au sommet. La calice a cinq divisions lancéolées, aiguës, glabres, largement ovales, avec une côte centrale, plus épaisse à la base; le segment supérieur est plus grand que les autres. La corolle est d'un jaune de soufre, couverte d'une foule de petites glandes qui lui donnent un aspect pulvérulent; la lèvre supérieure a deux lobes, l'inférieure trois; chacun est arrondi et roulé; la partie qui ferme l'entrée du tube, et que l'on a nommée palais est d'un jaune plus foncé, marquée de taches d'un rouge obscur et fortement velue; elle offre deux saillies arrondies. L'épave est subulé, aussi long que la corolle, jaune, tacheté de rouge à l'intérieur. Les quatre étamines sont didymes, à filaments comprimés, recourbés au sommet; les deux plus longues sont velues et les autres lisses; les anthères sont bilobées, blanchâtres. L'ovaire est ovale, à deux loges, étalé sur un disque épais et élevé; le style est comprimé, glabre; le stigmate forme un crochot échanuré.

On cultive cette *Linaria* en serre chaude et dans le terrain de bruyère pur. On la propage par le moyen des boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Une partie de la corolle étalée. b. La lèvre inférieure étalée. c. Les étamines. d. Le pistil.

236. — LABIARIA VULGARIS. FIG. 4.

LABIAIRE VULGAIRE.

DIAPYCNIS ADONIDIFORMIS.

FAMILLE DES SCROPHULARIÉES.

Caractères généraux : Calyx 5-lobé, lobes 2-10 et rarement 2 lobés. Corolle penchée. Lèvre supérieure. Capsule bilobée, valve 2-10 et rarement 2 lobées. Calice subulé, ovule, ovule longiligne; pétales hypocrémis de couleur.

sublongues; cette feugue liseret et unilatère nette, la shoot
extrêmement marginée.

caractères androcytes et styloxytes : Epigonichium acuminatissimum, ali-
guapensis; acuminatissimum breviteris.

Les fleurs sont d'un bleu purpurin, nuancé de violet et

de blanc, quelquefois entièrement de l'une de ces nuances, elles sont réunies en grappes terminales, deux à

quatre ensemble par étages, dans la moitié supérieure

de leur pédoncule commun : chacune d'elles est accom-

pagnée de deux bractées ovales qui recouvrent en partie

le calice. Celui-ci est campanulé, tubuleux, avec le

limbe divisé en quatre segments directs, dont le supé-

rieur est bifide. La corolle a son étendard muni à sa

base de deux callosités qui compriment les siles infé-

rieurement; la carène n'est point contournée en spirale.

Le légume est glose, en forme de sabre recourbé, com-

primé, ovale, terminé par une pointe légèrement cro-

chue et subulée; il contient trois ou quatre semences

elliptiques, noires, remarquables par un ombilic

allongé, arqué, blanc et qui les borde d'un côté vers

une de leurs extrémités.

Une terre légère et sablonneuse, une température

élevée conviennent parfaitement à cette plante.

Adanson, ayant trouvé dans le *Dolichos Lablab*,

des caractères suffisants pour former de cette plante le

type d'un genre nouveau, a converti le nom de l'espèce

en nom générique, dont, plus tard, on a changé la ter-

minaison *bia enria*, ce que permet le génie de la langue

arabe d'où est venu le mot Lablab, qui exprime une

tige volubile, entortillée comme l'est en effet celle du

haricot égyptien. Le *Lablabia vulgaris*, cultivé depuis

nombre d'années en Égypte, puis en Europe, paraît

originnaire de l'Inde. Il fleurit au mois de juillet.

Sa tige est herbacée, volubile, cylindrique; elle s'élève,

au s'enrouillant autour d'un support, à la hauteur de

sept à huit pieds. Les feuilles sont composées de trois

folioles ovales, oblongues, acuminées, glabres, pubes-

centes sur les bords, portées sur un pétiole qui se divise

en trois pétioles; au sommet de l'intermédiaire sont

deux filets stipulaires, opposés, très remarquables par

leur longueur qui dépasse de beaucoup celle qu'ont or-

динаirement les mêmes organes, dans d'autres espèces.

Les fleurs sont d'un bleu purpurin, nuancé de violet et
de blanc, quelquefois entièrement de l'une de ces nuan-
ces, elles sont réunies en grappes terminales, deux à
quatre ensemble par étages, dans la moitié supérieure
de leur pédoncule commun : chacune d'elles est accom-
pagnée de deux bractées ovales qui recouvrent en partie
le calice. Celui-ci est campanulé, tubuleux, avec le
limbe divisé en quatre segments directs, dont le supé-
rieur est bifide. La corolle a son étendard muni à sa
base de deux callosités qui compriment les siles infé-
rieurement; la carène n'est point contournée en spirale.
Le légume est glose, en forme de sabre recourbé, com-
primé, ovale, terminé par une pointe légèrement cro-
chue et subulée; il contient trois ou quatre semences
elliptiques, noires, remarquables par un ombilic
allongé, arqué, blanc et qui les borde d'un côté vers
une de leurs extrémités.

Une terre légère et sablonneuse, une température
élevée conviennent parfaitement à cette plante.

REPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice avec ses bractées. b. La carène. c. Portion
de la corolle étalée pour montrer la situation des deux
callosités. d. Une des callosités vue séparément. e. Les
neuf étamines unies. f. La dixième étamine libre. g. La
pistil. h. Une graine.



1. *Anemone pulsatilla*
 2. *Linaria catenata*

3. *Linaria catenata*
 4. *Lupinus albus*

Britisch flower garden.

JULY 1954

237. — NIERENBERGIA INTERMEDIA. Fig. 1.

SIEMPRENOCIE A FEUILLES LINÉAIRES.

作者单位: 1. 南京中医药大学, 江苏 南京 210023; 2. 南京中医药大学, 江苏 南京 210023; 3. 南京中医药大学, 江苏 南京 210023

FAMILLE DES COLASÉES.

CHARACTERS *Colletes*: *Colletes abnormis*, *brunnea* *flavipes*, *Corulea hypocyaniventris*, *lutea* *diffinis*, *lutea* *pallens*, *p. pilosus*, *p. dentatus*, *p. ruficornis*, *p. subopaculus*, *fraxea* *aurata*, *style* *perforata* *et* *apertus*. *Osbeckia* *disca* *obtusata* *longicornis*, *Stigma* *laevius*, *Cephus* *laevius*, *laevius*, *hypocyanus* *calceola* *perforata* *longicornis* *lutea*.
CHARACTERS *SPHINCTER* *ET* *STYPTERIS*: *Fallis* *lanceolus*, *abnormis*, *denticulatus*, *pubescentissimus*, *condyle* *tube* *via* *calyce* *longior*; *hancini* *omni-guttula* *style* *apertus*; *apertus* *et* *cond.*
N. SPHINCTERIS. *Colletes* *in* *Edithae*. *Journ. phil.* 1933.
SALPHIDOPHORA *LINEATA*. *Hovis*, *in* *Bull. Mag.* 1936.

Cette espèce, que nous avons déjà publiée sous le nom de *Sulphoglossia linearis*, a le Pérou pour patrie; elle y a été découverte par M. Tweedie qui, en 1832, a fait l'envoi de quelques unes des ses graines à M. Neill; le sémis qu'en a fait celui-ci, dans sa propriété de Canonmills, a produit plusieurs plantes sur lesquelles des fleurs ont paru vers la fin de septembre de la même année.

La corolle est vivante et, à l'exception de l'intérieur de la calice, entièrement couverte du poils glanduleux; la tige est dressée, d'un peu plus d'un pied de hauteur, divisée en rameaux étalés, garnis de feuilles nombreuses, épaisses, sessiles, ovales, oblongues, spatulées, d'un pouce et demi de longueur sur quatre lignes de largeur. Les fleurs sont solitaires sur des axes des feuilles, portées sur des pédoncules grêles, filiformes, longs d'un pouce; le calice est persistant, à cinq divisions anguleuses, étendues, foliacées, linéaires, obtuses et d'un vert glauque; la corolle, qui est presque aussi longue que le pédoncule et plus que le calice, a monté en forme d'enfonceur, on peut redresser la partie inférieure où commencent à naître cinq côtes anguleuses; au centre est le jeune verdâtre à l'extérieur, le jeune pur intérieurment; le limbe se

divise en cinq lobes, étalés, effilés, arrondis, inégaux, échancrés, d'un pourpre brillant vers le sommet, un peu plus foncé, à mesure qu'on se rapproche de la gorge où il ne s'épand qu'un peu plus que des points ou des petites taches, obscurs, parsemés sur un fond jaune. Les étamines, au nombre de quatre dont deux plus longues et deux plus courtes, sont accompagnées d'un filament stérile, terminées cependant par un bouton ambréiforme; les filaments sont glabres, dressés, dilatables à leur base qui est adhérente ou tulle de la corolle; les anthers sont courtes, oblongues, conniventes, à deux loges, bifides à leur base, plus petites dans les deux étamines plus longues. L'ovaire est surpérior, ovale, glabre, surmonté d'un style de la longueur des étamines, dilaté au sommet et terminé par un stigmate bilobé, comprimé. Le fruit consiste en une capsule ovale, bilobulée, à deux valves indiquées extérieurement par une nervure saillante des deux côtés de la capsule; il renferme un grand nombre de graines attouffées à un gros nucéole apical.

Comme l'indique sa contrée natale, cette plante appartient à la terre chaude, où son mode de culture n'est pas encore irrévocablement tracé; on sait cependant qu'un trop grande humidité ne lui est point favorable. Du reste, elle se multiplie promptement par le moyen des boutures.

EXERCISES FOR THE 1.4. SECTION 1

a. Une fleur dépouillée de sa corolle, b. Le pistil.
c. L'ovaire coupé transversalement.

218. — *PEONIA MOUTAN*. VAR. *TARIGATA*. FIG. 2

INDIAN MOUNTAIN. Var. *montana*

地址: 北京市宣武区大街 1 号 邮编: 100053

FAMILIA DE BENDOSCLADITES

caracteres cónstancia: *Calyx* 5-lobado, foliarium, irregular. *Pétalo* 5 ló,
imbricados. *Stomato* indolito. *Discus* carnosus, corio-oso.

CATACLYPSA *medicatrix* *et* *obscurens*: *Cady* *Fruticosa*, *Solid* *summa* *spine* *trilla*; *germanica* *tomentosa*, *arcula* *membranacea* *terre*.
P. medicea, *Aspid.* *in* *Lin.* *trans.* 12. 212. — *Hort. Kew.* *ed.* 2. 3. 212. — *Bot. Mag.* 1164. — *De* *Can.* *Syst.* 1. 397.
in *Fruct.* 1. 62.

Le nom *Pauion*, passé de l'espèce primitive à tout le genre, est fort ancien; il faut en croire Homère, qui a vanté les propriétés salutaires de la plante, non nom serait celui du médecin Pauon, qui n'a guéri, par l'application de la pivoine contuse, une blessure que Pluton mittraire d'Hercule. D'autres *Eumelagistes* prétendent et, avec non moins d'apparence de vérité, que ce *melas* non serait tiré de celui d'une province de la Macédoine, la *Paoionie*, ou la pivoine officielle croît en très grande abondance. Qu'on lui en soit les Français, par une légère altération de la dénomination latine, en fait pas pivoine. Ce genre recouvre maintenant une vingtaine d'espèces dont le plupart ont procuré par le mélange de leurs poisons fécondantes, de langues séries de variétés. Telle est l'Hybride qui fait le sujet de cet article; elle a peu naïvement dans les collections du comte de Mountrouin, à Aries, par le rapprochement, vers l'époque de la fécondation, du *Pauion montan papaveraceum* et du *Pauion edulis*.

La plante peu élevée elle excède rarement dix-huit à vingt pouces, ses tiges, faiblement ligneuses, forment bouquet; les feuilles qui les garnissent sont alternes, deux ou trois fois ternées, ayant leurs folioles principales découpées en lamelles linéaires, très étroites et d'un beau vert; les terminales sont presque toujours trilobées. Chaque tige porte rarement moins de quatre à cinq fleurs très-grandes et fort brillantes; les pétales, ordinairement au nombre de dix, sont cuneiformes, terminés, avec le bord supérieur découpé et lobé; leur couleur est le blanc varié de rose et strié de pourpre et de pourcelle. Les étamines sont nombreuses et la plupart fertiles, composées d'un filament rouge pourpré et d'une anthere ovale, biloculaire et jaune. Les pistils sont d'un rouge profond. Les ovaires, au nombre de deux et quelquefois trois, se transforment en autant de capsules à une seule loge, s'ouvrant longitudinalement par le côté interne.

Cette pivoine est de pleine terre; il faut seulement avoir soin, pendant la saison rigoureuse, de la couvrir d'un bon cousin de fétière; elle pousse et végète avec vigueur dans le terreau de bruyère; elle donne ses fleurs dans les mois de mai et de juin. On la propage par la séparation des tubercules radicaux, que l'on peut prati-

quer immédiatement après le dessèchement des feuilles, et jusqu'à ce que la sève reprenne son activité ascendante.

239. — NYCTERINIA LYCHNIDEA. FIG. 3

NYCTERINIE A FLEURS DE LYCHNIDE.

© 2006 年 12 月 15 日 星期三 第 1000 期

FAMILY: DEEP SCORPIONIDAE.

[illegible]

CACTACEAE arborescentes et stramineae : *Ficus hirsuta-elongata*, *dracena*,
hala laria et *sanibitila*.

RAVENS *ISCUTIGRA*. *Leav. Suppl.* 287. — *THURB. Froeb.* 169. — *WALB. Sp. pl.* 2: 323. — *PERS. Syn.* 2: 147. — *SOURCE.* *Syst. vegetal* 9: 795. — *End. Rag.* 719.
PIRENE *SCUTIGRA*. *Leav. Montis.* 222.

Ce genre a été établi tout récemment par M. Don, aux dépens du genre *Erius* dont quatre espèces avaient toujours laissé aux botanistes des doutes sur l'exactitude de leur classification. En effet, M. Don les ayant soumises à un examen plus sévère, leur a reconnues des caractères bien distincts de ceux qui offrent les véritables érius, surtout en ce qui concerne la structure des anthères et du stigmate, ainsi que l'insertion des filaments; il propose en leur faveur la formation d'un genre nouveau sous le nom de *Nycteria*, dérivé de *nyctes*, nocturne, exprimant que la floraison de ces plantes ne s'effectue que pendant la nuit. Les quatre espèces désignées par M. Don sont les *Erius fragrans*, *tristis*, *Africana* et *Lychinoides* qui ont l'objet de cet article, toutes quatre sont originaires du Cap de Bonne-Espérance. Le *Nycteria lychinoides* fleurit pendant tout l'été, il a été introduit en Europe, dans le courant de 1822, par les soins de M. Cuthbert, jardinier de Lady Wake.

La plante est haute d'un pied, entièrement d'un vert nacré, recouverte de poils assez longs et rudes, et enduite d'un vernis poisseux et odorant. La tige est soufruticueuse, droite, cylindrique et branchue. Les feuilles

sont opposées, sessiles, linéaires, obtuses, roulées en leurs bords qui ont quelques dents fort distantes, longues d'un pouce environ et glauques en dessous. Les fleurs sont terminales, groupées en pyramide; elles exhalent une odeur fort agréable; le calice est formé de deux folioles ovales oblongues, presque labiées et égales, ciliées en leurs bords : la supérieure a trois dents, l'inférieure à deux; le tube de la corolle est étroit, long de quinze à dix-huit lignes et d'un blanc verdâtre; il a son orifice interne garni d'une rangée de poils ou cils très-petits; le limbe est profondément divisé en cinq découpures presque égales, bifides et obtuses; la surface interne est blanche, l'externe d'un bleu pourpre, fort obscur. Les étamines, au nombre de quatre, sont didymes, insérées, à l'ouverture de la corolle : les filaments sont très courts, comprimés et glabres; les anthères sont exsertes, linéaires, à un seul tube, jaunes, longitudinalement déchiscentes, attachées à un connectif vert, épais et caréné. L'ovaire est oblong, cylindrique, biloculaire et polysperme; il est surmonté d'un style filiforme, blanc, couronné d'un stigmate simple, long, linéaire, épaissi, plat, lordiforme et roulé.

Les fleurs de cette espèce font, quoiqu'elles ne s'ouvrent que vers le soir, l'ornement de nos parterres pendant l'été. La plante réunit très bien dans le terrain de bruyère ou dans un mélange de terre grasse, substantielle et de sable; on la rempote en automne pour la conserver dans l'orangerie; elle se propage facilement de semis et de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Les étamines. b. Le pistil.

240. — ALONSOA LINEARIS. FIG. 4.

ALONSOA A FEUILLES LINÉAIRES.

DIOPHYCEAE

FAMILLE DES SCROPHULARIÉES.

CHARACT. *linéaire* : *Calycis* 2-partitus, *apice* 3-lobatus *valvatis*. *Corollae* tubulosa, 5-loba, *complanata*, *sericeo*, *intus* *albida*, *extus* *obscura*; lobis *superioribus* *majoribus*. *Stamina* 4, *didyma*, *filamentis* *linearibus*, *glabris*; *antheris* *approximatis*, *cordeae*, *bilocularibus*; *lobis* *apice* *rotundatis*, *interius* *obscuris* *extus* *obscuris* *obscuris*.

ovoides. *Stylus* *filiformis*, *divisus*. *Stigma* *capitatum*. *Capsula* *nubeculosa*, *bilocularis*, *apice* *obtusata*, *polyperma*; *valvulis* *apice* *lobatis*. *Disseminatum* : *capula* *obtusata* *margine* *intus* *lobata*. *Contaminata*, *contraria*. *Placenta* 2, *obtusata*, *longior*, *perispermatis* *obtusata* *obtusata* *obtusata*. *Semina* *angulata*, *rotunda*.

CHARACT. *apicatus* et *sericeus*. *Folia* *linearibus*, *marginibus* *dentatis*.

A. LAMBERT *Flora* et *Pavon* *Syst.* 1. 156. — *la* *Fl.* *Pérou*. et *Chil.* 3. 1. 608. f. 6. — *Bentley* *in* *Hort. Kew.* ed. 2. 4. 87. *Catal.* *Linnaei*. *Jard.* *Chil.* 8. 876. *Je.* 3. 4. 897. — *Bot.* *Mag.* 210.

Linnaeus *Curtia*. *Willd.* *Sp.* pl. 280. — *Pavon* *Syst.* 8. 182.

Le genre *Alonsoa*, dédié par Ruiz et Pavon à leur plus ardent protecteur, Don Zeno Alonso, vice-roi de la Nouvelle-Grenade, avait été annulé par Persoon et les cinq espèces qui il renfermait, réunies au genre *Hemimeris*, quoique Jacquin en eût réuni quelques-unes pour le genre *Celsia*. M. Don, en portant dans l'examen de toutes les espèces dont Persoon avait composé son genre *Hemimeris*, une attention bien sévère, a trouvé dans les nouvelles additions que lui y avait faites, des anomalies caractéristiques qui justifiaient parfaitement la prudente réserve de Ruiz et Pavon; en conséquence il a rétabli le genre *Alonsoa* tel qu'il a été produit dans la flore du Pérou et du Chili, avec un calice monostépale, persistant, à cinq divisions profondes, aiguës et talées; une corolle monopétale, irrégulière, renversée, presque tournée à limbe tubulé dont les deux divisions supérieures sont courtes et réfléchies, les deux inférieures plus grandes et enfin l'inférieure surpassant toutes les autres; quatre étamines didymes inégaux, avec des anthères cordiformes, rapprochés latéralement et biloculaires; un ovaire surmonté d'un style plus long que les étamines, au sommet duquel est un stigmate bifide, une capsule ovale, comprimée, toruleuse, biloculaire, bivalve, loculicide, garnie de graines nombreuses, petites et anguleuses. L'*Alonsoa* à feuilles linéaires a été trouvée, en grande abondance, par Ruiz et Pavon, sur les terres incultes et le long des chemins, dans les provinces de Tarma et de Huastahuasi, au Pérou; et c'est en 1784 que Dombey en a envoyé des graines au Jardin du Roi à Paris. La plante commence à fleurir, dans nos serres, vers la fin d'avril; la floraison se prolonge jusqu'en octobre.

Elle forme un arbuste ou de deux pieds environ; sa tige se divise en rameaux cylindriques, opposés ou ternés, un peu étalés, garnie de feuilles linéaires, glabres, sessiles, entières en leurs bords, ou rarement pourues de quelques petites dents écartées. Les fleurs sont d'un

rouge de minium, pédoncules, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, et disposés en une grappe terminale, allongée; la calice est d'un vert tirant sur le jaunâtre et la division inférieure de la corolle présente vers sa base une fossette légèrement pubescente; elle est en outre marquée de deux taches jaunes, ovales et de trois roies de même couleur. Les filaments staminaux sont verts et les anthères jaunes.

L'Alonsoa à feuilles linéaires est d'une culture très-facile, pourvu qu'elle soit dans un composte formé de terreau de bruyère et de terre franche et légère; on la plante en pot et on la rentre dans la serre tempérée avant l'apparition des froids. Elle se propage aisément par le moyen des boutures ou du semis, car ses graines parviennent ordinairement à l'état de maturité parfaite.



1. *Malva sylvestris*
2. *Malva sylvestris* var. *multicaulis*

3. *Malva sylvestris*
4. *Malva sylvestris*

British Flower Garden.

JULI 1834

241. — RHODODENDRON CAMPANULATUM. FIG. 1.

RHODODENDRON CAMPANULATUM.

RHODODENDRON CAMPANULATUM.

FAMILIE DES ERICACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx 5-lobé. Corolle infundibuliforme, campanulata. Capsule 5-lobulée; valvæ inferiæ, limbo-paucis seminibus; exsertio corollæ 5-loba. Semina minuta.

CHARACTÈRES ESSENTIELS ET DIFFÉRENCES : Folia perennantia, elliptico-oblonga, mucronata, subtus ferruginea; basi subcuneata; corollæ campanulata; lobis platis, emarginatis; corollæ 5-lobulata; glabra.

R. CAMPANULATUM. Des in *Mém. Hérn. soc.* 3 416. — *Frucht. Fl. Nepál.* 138. — *Savicz. Syn. veget.* 3 289. — *Wall. Catal.* 136. — *Bot. Cal.* 1844.

C'est une magnifique espèce, recueillie par le Docteur Wallich, dans les Vallées du Népal, près de Goringethan, et dont ce savant botaniste a fait parvenir des graines à ses amis d'Angleterre, dans le courant de 1824. Quelques jeunes plantes qui en sont venues, ont fleuri aux mois d'avril et de mai de l'année passée.

L'arbrisseau est toujours vert; sa tige a de trois à quatre pieds d'élévation, et douze ou quinze lignes de diamètre; elle est d'un brun fauve ainsi que les rameaux étalés qui la couronnent. Les feuilles sont oblongues, elliptiques, coriaces, cartilagineuses, à bords roulés, faiblement cordiformes à leur base, terminées par une glande calcaire, d'un vert foncé, luisant et réticulées en dessus, totalement recouvertes d'un duvet ferrugineux en dessous; elles ont de deux à quatre pouces de longueur, sur moitié environ de largeur; la côte médiane est d'un vert pâle; la pétiole est long d'un pouce, de l'épaisseur d'une plume de corbeau, arrondi, glabre, rugueux, canaliculé en dessus et d'un rouge brunâtre. Les fleurs sont réunies dix ou douze en corymbe épais; elles sont grandes et d'un blanc nuancé de rouge pourpré pâle; les pédoncules sont droits, glabres, presque cylindriques, d'un vert pâle tacheté du pourpré; le calice est oblique, presque plan, divisé en cinq lobes inégaux et accompagné de bractées oblongues, acuminées, encaevées, for-

tement frangées, enduques, d'un vert blanchâtre; la corolle est en forme de cloche, de deux pouces environ de diamètre, divisée en cinq lobes arrondis, crénelés, unis, à bords réfléchis; le lobe supérieur est parsemé de taches irrégulières, pourprées. Les étamines, au nombre de dix, sont inégales, déclivées, avec leurs filaments subulés, blancs et barbues leur origine; les anthères, brunâtres, composées de deux cellules parallèles, s'ouvrent au sommet par deux points ronds. L'ovaire est oblong, conique, à six côtes, à six loges, glabre, posé sur un disque plat et angulaire, surmonté d'un style décliné, filiforme, d'un vert pâle, plus long que la corolle, terminé par un stigmate en massue, ennéclé, couronné par un disque papilleux, élevé, à six lobes.

On cultive ce rosier comme celui en arbre, à l'abri de la gèle, dans le terreau de bruyère, que l'on a soin de tenir constamment dans une certaine humidité. On le propage par le moyen de la greffe, du marcottage et des boutures; mais on préfère surtout celui du semis qui est beaucoup plus sûr et plus avantageux.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une étamine. b. Le pistil.

242. — LOBELIA POLYPHYLLA. FIG. 2.

LOBELIA POLYPHYLLA.

RHODODENDRON CAMPANULATUM.

FAMILIE DES ERICACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Corollæ tubi lineato, lobis rotatis; lobis 5-partitis. Antheræ exsertitæ. Semina biconica, mucronulata. Capsula biconica, mucronulata, apice apertæ lobulæ.

CHARACTÈRES ESSENTIELS ET DIFFÉRENCES : Folia ovato-lanceolata, mucronulata, apice apertæ, glaberrima; nervis terminali foliis; nervis tubi calycis vix longioribus.

L. POLYPHYLLA. Hook. and Arnott in *Buchey's Voy. Asiat.* 3 38.

La Lobelia polyphylla, observée aux environs de Valparaiso au Chili, par MM. Collie, Cuming et Bridges, a été rapportée en Angleterre par ces deux derniers, dans l'année 1832. Elle fleurit au mois de septembre.

Sa racine est vivace; il s'en élève une tige de quatre à cinq pieds, droite, simple, raide, glabre, un peu lig-
 neuse à sa base, renfermant un suc acide et nausé-
 bonde. Les feuilles sont ovales, lancéolées, atténuées
 à leur base, pointues au sommet, intégralement densitées,
 glabres, d'un vert brillant en dessus, un peu plus pâle
 en dessous, veinées, longues de deux à quatre pouces,
 et larges du tiers. Les fleurs, entremêlées de feuilles,
 forment une grappe terminale qui a fort souvent dix ou
 douze pouces de longueur; elles sont portées chacune sur
 un pédoncule filiforme entouré de bractées aussi lon-
 gues que les fleurs, ovales-lancéolées, pointues et
 dentelées, le calice est hémisphérique, faiblement pu-
 bescent, garni de cinq dents dressées et pointues; la co-
 rolle a environ un pouce; elle est d'un rouge pourp-
 ré très-foncé, pubescente et divisée longitudinalement; le
 limbe est bilobé, et chaque lèvre composée de segments
 ovales, lancéolés, aigus et recourbés; le tube est renflé
 à sa base et un peu plus long que le calice. Les étamines,
 au nombre de cinq, sont réunies entre elles par les fila-
 mens et les anthères, formant un tube presque toujours
 saillant, terminé par des poils, et au travers duquel pas-
 sent le style et le stigmate. Celui-ci est généralement bi-
 lobé. L'ovaire est inférieur. Le fruit consiste en une ca-
 psule libre seulement par sa partie supérieure, couronnée
 par les lobes calicinaux persistans, offrant deux loges
 polypermes, et s'ouvrant par le sommet en deux valves
 septifères.

On élève cette Lobélie en serre chaude, dans le ter-
 reau de bruyère, mélangé de terre franche et substan-
 tielle; on la propage soit par le semis que l'on pratique
 sur couche chaude et sous châssis, soit par l'éclat des
 racines.

243. — NIERENBERGIA FILICAULIS. FIG. 3.
 NIERENBERGIA A TIGE GRÊLE.

Voyez plus haut, n° 1649 du *Botanical Register* (mois
 de février 1834.)

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.
 a. La corolle divisée et étalée. b. La pistille.

244. — CALCEOLARIA PURPUREA. VAS. FIG. 4.
 CALCEOLAIRE POURPRÉE, VAS. A FLEURS POINTUS.

CALCEOLARIA PURPUREA.

FAMILLE DES SCROFULACEÆ.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calycis apertus. Corollæ bilobis; lobis inferius
 sessile, reflexis. Capsula semi-bilocis; valve bilobis.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES DE CALCEOLARIA : *Folia radicalia, ovato-oblonga,
 dentato serratis, rugosis, sub lente ciliatis superioribus ciliatis,
 isopteris; panicula corymbosa, diffusis; corollæ lobis inferius
 orbiculatis sessilibus.*

C. PURPUREA. GRAMEN DE BOT. MAG. 8778. — LAM. in Bot.
 Reg. 1801.

7 FICHA. Fleurs violettes, pourpres foncées.

C'est une plante herbacée, vivace, à tiges minces
 droites, cylindriques, rameuses, hautes d'un pied, cou-
 vertes d'une pubescence glanduleuse et visqueuse. Les
 feuilles radicales sont oblongues, cunéiformes ou lan-
 céolées, aigües, dentelées, d'un vert agréable et légè-
 rement pubescentes en dessous, poilues, verruqueuses, pli-
 sées et rudes en dessous, entières et se retirant insen-
 siblement vers la base; les feuilles caulinaires sont
 ovales, acuminées, étendues, dentelées au sommet,
 atténuées à la base, quelques-unes pétiolées, la plupart
 amplexicaules. Les fleurs sont groupées en panicule ou
 en corymbe épais, portées sur des pédicelles capillaires,
 grêles, pubescens, glanduleux, longs de cinq à six lignes,
 se rattachant à des pédoncules vaguement étalés. Le ca-
 lice est divisé en quatre parties ovales, obtuses, pu-
 bescentes et glanduleuses; il est entouré à sa base de bractées
 embrassantes, cordiformes, acuminées, entières, ordi-
 nairement réfléchies. La corolle est blanche, avec son tube
 fort court; le limbe est partagé en deux lèvres: la su-
 périeure proéminente, un peu globuleuse et en forme de
 casque, l'inférieure orbiculaire, trois ou quatre fois plus
 large, comprimée, marquée de plusieurs lignes depri-
 mées et d'une bande pourprée, avec le bord crénelé. Les
 deux étamines ont leurs filamens très-courts, compri-
 mées, épaissies à leur base, couronnées d'une anthère jaune,
 blanchâtre, à lobes distinctes et débitchées dans toute
 leur longueur. L'ovaire est ovale, bilobulaire, faiblement
 glanduleux, surmonté d'un style cylindrique que termine
 un stigmate obtus.

Cette jolie variété est l'un des produits obtenus l'an
 passé par M. Weeler, de Nurseryman près Gloucester;
 elle diffère essentiellement de l'espèce, et par la nuance
 générale du feuillage et par la couleur de l'inflorescence,
 autant que par le grand nombre des fleurs qui compo-
 sent chaque corymbe ou panicule. La plante demande
 un sol riche et substantiel, elle est susceptible de se pro-
 pager par la séparation de la souche. Sa floraison dure
 pendant presque tout l'été.



1. *Ribes cereum*
2. *Lobelia polyphylla*

3. *Cereus peruvianus*
4. *Thalictrum flavum*

Britisch Flower Garden.

JULY 1, 1954

245. — CHYMOCARPUS PENTAPHYLLUS. FIG. 1.

CRYPTOCARPE À FEUILLES DÉCOUPÉES.

資料來源：本報記者採訪、整理。資料未經核實，僅供參考。

FAMILIA DES VORPÄNIGT.

characteris distinctus: Calyx persistens; activatione valvati. Petala 8.
Pyraeaeum laevigatum.

[illegible]

THEOPHILUS THEOPHILIDIS. Willd. *Sp. pl.* 2: 209. — FRANK, *Syn.* 1: 406. — SMITH in *Rees's Cyclop.* — DE CARR. *Prodr.* 1: 264. — DC. *Mon. fil. succ. Eur.* 43. — GRAY in *Bot. Beech.*

1804. — *St. Mus. PT. Mus. Brit. 41. — Guss. in Arch. Mus.*
1890. — *Linn. in Bot. Reg. 1843. — Lam. Dict. 1. 822.*
Ill. t. 377.

Lorsqu'en 1859, Lamarck, d'après Commerson, nous a fait connaître cette plante, il crut devoir la placer dans le genre *Tropaeolum*; et plus tard, les autres botanistes, prires, comme Lamarck, de moyens directs d'analyse, ont dû partager l'opinion primitivement émise. Mais quand, en 1832, à l'aspect des fleurs qui, grâce à M. Tweedie, nous possédons dans nos collections vivantes, on a pu mieux étudier tous les caractères qu'offre la plante, on a commencé à douter de son analogie parfaite avec ses premières congénères, et M. Don a démontré, quant à notre espèce, la nécessité d'un genre nouveau; il en a proposé l'établissement sous le nom de *Chymocarpus*, formé de *Chama*, marcult, et *carpe*, fruit. Le fruit en effet consiste en une bœe pulpeuse, on lien de trois akènes secs, recouverts d'une simple membrane; que l'on trouve dans les *Tropaeolum*, et cette seule différence suffirait pour justifier la séparation opérée par M. Don. Le *Chymocarpus* à feuilles découpées est originaire des environs de Buenos-Ayres; il fleurit aux mois de juin et de juillet.

La racine est tuberculeuse: il s'en élève des tiges ms-

nues, glabres, grimpantes, rameuses, longues de plus de deux pieds. Les feuilles sont pétiolées, toutes digitées et composées de cinq folioles oblongues, ovales, lanoléulées et glabres. Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules; le calice est coloré en rouge pourpre, divisé profondément en cinq lobes lancéolés, aiguës, vers le sommet; le suprélier se termine pointuellement en un long éperon droit, conique, brusquement rétréci vers l'extrémité qui forme un renflement obtus. Les pétales sont courts, inégaux, pointus et très-étroits. Les étamines, au nombre de huit, et inégales, ont la longueur des pétales, les filaments rouges et les anthères d'un bleu violâtre. L'ovaire est libre, surmonté d'un style cannelé, terminé par trois stigmates ouverts; il lui succède une baie molle et pulpeuse, renfermant trois carpelles presque sphériques. Le test est cartilagineux et blanc; l'embryon petit, et les cotylédons accrochés et comprimés.

On cultive cette plante en serre chaude et dans le terrau de bruyère; on la propage de boutures.

REPLICATION OF LA FIGURE 1

a. Une portion du calice, étalée pour montrer l'insertion des étamines. b. Le pistil. c. Le fruit mûr entouré du calice persistant.

248. — ORNITHOGALUM BIFLORUM. FIG. 2

OBSTÉTRICALE A DEUX FLEURS

[illegible]

TABLE 10. ASYMPTOTES.

CHARACTERS *oblongae*: *Forissakium* profundi *spicatum*, aequale, peristoma, putabile. *Romice* *h.*, subaequalia, raro inerta. *Filamentosae* compressae, apice attenuatae. *Anteriora* monostomata: *Nereis* haec solitaria, *dentata*. *Regina* simplex vel trilobata. *Capitata* tetrastoma, polystoma: *Stomias* polystoma, vel anelata, nulla.

caractères extérieurs et intérieurs : *Stigma bifidum*, *folia longiora*, perianthium adpressum; bracteae brevissimae; filamenta subultra; stylis simplicibus; stigma simpliciter.

SCOTT. BOTANICAL NEWS et PAY. Flor. Paris. 3. 89. t. 300. a. — Pers. Syn. 1. 289. — ROBERT. Syn. 7. 556. — SPRENG. Syn. veget. 8. 85.

Il est fait mention, dans les ouvrages de Dioscorides, d'une plante bulbeuse dont le tige était garnie de fleurs bleues comme le plumage d'un oiseau qu'aucune description ne désigne, mais qui a fait donner à la plante le nom d'*Ornithogala*, dérivé de *ornithos*, oiseau, et de *gala*, lait. Il eût été difficile sur de semblables indices de reconnaître la plante mentionnée par le célèbre médecin d'Anazarbe; aussi en employant comme générique le nom *Ornithogalum*, Tournefort et Liné, n'ont pu prétendu l'appliquer à cette plante, mais à un groupe de plantes bulbeuses, à fleurs blanches ou jaunes, dont le nombre s'élève maintenant au-delà de soixante. De ce nombre, près de la moitié appartient aux régions tempérées de l'Europe et de l'Asie, le reste est réclaté par la zone ardente de l'Afrique australe, à l'exception de deux ou trois espèces originaires du Pérou et du Chili. L'*Ornithogala* à deux fleurs est comprise dans ces dernières. Nous ne la possédons que depuis quelques années, qu'elle nous a été envoyée de Buenos-Ayres. Elle fleurit aux mois de juin et de juillet.

Son bulbe est arrondi, d'un pouce environ de diamètre, revêtu de tuniques brunes et garni inférieurement de filets radiciformes blanchâtres; les feuilles qui en sortent sont longues de huit à dix pouces, larges de deux lignes, striées longitudinalement, concaves supérieurement, obtuses au sommet et d'un vert tirant sur le glauque. La hampe, filiforme, solide et glauque, a un pied d'élévation; elle se divise en sommet en plusieurs rameaux florifères, à deux et quelquefois trois pédoncules. Chacun de ces derniers est terminé par une fleur blanche, nuancée de verdâtre, ayant à sa base une sorte de spathe ou bractée membraneuse, petite, lancéolée, pointue; le périanthium est persistant, divisé en six segments inégaux: les trois extérieurs plus étroits, ovales, lancéolés, aigus et concaves. Les six étamines ont leurs filaments égaux, comprimés et blancs, supportant des anthères jaunes, cordées, incombentes, à deux loges qui s'ouvrent par la base. L'ovaire a trois loges séparées par une demi-lobaison sur les deux côtés de laquelle sont attachés les ovules; il est surmonté d'un style simple, à trois angles obtus qui termine un très-petit stigmate tronqué et blanc. Le fruit est une capsule globuleuse à trois côtes obtuses, à trois loges, s'ouvrant en trois valves septifères sur le milieu de leur face interne.

On cultive cette espèce en orangerie; on la plante en pot, dans une terre douce et franche que l'on entretient faiblement humectée. On la propage par la séparation des caïeux, que l'on enlève tous les deux ans.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Un segment extérieur du périanthium. b. Un segment intérieur. c. Une étamine. d. Le pistil. e. L'ovaire coupé transversalement.

247. — VIOLA PEDATA. VAR. FLABELLATA. FIG. 3.

VIOLETTE A FEUILLES DUCHÊTES EN ÉVENTAIL

PRATENSES HORTICOLAS.

FAMILLE DES VIOLETTES.

caractères extérieurs et intérieurs : *Stigma bifidum*, *folia longiora*, perianthium adpressum; bracteae brevissimae; filamenta subultra; stylis simplicibus; stigma simpliciter.

caractères extérieurs et intérieurs : *Stigma bifidum*, *folia longiora*, perianthium adpressum; bracteae brevissimae; filamenta subultra; stylis simplicibus; stigma simpliciter.

V. PEDATA; F. R. GARDNER. in Edinb. phil. Journ. dec. 1820.

Cette intéressante variété de la violette à feuilles digitées a été obtenue de semis, au jardin botanique de Georgie, par M. Drummond qui en a fait l'envoi au jardin botanique de Glasgow en 1832. Elle fleurit, en pleine terre, pendant la plus grande partie du printemps et de l'été; elle continue sa floraison, pendant le reste de l'année, si, plantée en pot, on a la précaution de la rentrer dans la serre tempérée dès les premiers jours d'octobre. Comme ses fleurs exhalent un parfum délicieux, elle est une précieuse ressource pour les amateurs de bouquet.

Ses racines sont fibreuses, d'un gris brunâtre; il s'en élève une touffe de feuilles longuement pétiolées, larges, profondément partagées en deux segments, qui, à leur tour, se divisent en trois parties trilobées, linéaires-lancéolées, rétrécies à leur base, presque obtuses au sommet, aussi longues que le pétiole, qui a dix-huit lignes, elles sont en dessus d'un vert assez obscur, parsemées de points presque transparents, un peu plus pâles en dessous; les stipules sont subulnes, prélinées, ciliées, adhérentes à la base dilatée du pétiole. Du collet des racines poussent les pédoncules florifères, longs de cinq

à six pouces, simples, droits, cylindriques, verdâtres, terminés par une seule fleur, très-fortement et brusquement inclinés avant son épanouissement. Le calice est glabre, vert, persistant, divisé jusqu'à sa base en cinq sépales inégaux, linéaires et acuminés. La corolle est large et belle, composée de cinq pétales arrondis, elliptiques, étalés, dont quatre droits et un peu réfléchis en dessus et le cinquième ou inférieur pendant et écharné en cœur; ils ont d'un bleu violet pâle, velouté; les supérieurs intermédiaires plus foncés et purpurins. Un peu au dessus de la naissance des pédoncules paraissent deux bractées, linéaires, opposées, vertes et aiguës. Les étamines, au nombre de cinq, ont leurs filaments très-courts, dilatés à leur base, insérés sur un torus pentagone et quinquedenté, alternes avec les pétales, terminés par des anthères à lobes écartés à la base, s'ouvrant longitudinalement à l'intérieur, rapprochées entre elles, mais non soudées. L'ovaire est supère, entouré d'un torus concave, surmonté d'un style filiforme, au mamme, soutenant un stigmate obliquement tronqué. La capsule est trigone, uniloculaire, à trois valves qui portent les placentes sur leur milieu, qui s'ouvrent avec élasticité et laissent échapper des graines ovoides et luisantes, munies d'une enroule au sommet, composées d'un albumen charnu, et d'un embryon oblong, à cotylédons foliacés, à radicule cylindrique et supère.

Cette violette n'est nullement difficile sur la qualité du sol, pourvu qu'il soit un peu argileux et substantiel; elle se propage par le semis.

248. — *RANUNCULUS MILLEFOLIATUS*.
VAR. *GRANDIFOLIUS*. FIG. 4.

RANUNCULE MILLE-FEUILLE. VAR. à GRANDS FEUILLES.

POLLINIFÈRE POLYTRYPE
FAMILLE DES RANUNCULACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5 vel. 6-lobes, deciduus. Petala 5 vel. saepe plura, basi inferi usquam vel. totiusse autem inferi usquam connatis. Stamina et Pistilla subnulla. Carpellum capitatum vel. quatuor, saepe monostemum.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Calyx lobis albis vel. albis; folia bipinnatis-pinnatis; segmentis lanceolatis vel. ovatis, glabris; corolla bellissima, tubulosa, adpressis villis.

R. *MILLEFOLIATUS*. VAR. *5* mé 2. 63. t. 37. — *RAU.* Fl. et l. 441. t. 116. — *WILLD.* Sp. pl. 8. 1289. — *DE CARR.* Syst. 1. 1289. — *LA POINTE.* L. 43. — *SCHUM.* Fl. grec. 8. 17. t. 601. — *Bot. Mag.* 2600. *Sennen.* Syst. veng. 8. 641.

Cette belle variété ne diffère de la renouée mille-

feuille que par le grand diamètre de ses corolles; il paraît qu'elle a été obtenue à Naples, par le professeur Tenore, dans le courant de 1830, l'espèce est originaire de Sicile, d'où elle nous est parvenue en 1824. L'espèce et sa variété fleurissent à la même époque, c'est à dire des le mois d'avril. Le nom latin *Ranunculus*, dérivé de *Rana*, grenouille, a été donné à une plante marécageuse dont on croyait que les grenouilles faisaient leur principale nourriture; l'observation a détruit l'erreur, mais le nom n'en est pas moins resté à la plante; il s'est même étendu à un groupe fort considérable, dont une grande partie des composés habite les marécages. De Candolle décrit cent-cinquante-neuf espèces de renouées qu'il a réparties en cinq sections: les *Ranunculopsis*, les *Ranunculus*, les *Thorn*, les *Hécatonstemon* et les *Echinellus*.

La renouée mille-feuille a les racines composées d'un amas de tubercules fasciculés, oblongs, épais, filiformes, prolongés en une pointe fibreuse; il s'en élève des tiges simples, droites, quelquefois rameuses, velues, cylindriques, hautes de dix pouces environ et uniflores. Les feuilles radicales sont pétiolées, plusieurs fois composées, munies de folioles nombreuses, glabres, inégales, petites, linéaires et aiguës; les pétioles sont velus; les feuilles caulaires sont rares, et ressemblent aux radicales, mais elles sont moins composées et ont les pinnales plus allongées. Les fleurs sont terminales; le calice est composé de cinq sépales colorés, ovales, oblongs, aigus, concaves, velus et caducs; la corolle est très-grande, formée de cinq pétales d'un jaune doré luisant qui, quelquefois dégénère en blanchâtre, et obovales, munis à leur base d'une écaille blanche. Les étamines terminées par des anthères allongées. Le torus est élevé et cylindrique. Le fruit, ou plutôt les fruits sont de petits akènes un peu convexes, glabres, ovales, comprimés, munis à leur sommet d'une petite pointe linéaire, crochue.

Cette renouée demande, pour sa culture, un sol léger et substantiel, tel par exemple que celui résultant d'un mélange de deux parties de terre douce et franche, avec une partie de terreau consommé, on la propage par l'état des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Un pétale détaché. b. Une étamine. c. Le pistil.



1. *Cypripedium pentaphyllum*.
 2. *Ranunculus luteus*.

3. *Iris pectinata*.
 4. *Ranunculus multiflorus*.



British Flower Garden.

AOÛT 1824.

249. — MOREA TRICUSPIS. V. ORILLATA. FIG. 1.

MORÉE À TROIS POINTES. Var. ORILLÉE.

TRIENNE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES IRIDÉES.

CARACTÈRES ÉTENDUS : Perianthium profunde 6-partitum, perichloem segmentis mucronatis tubo callo. Filamenta connata. Antherae oblongae. Stigmata 3, profundius, bilobata, fere. Capsula obtusa, triloculari, membranacea. Semina subrotunda.

VARIÉTÉS DÉCOUVERTES ET TRACÉES : herbae ; perianthii segmentis intricatius imbricatis ; stigmatibus lobis angustioribus-oblongis, repando-emarginatis ; tubo glabro.

M. TREVIERI. Kiu. in Est. Mag. 600. — In. Irider. gener. 28. — Hort. Kew. ed. alt. 1. 111. — In. VICTORIA. Tuck. Dia. 14. — In. Prodr. 11. — Jacq. Coll. 4 98. — VILLAR. Sp. pl. 1 821. — Pers. Syn. 1 80.

In. VICTORIA. Linn. Supp. 95.

In. VICTORIA. Bot. Mag. 118.

FORMES TRICUSPIS. VILLAR. ENAM. 8. 601.

VICTORIA ORILLATA. BOUTY. L. Pl. cycl. 11. 108. L. 80.

VICTORIA TRICUSPIS. SODER. Syn. vager. 1. 165.

VICTORIA ORILLATA. In. Cuv. in ann. 8 141. — BOURG. Ed. 48. — BOURG. in BOURG. Syn. 1 406. — DUB. Herb. de l'Am. 815.

Le genre *Morea*, dédié par Philippe Miller, auteur du Dictionnaire des jardiniers, à Robert More, de Shrewsbury, l'un des amateurs les plus ardens de la culture des plantes exotiques, et dont tous les efforts tendaient à se propager le goût, ce genre, très-voisin du genre *Iris*, est un de ceux sur lesquels les botanistes ne se sont point unanimement accordés; les uns lui ont imposé des caractères que d'autres ont rejetés, de sorte qu'il a long-temps régné et qu'il régné encore peut-être, une grande incertitude et beaucoup de confusion dans les espèces qui doivent le composer. C'est surtout avec le genre *Fritsaueria* que le *Morea* se confond le plus et se confond. Plusieurs genres ont été fondés aux dépens du *Morea* : tels sont le *Belanocada* de De Candelie, l'*Aris-*

tes de Solander, le *Diplarrhena* de Labillardière, la *Marica* de Willdenow, etc., etc. Voici les caractères qu'assigne M. Bellenden-Ker au genre *Morea*, dans le dernier travail qui a paru sur les Iridées : spathe plusieurs fois bivalve, corolle régulière, tubuleuse, avec son limbe divisé en six parties cuneato-oblongues ou spatulées, toutes conformes ou quelquefois alternes; les extérieures muoies le plus souvent à la base, d'une dentelle lanugineuse et d'une fossette mellifère; les intérieures plus petites et quelquefois nulles. Style grêle et triangulaire; le stigmat ou pétaloïde et bilobé, ou linéari-lamellaire, formé de deux parties étendues, repliées et roulées. Étamines appliquées contre la surface inférieure du stigmat ou interposées entre les segments; filaments connés ou distincts. Capsule glabreuse, marquée de trois protubérances, ou allongée, trigone et membraneuse. Au moyen de ces caractères, la genre *Morea* contiendrait une trentaine d'espèces réparties en deux sections : les *Stenogynes* et les *Macropetelogyne*. C'est à cette dernière qu'appartient la *Morea* triuspide, originaire du cap de Bonne-Espérance, et cultivée dans nos jardins où elle fut apportée par Thunberg, en 1778. L'espèce de même que la variété *ocellata*, qui en a été obtenue, fleurit en juin.

Le bulbe est arrondi; la hampe, élevée de quinze pouces, est droite, simple, glabre, accompagnée à sa base d'une ou deux feuilles, qui l'égalent en longueur; celles-ci sont étroites, engainantes, striées et d'un vert bleuâtre. Les fleurs, au nombre de deux, sont portées sur un pédoncule grêle, nu, aussi long que la spathe d'où il s'élève. Des six divisions de la corolle, les trois intérieures sont étroites, divisées à leur sommet en trois pointes dont l'intermédiaire plus longue; les autres sont extérieures, un peu barbes à leur onglet qui est droit, développées en un limbe large, réfléchi, blanc, orné à la base d'une belle et grande tache dentée, oblongue, aiguë, d'un bleu assés très-vif, bordée de bleu pourpre foncé, presque noir. L'ovaire, presque cylindrique et

croix élamines alternant avec ces lobes ; leurs filemens sont élargis et insérés au tube de la corolle ; les anthères sont bicolulaires ; un ovaire appuyé, par sa base dilatée, sur le fond du calice, et surmonté d'un style droit que termine un stigmate trilobé ; une capsule presque entièrement libre, de forme ovoïde, et partagée intérieurement en trois loges polyspermes, s'ouvrant en trois valves, dont chacune porte à son milieu une cloison qui va d'une autre part s'appliquer contre un axe central ; cet axe fait dans l'intérieur des loges une triple saillie à laquelle s'attachent les graines. La *Dispensie* de la Laponie est une habitante des montagnes du nord de l'Europe, où elle tapise de sa jolie verdure les bords caerveux dont elle peut tirer quelque humidité. Dans nos jardins elle forme un agréable gazon, qui donne en abondance des fleurs tout au commencement du printemps.

Ses racines fibreuse et vivace, produisent des tiges divisées presque dès leur base, en petits rameaux simples, couchés, longs d'un à deux pouces, et garnis de feuilles oblongues ou linéaires, rapprochées les unes des autres et presque imbriquées. Les fleurs sont blanches et assez grandes relativement au reste de la plante, solitaires au sommet de chaque rameau, et portées sur des pédoncules élevés de six à dix lignes.

Il faut à cette plante, habitante aux sommets alpins, couvertes de neige pendant une grande partie de l'année, une exposition à demi ombragée et plus au nord qu'au midi. Le sol le plus convenable est un composé de terre fraîche et de terre de bruyère, dans les proportions d'une et de trois parties. Il est bon de leur donner l'hiver un peu de litier, qui puisse tenir lieu de la neige qui les abrite sur le rocher. On la propage par l'état des racines.

232 — CAMPANULA GARGANICA. Fig. 4

CAMPANULA DU MONT GARGAN.

PORTULACA MONOPHYLLA.

VARIÉTÉS DES CAMPANULACÉES.

var. alba : calice 5-lobé. Corolle campanulée très tubulée, lobes 5-lobés. Filaments tous égaux. Style 2-lobé. Capsule 3-lobée, petit baccinule velu à valve déhiscence.
var. alba : calice 5-lobé. Corolle campanulée très tubulée, lobes 5-lobés. Filaments tous égaux. Style 2-lobé. Capsule 3-lobée, petit baccinule velu à valve déhiscence.

C. GARGANICA. THOMAS FI. non. Prodr. append. 182. — *Alba*
 Du CAP. Monog. 182.
 C. GARGANICA. Poir. non. bot. 187.

Nous devons la connaissance de cette jolie petite campanule au professeur Tenore, de Naples, qui l'a trouvée sur le mont Gargan, dans la Pouille, en 1825. Cultivée dans les jardins, elle y donne des fleurs en abondance, vers les mois de juillet, août et septembre.

La plante est vivace, et ne s'élève guère au-delà de cinq à six pouces ; ses tiges sont grêles, filiformes, ramiformes, cordées, veinées, dentées, plus larges et plus grandes vers la souche que le long des tiges, d'un vert très-vif, portées sur des pétioles de cinq à six lignes, arrondis au dessous et canaliculés en dessus. Les fleurs sont pédoncules et disposées en grappes ; le calice est hémisphérique, glabre, relevé de cinq côtes anguleuses, divisé au sommet en cinq segments linéaires, lancéolés, aigus, étalés et même réfléchis lorsque la fleur est épanouie. La corolle a son tube évasé et son limbe profondément divisé en cinq lobes ovales-lancéolés, aigus et recourbés en dehors ; elle est d'un bleu pâle, tirant un peu sur le lilas, nuancée d'une teinte un peu plus obscure vers le milieu des lobes. Les cinq étamines sont insérées sur l'ovaire où les filemens sont tellement dilatés qu'ils le recouvrent entièrement ; ils s'émoussent insensiblement et deviennent presque capillaires à l'insertion des anthères, dont la forme est linéaire, la couleur jaune. L'ovaire est à trois loges, surmonté d'un style grêle, cylindrique, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate en masse trilobée, à divisions réfléchies et roulées en dehors et d'un bleu semblable à celui de la corolle. Le fruit est une capsule trilobulaire et polysperme.

Cette espèce redoute peu la rigueur des hivers du nord, néanmoins il est bon d'en abriter quelques pieds dans la serre, de crainte que le trop grande humidité ne les fasse tous périr. On la propage avec facilité, soit par le semis, soit par la séparation des racines fibreuses.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le pistil et les étamines. b. Une partie de l'ovaire couronnée d'une étamine.



1. *Nicotiana glauca*
 2. *Leptodermis pilosissima*

3. *Nigella arvensis*
 4. *Crucianella glauca*

British Flower Garden.

SEPTEMBRE 1834.

253. — CLEMATIS MONTANA. FIG. 1.

CLEMATITE DE MONTAGNE.

POLYMERES POLYMERES.

FAMILLE DES BERBERIDACEES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Arbustum* tomentosum sub frons. Sepala 4-5 colorata. Petala nulla aut sepala breviora. Carpocarpia numerosa, in candelis nupur herbato-plumoso prostrata.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Fulvovirens* varietas, aggregata, stricte-
talis; folia ternato-partita; segmenta ovato-oblonga, serru-
latis; lacinae dentatae; sepala elliptico-oblonga, mucronatis,
petalis.

C. MONTANA. Du RARE. Syst. 3. 164. — In. Prodr. 1. 8. —
Wall. Plant. Austr. rep. 3. 13. 4. 217. — Bot. Bot. Himal.
bot. Bl.

C. ASAMONTANA. Des Prodr. Fl. Nepal 190. — In. Syst.
Gard. And bot. 1. p. 9

On a désigné depuis bien longtemps, sous le nom de Clematite, dérivé du mot clemis qui signifie sarment ou branche de vigne, une plante grimpante qui, par la manière de s'élever et de s'enliser autour d'un support quelconque, offrait quelques points d'analogie avec la vigne. Lors de la création des systèmes de botanique, ce nom a été étendu à tout un genre de plantes qui, dans l'ensemble de leurs caractères, présentaient des rameaux surmontés, grimpants, à feuilles opposées et le plus ordinairement composées, à fleurs solitaires ou réunies en corymbes axillaires et terminaux. Ce genre s'est prodigieusement étendu, et quand le nombre des espèces fut porté au point d'en rendre l'étude trop difficile, on s'est vu obligé de le restreindre par des coupes sagement combinées et qui ont produit bien des genres nouveaux. Quoiqu'il en soit on compte encore aujourd'hui dans le prodrome de De Candolle, près de cent Clematites, réparties en quatre sections dont la principale se subdivise encore en quatre tribus. La clematite de montagne appartient à la troisième de ces divisions, c'est-à-dire aux

Cheirapace; elle est originaire des vallées du Népal, élevée de cinq à sept mille pieds au dessus du niveau de la mer, et où elle a été observée et récoltée par le docteur Francis Hamilton de Chitlong, qui l'a répandue dans les principaux jardins de l'Angleterre, en 1832. Elle fleurit dès le mois de mai.

Sa tige est grimpante, glabre, divisée en une multitude de rameaux touffus, filiformes, recouverte d'une écorce cendrée. Les feuilles sont alternes, composées de deux ou trois folioles ovales-oblongues, pointues, avec les bords divisés par deux ou trois dents plus ou moins saillantes; elles sont flexueuses, veinées, d'un vert jaunâtre en dessus, plus pâles en dessous, portées sur de longues pétioles arrondies; les folioles ont dix-huit lignes de longueur sur sept à huit de largeur. Les fleurs sont larges de près de deux pouces, d'un blanc pur, solitaires au sommet d'un long pédoncule cylindrique, axillaires, formant par leur multitude des touffes fort épaisses. La corolle consiste en quatre sépales elliptiques, oblongs, étalés, mucronulés. Les étamines sont nombreuses, à filaments égaux, cylindriques, blancs, terminés par des anthères oblongues, obtuses, biloculaires, droites et d'un jaune pâle. Les pistils sont rapprochés en une colonne cylindrique. Les ovaires sont extérieurs, renflés, glabres, d'un brun rougeâtre, brillant, surmontés de styles allongés, blanchâtres, que termine un stigmate recourbé, d'un vert jaunâtre.

Cette espèce résiste assez bien aux intempéries de notre climat; rarement on est obligé de lui donner l'abri d'une couverture en paille. On la multiplie facilement de boutures ou par l'éclat des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une étamine. b. Le pistil.

monté d'un stigmate orbiculaire, pelté, convexe, à deux lobes et gluant. L'ovaire est ovale, sillonné, se transformant en une capsule ovulaire, à quatre côtes fort obtuses, à deux loges, à deux valves, offrant une cloison parallèle sur laquelle sont attachés les placentes portant des graines nombreuses.

On tient cette espèce en serre chaude et on la propage soit par ses propres graines qui parviennent aisément à l'état de parfaite maturité, soit par la séparation des racines et encore par le moyen des boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Figure au trait d'une feuille radicale. b. l'extrémité du tube portant les étamines. c. Le pistil.

256. — CAMPANULA DIVERGENS. FIG. 4.

CAMPANULA À FLEURS DIVERGENTES.

PORTULACÉE MONOTYPÉE.

FAMILLE DES CAMPANULACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx* 5-lobé. *Corolle* campanulée ou tubulée; limbe 5-lobé. *Filaments* basi dilatés. *Stigmes* 5-8-lobés. *Capsule* 3-5-loculaire; péricarpe bacciforme vel spinis retrorsis decorata.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET ÉTENDUE : *Bisnana*, biplo-pinnatifida; *Stachys* en-nom-pennatifida, amantia; *Lavandula* calycis laevigata, acuta, ovata; appendicibus ovatis, obtusis, ovatis breviter lobatis; corolla campanulata; filis oblongis, obtusis, revolutis.

C. *STACHYS*. WALT. *Flora* 1. 218. — *Hort. Mart.* 1. 107. — *Flora et Agric.* Syst. 5. 148. — *BRASSA*. Syst. 1. 178. — *ALUM. DE CAMP. NONG* 248. — *Foss. Diet. Encycl.* 18. 664.

C. *MARTENSII*. WALT. *Et. bot. pl. rar. Hong* 8. 206. 1. 206. C. *CHINA*. BASS. *Cent. hort. amp.* 1813. p. 26.

Cette campanule appartient au sol de la Hongrie et se trouve également dans le Banat et jusqu'en Sibérie. On la cultive depuis 1814, dans le jardin botanique de Ber-

lin, d'où elle s'est répandue chez les différents amateurs. Elle fleurit en juillet et août.

Cette espèce est bisannuelle; ses tiges sont droites, velues, hautes d'un pied, garnies de rameaux grêles, enguleux et d'un brun pourpré. Les feuilles sont sessiles, rudes, oblongues, obtuses, épaisses, ondulées, crénelées sur leurs bords qui sont ciliés, plus courtes que les radicales qui sont spatulées et étendues à leur base; la longueur de celles-ci est d'environ deux pouces, sur moitié de largeur. Les fleurs, d'un bleu pourpré foncé, sont nombreuses, forment une belle grappe terminale; elles sont portées chacune sur un pédoncule pourpré, long d'un pouce, dressé avant l'épanouissement, s'inclinant ensuite de manière que l'ouverture de la corolle regarde le sol. Les bractées sont lanéolées, aiguës, hispides, ondulées et recourbées. Les cinq divisions du calice sont dressées, lanéolées et acuminées; les cinq appendices qui leur sont alternes se réfléchissent extérieurement et présentent un sommet obtus; toutes sont vertes et velues. La corolle est longue de plus d'un pouce, avec son tube extrêmement évasé, son limbe divisé en cinq lobes ovaires, aigus et réfléchis extérieurement. Les étamines ont leurs filaments beaucoup plus courts que le tube de la corolle, dilatés, un peu ciliés, terminés par des anthères subulées. Le style est un peu plus long que les étamines, cylindrique, pourpré, portant trois stigmates ou un stigmate à trois lobes roulés, papilleux et jaunes. La capsule est inférieure, à trois loges renfermant une grande quantité de semences comprimées.

On sème cette espèce sur place ou sous chaux afin d'avoir les plantes plus précoces, et, dans ce cas, on les repique alors qu'elles sont assez fortes pour supporter la transplantation. Une terre douce et ergilleuse lui convient de préférence.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le pistil entouré des étamines. b. Une étamine isolée. On voit à côté une feuille radicale de grandeur naturelle.



1. *Iris sibirica*
2. *Iris sibirica*

3. *Thalictrum minus*
4. *Campanula medium*

British Flower Garden.

OCTOBRE 1884.

257. — LUPINUS NANUS. Fig. 1.

LUPIN NAIN.

DIAPHYLLOIDEA MONOPHYLLOIDEA.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

Voyez la description de cette espèce, sous le n° 1705 du *Botanical Register*, cahier de septembre 1834.

258. — RHODODENDRON FERRUGINEUM.

VAR. ALBUM. Fig. 2.

ROSAIE FERRUGINEUX; VAR. A FLEURS BLANCHES.

DIAPHYLLOIDEA MONOPHYLLOIDEA.

FAMILLE DES ÉRICACEES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX. Calyx 5-décalé. Corolle infundibuliforme. Stomodeum distincte. Capsule 5-lobée, rebordée, doucement frangente; valvules recouvertes de lobe. Semences membraneuses.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS. Fleurs blanches, rebordées; calyx lobes obtus; corolle infundibuliforme.

R. *FERRELLI* Loe. sp. pl. 352. — *Max. Diet.* 8. — *Jacq. Obs.* 1. p. 26. t. 18. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

— *Wald. Sp. pl.* t. 903. — *Forst. Diet. Encycl.* 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

Rhodod. Loe. sp. pl. 352. — *Fl. Austr.* t. 355. — *Scop. Corc.* 479.

Forst. Diet. Encycl. 9. 305. — *Jussieu. Arb.* 3. 160. — *Spreng. Syst. veget.* 8. 223. — *Lam. Fl. par. fr.* 3. 118.

R. *Flores alpinas*, glabres, rebordées; calyx lobes obtus. *Hab. Helv.* 1012.

Atalapha. *Macchia ferruginea salvia alpestris.* Loe. *Sum.* 459. 32.

du midi de l'Europe; vers la fin du printemps, les pétales brillent du vif éclat que leur donnent les fleurs de ce charmant arbuste. Il est cultivé, dans nos jardins, depuis près d'un siècle; mais il n'y acquiert ni taille, ni vigueur; il aime l'air des hautes régions et ne commence à devenir fertile qu'à une hauteur de six à sept cents toises au-dessus du niveau de la mer.

Sa tige dépasse rarement deux pieds; elle se couronne de rameaux diffus, irrégulièrement contournés, noueux, cylindriques et revêtus d'une écorce grislée. Les feuilles sont épaves, peu distantes, ovales, oblongues, dures, coriaces, vertes et lisses à la surface supérieure, âpres, ponctées et d'un brun ferrugineux inférieurement; elles ont leurs bords entiers et un peu roulés; elles sont longues de huit lignes, larges de deux, obtuses au sommet, rétrécies vers la base en pétiole épais et court. Les fleurs, ordinairement d'un rouge assez vif, et quelquefois entièrement blanches, telles que dans la variété qui fait le sujet de cet article, sont réunies en corymbe à l'extrémité des rameaux; elles sont portées par des pédoncules simples, uniflores, cylindriques et inégaux. Le calice est monophyllé, court, persistant, divisé en cinq découpures et légèrement velu à ses bords. La corolle exhale une odeur désagréable; elle est un peu courbée, monopétale, infundibuliforme et quelquefois ponctuée extérieurement; les deux divisions inférieures de son limbe sont plus étroites que les supérieures. Les dix étamines ont leurs filaments presque aussi longs que la corolle. Éli-formes, courbés, terminés par des anthères ovales et jaunes. L'ovaire est obtus à cinq côtes, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle que termine un stigmate obtus. Le fruit consiste en une capsule petite, ovale, obtuse, presque anguleuse, à cinq loges, renfermant des semences petites et nombreuses.

On choisit pour cet arbuste l'endroit de la plate-bande de terreau de bruyère le plus découvert et le plus exposé à l'influence de l'air et de la lumière. On a soin de tenir ses racines constamment humides. On le multiplie de

Le Rosaie ferrugineux croît très-abondamment dans les Pyrénées et sur plusieurs autres chaînes de montagnes

graines et de boutures. Le semis se fait de bonne heure, en terre et sur couche chaude on repique les jeunes plantes en pot, puis lorsqu'elles ont acquis assez de force on les transpose dans la plate bande.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Les étamines. b. Le pistil.

259. — *PENSTEMON SPECIOSUM*. FIG. 3.

PENSTEMON BRILLANT.

EUCHARIS ARCHEPESQUE.

FAMILLE DES CHLOROPHYTES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* pentapétalé ses quinquepartites, bractées adnates. Corolle ventreuse bilobée, divisions profondes, veloutées quasi filiformes apices herbacés, nervures saillantes, apices glabres. Capsule ovale, biloculaire, bivalve, polyperme. Semences anguleuses.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : glaberrimus : foliis ovato-oblongis apiculatis ; corollae squamulis sensibus fructu oblongo, obtuso, sessile fere praesens nudi ; E. maculato nudi oblongo, obtuso, sessile.

P. ROCHETIER Bot. Reg. 1270.

Cette plante est l'une des plus brillantes acquisitions que l'horticulture ait faites dans ces derniers temps, et déjà on la met au nombre des plus beaux ornements de nos parterres. Elle est originaire du nord-ouest de l'Amérique, où M. Douglas l'a trouvée sur les bords de la rivière Spoken ; c'est de là qu'en 1827, il en a adressé des graines à la Société d'Horticulture de Londres. Elle fleurit en juin.

Les racines sont vivaces, il s'en élève une ou plusieurs tiges droites, hautes de deux à trois pieds. Les feuilles radicales sont spatulées, lancéolées, très-entières, celles des tiges sont plus étroites, sessiles, ondulées et acuminées, longues de six à sept pouces, larges de dix lignes ; les radicales ont trois pouces en longueur et quinze lignes de largeur ; les unes et les autres sont d'un vert tendre et le glauque et irrégulièrement veinées. Les fleurs sont disposées en cimes axillaires et forment par leur réunion au sommet de la tige, un superbe épi ; les cinq sépales ou divisions du calice sont de la même longueur, imbriqués, ovales, margés et terminés brusquement en pointe. La corolle a environ un pouce de longueur, sa couleur est le bleu saur pâle, nuancé de pourpre ; son tube est renflé et son limbe partagé en deux lèvres : la supérieure se compose

de deux lobes arrondis, glabres, presque égaux ; l'inférieure en a trois dont l'intermédiaire plus petit. Les étamines sont très-glabres ; l'ovaire est ovale, surmonté d'un style filiforme, glabre et d'un rouge pourpre ; le stigmate est simple.

On sème cette espèce sur place ou en terre sous chassis ; une terre douce et substantielle paraît être le sol qui lui convient le mieux. On peut aussi la propager par l'éclat des racines, et cette opération se fait ordinairement à l'automne.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Une feuille radiale. b. Une feuille caulinaire. c. L'étamine stérile avec un segment de la corolle à laquelle elle adhère. d. Les étamines fertiles. e. Le pistil.

260. — *EBENUS CRETICA*. FIG. 4.

EBÉNIER DE CRÈTE.

DIADENNE DÉCANDRE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* persistant, à six lobes, tube des deux adventices ; lobes bractées adnates sensibus squaribus. Corolle à six lobes, tube calycis fere brevior. Semences monadelphes. Legumen subglobuleux, 1-3 spermes.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Fruticosa* ; foliis ovatis 3-foliolatis, apice plumbis ligatis cum impari ovato, foliis oblongo-linearibus ; stipulis cuneatis et basi bilobis oppositis ; apice ovato-cylindricis.

E. CRETICA. LAM. Sp. pl. 1478. — FRUT. ALBO. EXOT. 278.

1. 278. — 6. DUC. Syst. gen. anal. bot. 3. 308. — LES GEN. Plur. 2. 306.

ARTIF. CRETICA. LAM. Dict. Encyc. 1. 203. — WILLD. Sp. pl. 2. 1819. — BUNDE. Syst. veg. 3. 184. — Bot. Mag. 1802.

ARTIF. CRETICA. LAM. Monog. 387.

TRINIA. Sp. ovata, villosa, ovale fruticosa. Bot. Lugd. 1802.

BUNDE. LAM. Cypis folio, basi pedalis. BUNDE. Bot. 1. 217 et 218.

LES GEN. Plur. 2. 306. — FRUT. ALBO. EXOT. 278.

LES GEN. Plur. 2. 306. — FRUT. ALBO. EXOT. 278.

LES GEN. Plur. 2. 306. — FRUT. ALBO. EXOT. 278.

Le genre *Ebenus*, institué par Linné, pour la plante que, bien longtemps auparavant, Prosper Alpin et l'écluse avaient connue et décrite sous le nom d'*Ebenus cretica*, fut éteint par Lamarck, et la seule plante qu'il renfermait, réunie à son genre *Anthyllus* ; mais depuis, De Candolle a jugé convenable de rétablir le genre de Linné avec les caractères qui lui furent imposés par ce

grand botaniste, en ajoutant à l'espèce qui y avait été primitivement placée, quelques *Anthyllis*, de Willdenow. Tel qu'il est aujourd'hui reconnu, le genre *Ebenus* présente trois espèces, et toutes trois appartiennent aux rivages de la Méditerranée. Le nom latin *Ebenus* paraît emprunté au mot arabe *ebnu*, sous lequel Colius, page 10, dit que l'on désigne, dans l'Orient, un bois dur, compacte et noir. Du reste il faut bien se garder de confondre aucune des espèces du genre Ébenier, avec l'arbre qui fournit aux tabletiers le bois si recherché sous le nom d'ébène : celui-ci est la partie centrale du tronc d'une espèce du genre *Plagiuernisier*, *Diispyros ebenus*, arbre d'une trentaine de pieds d'élévation qui croît dans les forêts de l'Inde et que l'on cultive à l'île-de-France. On appelle encore vulgairement ébenier sauvage, ébenier des Alpes ou faux ébenier, un arbre qui n'a aucun rapport avec le genre *Ebenus* et qui fait partie du genre *Cytis* (*Cytisus Laburnum*). L'Ébenier de montagne est le *Bauhinia acuminata*, et l'Ébenier d'Orient le *Mimus Lebbeck*. L'*Ebenoxylon verum* de Loureiro, que cet auteur a observé à la Cochinchine, paraît à Jamieson n'être qu'une espèce mal étudiée du genre *Diispyr*, et très-vraisemblablement une variété de pays du *D. Ebenus*.

L'Ébenier de crête est un arbrisseau de quatre ou cinq pieds de hauteur, dont le tige est tortueuse, le bois dur et d'un blanc jaunâtre ; cette tige n'exécute jamais deux pouces de diamètre, elle se divise au sommet en plusieurs branches recouvertes d'une écorce brune, qui, dans la jeunesse est légèrement pubescente. Les feuilles sont si-

bles, composées de cinq folioles oblongues, pointues, d'un vert tirant sur le glauque, et recouvertes surtout en dessous de duvet soyeux, d'un blanc argenté : la foliole impaire ou terminale est sessile. Les feuilles qui se trouvent sur les rameaux stériles sont petites et confusément groupées, tandis que celles qui naissent sur les rameaux à fleurs, sont beaucoup plus grandes, bien étalées avec la moitié inférieure du pétiole nue. Les stipules sont petites, écailleuses et embrassantes. Les fleurs sont purpurines, mais grandes et disposées en épi dense à l'extrémité de chaque rameau ; le calice est persistant, velu avec le tube renflé et le limbe divisé en cinq parties linéaires et aiguës ; il a à sa base une bractée lencéolée et pointue ; la corolle est papilionacée, l'étendard est plus grand que les ailes et la carène. Les étamines sont au nombre de dix, et monadelphes avec les zoophères arrondies et jaunes. L'ovaire est ovale, terminé par un style filiforme, plus long que les étamines dont il a la courbure ; le stigmate est très-petit. Le fruit est une gousse petite, s'ouvrant en deux valves, et contenant dans une seule loge de deux à douze semences comprimées.

Cet arbrisseau préfère à toute autre une terre douce et un peu argileuse, il lui faut, dans nos climats, l'abri de l'orangier pendant l'hiver. On le propage de graines et de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice accompagné de sa bractée. b. Les étamines. c. Le pistil.



1. *Lupinus albus*
 2. *Philadelphus fringedentatus* var. *albus*

3. *Potentilla spectabilis*
 4. *Clematis recta*

British Flower Garden.

NOVEMBRE 1864

281. — RHODODENDRON MACRANTHUM. FIG. 1.

ROSAGE A LARGES FLEURS

RHODODENDRON

FAMILLE DES ERICACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES. *Calyx* 5-fido. *Corolle* infundibuliforme, diamantée.
Andrææ 10-nerviæ. *Capitula* 5-lobata, valvæ adnatis, demum immixtis.
Stamina 10-nerviæ. *Stylus* 5-lobatus. *Stigma* 5-lobatum.
CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES. *Pedunculatus*, apiculis setosis; foliis
obtusis-oblongis, glaucis, serratis, lacinatis, calycibus involucris, acro-
tis, nervosis; *capitulis* 5-lobatis, immixtis, 5-lobatis, glaucis.
R. MACRANTHUM. Desf. *Gen. et Bot.* 2, p. 448.
ARABIA MACRANTHUM. *Reichb. Exot. pl. Chin. in act. patris.*
1833, p. 318.
ARABIA MACRANTHUM. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.

Voyez la description de cette espèce, sous le nom de
Arabis indica, var. *Laternæ*, dans le *Journal de Botanique*,
cahier du mois de septembre de la présente année.

282. — CALCEOLARIA CRENATIFLORA; VAR.

VERVEINE. FIG. 2.

CALCEOLARIA A FLEURS CRENELÉES; VAR. DE KATZMANN.

VERVEINE

FAMILLE DES SCROFULACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES. *Calyx* 5-fido. *Corolle* bilobée; lobes inférieurs
obtusiusculis. *Capitula* 5-lobata; lobes inférieurs
obtusiusculis. *Stamina* 10-nerviæ. *Stylus* 5-lobatus.
CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES. *Pedunculatus*; foliis ovatis-oblongis,
apiculis setosis; *capitulis* 5-lobatis, immixtis, 5-lobatis, glaucis.
CALCEOLARIA CRENATIFLORA. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.
CALCEOLARIA CRENATIFLORA. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.
CALCEOLARIA CRENATIFLORA. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.

C. CRENATIFLORA. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.

C. CRENATIFLORA. *Reichb. Exot. pl. Chin.* 1790.

Cette variété bien remarquable de Calceolaire, est le
résultat d'essais opérés dans le but d'amener le croisement
de certaines espèces et de produire ainsi des plantes
intermédiaires, plus agréables encore au florimane que
curieuses pour le botaniste. Elle a été obtenue par
M. P. N. Doo, dans la maison de campagne de M. James
Balsano à Knyperley, dans le Staffordshire, elle provient
de grains du *C. Crenatiflora*, fécondés par le pollen
du *C. Atrocaerulea*. Ses fleurs paraissent en juin.

Le tige est haute d'un pied et demi environ, cylindrique
et recouverte d'une pubescence glanduleuse; les
feuilles sont opposées, étendues latéralement, ovales-
oblongues, atténuées à la base où elles sont embrassées,
veinées, ridées, faiblement ciliées en leurs bords, d'un
vert agréable et foncé en dessus, plus pâles et presque
glaucous en dessous, longues de six pouces environ, sur
deux et demi de large. Les fleurs sont nombreuses,
réunies en corymbes et portées sur des pédicelles fili-
formes, longs de quinze à dix-huit lignes, accompagnés
de bractées ovales, oblongues, entières et aiguës. Le ca-
lice est divisé en quatre segments réguliers, d'un vert pur
et vif. La corolle est fort grande, d'un beau jaune doré,
avec une large tache centrale d'un pourpre noirâtre, fort
éclatant; la lèvre supérieure est petite, échancrée, l'in-
férieure extrêmement renflée, avec plusieurs stries assez
profondes vers l'onglet. Les étamines ont leurs filaments
glabres, blanchâtres, couronnés par des anthères jaunâ-
tres. L'ovaire est court, conique, vert et parsemé de poils
glanduleux; il est surmonté d'un style comprimé, glabre,
terminé par un stigmate troussé.

On cultive cette variété dans la serre tempérée, et on
la propage par l'éclat des racines ou par le moyen des
boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le calice et le pistil. b. Portion de la corolle con-
tenant les étamines.

SILÉNÉ À FEUILLES DE CHLORÉ.

DIAGNOSIS TRIVIAL.

FAMILLE DES CARYOPHYLLACEÆ.

CARACTÈRE GÉNÉRAL : Calyx 5-partite. Pétale bilobé, large (généralment ovale). Capsule sans 3-lobes.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS ET ESSENTIELS : Feuilles, glabres, glauces ; folioles inférieures spatulées, acuminées ; supérieures ovales, amplexicaules, calyculées ciliolées ; levées, petiolaires linéaires ovales, dilatées appendiculées bipartites.

S. CHLORÉFOLIA. SMITH. *Fl. Ind. t. 13.* — WILD. *Sp. pl. 2. 761.* — BERNH. *Syst. veg. 2. 498.* — Bot. Mag. 307. — MARIÉ : *Arch. fl. Ind. Ind. t. 241.* — In CAP. *Prodr. 2. 181.* — Desf. *Fl. Gard. et bot. 1. 12.* — Poir. *Dict. Encycl. 2. 181.* — LUCAS : *Chenopodiaceæ*, *Chenopodiaceæ* Ind. folio, flore longiloba. TOURNEF. *Char. p. 34.*

Cette jolie espèce, originaire de la Georgie, se trouve en abondance sur les élévations rocheuses et dans la chaîne de montagnes qui environnent la ville de Tiflis. C'est là qu'elle a été primitivement observée par Tournefort ; néanmoins ce n'est qu'en 1706 qu'elle a été introduite en Europe, par les soins de MM. Loddiges. Elle fleurit au mois de juin.

C'est une plante vivace, médiocrement arborescente, glabre et glauque. Ses tiges sont divisées dichotomiquement en plusieurs branches droites ou géminées, de la hauteur de quinze à dix-huit pouces, articulées, filiformes, d'un vert pâle, un peu jaunâtre aux articulations, qui sont arrondies et distantes de deux pouces l'une de l'autre. Les feuilles sont opposées, d'un vert glauque foncé, un peu épaisses, glabres, faiblement rudes sur les bords et mucronées au sommet : les inférieures ovales, rétrécies en pétiole à leur base et pointues au sommet. Les supérieures ovales, amplexicaules, concaves et cordiformes. Les fleurs sont axillaires, latérales et soli-

itaires, portées par des pédoncules dressés, très-longs, visqueux, garnis de deux petites bractées courtes, lan- colées et acuminées ; le calice est brunâtre, en manne, orné de dix stries, glabre, allongé, un peu courbé ; son limbe est divisé en cinq dents aiguës et membraneuses à leurs bords ; la corolle est assez grande, divisée en cinq pétales blancs, cordés, profondément échancrés au sommet, avec un appendice bifide vers l'onglet dont la réunion forme une couronne à l'entrée du tube, lorsque la fleur est épanouie. Les étamines sont inégales ; cinq plus courtes et cinq plus longues, à filaments glabres, blancs, pointillés de rouge, terminés par des anthères linéaires, penchées et blanches. L'ovaire présente un cône renversé, surmonté de trois styles allongés, terminés chacun par un stigmate rouillé et pubescent. Le fruit consiste en une capsule droite, luisante, à trois loges qui s'ouvrent irrégulièrement au sommet.

La culture du Siléné à feuilles de chloré n'exige aucun soin particulier, et la plante supporte aisément le froid de nos hivers. On la multiplie par la semence ou par l'éclat des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Un pétale isolé. b. Le pistil et les étamines.

264. — GILIA TRICOLOR. FIG. 4.

GILIE À TROIS COULEURS.

DIAGNOSIS TRIVIAL.

FAMILLE DES POLYCOLACEÆ.

Voyez la description de cette espèce au n° 1704 du *Botanical register* ; cahier du mois de septembre de la présente année.



1. Petalostemum purpureum *3. Petalostemum purpureum*
2. Petalostemum purpureum *4. Petalostemum purpureum*

British Flower Garden.

DECEMBRE 1894.

265. — ANIGOZANTHOS MANGLESII. FIG. 1.

ANIGOZANTHE DE MANGLES.

SHRUBBES INDICÉES.

FAMILIE DES RUTACEÆ.

Caractères éternels : *Perianthium sepalum, calicatum, tubulorum, lacinum plus sensibile; lacinia 6-loba; lacinae suboppositae, apice serratis; tubum deciduum. Stamina 8, basi inserta, alternantia. Anthera ovata. Ovarium 3-lobum; locula polysperma. Stylus filiformis, deciduus. Stigma simplex. Capsula 3-lobata, apice dehiscens. Semina numerosa.*

Caractères séculaires : *Caulis tomentosus perennans longitudinaliter costatus; rachis molli, lanugine 8-10 longioribus, rigida capite.*

Le genre *Anigozanthos* a été institué par Labillardière pour deux plantes nouvelles qu'il a observées sur le sol de la Nouvelle-Hollande, lorsqu'il y toucha avec l'expédition de l'amiral Dentrecasteau, envoyée par le gouvernement français à la recherche de l'infortuné La Pérouse. Aux deux espèces découvertes par Labillardière, sur les rivages arides de la terre de Nuyt, M. Mangles vient d'en ajouter une troisième dont les graines, récoltées sur les bords de la rivière Swan, qui limite au nord la terre de Leuwin attenante au sud, à la terre de Nuyt, lui ont été envoyées, en 1833, par sir J. Stirling, gouverneur des possessions anglaises à la Nouvelle-Hollande. Ces graines, semées au mois d'août de la même année, ont levé presque immédiatement et les plantes ont fleuri au mois d'avril suivant.

Ces plantes sont vivaces; leurs racines, consistant en fibres nombreuses, donnent naissance à une touffe de feuilles ensiformes, étroites, renversées, un peu engainantes, terminées par une pointe scabre, raide, ferme et brune; elles sont un peu ondulées sur leurs bords,

d'un vert glauque, élevées d'environ dix-huit pouces, entourant une tige droite, rameuse, cylindrique, haute de deux à trois pieds, entièrement couverte d'un épais duvet cramoisi, ayant l'apparence du velours. Les fleurs qui terminent la tige sont épaisses, nombreuses et disposées en grappe. Les pédoncules sont en tout semblables à la tige, mais renflés et arrondis à la base du périanthe. Celui-ci est tubuleux, cylindracé, long de deux à trois pouces, ordinairement fendu dans le sens de sa longueur, recouvert d'un duvet épais, dont la couleur verte, foncée et vive, contraste admirablement avec celle de la tige et des pédoncules; son limbe est divisé en six parties égales, lancéolées, pointues, réfléchies, d'un vert blanchâtre, bordées de blanc, avec l'extrémité faiblement purpurine. Les six étamines sont ascendantes, insérées au sommet du tube, avec leurs filements réunis par leur base; les anthères sont linéaires, quatre à cinq fois plus longues que les filements, biloculaires, obtuses et d'un jaune tirant sur l'orangé. L'ovaire est libre, à trois loges polyspermes, surmonté d'un style caduc, que termine un stigmate simple. Le fruit est une capsule à trois loges, s'ouvrant par le partie supérieure.

On cultive cette plante en serre tempérée, dans le terreau de bruyère, et on la propage par le semis, que l'on effectue aussitôt après la maturité des graines, et sur couche.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Une fleur divisée de manière à montrer la position des étamines. A. Le pistil avec la base du périanthe recouverte par l'extrémité du pédoncule.

GENÉT D'AMANTO.

материала, несут ответственность.

TABLE 1. *Mean and standard deviation of the*

CACTACEAE *Cholla*: *Cylindropuntia*, *Lechium*, *Opuntia*, *Parrya*, *Reichardia*, *Sarcocolla*, *Selenicereus*, *Sphaeralcea*, *Stylidium*, *Tillandsia*, *Trichocereus*, *Yucca*.

CHARACTÈRES ÉTENDUS ET VERTUEUX : baroque ; amala diffère, angulaire, subulnaire, baroque, spino-cervicelle ; polythèse ovarique glabre ; denture subulnaire.

G. abbreviata vel *arabistula*. THOMSON *Fl. Nepal.* 8. 327.
L. 68. — In: *Prodr.* p. 41. — In: *Syn.* p. 90. — De CARR.
Prodr. Syst. Nat. 2. 160. — G. Deo *Syst. Gard.* et *Bot.* 2.
370.

E. ALBERTSON, *SEATTLE, SEAS. SEPT. 3, 1900.*

La geure *Cistiota*, dont le nom paraît dériver de l'ancien mot Gasiois *Gen*, qui signifie arbrisseau, a toujours trouvé place dans les méthodes de botanique, quoiqu'elle ne soit qu'une espèce qui se compose d'un seul individu, et que les différentes mutations occasionnées par l'incertitude des caractères assignés à ce genre, incertitude que Linné n'a pu parvenir à fixer, et qui subsiste encore malgré les efforts constants de quelques célèbres monographes. On compte environ quatre-vingts espèces de *Gen*; et presque tous les points du globe ont fourni leur contingent à ce genre; néanmoins le plus considérable est celui de la région méditerranéenne; c'est de la que vient l'espèce que nous décrirons et qui a été découverte en 1820, par le professeur Gussone, dans la vallée d'Amento, à quinze lieues de Naples. Elle fleurit pendant la majeure partie de l'été.

C'est un arbrisseau flexible, haut de deux mètres environ, à lige un peu rugueux, recouvert d'une épaisse brumière, se divisant en rameaux vert, glabres, anguleux, munis de feuilles simples, ovales, lancéolées, nigres, rétrécies à la base, veinées, longuement de huit à dix lignes, larges de deux, attachées par un pétiole très-court, d'un vert jaunâtre en dessous, un peu glabres en dessous; les stipules sont fort petites, lanéolées, acuminées, membraneuses et d'une nuance pourpre. Les fleurs sont nombreuses et d'un beau jaune d'or; elles sont disposées en grappe au sommet de chaque rameau. Le calice est petit, tubuleux, glabre, membraneux, d'un vert nuancé de pourpre; il se divise au sommet en cinq dents

irréguliers; à base et entourée de bractées linéaires-lanceolées; et poiteuses; l'épédard est oblong, un peu cordiforme et relevé; les siles sont divergentes, concaves en dedans, avec la carène pendante et bifide. Les dix étamines sont monadelphes, à filaments glabres et jaunes dont cinq plus courts que les autres, mais tous terminés par de petites anthers arrondies et brunes. Le style est glabre, court; le stigmate velu. Le fruit consiste en un légume oblong, faiblement renflé, contenant cinq ou six graines orbiculaires.

Il faut cultiver ce genre en orangerie et dans une terre substantielle. On le propage facilement par le semis.

REPLICATION DE LA FIGURE 2

a. La fleur dépouillée de sa corolle. b. Le pistil

267. — GALARDIA PICTA. FIG. 3.

GALLARDIE PEINTE.

www.dissolve.com/resources/interiors

FAMILLE DES SYMPHYTES.

CHARACTERS DIFFERENT: *Eodina* convex, semitrilobed. *Eodina* with brachioleae.
Archamia turbinate, villosa. Pupae pale 6-7, oblique, convex,
 anterior.

CHARACTERE: subcapite; corolla fere inflexa; lacinia elongata; callositas aristata; bracteola alaphana cuspidata; pappi paleae alaphae astante.

Cette belle Gaillardie a été observée dans la Caroline, par M. Thomas Drummond, qui en a rapporté des graines en Angleterre, et les a communiquées à M. Neill qui les a semées dans son jardin de Canonville. Les plantes ont fleuri pour la première fois, au mois d'août de l'année.

La tige, qui s'élève d'une racine vivace, a deux pieds à deux de hauteur; elle est pubescente, cylindrique, striée dans sa longueur, et d'un vert jaunâtre, fort pâle. Les feuilles sont oblongues, arrondies au sommet, rétrécies de milieu jusqu'à la base, crissées et ondulées sur les bords, marquées d'une forte nervure médiane, d'un vert tirant sur le glauque, longues de quatre pouces, larges de huit à dix lignes. La calathide est terminale, portée sur un long pedoncule assez grêle et pubescent; elle est rade; son disque est composé de fleurs nombreuses, régulières et hermaphrodites, dont le tube est court, étroit, cylindrique, glabre et d'une bourse noire; les rayons

sont formés de fleurs en languettes très larges, trifides, stériles, d'un rouge écarlate avec le sommet jaune doré. L' involucre consiste en quelques écailles imbriquées, coriaces, surmontées d'un long appendice foliosé et étalé. Le réceptacle est légèrement convexe et paillé. Les akènes sont hérissés de poils longs, raides et appliqués. On observe au sommet une aigrette alongée, formée de six à huit poils palmiformes inférieurement, filiformes et ciliés dans la partie supérieure. Chacun des fleurons de la circonférence montre un ovaire avorté, muni d'une sigrette semblable à celle des fleurs fertiles; mais ils n'ont pas comme dans ces dernières un style cylindrique, couronné par deux stigmates comprimés, opposés, écartés et même réfléchis.

Tout porte à croire que cette belle plante se fera à notre climat et deviendra l'un des ornements de nos parterres; déjà quelques essais ont prouvé qu'elle étoit parfaitement apte à la gèle à l'aide d'une simple couverture de litière. Du reste toute nature de terrain lui convient également. On la propage par le semis et par la séparation des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Une fleur du rayon ou de la circonférence. b. Une fleur du disque. c. L'ovaire.

208. — NIEREMBERGIA ATKINSONIANA. FIG. 4.

NIEREMBERGIE ATKINSON.

VERGARDUS NIDIOCHUS.

FAMILLE DES SOLANÉES.

caractères extérieurs : Calyx obovatus, lobis foliatis. Corolla hypocrateriformis, tubo filiformi, limbo plano, plicato. Antherae filiformes, b-saccatae, fere lineari, stylis parvulis et apertis. Ovarium duo ovaria coarctata. Stylus lineari. Capsula b-loculari, b-valvis dissimulantibus valvulis parvulis demum liberis. caractères intérieurs : Folio erectis, sessilibus, lineari oblongis; nervis tubo calycis duplo longioribus.

Nous devons la connaissance de cette espèce ou variété

à M. Atkins de Nurseryman, et tout porte à croire qu'elle est le produit de la fécondation du *Nierembergia nymphaeiflora* par le *N. Phœnicea*; du moins il est bien certain que la plante que nous décrivons tient de l'une et l'autre de ces deux espèces. Elle a fleuri dans les premiers jours de l'automne dernier.

Sa tige haute de deux pieds et demi environ, se divise en plusieurs branches cylindriques, vertes et glanduleuses pubescentes. Les feuilles sont alternes, quelquefois opposées, ovales, rarement aiguës, faiblement atténuées à leur base, ciliées en leurs bords, glanduleuses, nervurées et veinées, d'un vert gai en dessus, un peu jaunâtres en dessous, longues de près de trois pouces, larges de quinze lignes. Les fleurs sont solitaires, portées sur des pédoncules axillaires, filiformes, d'un à deux pouces de longueur et en tout semblables à l'extrémité des tiges. Le calice est turbiné, à dix côtes obtuses, avec son limbe découpé en cinq segments inégaux, étroits, plus longs que le tube, pubescents, ciliés sur les bords et d'un vert assez vif. La corolle est en entonnoir, avec son tube renflé, long d'un pouce et demi; le limbe est concave, étalé, plissé, divisé en cinq lobes peu profonds, arrondis, légèrement sinués et prolongés au centre en une sorte de pointe émoussée; elle est d'un violet-pourpre obscur, de deux pouces de diamètre. Les cinq étamines, dont deux sont plus longues, ont leurs filaments dressés, filiformes, minces, glabres, blanchâtres, insérées à la partie inférieure du tube, couronnées par des anthères d'un pourpre pâle, arrondies et hiloculaires. Le style est grêle, filiforme, porté sur un ovaire arrondi, à deux loges et multiovulé; il est surmonté d'un stigmate petit et verdâtre.

On donne à cette plante, la température de la serre chaude, et on la cultive dans le terreau de bruyère pur. On la propage de boutures et par l'éclat des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le pistil et les étamines. b. Une feuille de grandeur naturelle.



1. *Cypripedium acaule*, *Wrightii*.
 2. *Gentiana amarella*.

3. *Galium pectinatum*.
 4. *Anemone pulsatilla*, *Urbainiana*.

oblongues, cordées, dentées en scie, veinées et réticulées, rugueuses, ridées, d'un vert intense et longues de deux pouces ou plus. Les fleurs sont sessiles, réunies en épis ou panicules denses à l'extrémité de pédoncules longs et velus; les bractées sont assez petites, lancéolées, acuminées et d'un vert un peu plus pâle que les feuilles. Le calice est tubuleux, allongé, à cinq ridés ou plis, à cinq dents dont une un peu plus courte. La corolle est infundibuliforme, d'un bleu pourpré avec l'onglet violet-obscure; son limbe est profondément divisé en cinq découpures irrégulièrement échancrées et réfléchies au sommet. Les quatre étamines sont didymes; les anthères sont petites, non saillantes, jaunes, portées sur des filaments très-courts. L'ovaire est supérieur, oblong, surmonté d'un style simple, filiforme, comprimé, que couronne latéralement un stigmate obtus. Le fruit est une drupe sèche, glabre, à quatre akènes repartis chacun dans une loge.

Il faut cultiver cette espèce en terre chaude, où elle se propage abondamment par les rejetons que fournissent les vieux pieds; on peut aussi la multiplier par le semis, car les graines mûrissent parfaitement.

319. — NIEREMBERGIA CALYCINA. FIG. 3.

NIEREMBERGIE CALYCINE OU À LARGE CALICE.

SYNOPSIS MONOCOTYLE.
FAMILLE DES SOLANACEES.

Voyez la description de cette espèce, au cahier de décembre 1834, sous le n° 3371, du *Botanical Magazine*.

320. — DAPHNE ODORA. VAN SCHUA. FIG. 4.

LAURÉOLE DE LA CHINE. VAN À FLEURS ROUGES.

SYNOPSIS MONOCOTYLE.
FAMILLE DES THEYLLACIUM.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Perianthium infundibuliforme; limbe 4-fide, monosépale. Stamina 8, inclus. Stylus terminalis. Stigma capitatum. Drupe lacinée, sola; putamine crustaceo.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Capitula terminalia; folia opposita, lanceolata, acuta emarginata glabra, nitida; perianthium breviter tubulosum; limbus corollae marginibus lobatis; stigma sessile.

D. OUDON. *Thes. Sup.* 186. — *Hort. Kew.* 8. 86. — *Bosch. de Kämpf.* 1. 18. — *L'Éclair. Sup.* nov. 8. 1. 2. — *Bot. Mag.* 1807. — *Widd. Sp.* pl. 3. 241. — *Wurster. Monogr.* p. 16. — *Das Prodr. fl. Sup.* 1. p. 60.
D. CARRASCO. *Walt. in anac. rev.* 13. p. 318.

Ce fut Kämpf qui, à son retour du Japon, en 1693, nous fit connaître le *Daphne odora*, néanmoins on n'a possédé la plante, en Europe, que vers 1771; elle y fut introduite par le chev. Benjamin Torin. Nous cultivons depuis quatre ans la variété que nous figurons ici; elle a été envoyée de la Chine à M. George Smith qui l'a propagée et répandue. Elle fleurit vers la fin du mois de novembre.

La tige est droite, haute de deux pieds environ, et ramene vers le sommet; elle est garnie de feuilles alternes, sessiles, lancéolées, acuminées, atténuées à la base, glabres, coriaces, lisses, luisantes, veinées, d'un vert assez intense en dessus, un peu plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges de douze à quinze lignes. Les fleurs forment un beau corymbe, assez épais à l'extrémité de la tige ou de ses ramifications, et il en naît quelquefois aux aisselles des feuilles. Le périgone, qui tient lieu de calice et de corolle, est tubuleux, infundibuliforme avec le limbe divisé profondément en quatre segments étalés, lancéolés, sigués; il est à l'extérieur d'un rouge pourpré pâle, assez uniforme; intérieurement l'orifice du tube est presque blanc, de même que le centre des divisions du limbe, mais les bords sont d'un rouge purpurin, très-vif. Les huit étamines sont introrses; elles ont leurs filaments courts, insérés sur l'orifice du tube, disposés sur deux rangs superposés et terminés par de petites anthères jaunes, incluses et bilobulaires. L'ovaire est libre uniloculaire et monosperme; le style est court, surmonté d'un stigmate large, orbiculaire, épais, papilleux et pelté.

Le Lauréole de la Chine demande l'abri de l'orangerie et un sol léger et sablonneux, quoique fortement fumé. Les arrosements doivent être soigneusement ménagés. On le reproduit assez facilement de boutures et mieux encore par le moyen des marcottes.



1. *Cypripedium pubescens*
 2. *Polemonium virginicum*

3. *Helianthus scaberrimus*
 4. *Epipactis atrorubens*

British Flower Garden.

FEBRUER 1864.

321. — IRIS SPURIA. Fr. 1.

IRIS BATAARDE.

VARIEURIS BATAARDE.

FAMILLE DES IRIACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Spathe entière. Corolle bacciforme, ventrière, lobe 8-paillé; lobe 8-paillé, esp. bacciforme. Pistille bacciforme, bacciforme; capsule plane ou convexe sans suture. Capsule bacciforme, bacciforme.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Imberbis*; *spathe unilobée*; *perianthii segmentis spatulatis*; *lobis*; *staminibus bacciformibus*; *marginibus integris*; *capitulo*; *capitulo*; *spice elongato-stomatili*; *capitulo compresso*.

J. Guss. *Ann. Sp. pl.* 88. — *Müll. Dict.* 14. — *Jacq.* *Fl. Austr.* 1. 4. — *Yucca* *Dist.* 30. — *Guss.* *Fl. Pen.* 1. 784. — *Walt.* *Sp. pl.* 1. 227. — *Yucca* *Ex.* 2. 142. — *Hort. Kew.* ed. 2. v. 1. 116. — *Barbott.* *Lil.* 340. — *March.* *à* *Barb.* *Fl. Turc.* *Cass.* 1. 32. — *Franch.* *Crat. vég.* 1. 102.

1. *VARIEURIS*. *Ann. Sp.* 873.
2. *SPATHE UNILOBÉE*. *Ann. Sp.* 873.
3. *PERIANTHII SEGMENTIS SPATULATIS*. *Ann. Sp.* 873.
4. *LOBIS*. *Ann. Sp.* 873.
5. *STAMINIBUS BACCIFORMIBUS*. *Ann. Sp.* 873.
6. *MARGINIBUS INTEGRISSIMIS*. *Ann. Sp.* 873.
7. *CAPITULO*. *Ann. Sp.* 873.
8. *SPICE ELONGATO-STOMATILI*. *Ann. Sp.* 873.
9. *CAPITULO COMPRESSO*. *Ann. Sp.* 873.

Nous ignorons les motifs qui ont pu porter M. R. Sweet à comprendre dans ce cahier, une plante européenne, nominalement connue que l'iris batarde, cultivée depuis plus d'un siècle dans nos jardins; il nous semble que le nombre, extrêmement restreint, des plantes publiées chaque mois par le *British Flower Garden* devrait rendre son auteur très-difficile sur le choix, et ne le faire tomber que sur des espèces très-recommandables par leur extrême beauté, leur rareté ou le nouveauté de leur introduction. L'iris batarde ou spatulata est originaire de la Sibirie; ses caractères n'offrent aucune équivoque et c'est vraiment avec raison que Lammeck s'est efforcé de faire disparaître son nom spécifique de *Spuria*

donné ou adopté par Linné sans trop de réflexion; ses fleurs paraissent en juillet.

Ses tiges sont droites, simples, cylindriques, pleines, hautes de deux à trois pieds, un peu comprimées vers la base, et garnies, dans leur partie supérieure, de feuilles courtes, renflées, égales et spatuliformes. Les autres feuilles sont droites, canaliculées, étroites, pointues, planes, un peu moins longues que les tiges, d'un vert agréable, exhalant par le frottement une odeur un peu fétide. Les fleurs, qui ont au delà de quatre pouces d'éclat, terminent les tiges, au nombre de deux, ou trois, portées chacune sur un pédoncule étiré, à peu près aussi long que le calice; celui-ci est tubuleux et adhérent par sa base avec l'ovaire qui est complètement infère; le limbe est à six divisions très-profondes, dont trois extérieures, plus grandes, étalées horizontalement, spatulées et rétrécies à l'onglet; celui-ci est jaunâtre, bordé de pourpre et veiné de bleu, avec l'extrémité élargie, arrondie, échancrée, d'un bleu presque pourpre; les trois divisions intérieures sont plus courtes, dressées, oblongues, presque lancéolées, ondulées et d'un bleu vif, teinté de pourpre. Les trois étamines sont insérées au sommet du tube du calice; leurs filaments sont libres, dilatés, pourprés et leurs anthères jaunes, allongées, introrses et biloculaires. Chacune d'elles est placée en face de chacune des divisions calicinales extérieures et recouverte par un destigmat; ceux-ci sont fort dilatés, allongés, pétaliformes, voûtés d'un bleu pourpre intense, variés de jaune à la face interne. L'ovaire est oblong, à six côtes, à trois loges, renfermant un grand nombre d'ovules, attachés à l'angle interne et sur deux rangées longitudinales, mais alternes; il se transforme par la maturation du fruit, en une capsule nvide, allongée, scissile et polysperme.

C'est une plante de pleine terre, qui résiste à toutes les températures, et que l'on propage facilement par la séparation des racines; l'on n'a recours au semis que dans l'espoir d'obtenir des variétés.

ADESMIA À FRUITS PENDANS.

NÉCESSAIRE MODIFIER.

FAMILLE DES ÉRICACEES.

CARACTÈRES DÉFINITIFS : *Calyx* 5-lobé; lobes acutés, subapiculés. Corolle papilionacée; tendre jaune super des pétales complètes; saut au-dessus de la corolle. *Stamens* didymes, opposés. *Legume* compressé, renflé plus vers le milieu; suture épaisse, charnue, coriace; suture plus ou moins lisse; articulation marquée, dentée, serrée, subglobuleuse, articulation lisse, articulation marquée, dentée, serrée, subglobuleuse.

CARACTÈRES MÉTHODIQUES ET DÉTERMINÉS : *Fruticosa*, glabrescente, sepe; *foliis* 2-10-jugis, ellipticis, mucronatis, integris; nervis elongatis, basi, nervis; *lanceolata* pinnatis; *ovario* 2-4-lobis, longis.

A. PENDULA. DE CANN. *Prodr.* 3. 318. — Bosc. et Ait. *In Bot. Mus.* 3. 118. — G. Ditch. *Gen. Syst. Gard. et Bot.* 8. 202.

Handb. Bot. Pendula. Poir. *Dict. Encycl.* 3. 448.

Cette Adesmia, vraiment remarquable par ses gousses pendantes et par la réunion en paquet de ses fleurs non encore développées, à l'extrémité des grappes, est originaire de la province de Buenos-Ayres où elle a été envoyée, en 1834, par M. Tweedie au Dr Neill qui l'a cultivée dans son jardin de Casamilla, près d'Edimbourg. Du reste la plante, précédemment connue de Commerson, avait été décrite par Poiret, continuateur de Lamarck, au Dictionnaire Botanique de l'Encyclopédie. Elle fleurit dans le courant du mois de mai.

Quoique vivace, la plante est herbacée, et ses tiges n'ont guère plus d'un pied de hauteur; elles sont grêles; cylindriques, d'un vert pourpré et hispides. Les feuilles sont ailées, composées de douze à quinze paires de folioles opposées, ovales, obtuses, veinées, d'un vert agréable, longues de sept à huit lignes et faiblement pubescentes; le pétiole est long de six pouces environ, glanduleux, pubescent, pourvu de stipules; les pétioles sont courts et épais. Les fleurs sont épaisses et distantes à la partie inférieure de la grappe terminale, rapprochées et serrées au sommet; elles sont soutenues par des pédoncules longs de trois à quatre lignes et plus, pubescents; garnis de petites bractées courtes et sigués. Le calice est tubuleux, verdâtre, un peu hispide, avec son limbe divisé en cinq dents inégales, lancéolées et acuminées. La corolle est papilionacée; l'étendard, un peu plus grand que la carène, est d'un jaune foncé, strié de brun du centre à la circonférence; les ailes et la carène sont d'un jaune un peu plus pâle. Les dix étamines ont cinq de leurs filaments alternativement plus courts; ils

supportent des anthères jaunes, arrondies. L'ovaire est allongé, comprimé, le style filiforme et le stigmate très-petit. Le fruit consiste en une gousse pendante, hispide, étroite, allongée, à huit ou dix articulations, entre lesquelles est un renflement où se trouve contenue la graine.

Cette plante est de terre chaude; et comme il est facile de faire mûrir ses fruits, on peut la propager par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le calice. b. L'étendard. c. Une aile. d. La carène e. Les étamines. f. Le pistil. g. Le fruit.

323. — SARACHA VISCOSA. FIG. 3.

SARACHA VISQUEUSE.

NÉCESSAIRE MODIFIER.

FAMILLE DES SOLANÉES.

CARACTÈRES DÉFINITIFS : *Calyx* campanulatus, 5-lobis. Corolla rotata, lobis: bon foris 5-lobis. *Stamens* 5, erectis, aequalibus. *Stigma* bilobatum, longiusculum dehiscentem. *Legumina* capsularum. *Fructus* bilobatus, polypetalus, semi-rigidi. *Stamina* resiliencia, sublongiora.

CARACTÈRES MÉTHODIQUES ET DÉTERMINÉS : *Vivaces*; glabrescentes; pubescentes; *foliis* ovatis, serratis, mucronatis; *corolla* fauce laevi; *ovario* trifloro.

Ruiz et Pavon, dans leur Flore du Pérou, ont institué ce genre qu'ils ont dédié à l'indien Saracha, religieux de l'ordre des Bénédictins, sècle partisan des sciences botaniques et qui a enrichi le jardin royal de Madrid d'une multitude de plantes rares et nouvelles. Le genre Saracha est voisin des *Physalis*, des *Nicotiana* et des *Atropa*; il se compose de six espèces auxquelles il faut ajouter celle qui fait le sujet de cet article; toutes sont des plantes herbacées ou faiblement ligneuses, propres au Pérou et au Chili. C'est M. Anderson, directeur du jardin botanique de Berlin qui a reçu, il y a quelques années les graines de la Saracha visqueuse et l'espèce a été déterminée par le professeur Link. La plante fleurit au mois de septembre.

Les racines sont fibreuses; elles donnent naissance à des tiges sous-ligneuses, droites, anguleuses, velues, glanduleuses, divisées en rameaux dichotomes, hautes d'un pied environ, garnies de feuilles pubescentes, alternes, grandes, cordées, acuminées, veinées, réticulées, avec les bords irrégulièrement découpés en lobes aigus d'un

vert très-vif en dessous, tirant sur le glauque en dessus. Les fleurs sont axillaires, réunies en bouquets, au nombre de trois à cinq, portées chacune sur un pédicelle filiforme, droit ou penché et long d'un pouce. Le calice est large, campanulé, divisé en cinq segments ovales, lancéolés, pointus, marqués de trois fortes nervures et couverts d'une pubescence glanduleuse. La corolle est rotacée, large de vingt-deux lignes, d'un blanc jaunâtre, divisée en cinq lobes, lunéolés aigus, marqués vers le centre d'une multitude de points d'un brun pourpré, disposés très-symétriquement et de manière à laisser une ligne médiane parfaitement nette. Les cinq étamines ont leurs filaments insérés à la base de la corolle, élargis à leur partie inférieure, de moitié moins longue que les lobes, terminés par des anthères droites, ovales et biloculaires. L'ovaire est arrondi, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, que termine un stigmate capité. Le fruit consiste en une baie succulente, globuleuse, de la grosseur d'une cerise et d'un rouge pourpre très-éclatant; elle est enveloppée jusque vers son milieu par le calice persistant; elle est uniloculaire et renferme plusieurs graines comprimées, réniformes dans leur contour, de cellules épaisses et distinctes.

On cultive cette plante en serre chaude et dans le terrain de bruyère pur; on la propage par la séparation des drageons qui poussent au pied.

324. — LYCIUM AFRUM. FIG. 4.

LYCHY AFRICAN.

SEPTENTRION MORDOCCIA.

FAMILLE DES SOLANÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX. — *Calycis campanulatus, 5-lobatus, quandoque uno lotoe lotoe. Corollae tubulosa, 5-loba; nervis glaucis internatis; lotoe lotoe lotoe lotoe lotoe. Anthod. ovales, biloculares, longioribus delatissimis. Stigmae apicatus, lotoe lotoe. Baccas biloculares, polyopercas, calycis suffulta. Semina reniformia.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS. — *Racis stricte, spinosa; folia fasciculata, lanceolata, obtusa, cuneata; corollae calycis lotoe lotoe; staminibus inclusis; baccis globosis.*
L. AFRUM. Linn. Sp. 877. — *MIL.* Ec. 6. 171. f. 1. — *LAM.* Diet. Encyc. 3:309. — *L.* Ill. t. 113. f. 1. — *WALL.* Sp. pl. 3. 1087. — *DURAN.* Arb. ad. nov. 167. — *PARR.* Syn. 1. 221.

— *ROSE* et *SCH.* Syn. 4. 800. — *STRAL.* Syn. vigne. 1. 700.
JARDINIER AFRICAIN. *Nov. det. par.* 1711. p. 420.
BRANCHES AFRIC. *Nov.* Pl. 477.

Le nom générique des Lyciées, vient à ce que l'on prétend, de celui d'une antique province de l'Asie-Mineure (le Lycie), où quelque-unes de ces plantes croissent en grande abondance; s'il en était ainsi, cette dénomination serait absurde et vicieuse, et l'on en trouverait la preuve dans les deux noms qui sont ici réunis. C'est du cap de Bonne-Espérance, qu'il a été apporté, il y a près d'un siècle et demi, le *Lycium afrum*, qui fleurit dans nos jardins, aux mois de juin et de juillet.

L'arbrisseau a de trois à quatre pieds de hauteur; il est très-rameux, assez robuste et armé tout le long de sa tige, de fortes épines qui concourent puissamment à sa défense. Les feuilles sont étroites, linéaires, longues de quatre à six lignes et d'un vert bleuâtre assez intense, surtout à la face supérieure. Les fleurs sont d'un pourpre velouté fort obscur, d'une odeur agréable, mais faible; elles sont axillaires, trois fois plus longues que les feuilles. Le calice est tubuleux, arrondi à sa base, avec son bord découpé en cinq dents; la corolle est infundibuliforme, trois fois plus longue que le calice, avec le tube blanchâtre inférieurement et presque canelé à l'extérieur; son limbe est partagé en cinq divisions peu profondes et aiguës. Les étamines, au nombre de cinq, ont leur filament insérés à l'orifice du tube qui est d'un beau vert bleuâtre; les anthères sont ovales, arrondies, biloculaires et jaunes. L'ovaire est supérieur, globuleux, surmonté d'un style simple, aussi long que les étamines, terminé par un stigmate capité. Le fruit est une baie globuleuse, d'un vert très-obscur et de la grosseur d'une noisette, chacune des deux loges renferme plusieurs graines.

Cet arbrisseau est peu délicat sur la nature du sol pourvu qu'on lui donne une exposition abritée. On le multiplie de boutures.

EXPLICATION DE LA FIGURE. 4.

a. La corolle ou plutôt son limbe divisé pour montrer l'insertion des étamines. b. Le pistil. c. Le fruit. d. Le même coupé longitudinalement. e. Une graine.



1. *Primula spicata*
2. *Adonis pendula*



3. *Anemone viscosa*
4. *Locum apium*

British Flower Garden.

MARS 1832.

325. — MANDRAGORA AUTUMNALIS. FIG. 1.

MANDRAGORE D'AUTOMNE.

MANDRAGORE D'AUTOMNE.
FAMILLE DES SOLANÉES.

caractères extérieurs : *Calyx* tubuleux, à 5 lobes. Corolle campanulée, à 5 lobes. Siliques basées ovaires, velues, serres, filaments, lobes, lobes et connectifs. *antheræ* cordées, bilobées, longuement défilées. Ovaries basés ovaires lobés, velues. *Stigma* capiteux, velu. *ovarium*. *Stigma* globuleux, bilobé. *Siliques* nodiformes.

caractères intérieurs : *Filament* oblong, glabre, velu à la base papilleuse ; *segmentum* lanceolé, serrulé ; *ovules* basés obliques, obtus, obtus ; basés obliques, serrulé.

M. AUTUMNALIS. *Silene*. *Syl.* *reg.* 1. 608.

ANOTHERA AUTUMNALIS. *Silene*. *et* *Fl.* *Gr.* 1. p. 38, t. 325.

Mandragora. *Don.* *Lil.* 4, esp. 36.

Il est peu de plantes qui aient obtenu, dans l'antique superstition médicale, une célébrité semblable à celle de la Mandragore ; et cette célébrité, d'après des recherches extrêmement curieuses, ne peut être attribuée qu'à la ressemblance que l'on s'est efforcé de trouver entre les racines très-volumineuses en effet de cette plante, et l'ensemble d'une figure humaine. Delà les conséquences à perte de vue que l'on a tirées des insinuations du créateur, et les propriétés surnaturelles que l'on a attribuées à une plante de si haut favorisée. Poussant la ridicule jusqu'à ses limites extrêmes, on a été jusqu'à penser qu'une racine qui était femelle et l'image de la figure de l'homme devait aussi participer à son organisation ; on en a fait un être sensible et raisonnable, mais condamné par une puissance rivale de la divinité à n'exhaler que des gémissements, à ne faire entendre que des cris plaintifs, quand le main de l'homme trouble son repos, lui portait atteinte, lui faisait quelque blessure. Nous tenons aux anneaux, le plaisir de rechercher les mille et une fables débitées à propos de la Mandragore ; nous nous bornerons à dire que son nom dérivé de *μανδρα*, étale et *αγορη*, visible, exprime que les propriétés médicinales de ce végétal étaient connues des anciens, puisque par son nom seul, ils recomman-

daient de ne point le souffrir dans le voisinage des étables où les bestiaux auraient pu le brouter avec les plantes nutritives. Tournefort n'a placé dans son genre Mandragore, repoussé par Linné, qu'une seule espèce ; et Jusieu, en rétablissant le genre, ne s'en est pas en admettant davantage ; cependant d'autres botanistes, et Siret qui nous répètent dans cet article, distinguant de la Mandragore officinale, la M. automnale, qui pourrait bien aussi n'en être qu'une simple variété provenant d'une culture plus soignée et surtout plus nourrie. Du reste l'une et l'autre ont pour patrie les contrées orientales de l'Europe, et toutes deux semblent exister depuis une époque très-reculée, dans nos jardins, comme objet de curiosité, quoique leurs fleurs, surtout dans l'espèce qui nous occupe et que l'on voit se développer en août et septembre, puissent bien aussi contribuer à leur ornement.

C'est une plante herbacée et vivace ; ses feuilles sont grandes, oblongues, peu profondément découpées et leurs bords et ces découpures sont serrées et irrégulières ; la face supérieure est d'un vert pur et intense ; elles sont plus pâles inférieurement, et les veines comme les réticulations y sont plus prononcées et saillantes ; leur longueur varie entre six et neuf pouces, leur largeur est d'un peu plus du tiers. Les fleurs ont vingt-sept lignes environ de diamètre ; elles sont d'un bleu pourpre, fort intense ; le calice est monophyllé, turbiné, à cinq divisions ; la corolle est monopétale, campanulée, à cinq lobes. Les cinq étamines ont leurs filaments insérés à l'origine du tube ou ils s'élargissent, se dilatent et se rapprochent en forme de glande. L'ovaire est ovale, glanduleux à sa base, surmonté d'un style filiforme, blanchâtre, que termine un stigmate simple. Le fruit consiste en une baie globuleuse, noire, monolucide et polysperme.

La Mandragore est de pleine terre, seulement on la couvre, dans les hivers rigoureux, d'un peu de litière. On la propage par la semis, qui s'opère aussitôt après la maturité des graines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

a. Le tube de la corolle incisé et étalé pour montrer l'insertion des étamines. b. Une étamine isolée.

326. — NARCISSUS CONSPICUUS. FIG. 3.
NARCISSUS REMARQUABLE.

ORCHIDACEÆ.
FAMILLE DES ANARYLLIDÉES.

CARACTÈRES ORCHIDÉES : *Perianthium* ovato, 6-fidus, pates; *lobes* tubulosis; *lobes* creulatis, dentatis et lobatis. *Stamina* longiora, tubo adnata. *Stigma* 2-lobum. *Capitulum* 2-lobum.
CARACTÈRES ORCHIDÉES ET STAMENS : *Corolla* plene, repandit, segmenta longiora, stylis aequalibus filis ovatis, nunc compressis.
CONCLUSIO CONJECTURA. *Monogr.* p. 1.

Cette espèce, dont on ne nous a pas encore révélé l'origine et la patrie, non plus que la date de son introduction au jardin botanique de Chelsea, près de Londres, y fleurit assez régulièrement au mois de mai.

Son bulbe est ovale, de la grosseur au plus d'un œuf de pigeon et revêtu de tuniques d'un brun assez pâle. La hampe est droite, cylindrique, haute de trois à quatre pouces, entourée des sa base, de quatre feuilles linéaires, presque filiformes, demi-cylindriques, aiguës, la dépassant de tiers de sa longueur. Le fleur est solitaire et d'un jaune doré, fort éclatant, le pédoncule est comprimé, uni, aussi long que l'ovaire. La spathe est longue d'un pouce, membraneuse, nervurée, d'un vert pâle, ou grisâtre, engainante à la base, acuminée et fendue au sommet. Le périanthe externe est turbiné, campanulé, long d'un pouce et demi, avec son tube d'un vert jaunâtre, rayé de jaune, et son limbe jaune, partagé en six divisions beaucoup plus courtes que lui, lancéolées, aiguës et réfléchies à angle droit; la couronne ou périanthe interne est plus grande que le périanthe externe, infundibuliforme, à bords largement crénelés. Les étamines, au nombre de six, sont declivées, incluses, inégales dont trois plus courtes, avec leurs filaments filiformes, glabres, recourbés, d'un jaune pâle, surmontés d'une anthère incombante, versatile et d'un jaune orangé. L'ovaire est elliptique, oblong, arrondi, à trois loges, surmonté d'un style glabre, de la longueur des étamines, jaunâtre, terminé par un stigmate petit.

On cultive cette plante bulbeuse en pleine terre ou en pot; elle est assez rustique et ne demande qu'un peu de lièvre dans les hivers très-rigoureux, une terre légère et substantielle lui convient de préférence à toute autre. On la propage par la séparation des caïeux.

327. — PHACELIA CONGESTA. FIG. 3.
PHACELIA À FLEURS RAMASSÉES.

POSYDONIACEÆ.
FAMILLE DES HYDROPHYLIDÉES.

Voyez, pour la description de cette plante, le cahier de décembre 1835, article 3452 du *Botanical Magazine*.

328. — ZEPHYRANTHES DRUMMONDI. FIG. 4.
ZEPHYRANTHES DE DRUMMOND.

ORCHIDACEÆ.
FAMILLE DES ANARYLLIDÉES.

CARACTÈRES ORCHIDÉES : *Perianthium* adnatum, infundibuliforme, sub sessilibus. *Filamenta* et *lobes* lobulatis laevibus, subrotatis, dilatatis, cuneatis, albis longioribus. *Andræa* recta, medium effusa, subrotata. *Ovarium* trigonum, nunc pube laevi, medio contractum. *Stylus* declivatus. *Stigma* 2-lobum.
CARACTÈRES ORCHIDÉES : *Bractea* lobis ovatis, tubo ter brevioribus; *lobis* ovatis, mucronatis, marginibus lobatis; *apice* sublobatis; *lobis* glabris nunc brevioribus.

Cette élégante espèce, que M. Drummond a observée dans les plaines fertiles du Texas, a quelques rapports avec celle que nous avons précédemment décrite sous le nom de *Z. Fereoudi*, et qui appartient, comme celle-ci, aux contrées mexicaines; néanmoins elle en diffère d'une manière assez tranchée pour qu'il ne soit point possible, après un léger examen, de confondre les deux plantes. La fleur, dont nous reproduisons ici une copie fidèle, a paru au mois de juillet dernier, dans la collection du Dr. Neill à Cananah, près d'Edimbourg.

Le bulbe est presque sphérique, un peu surbaissé, enveloppé d'une triple tunique d'un brun suave, écharnée au bord supérieur; son diamètre est de deux à quinze lignes. Il s'en élève une hampe de huit pouces, cylindrique, fistuleuse, lisse, d'un vert agréable, entourée à sa base de deux feuilles un peu moins longues, sortant d'une gaine membraneuse, ridée et gridrée; ces feuilles sont linéaires, creusées en gouttière, presque obtuses au sommet, et d'un vert glauque. Le pédoncule est cylindrique, long de cinq à six lignes, enveloppé d'une spathe membraneuse, tubulée, nervurée, divisée en deux lobes lancéolés, aiguës et d'un brun livide, très-pâle. Le périanthe, très-faiblement incliné, a deux pouces et demi de longueur; son tube est assez long, infundibuliforme, un peu évasé puis brusquement divisé en six sections réfléchies et ouvertes, qui forment le limbe; trois sont extérieures et un peu plus larges; toutes sont ovales, acuminées, à bords roulés, striées, d'un blanc jaunâtre, nuancé de rose. Les étamines, au nombre de six, ne dépassent guère l'orifice du tube; elles sont terminées par des anthères à deux loges. L'ovaire est marqué de trois sillons, que surmontent un style filiforme et un stigmate à trois divisions. La capsule a trois loges anguleuses, polyspermes.

On sicut le *Zephyranthes* de Drummond en terre tempérée, et on lui donne pour sol le compost ordinairement employé pour les autres plantes bulbeuses des tropiques. On le propage par la culture des caïeux.

REPRODUCTION DE LA FIGURE 4.

à La capsule.



1. *Mandragora autumnalis*
 2. *Lonicera conspicua*

3. *Phacelia congesta*
 4. *Eriophyllum Gummifera*

British Flower Garden.

AVRIL 1834.

329.—NEMOPHILA INSIGNIS. FIG. 1.

NEMOPHILA REMARQUABLE.

PLANTULE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES HYDROPHYLLÉES.

Voyez pour la description de cette plante le n° 3485, du *Botanical Magazine*, qui fait partie de ce cahier.

330.—ZENOBIA SPECIOSA. FIG. 2.

ZENOBIA BRILLANTE.

PLANTULE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-lobé. Corolle campanulée ; lobes ovales, 6-lobes. *Stamens* 10 : filamenta brevissima, glabra, basi dilatata; antheræ longius elongatæ, tubulosæ, apice hinc inde tris. *Stigma* truncatum. Capsula involucris obliquis. Placenta 6-loba : lobis curvatis, crassis, subacutatis.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES DE *ZENOBIA* : *Z. SPECIOSA*. D. DON. in *Edich. Journ. jard.* 1834, p. 150. *ANDROMEDA SPECIOSA*. MICHX. *Fl. Amer. bor.* 1. 358. — *PERIE. Fl. Am.* 1. 384. — *LEON. Bot. Cal.* 1. 581.

A. CALIFORNICA. VERT. *Jard. de Cal.* 80. — *Bot. Mag.* 816. — *Hort. Kew. ed. 2. 4. p. 68.* — *BRASS. Syst. vager.* 2. 150.

A. PUNICIFOLIA. BART. *Trans.* p. 478. t. 7. — *Bot. Mag.* 1. 887. — *Fenzl. Malin.* 1. 78.

Michaëx, qui, pendant son long séjour dans le nord de l'Amérique, avait rassemblé dans un jardin aux environs de Charles-Town, toutes les plantes indigènes de ce nouveau continent, qu'il avait pu réunir afin de les cultiver lui-même et de pouvoir les étudier à loisir, s'était déjà assuré que l'*Andromeda*, figurée par Bartram comme nouvelle, dans la description de son voyage, sous le nom spécifique de *Falcatulenta*, était identique ou du moins une variété accidentelle de l'*Andromeda cassinifolia* que lui, Michaëx, avait de son côté, et le premier, appelé *Andromeda speciosa*. Or, comme les botanistes

avaient à choisir entre ces trois noms, ce n'a paru s'arrêter au dernier. Depuis M. D. Don, en s'occupant plus attentivement de cette plante, lui a reconnu des caractères particuliers qui ne s'appliquaient plus aux véritables *Andromedes* ; il s'est donc vu obligé de créer un genre nouveau, très-voisin des *Andromedes*, et auquel il donna un nom tout au moins aussi célèbre que celui de l'épouse de Persée, soit qu'il rappelle la femme courageuse de Rhadamiste, soit qu'il présente à notre mémoire les vertus héroïques de la dernière reine des Palmyréniens. Le genre *Zénobie* ne se compose encore que d'une seule espèce ; elle a été introduite dans nos cultures, en 1800, par MM. Fraser. Elle fleurit au mois de juin.

C'est un arbrisseau dont les tiges, droites, cylindriques et rameuses, ont environ deux pieds de hauteur, elles sont recouvertes d'une écorce grise et rousse, garnies de feuilles alternes, rapprochées, étalées, ovales, dentées, glanduleuses au sommet de chaque dent, planes, coriaces, serrées, persistantes, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux pouces, sur à peu près moitié de large, portées sur des pétioles très-courts, convexes d'un côté et sillonnées de l'autre. Les fleurs ont un pédoncule glabre et cylindrique ; elles sont réunies quatre ou six ensemble, dans les aisselles des feuilles aux rameaux supérieurs ; elles sont réfléchies, composées d'un calice très-petit, monophylle, à cinq divisions ovales et aiguës, d'un vert blanchâtre ; leur corolle est insérée sur un disque glanduleux ; elle a la forme d'un grelot, elle est creusée de cinq sillons et divisée à son limbe en cinq parties ovales et réfléchies au sommet. Les dix étamines sont plus courtes que la corolle ; à filaments plans, élargis dans leur moitié inférieure ; à anthères vacillantes et linéaires. L'ovaire est libre, globuleux, pentagone, accompagné de dix glandes à sa base, surmonté d'un style cylindrique, persistant, plus long que les étamines, et couronné par un stigmate obtus. La capsule est presque recouverte par le calice, globuleux, polysperme, pentagone, à cinq loges, s'ouvrant par cinq valves.

On cultive cette plante à l'air libre, dans la plate-bande de terreau de bruyère, abritée de la grande ar-



1. *Hamphillia insignis*
2. *Campanula persicifolia*

3. *Abies balsamea* (Theriacal)
4. *Campanula persicifolia*



Britisch Flower Garden.

MAY 1888.

330. — LATHYRUS ROTUNDIFOLIUS; VAR. ELLIPTICUS. FIG. 1.

GESSE A FEUILLES RONDES. Var.

MAMMIFÈRE DÉCANDRE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

caractères extérieurs : Calyx campanulatus. 5-décal. lobes 3 supérieures, brevius. Corolla papilionacea. Stamina distaliph. Stylus monoplocus, apice dilatus, acutis villosis est pubescens. Legumen oblongum, polypermon, 8-valve, 1-bocula. Semina globosa aut angulata.

caractères intérieurs : Corolla diphylla; foliis subternatis oblongis, 8-10-nerviis, glabris; stipulis semi-nerviatis, angustatis; pulvinulis mollioribus; legumibus glabris, polypermon; arachis glabris, obscure punctatis.

L. EUPHROASIS. WILK. Sp. pl. 3. 1808. — MARCH. d. Rub. Fl. Turc. Conc. 3. 186. — De Cass. Prodr. 3. 320. — G. Des Gen. syst. parif. et bot. 3. 322. L. Quintalis rotundifolia, Fl. Rub. J. Tournef. Cor. p. 38.

Une plante remarquable par ses propriétés aphrodisiaques a reçu de Théophraste le nom de *Lathyrus*, formé de la particule augmentative *la*, et de *lupos*, qui excite ou échauffe. Les modernes ont pensé que cette plante appartenait au groupe ou à la famille des fleurs papilionacées ou légumineuses, mais il n'ont pu parvenir à le spécifier, et, dans le doute, ils ont employé le nom à la désignation d'un genre que Tournefort avait d'abord restreint à un assez petit nombre d'espèces, mais qui a été beaucoup étendu par Linné; maintenant, malgré les coupes nombreuses auxquelles il s'est prêté, il admet encore, selon De Candolle, soixante espèces recrutées sur tous les points du globe, mais dont l'Europe et la France surtout fournissent plus de moitié. Le *Lathyrus rotundifolius* appartient à la Tauride où il a été découvert il y a une quarantaine d'années; il a été observé d'oeuvre sur le Mont Beshken, en Georgie, par le Dr Marshall, qui l'a compris dans sa flore du Caucase, et en a fait l'envoi, en 1822, à M. Camerou, direc-

teur du Jardin Botanique de Birmingham. La plante fleurit vers le milieu de l'été.

Elle est herbacée, élevée de trois à quatre pieds, garnie de cirrhes diphylls, à folioles presque rondes ou ovales-elliptiques, glabres, striées, longues d'un pouce et demi, larges de dix lignes et d'un vert très-agréable; la variété elliptique a ces derniers organes un peu plus allongés; elle diffère encore du type par la nuance de ses corolles, qui est beaucoup plus intense et plus vive. Le pétiole se termine en vrille fort allongée et roulée en spirale; il est accompagné à sa base, de stipules linéaires, semi-sagittées, entières et acuminées. Le calice est campanulé, à cinq découpures, dont les deux supérieures plus courtes, toutes subulées et d'un vert purpurescent. La corolle est papilionacée, avec l'étendard cordiforme et relevé; les ailes sont oblongues et lunulées; la carène semi-orbiculaire, un peu plus courte que les ailes, le tout d'un rouge purpurin, très-foncé, avec l'onglet d'un blanc jaunâtre; et cette nuance passe au bleu, à mesure que la fleur se flétrit ou se dessèche. Le style est plane, élargi vers le sommet, velu et pubescent dans sa partie antérieure; le légume est oblong, renfermant plusieurs graines globuleuses, brunes, pointillées de noirâtre.

Cette espèce est vivace et peut se cultiver en pleine terre, dans un sol substantiel, placée à une exposition bien abritée. Ses graines parviennent en bon état de maturité.

REPRODUITS DE LA FIGURE 1.

- a. Le Calice. b. L'étendard. c. Une aile. d. La carène.
- e. Le pisil.

334. — EUTOCA MENZIESII. FIG. 2.

EUTOQUE DE MENZIES.

PETITANDE MONOCOME.

FAMILLE DES STADONIFOLIÉES.

caractères extérieurs : Corolla decissa. Ovarium ovuliferum globosum, pilosissimum. Placenta breviter, dense pericarpio acutis adha-

te, 4-ovulvate. Capsule dissimilis incompleta, semi bilobata.

COTONEDES arborescentes et scandentes: *Erica*; folia linearibus lanceolatis integerrima, quandoque villosa pinnatifida; plantula 20 multi-ovulvata.

E. MEXICANA. BROWN in *French Journ. agr.* 794.—*Scrub.* *Syst. veget.* 1. 340.

E. MEXICANA. DUCH. in *Bot. Belg.* 1180.—*Desf. Herb. de l'Ind.* 358.

La formation du genre *Eutoca* appartient à Robert Brown qui l'a placé dans sa famille des hydrophyllées; ce genre ne se compose encore que de cinq espèces, toutes de la partie tempérée du nord de l'Amérique; celle que nous décrivons a été trouvée par M. Douglas qui, d'abord, l'avait appelée *C. Multiflora*, on substitua à ce nom spécifique celui de *Mexicana*, en reconnaissance sans doute de l'introduction qu'en a faite M. Menzies, dans les jardins de l'Angleterre, en 1826, peu avant l'arrivée des graines envoyées par M. Douglas, à la Société d'Horticulture de Londres. Cette *Eutoca* est originaire des bords du Missouri; on la trouve communément dans toute l'aride vallée d'Oregon. Elle fleurit au mois d'août. Le nom générique *Eutoca*, est dérivé de *eueos*, qui signifie fertile; c'est probablement en raison de l'abondance des graines renfermées dans les capsules de ces plantes, que ce nom a été choisi par Robert Brown.

La tige de l'*Eutoca* de Menzies est droite, pubescente, cyathodrique, haute de deux à trois pieds et susceptible de se diviser en plusieurs rameaux, vers le sommet. Les feuilles sont poilues, un peu rudes, sessiles et d'un vert obscur; les supérieures linéaires et presque entières, les inférieures très-profondément divisées en trois parties ou pinnatifides. Les fleurs sont réunies en bouquets ou corymbes terminaux, d'un bleu pâle, qui se nuance de pourpre vers l'extrémité des lobes. La corolle est monopétale, hypogyne campanulée, à cinq lobes droits, arrondis; le tube est garni à sa base de dix écailles réunies par paires et opposées aux lobes. Les cinq étamines sont insérées à la base de la corolle, et alternent avec ses lobes. L'ovaire est ovale, uniloculaire, poilu, surmonté d'un style également poilu, bifide, couronné par deux stigmates simples; cet ovaire, renferme un grand nombre de petites semences oblongues et réticulées.

Cette plante est annuelle et demande à être semée de bonne heure, sur place, dans un terrain léger. Les graines qui s'échappent des capsules pendant l'été, produisent aussi spontanément des jeunes plantes au printemps suivant.

335. — CLEMATIS CALYGINA. FIG. 3.

CLEMATIS CALYGINA.

PERICLADIA FOUCATII.

FAMILIA DES GERANIACÉES.

Caractères extérieurs: *Petale nulla et sepala breviter. Stamina hypogyna, libera, plurima. Antheris linearibus, curvatis. Ovaria sessile, plurima; stylis villosis. Stigma totidem, distinctis in eodem placito.*

Caractères extérieurs et structurels: *Scandens; petiolulis caulis, sub-fere medietatis; foliis ternatis acutis; segmentis petiolulis, 3-fidis, distincto-ovatis.*

C. CALYGINA. *Hort. Kew.* 2. 350.—*Bot. Mag.* 900.—*Wand. Sp. pl.* 8. 1899.—*Scribn. Hort. Monac.* 18.—*Vahl. Symb.* 1. 75.

C. CALYGINA. *Rich. Journ. Phys.* 1379.—*Lam. Enc. Enc.* 4. 40.—*De Cass. Syst.* 1. 163.—*La. Prodr.* 1. 9.—*Straw. Syst. veget.* 8. 864.

ATLAS DE LA CLASSE. *Flora. Syst.* 2. 80.

Cette jolie Clématite a été observée dans l'île de Minorque, par le professeur Richard qui l'en a rapportée en 1783; c'est à cause de ce lieu originaire qu'il lui avait imposé le nom spécifique de *Balearcica*; mais comme depuis, la plante a été trouvée sauvage sur beaucoup d'autres points distans les uns des autres, on a jugé convenable de la désigner spécifiquement d'une manière moins expressive. On voit cette plante assez généralement répandue dans les jardins, où elle fleurit pendant la majeure partie du printemps.

Se tige est ligneuse, donnant naissance à un grand nombre de sarments déliés, rameux, grimpans, feuillés et qui s'élèvent à six pieds environ. Les feuilles sont opposées et leur pétiole, qui se divise d'abord en trois parties, soutient des feuilles ou pinnules linéaires, vertes, glabres, à découpages menues, presque linéaires. Les pétioles des anciennes feuilles persistent la plupart après la chute de leurs folioles, et ressemblent alors à des vrilles. Les pédoncules sont axillaires, longs d'un à deux pouces, portant chacun une grande fleur blanchâtre, munie à sa base d'un involucre caliciforme, monophylle, campanulé, à deux lobes, qui se transforme quelquefois en deux folioles. Les sépales sont au nombre de quatre, échancrés au sommet, nervurés et pubescens à l'extérieur, parsemés intérieurement d'une multitude de petites taches oblongues, d'un rouge pourpré, très-intense. Les étamines sont nombreuses, avec leurs filamens un peu élargis ou dilatés à leur base, couronnés par des anthers assez petites. Les ovaires sont surmontés de styles plumoux, soyeux ou argentés.

Cette espèce est sensible au grand froid, ainsi est on obligé, dans les contrées septentrionales de la France, par exemple, de l'empêcher ou de la couvrir d'une bonne litière. On la propage au moyen du semis ou des boutures.

386. — ORITHYIA UNIFLORA. Fig. 4.

ORITHYIA À UNE FLEUR.

REMARQUE MONOTÉE.

FAMILLE DES ANTHODIÉES.

CARACTÈRE GÉNÉRAL : *Purpureum* 8-phyllum, corollatum, calicem, densum; foliis basi cuneis, herbis. Stamina 8, erecta, subaequalia; filamentis subaequalia, glabris; antheris linearibus, obtusis, basi caeteris, erectis. Ovarium apice in stylum distinctum, apiculatum. Stigma clavato 8-lobum. Capsula 8-gona, 8-locularis, polytricha.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET REMARQUE : *Folia lanceolata, acuta, dupli longioribus; Pinnatili foliola oblonga obtusiuscula; anthera filamentis brevioribus.*

ORITHYIA UNIFLORA. LEB. Mém. 62 — W. & A. sp. pl. 3. 111. — Foss. Syn. 1. 263. — Sm. Syn. Syst. veg. 3. 26.

— LEB. Fl. 60. 2. 26.

GENA TURICA. G. Dou in Lond. Hort. Brit. 134. — SCHOTT. Fl. Syst. 7. 668.

Nous ignorons les motifs qui ont porté Robert Brown à donner à un démembré du genre *Ornithogale*, le nom d'une reine des Amazoïnes, enlevée par Boré, qui la transporta dans la Thrace où il régnait; serait-ce parce que la plante qui en est le type, originaire des montagnes de l'Himalaya et des hautes chaînes septentrionales de l'Asie, semble y braver la fureur des vents? nous n'en devinons guère d'autre. Au reste le choix nous semble d'autant moins heureux que déjà le nom d'*Orithyia* a été appliqué, en zoologie, à un genre de Méduses, qui n'a pas plus de rapport avec la fille d'Électre,

et qu'il est toujours désavantageux de trouver deux parties différentes d'une même science, sous une dénomination semblable. L'*Orithyia* à une fleur, plante depuis longtemps parmi les *Ornithogales*, a trouvé accès dans les jardins vers 1780; elle y a été introduite par le baron d'Altram. Elle fleurit aux mois de mai et de juin.

Elle a beaucoup de ressemblance avec le *Tulipa biflora*, mais elle n'a guère plus de cinq pouces de hauteur totale, compris le bulbe qui a dix-huit lignes; celui-ci est ovale, recouvert de tuniques d'un brun noirâtre; il en sort une hampe cylindrique, d'un vert jaunâtre, qu'entourent deux feuilles opposées, engainantes à leur base et d'un vert tirant sur le glauque; elles sont longues de quatre pouces et demi, linéolées, canaliculées, presque aiguës, avec leurs bords relevés en linteau. Le fleur est terminale, solitaire et dressée; le périgon est composé de six divisions étalées, longues de dix-huit lignes et larges de sept, linéolées ou plutôt ovales, pointues au sommet, conniventes à la base, d'un vert jaunâtre à l'extérieur avec les bords jaunes; d'un beau jaune doré intérieurement avec des veines plus foncées, partant d'une ligne intermédiaire et se dirigeant diagonalement vers les bords. Les six étamines ont la moitié de la hauteur du périgon; elles ont leurs filaments assez courts, aplatis, dilatés, glabres et jaunâtres, avec leurs anthères linéaires-oblongues, dressées, biloculaires et jaunes. Le pistil est aussi long que les étamines, composé d'un ovaire à trois côtes ou sillons, vert, atténué au sommet, couronné par un stigmate à trois lobes et jaunâtre.

Toutes les qualités de terrains conviennent également à l'*Orithyia uniflora*, et on peut se dispenser de la lever en été; cela vaudrait même à sa propagation qui s'effectue au moyen des caulex que l'on détache du bulbe principal, vers la fin de l'automne, pour les replanter de suite.



Colchicum autumnale
Colchicum autumnale

3. *Panicle calycina*
 4. *Colchicum autumnale*

British Flower Garden.

JULY 1858

337. — KERRIA JAPONICA. FIG. 1.

KERRIA DU JAPON.

DIMENSIONS VÉRIFIÉES.

FAMILLE DES SPIRÆACEÆ.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Calyx 5-fidus, insertion indéfinie. Pétale 5. Siliques 10, calyx inclus. Pétiole 5. Ovaire ventral, ovule sessile. Style 5-fidus, glob. Siliques simples, obliques. Corolla 5-fidus.

CARACTÈRE ESPÉCIFIQUE : Cane arborescente, tomentueuse; foliis alternis, petiolatis, ovatis, serratis, serratis; plantis; floribus terminalibus, solitariis.

K. JAPONICA. DC. *Proc. in Linn. trans.* 12. p. 157. — *la*.

Prodr. 3. 541. — G. *Des Gen. Syst. Gard. et Bot.* 3. 547.

Revis Japonica. Lenz. *Mont. alt.* 245.

Sinica Japonica. Guss. *Act. bot. nat.* 1. 310.

Corchorus JAPONICA. Turrill. *Fl. Jap.* 321.

Corchorus JAPONICA. Fl. *Plum.* *Ann. Repts.* 1857. — *Bot.*

Magn. 1296. — *Soc. Herb. de Linn.* 309.

Trop. vulg. Jap. *Revis.* *Ann.* 344.

C'est à Thunberg que nous sommes redevables de la découverte de cette plante qu'il observa, pendant son séjour au Japon, et dont il rapporta des exemplaires secs. Le célèbre voyageur, induit en erreur par les apparences, n'avait soupçonné à la plante qu'un seul ovaire, et l'avait placée dans le genre *Corchorus*; mais Linné, à qui Thunberg avait communiqué son herbier, découvrit bientôt par ses minutieuses investigations, la multiplicité des ovaires, et transporta la plante de Thunberg du genre *Corchorus* au genre *Rubus*, ainsi qu'on le voit dans le *Nantiss-planterum generum* et dans la monographie du genre *Rubus*, publiée par M. Smith, d'après l'Herbier de Linné, dont il était devenu possesseur. Plus tard MM. Desrous et Cambesde assignèrent au *Corchorus Japonicus*, une autre place dans le genre *Spiræa*. Enfin le professeur De Candolle, fatigué de toutes ces incertitudes et dans l'espoir d'y mettre un terme, se rendit à Londres et obtint de voir et d'analyser la plante dans l'Herbier même de Linné, il a constaté d'abord la multiplicité des ovaires, mais il a reconnu ensuite que les pétales n'étaient pas insérés sur le réceptacle, ainsi qu'on l'avait cru, mais bien sur le calice même. D'après cela il a pensé que la plante était bien placée dans la famille des ros-

acées, mais qu'elle ne pouvait appartenir au genre *Rubus* parce que ses fruits n'étaient nullement disposés à devenir charnus; et l'unité des graines, dans chaque ovaire, s'opposait à ce qu'elle restât dans le genre *Spiræa*. Il a donc fallu recourir à la création d'un genre nouveau; M. De Candolle en posa les caractères et lui donna le nom de *Kerria*, de celui de William Kerr qui, en 1804, avait introduit en Europe le premier pied de ce bel arbuste. Ce pied était une variété à fleurs pleines, de sorte qu'il ne put être propagé autrement que par boutures ou par la séparation des rejets, moyens qui réussissent avec une égale facilité; conséquemment les myriades de *Kerrias*, que l'on a observées dans les jardins, où elles sont un si bel ornement, ont dû, à partir de 1804, jusqu'à l'époque toute récente, où M. Reeves a apporté au jardin de Chelsea, une plante à fleurs simples, arrivée directement de la Chine, provenir toutes du pied introduit par M. Kerr. La *Kerria* du Japon à fleurs simples fleurit dans le courant d'avril, très-peu de jours avant la variété à fleurs doubles.

C'est un arbuste à tiges grêles, menus, très-étalées, presque sarmenteuses, dont les rameaux, cylindriques, vert, luisant et alternes, sont garnis de feuilles ovales, oblongues, lancéolées, acuminées à nervures pennées, à bords découpés en larges dents elles-mêmes dentelées, d'un beau vert intense en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous, longues de trois pouces, larges de quize à seize lignes; la pétiole a trois ou quatre lignes et une cannelure sur sa face supérieure; les stipules sont linéaires, lancéolées, très-aiguës et d'un rouge b. Les fleurs sont terminales, solitaires, portées sur un pédoncule du double de la longueur des pétioles; le calice est glabre, vert, partagé profondément en cinq segments ovales et aigus. La corolle est composée de cinq pétioles oblongs, elliptiques, obtus, alternes avec les divisions du calice, et d'un beau jaune doré. Les étamines sont nombreuses, insérées et disposées en cinq séries sur le bord du calice; leurs filaments sont défilés, glabres, supportent des anthères arrondies et le tout de la même couleur que les pétales. Les pistils, au nombre de cinq, ont leur insertion au fond du calice, et les cinq ovaires, roides et glabres, renferment aussi d'ovules uniques;

les styles sont filiformes, glabres et jaunes, les stigmates simples et obliques.

Cette plante résiste en pleine terre aux hivers les plus rigoureux; elle se plaît surtout dans les terrains légers, sablonneux et à l'exposition du levant.

Explication de la figure 1

a. Une fleur dénouillée de ses pétales

338. — NEMOPHILA AURITA. FIG. 2.

NEOPHILE AURELLA.

PHOTOGRAPH BY JEFFREY M. HARRIS

FAMILIE DES STROMBEUTLERS

Voyez, pour la description de cette espèce, notre cahier du mois de juillet 1833, article 1601 du *Botanical Register*.

359. — RHODODENDRON ARBOREUM. Var. *Edgewoodense*.

Fig. 3

ROGAGE ENCARBEE; V. A. FLEURS ROSES.

ВАС ДАВАОМ НЕПОВЕРЉИВОСЋ.

FAMILLE DES ÉRICACÉES.

Cette jolie variété du Rosage en arbre, dont la figure nous dispense de toute description, qui d'ailleurs ne saurait qu'une redite fastidieuse de plusieurs de nos précédents articles, a été obtenue par M. William Smith, de Liverpool, de graines qui lui avaient été envoyées du Népal, en 1819, par M. R. H. Jenkinson. Ces graines avaient été récoltées dans les montagnes de Shoocepore, à une élévation de dix mille pieds au dessus du niveau de la mer. L'arbuste, que l'on a l'habitude d'écrire en serre tempérée, y fleurit à la fin de mars ou vers le commencement d'avril.

349. — *RIBES MALVACEUM*. FIG. 4.

GROSEILLER À FEUILLES DE MAUVE

[illegible]

PARTICLE 210 DISCLOSURE

~~characteristics~~ **characters** : Calyx ventricose, 5-lobed, reflexed, petals alter-

vaque ramine gerens. Fertilis hibdem. Sarca globosa; picea-
tis adhaerens.

CHARACTERS *aristophanes* et *suberosus* : lorum, glanduloso-pubescentia; folia retusodato-cordatis, 3-4 lobis, duplicato-venatis, rugae compressis; racemus apertus, nodosus; petalis oblongis, retinis striatis; squamis orbatis; bacis hirsutis.

R. HILFACHTER: *Beitr. z. Hort. gesch.*, vol. 1, p. 4, p. 428.

Ce Groseiller, qui se fait remarquer par la ressemblance de ses feuilles avec celles de la mouge ordinaire, a été découvert en Californie par M. Douglas, qui en a envoyé des graines à la Société d'Horticulture de Londres, ainsi qu'à M^{me} Osborn, jardiniers à Fulham; s'est dans la collection de ces derniers qu'ont paru, en Europe, les premières fleurs de cet arbrisseau, il y a eu un an vers la fin de mai.

Se tiennent sur un virgule trois pieds de hauteur, elles sont garnies de branches touffues, arrondies, d'un brun jaunâtre, parsemées de gros puits courts et glanduleux. Les feuilles sont cordées, découpées ordinairement en trois grands lobes, quelquefois en cinq, à bords dentés et crénelés, mais de petits glanduleux, garnissant aussi les deux côtés et des veines rudés et épaisses, qui se ramifient en tous sens et d'une manière saillants sur les deux faces; elles sont d'un vert assez intense, longues de deux pouces, prolongées en pétiole de moitié moins long, cylindrique, concave à sa base, velu et rougeâtre. Les fleurs forment de belles grappes axillaires et pendantes; elles sont presque sessiles, assez serrées autour d'un pédoncule long de trois à quatre pouces, cylindrique, velu et rougeâtre. Le calice est tubuleux, oblongo-ovoïde, partagé au-delà de moitié en cinq découpures linéolées, velues et colorées ainsi que la plus grande partie du tube en pourpre vil. Les pétales sont petits, orbolaires, blancs et un peu échancrés au sommet; ils sont attachés à l'orifice du tube du calice, et alternent avec ses lobes. Les étamines, au nombre de cinq, ont leurs filaments de la longueur des pétales, comprimés, blanchâtres, surmontés d'anthères jaunes. Les styles sont blancs, pubescents, coniques à leur base et visqueux de même que les stigmates dont la couleur est jaune.

Jusqu'ici l'oe a tenu cette espèce en orangerie ; mais elle ne paraît pas souffrir en pleine terre, pourvu qu'elle soit abritée des vents du nord. Elle se propage facilement par tous les moyens connus.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4

a. Le calice isolé et étalé pour montrer la disposition
et l'insertion des pétales. b. Le pistil.



1. *Antennaria dioica*
2. *Thymus praecox*

3. *Stachys germanica*
4. *Stachys germanica*

British Flower Garden.

JULY 1896.

341. — RHODODENDRON ARBOREUM, Var. UNDULATUM. FIG. 1.

ROSAIE EN ARBRE; Var. à FEUILLES ONDULÉES

RHODODENDRON ARBOREUM.

FAMILLE DES ERICACEES.

Nous nous dispenserons de répéter ici les caractères génériques et spécifiques du Rosaie en arbre, les ayant déjà reproduits plusieurs fois dans le cours de cet ouvrage; nous nous bornerons à dire que la brillante variété qui fait le sujet de cet article, a été obtenue par M. William Smith, d'un croisement de graines provenant du mélange des poussiers Rhododendrons du *Rhododendrum arborescens*, et du *R. Ponticum*. D'après ce que dit M. W. Smith, au moyen de la métisation le Rosaie en arbre, ou plutôt cette variété du Rosaie en arbre pourrait être complètement assimilée aux diverses espèces cultivées en pleine terre de terre de bruyère. Sa floraison s'effectue au mois de mai.

342. — ISMELIA MADERENSIS. FIG. 2.

ISMELIE DE MADÈRE.

ISMELIA MADERENSIS.

FAMILLE DES SYMPHYTACEES.

Caractères extérieurs : *Arbustum caudex, capitulum : agilis stans.*
Fructus corolliformis, amplus. Corolla dactylis, 8-lobata,
lobis : radii laciniae longiusculi; ligula oblonga. Stylus dactylis
lobis campanulatis.

Caractères intérieurs et réceptacles : *Stylus dactylis, glaucus; folia opposita,*
corollae, lobis lobis; caput subglobosum; caput co-
lyptum; lobis lobis; lobis lobis.
Fructus dactylis. W. & A.

Feu H. Cammies est l'un des botanistes qui se sont occupés le plus spécialement de l'immense famille des symphytes, et dans le beau travail qu'il a laissé sur cette importante famille, on la trouve divisée en sept cent dix-neuf genres, dont la moitié environ créée par lui. A cette dernière catégorie, appartient le genre *Ismelia*,

définitivement adopté par les botanistes anglais. Ce genre fait partie, dans le travail que nous avons cité, de la quatrième division de la première section de la tribu des anthémides, qui est la onzième de la famille. Nous n'en connaissons jusqu'ici qu'une seule espèce que M. Webb a découverte à Madère, l'une des îles Canaries, et qu'il avait placée dans sa collection sous le nom de *Pyrethrum Maderense*, mais qui diffère bien évidemment par ses principaux caractères, de ceux assignés au genre *Pyrethrum*. Cette jolie plante s'est répandue, depuis quelques années, dans les serres des amateurs, où on la voit fleurir au commencement du printemps.

Sa lige est droite, ligneuse, branchue, haute d'un à deux pieds et recouverte d'une écorce brune. Les feuilles sont sessiles, alternes, étendues, pinnatifides à segments linéaires, lancéolés, un peu canaliculés, d'un vert glauque, longues de deux à trois pouces au plus, et larges du tiers environ. La calathide est radiée; le pédoncule est long de deux pouces environ, glabre, filiforme, supportant un involucre hémisphérique, composé d'écaillés imbriquées, obtuses, légèrement bombées, d'un vert intense, terminées de pourpre obscur; le réceptacle est conique; les fleurons de la circonférence ou fleurons, au nombre de vingt, sont étroits, ligulés, striés, tridentés au sommet, longs d'un pouce et d'un jaune assez pâle; ceux du disque sont d'un jaune doré, tubuleux, hermaphrodites, courts, campanulés avec leur limbe divisé en cinq lobes aigus. Les étamines ont leurs filaments grêles, capillaires et glabres, couronnés chacun par une anthère introrse. L'ovaire offre trois angles membraneux ou nuds. Le style est filiforme, linéaire, tronqué et recourbé. Le stème est en forme de coin, à trois faces larges, membraneuses et un peu translucides vers les bords ou les angles.

On tient cette plante en serre tempérée pendant l'été et on en bâte la floraison en la faisant passer dans la serre chaude, vers le milieu de l'hiver. On la propage de graines et de boutures.

REPLICATIONS DE LA FIGURE 2.

a. Un fleuron de la circonférence. b. Un fleuron du disque.

FRITILLAIRE DE RUSSIE.

RHIZOME MONOCOTYLEDON.

FAMILLE DES LILIACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Perianthium* 6-phyllum, campanulatum, caliciforme, deciduum. *Stigma* connatisse, luteo, breviter emarginato. *Stylus* filiformis, 6-lobus. *Capitulum* oblongum, ciliato 2-lobum. *Sevicia* plura.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Calice* subnullus; *folia* linearilanceolata; *seviciae* superne breviter adpressae, illa ciliata, haec immixtae sparsi, ciliatae, *brachia* sessilibus, ciliatis.

F. RUTHENICA, Willd. in *Act. Holm.* 1803. — SCHULE, *Fl. Syst.* 2, p. 396.

F. VERICILLATA MARCE. à *Reb. Fl. Temp. Caric.* 1, p. 305. — *Com. pl. Bar. Ross.* 6, t. 63.

CORUS VERICILLATA, Fries. *MSS.*

Jolie plante, originaire des provinces septentrionales du vaste empire de la Russie, a été trouvée, il y a une vingtaine d'années, sur les bords du Volga, par le professeur Fischer, qui la rapporta au jardin botanique de Pétersbourg, et l'y cultiva sous le nom de *Corus verticillata*, qu'il lui avait imposé de prime abord. Le docteur Neill, d'Édimbourg, l'a reçue l'an passé du jardin botanique de Berlin, et elle a fleuri dans sa collection, au mois d'avril dernier.

La Fritillaire de Russie est une plante bulbeuse de six à sept pouces de hauteur; le bulbe est solide, charnu, de la grosseur d'une petite noix; le tige est cylindrique, d'un vert glauque, de même que les feuilles qui la garnissent et qui sont au nombre de sept ou huit, linéaires-lanceolées, sessiles, roulées au sommet, larges d'une ligne, longues de dix-huit à vingt. Les fleurs sont presque terminales et rarement au nombre de plus de deux; chacune d'elles est surmontée de deux ou trois feuilles plus étroites et plus roulées que celles qui se trouvent à la partie inférieure de la tige. Le pédoncule, long de cinq ou six lignes est au tout semblable à la tige; le périanthe est campanulé, formé de six sépales distincts, offrant à leur face interne et près de leur base, une fossette glanduleuse et unctuaire; leur couleur est le brun pourpre, relevé de taches irrégulières, d'un pourpre anisé, et le sommet, qui se termine en pointe, est d'un vert jaunâtre. Les six étamines ont leurs filaments filiformes, dressés, portant chacun une anthère ovale, elliptique, également dressée, couverte de pollen d'un jaune doré. L'ovaire est à trois côtes arrondies, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate trifide.

On cultive cette espèce en pleine terre, à une expo-

sition un peu ombragée; la plate-bande doit contenir une terre douce, franche, substantielle et non argileuse. On ne la dé plante que pour en séparer les caïeux qui pourroient à sa propagation. On peut aussi la multiplier par le semis, mais alors il faut se résigner à attendre trois ou quatre ans avant de jouir des fleurs.

GESSE DE MAGELLAN.

RHIZOME MONOCOTYLEDON.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* campanulatus, 5-lobus; lobis 4 superioribus brevioribus. *Corolla* papilionacea. *Scamum* distichum. *Stylus* complanatus, apice dilatatus, natis villis aut pilosis. *Legumen* oblongum, polycarpum, bivalve, 1-loculare. *Seviciae* globosae aut ovales.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Stylus* brevissimus, globosus; *folia* unguis; *lobuli* ovales, mucronati, ciliolati, mollioribus; *apicalis* ovato-angulatus, mucronatus, immixtus; *pedunculus* multicaulis *folia* longioribus; *stylus* brevissimus superius ovatus, acuminate; *legumina* linearis-ovoides, compuncta, glabra, polycarpa.

L. MAGELLANICUS LAM. *Dict. Encyc.* 2, 706. — WILLD. *Sp. pl.* 4, 1808. — *Hort. Kew.* ed. 2, 4, 809. — *De Cand. Prodr.* 2, 478. — *G. Des Gen. syst. Gard.* et *Bot.* 4, 228. — *Savene. Syst. veget.* 8, 398.

L. ARGENTATUS, WALT. in *Hort. Bern.*

FRUS ARGENTATUS, Moench. *Dict.* ed. 2.

Il y a près d'un siècle, qu'occupé des grands projets qui, par la suite, ont assuré à l'Angleterre la domination des mers, le célèbre amiral Anson aborda au cap Horn, avec le Centurion, seul vaisseau de son escadre, que la tempête n'eût point dispersé ou englouti; pendant qu'il s'y réparait, son équipage se répandit sur la terre de Fen et y recueillit des graines d'une Gesse nouvelle, qui, au retour de l'expédition, furent remises à Miller et cultivées par lui à Chelsea; telles furent les circonstances de l'introduction de cette belle plante en Angleterre. Plus tard elle fut introduite en France par Commerson, qui accompagna Bougainville, dans son voyage autour du monde, mais que la mort surprit à l'île de France, au milieu de la carrière la plus généreuse et la plus honorable. La Gesse de Magellan fleurit dans nos jardins vers les mois de juillet et d'août.

Ses tiges ont deux ou trois pieds de longueur; elles sont sous-frutescentes, glabres, glauques, un peu rameuses et volubiles, presque triangulaires et de la grosseur d'une plume à écrire. Les feuilles sont composées

d'une seule paire de folioles placées au sommet d'un pétiole commun, ovales ou ovales-oblongues, d'un pouce et demi de longueur, un peu concaves, et légèrement striées; les stipules sont cordiformes, presque sagittées et les vrilles rameuses, tortillées, longues de trois à cinq pouces. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, longs de quatre à six pouces, portant à leur sommet six ou huit belles et grandes fleurs papilionacées, d'un bleu azuré, tirant faiblement sur le pourpre. Le calice est globreux, avec les dents supérieures fort courtes. L'étendard est arrondi, ondulé sur ses bords, avec l'onglet blanchâtre; les ailes sont moins longues de plus de moitié, hautes, obtuses et d'un bleu uniforme, un peu plus intense; la

carène est presque orbiculaire, concave, blanchâtre à la base et d'un bleu pourpre, intense au sommet. Les dix étamines sont diadelphes, à anthères arrondies. L'ovaire est oblong, comprimé. Le fruit est une gousse linéaire, s'ouvrant en deux valves et contenant plusieurs semences globuleuses.

Cette plante est vivace; elle demande une bonne exposition et une terre fort substantielle; on la propage par le semis, et la séparation des rejetons.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. L'étendard. b. Une des ailes. c. La carène. d. Les étamines. e. Le pistil. f. Les vrilles.



1. *Androsace arborea* var. *undulata*
 2. *Androsace undulata*, var.

3. *Ficaria verna*
 4. *Ficaria verna*

British Flower Garden.

AOÛT 1838

345. — *PEONIA TENUIFOLIA*; VAR. *PERSA*. FIG. 1.

PIVOINE À FEUILLES MENUES; Var.

POLYANTHEA DUCHE.

FAMILLE DES RUYCOCOLAGIÆ.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-6-palé, filiforme, insipide. Pétale 6-10 subobtus. Stamina generosa. Discus corneus, ovale rugueux. Carpelle 2-6 gros; stigmate blanchâtre, ovule intraxé, sa follicule apiculée concave. Somme polygynous axiale.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : *Folia linearia multifloris glabris; lacinia linearis angustissima, ovata; bractea subnulla; ovum ovata, tumescens.*

P. tenuifolia. Linn. Sp. pl. 140. — *Pallas. Ross. 2. p. 96 t. 87. Winkl. Sp. Pl. 3. 1283. — Desf. in Bot. Mag. 828. — Hort. Kew. ed. 2. 3. 318. — Marten. A. Bot. Pl. rar. Cass. 2. 31. — De Cass. Prodr. 1. 96. — G. Dec. Gen. Syst. Gard. et Bot. 1. 92. — Desf. Herb. de l'Asie. 361. — In. Enc. de l'agriculture 9. 7. *Folia linearia multifloris*. Gaert. dict. 4. 185.*

Nous avons suffisamment fait connaître dans notre fragment monographique du genre Pivoine, qui fait partie de ce recueil, l'histoire, l'origine et la description du *Peonia tenuifolia*, pour que nous nous dispensions d'y revenir dans cet article; nous nous contenterons de dire que la variété à fleurs doubles dont nous reproduisons la figure, a été obtenue par M. Goldie, chargé de l'entretien des pépinières du jardin impérial de Saint-Petersbourg, qui elle a été propagée par les soins de son directeur, M. le conseiller-d'état Fischer, avant aussi aimable que profond. Elle fleurit au mois de mai, un peu plus tard que le type primitif.

La variété double de la Pivoine à feuilles menues ne diffère en rien quant au feuillage de l'espèce à fleurs simples; sa corolle développe les mêmes nuances éclatantes de rouge pourpé, seulement elle est plus ample à cause de la transformation des étamines en pétales; ceux-ci sont en nombre considérable; les plus extérieures ont la forme plus arrondie et plus concave; ils se plissent et se chiffonnent d'autant plus qu'ils se rapprochent du centre; leurs bords dans les mêmes circonstances sont aussi plus profondément échancrés.

346. — *LASIOPIUS SONCHOIDES*. FIG. 2.

LASIOPE SONCHORDAL.

SPÉCIES POLYANTHE GALL.

FAMILLE DES STRASTRINÆ.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Achénium plano-compressum, marginis tuberculato-sulcatis, apice breviter retrorsum; disci dilato, subulato. *Flores polypteris, involucrum multifloris ante imbecutem. Folia lina diversifolia.*

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Pericarpium foliis linearibus; calicibus simplicibus; apiculis, monophyllis; capitulis ovalibus; corollis subulatis; pappo albo.*

Nous devons à H. Cassini, l'établissement du genre Lasiope, qu'il a ainsi nommé des deux mots grecs *laxos*, velu et *opsis*, pied, exprimant le caractère particulier qu'offrent les plantes de ce genre, dans le duvet épais, qui garnit entièrement la souche et les hampes. Ce genre, qui a été placé par son auteur, près du *Chapalia*, dans la tribu des mutisies, se fait remarquer par la diversité des corolles de la calathide; celles du milieu du disque sont presque régulières, tandis que les autres, plus excentriques, sont profondément lobées; les fleurs du rang inférieur de la circonférence sont intermédiaires, par leur structure, entre celles du disque et celles de la rangée extérieure. Le genre Lasiope ne se compose encore que de deux espèces : l'une recueillie par Sonnerat au cap de Bonne-Espérance, l'autre, qui fait le sujet de cet article, envoyée récemment à M. Fischer directeur du jardin de Saint-Petersbourg, qui en a communiqué des graines à M. Anderson. Elle fleurit au mois d'août.

La racine est vivace, et son soûlet, qui est garni de poils laineux et blanchâtres, se recouvre d'une grande rosette de feuilles étalées, longues de cinq à six pouces, obliques, pinnatifides, à lobes sigus, larges, dentés, presque épéneux, mucronés et calleux; le lobe terminal est plus grand et arrondi; ses feuilles sont assez étroites à leur base, d'un vert tirant sur le glauque et marquées d'une côte longitudinale et épaisse. Les hampes sont simples, velues, d'un blanc verdâtre ou glauque, hautes de douze à

quinze pousset, terminées par une ou deux grandes calathides, d'un jaune pâle. L'involvcruc est formé de folioles lancoéolées, irrégulièrement imbriquées, d'un vert foncé en dessus, d'un blanc glauque et velues en dessous. Le réceptacle est ponctué, plissé et nu. Les fleurs du centre de la calathide sont nombreuses, égales et hermaphrodites; celles de la circonférence sont placées sous un double rang et femelles: les inférieures non radiantes, les extérieures radiantes et à deux languettes, l'une très-longue, faiblement tridentée, l'autre petite et bifide. Les anthères sont munies au sommet et à la base, de longs appendices. L'ovaire est cylindrique, bériné, surmonté d'une aigrette plumée; le style est filiforme, divisé au sommet en deux languettes extrêmement courtes et arrondies.

C'est une plante de pleine terre, qui se plaît dans tous les sols et qui n'exige aucun soin particulier dans sa culture.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. La plante entière et réduite de beaucoup. b. Une fleur du disque isolée.

347. — VERBENA ERINOIDES; VAR. SARRE. FIG. 3.
VRAVINE ERINOÏDALE; VAR.

NOTES AUTOGRAPHES.

PARTIE DES SCOPULASTROÏDES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS: Calyx 5-fidus; dents velus subhorizont. Corolle
lobes invaginate et lobes. Ovaire bériné. Ovarioles 4-
sont très longues, et antérieures aux autres.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS ET REPERTOIRE: Tetradés, pousset, pile; folioles
lancoéolées; segments involvcruc-hémisphériques, démembrés, étiolés;
épaves ovales, corolles pubescentes; tube calyce subéquilatéral;
lobes; lobes émarginés; anthères incluses.

V. SARRE. WILK. in. p. 824.—Lam. Dict. Encyc. 6. 547.

—SARRE. Syn. v. 2. 780.

V. SARRE. Syn. et Pav. Fl. Pers. 1. 21. 1. 22. — L.
Syn. 800.

Notes SARRE. Linn. Sp. pl. 878.

Voyez la description que nous avons donnée de cette
plante, dans le cahier de juin 1835, où elle fait partie
du *Botanical Register*, n° 1786, sous le nom de *Ver-
bens multifida*; Var. *Contracta*, qui lui a appliqué le
professeur Lindley.

348. — FENSTEMON COBEA. FIG. 4.

FENSTEMON A FLEURS DE COBEA.

NOTES AUTOGRAPHES.

PARTIE DES SCOPULASTROÏDES.

La description de cette plante a été précédemment
donnée dans ce recueil, cahier de février, de la pré-
sente année, n° 3465, du *Botanical Magazine*.

1. *Dianthus barbatus* var. *glauca*2. *Dianthus barbatus*3. *Dianthus barbatus* var. *albus*4. *Dianthus barbatus*

Britisch Flower Garden.

SEPTEMBER 1994

349. — ALLIUM SICULUM. FIG. 1.

ALL DE SICILIA

FAMILY: 玫瑰木科 *Euphorbiaceae*

CHARACTERISTICS: Perianthium 8-phyllous, caliciform, persistent.
Stamens 8, equal, erect. Filaments glabrous. Anthers
monothecate. Gynoecium simplex, inferior. Capsule 3-locular,
locules dehiscent; locule subaperturic. Siliques angulate; hull
tomentose.

CHARACTERES SPECIFICI ET SIMILITUDINES: Folia petiolatis, triquetris, glabris; nervis laevibus; nervis multibus; pedicellis apice trichotomo-fimbriatis; squamis ovatis, serrulatis, connatis; filamentis tubulosis, perianthio brevioribus; ovario lucula polypetalo.

A. MUSEM, Vca. pl. n° 7. — *Sensu*. *Syst. veg.* 2, 38. —
Tim. Pag. p. 9. — *Gen. Prodr. Fl. Sicil.* 1, 300. — *Fl. Sicil.*

1. 149. — G. *Det. Monogr.* p. 83. — *Stewar. Fil. Syst.* 7.
A. *Stichos a latero-ventralibus*. *Vossow. Ind.* p. 362. —
Engelm. p. 27.

More *five* *subradii*. *Boiss. Sic.* p. 61, t. 33, fig. 1. — *CERR.*

Molt skin problem, etc. *Cowles, Hort. Cash.* p. 147.

Les Gaulois, dans leur langage bref et expressif, désignant par le mot collique aff, les corps doux d'une saveur acre, chaude et brûlante, et le bulbe d'une plante fort commune dans nos humides pâturages, jouissent au suprême degré de ces propriétés qui en faisaient un assaisonnement salubre. Du moins, les Latins ont fait *allium*, que les Français ont rendu presque littéralement par ail. Liné a conservé glorieusement ce nom qui, dans sa méthode, l'étendait déjà à trente-sept espèces; le genre en présente maintenant plus de cent, disséminées sur tous les points du globe. Celle dont nous traitons dans cet article, appartient aux contrées les plus méridionales de l'Europe; elle est connue depuis près de deux siècles, mais on la trouve rarement en culture, dans les jardins, comme plante d'ornement, quoique sous ce rapport elle soit bien digne d'y occuper une place. On la

rencontre fort abondamment dans les vallées de Madonna, à douze lieues, vers la sud-est, de Palerme. Elle fleurit au mois de juin.

Se hampe, qui est forte, cylindrique et si d'un vert assez intense; a de trois à quatre pieds de hauteur; elle est entourée d'une brève de feuilles étalées, triangulaires, glabres, aiguës, recourbées, d'un vert foncé, avec les nervures blanchâtres et presque tranchées, longues de deux à quinze pouces, larges de sept à huit lignes; elle est terminée par une ombelle composée d'une trentaine de fleurs, larges d'un pouce environ; le périanthe est formé de six sépales, dont trois extérieurs et trois intérieurs: les uns et les autres ovales, mucronés, concaves, verts, nuancés de jaune et de pourpre, surtout vers les bords et l'extrémité du limbe. Les six étamines ont leurs filaments saillants, trois fois plus courts que le périanthe. L'ovaire est à trois loges et à trois valves. Le fruit consiste en une capsule polygynne.

Cette plante est d'une culture assez difficile; on est obligé dans nos climats, de la tenir en pot, afin de la rentrer, pendant l'hiver, dans la serre tempérée. On lui donne une terre substantielle et on la propage par la sémence des catans.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1

a. Une étamine isolée. b. Le pistil

350. — BERBERIS EMPETRIFOLIA. FIG. 2

VINETIER À FEUILLES DE FENÊTRE.

中国政法大学图书馆 赠予 2004.12.24

caracian virdisqen : Calyx 2-phyllus, entire 4-bracteatus. Petala 5, ungue latis hyalinis, calycina lobulis opposita. Stylus 0. Stigma latum, orbiculatum. Ovum parva, ovata, vel ovula suboblonga, 1-londatu, 2-3-nerve.

CARACTÈRES BOTANIQUE ET MÉDICINE : Spécies à purifier; folioles linéaires inégales; marges ciliolées; pollenium subobtus, unilobé.
 B. BRITANNICA. LAM. III. t. 558. f. 6. — PERS. DICT. ENC.
 B. 331. — DE CASS. SYST. 2. 18. — IN. PROD. 1. 109. —
 G. DON GEN. SYST. GARD. et BUL. 1. 117.

Cette espèce est originaire de la Patagonie, où elle a été découverte par Commerson, en 1772; mais elle n'existe dans les collections européennes de plantes vivantes, que depuis une dizaine d'années, qu'elle y fut introduite par M. Anderson, sèle et infatigable collecteur pour l'établissement de Clapton, et qui accompagna le capitaine King, dans ses voyages. C'est une jolie plante, délicat il est vrai, mais dont les fleurs décorent agréablement nos serres tempérées au commencement du printemps.

Ses tiges, qui s'élèvent à trois pieds ou environ, sont droites, rameuses, glabres, cylindriques, couvertes d'une corce ridée, anguleuse, grisâtre, cendrée, presque pointillée. Les feuilles sont nombreuses, linéaires, sessiles, entières, pointues, inégales, fasciculées, un peu roulées sur elles-mêmes vers leurs bords, longues de quatre à six lignes, larges d'une ligne au plus, glabres à leurs deux faces, d'un vert intense en dessus, beaucoup plus pâles en dessous. Il y a à la base de chaque fascicule ou paquet, une épine trifide, moins longue que les feuilles. Les fleurs sont solitaires, axillaires au milieu des fascicules de fleurs et sur le côté des rameaux; elles sont d'un beau jaune doré, supportées par un pédoncule simple, filiforme, de la longueur des feuilles; le calice est glabre, coloré en jaune orangé, à six sépales disposés sur deux rangs; les extérieurs plus petits, accompagnés de trois bractées ou écailles concaves; la corolle à six pétales, dont l'onglet offre à l'intérieur deux glandes. Les étamines, au nombre de six, ont leurs filaments linéaires, simples et leurs anthères à deux loges séparées. L'ovaire est globuleux, surmonté d'un stigmate sessile, orbiculé. Le fruit est une baie ovoidale, ombilicque au sommet.

Une terre légère et substantielle convient à cet arbuste qu'il faut avoir soin de garantir du moindre froid : on le propage facilement de boutures et par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

- a. Un pétale avec son étamine. b. Une étamine libre.
 c. Le pistil.

351. — PÆONIA ALBIFLORA; VIL. POTTER. FIG. 3.

PIVOINE À FLEURS BLANCHES; var.

POLYANTHUS DUTROCH

FAMILLE DES PIVOINIACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 6 sepales, filiformes, inégaux. Pétale 6-12 suborbiculés. Stamens nombreux. Ovaire uniloculaire. Carpelle 2-6 gros, stigmatifère bifid, ovule sessile, in folliculis capsulis concavis. Semina subglobosa, sessile.

CARACTÈRES BOTANIQUE ET MÉDICINE : Cauda subulosa, herbacea; foliorum segmentis ovato-lanceolatis, confertissimis, serratis; ovario glabro; floribus cæcis.

P. ALBIFLORA, PALL. RECH. 2. p. 96. t. 64. — WILK. SP. PL. 2. 1208. — HORT. KEN. ed. 2. t. 2 p. 310. — BENTH. RECH. 1426.

Sans doute il est difficile d'appliquer à un être sujet aux dégénérescences, une dénomination spécifique d'une exactitude rigoureuse; cependant on ne peut se dispenser d'admettre une sorte de ridicule lorsqu'on se voit forcé d'appeler blanche, une fleur du rouge la plus intense, et c'est en qui arrive trop fréquemment en botanique. Faisons des vœux pour que dorénavant ceux qui seront appelés à donner le baptême aux plantes ou à leurs variétés, mettent un peu plus de circonspection dans le choix de leurs épithètes distinctives, et ne les prennent que le moins possible dans des qualités aussi éphémères que celles résultant des couleurs. La magnifique variété du *Pæonia albiflora*, que nous représentons ici, a été introduite de Chine en 1822, par M. John Potts, collecteur de la société d'horticulture de Londres.

Toute la plante est glabre; ses tiges sont d'un pourpre foncé, élevées de deux à trois pieds, garnies de feuilles ternées, veinées, luisantes, composées de folioles découpées en trois segments ovales-lancéolés, d'un vert très-brillant. Les fleurs sont quelquefois au nombre de trois; mais le plus souvent solitaires par l'avortement du bouton des deux autres; elles sont larges de cinq à six pouces et complètement pleines, d'un rouge pourpre très-intense; les pétales sont concaves et irrégulièrement frangés en leurs bords.

Cette espèce n'exige pas plus de soins, pour sa culture, que la Pivoine de Chine ordinaire, ni même que la Pivoine officinale, aussi commune-t-elle à se répandre dans tous les jardins. On la propage par la séparation des racines et des tubercules.

SAPRAN ODORANT.

TULIPES NODOSUS.

PARALLÈLE DES TULIPES.

caractères généraux : Spathe 1-phyllé, membraneuse. Corolle 1-phyllé ; tube gracile ; limbe angulaire, 6-partite, inégal, revêté de laminae 8. Ovarium inflexum ; style bifidum ; stigmates 8 caudatés. Capsule à 3 locules, polysperme.

caractères spécifiques et structurels : Foliois spatulatis ; semis vaginatis ; spathe 1-phyllé ; fauce corollae glabre, cellulosus-lamé ; stigmates breviter trilobés.

C. NODOSUS. Babington. *Fl. Ital.* 1, 205.

C. SUAVEOLENS. Cels. *Mort. Ripul.* app. 4, p. 10, t. 8.

C. SUAVEOLENS. Babington. *Fl. rom.* *Prodr.* p. 10.

Le mot *Crocus*, appliqué de temps immémorial à certaines plantes, paraît tirer son origine de la forme allongée du pistil, dans ces plantes, et il serait alors dérivé du grec *κροκος*, filament. Quant au synonyme français *sapran*, il pourrait bien être la traduction du mot arabe *s'afaran*, qui exprime la même plante, en diverses contrées asiatiques. Du reste le nom latin a été conservé par tous les botanistes systématiques ; et ils en ont fait celui du genre ; lequel comprend maintenant une vingtaine d'espèces, avec un nombre beaucoup plus grand de variétés. Le *sapran* odorant, que l'on a pris d'abord pour une variété du *S. priotannicus*, a été trouvé aux environs de Rome et en divers autres endroits de l'Italie, par le professeur Bertoloni. On ne le cultive que depuis quelques années dans les jardins du nord de l'Europe,

où il fleurit de très-bonne heure, souvent même dès le mois de février.

Son bulbe est arrondi, déprimé, revêtu de tuniques membraneuses, striées et brunâtres ; son volume est celui d'une très-petite noix ; les feuilles qui s'en élèvent sont nombreuses, linéaires, très-étroites, à demi-plumées en gouttière, longues de quatre pouces, d'un blanc verdâtre à leur base, et d'un vert intense tirant sur le glauque, dans toute leur étendue ; la face inférieure est beaucoup plus pâle. La hampe dépasse les feuilles de plus d'un pouce, à l'entier épanouissement de la fleur qui la termine ; celle-ci sort d'une spathe monophylle, aiguë ; le tube est très-allongé, grêle, d'un jaune orangé fort intense et même rougeâtre, dans les environs de l'orifice ; le limbe est grand, évasé, étalé, divisé, profondément en six segments striés, ovales-allongés, d'un beau bleu pourpré pâle. Les trois étamines ont leurs filaments attachés à l'orifice du tube, portant au sommet de longues anthères grêles en forme de dard et d'un jaune orangé. L'ovaire est inférieur, ovale, surmonté d'un style fort allongé, filiforme, terminé par trois stigmates, élargis, repliés en cornet, et d'un rouge orangé. Le fruit est une capsule à trois loges polyspermes.

On cultive cette plante bulbeuse ou en serre ou en pleine terre ; dans le premier cas on obtient des fleurs à toutes les époques de la saison. Elle se propage facilement par la séparation des caïeux.

REPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le périgone divisé et étalé pour montrer l'intérieur du tube et la position des étamines. b. Le pistil.



1. *Allium aculeatum*
2. *Berberis empetrifolia*

3. *Paeonia officinalis* — Red
4. *Cereus maritimus*

Britisch Flower Garden.

OCTOBRE 1886.

353. — ROSA LUTEA; Var. *PLENA*. FIG. 1.

ROSIER JAUNE; Var. à FLEURS DOUBLES.

ROMANENSIS POLYTRICHA.

FAMILIE DES ROSACEES.

CHARACTERS BOTANICALS: *Calyx 8-fidus. Petala 8. Rarum polysepalum, calycis*

CHARACTERS BOTANICALS: *Aculeis rectis, foliis pinnatis, serratis; calycibus subseriatis, integris.*

R. LUTEA. MILLER. Dict. 11. — WALKER. Sp. pl. 3. 1084. —

BRIDGES. Magaz. 383. — HORT. Kew. ed. 2. 3. 355. — C. DEN

GEN. Syst. Gard. et Bot. 3. 677. — DUNN. Pompt. 187. —

BAIRD. Fl. 403.

R. LUTEA. LINDL. Sp. pl. 703. — ROSE. GARD. 1. 217. —

DE CAIN. Fl. Franç. 4. 427. — IN. Prodr. 3. 807. — PUBL.

Fl. 3. 42. BACON. Bot. 89. 33.

R. LUTEA. HORT. Edin. p. 15. — ALLEN. Fl. Pedem.

3. 126.

R. LUTEA. HORT. Edin. p. 15. —

Depuis près de trois siècles le Rosier à fleurs jaunes est cultivé dans nos jardins, où il a reçu, ainsi que les nombreuses variétés provenues des semis de ses graines, différentes dénominations qui ont même jeté quelque trouble dans sa synonymie. De toutes ces variétés, celle à fleurs parfaitement pleines fut la plus tardive à se montrer; nous donnons ici la figure de l'une d'elles, qui a été gagnée il y a quelques années seulement, par M. J. Williams, de Pitmaston, qui l'a communiquée à la Société de Zoologie de Londres, dans les jardins de laquelle on l'a vu fleurir au mois de juin dernier. Le Rosier à fleurs jaunes, est originaire du centre de l'Europe; il s'y rencontre sauvage dans les broussailles des grandes forêts.

C'est un arbrisseau dont les tiges rameuses peuvent s'élever à la hauteur de dix à douze pieds et même plus; les rameaux sont diffus, nombreux, grêles, cylindriques et d'un brun verdâtre, armés d'aiguillons rapprochés, droits ou faiblement arqués, épais et coniques à leur

base et très-pointus au sommet. Les feuilles sont un peu glutineuses, ailées ou composées de cinq ou sept folioles ovales, obtuses, doublement et profondément dentées en leurs bords, glanduleuses, luisantes, fortement veinées, d'un vert intense en dessus, plus pâles en dessous, longues de dix lignes et larges des deux tiers; les pétioles sont àpres et anguleux, quelquefois siguillonnés, avec deux larges stipules décurrentes à leur nrgine. Les fleurs, ordinairement solitaires, mais quelquefois aussi rassemblées deux ou trois à l'extrémité des rameaux, ont pour support un pédoncule glabre. La corolle a trois pouces de diamètre; elle est composée d'une multitude de pétales d'une belle couleur de jonquilles; les cinq divisions du calice sont entières ou pinnatifides. Les styles sont velus, surmontés de stigmates pourprés, qui se réunissent en une tête globuleuse.

Ce Rosier n'exige aucun soin particulier pour sa culture; il se plaît même dans les plus mauvais sols. En cela il diffère du *Rosa rubra*, qui ne fleurit point dans un terrain qui ne lui convient pas. On le propage par la greffe.

354. — NIEREMBERGIA PHENICEA; Var. *ROSEA*.

FIG. 2.

NIEREMBERGIE A FLEURS ROUGES; Var.

ROMANENSIS MONOTRICA.

FAMILIE DES GULANÉES.

CHARACTERS BOTANICALS: *Calyx 8-partitus, subimbricatus. Corolla infundibuliformis; lobis 5-fidis. Filamentis quatuor brevibus. Stylis apice dilatatis. Capsula 2-loculari; dissepimento valvula parietali.*

CHARACTERS BOTANICALS: *Folia ovata; lobis calycibus basium apiculatis; corolla longe compressa; tubo triplici longiori, cado ramoso, diffuso.*

NIEREMBERGIA. LINDL. Bot. Mag. 1806.

NIEREMBERGIA. LINDL. Bot. Mag. 1806.

NIEREMBERGIA. LINDL. Bot. Mag. 1806.

Cette jolie variété a été obtenue l'an passé, par M. Ro-

gers, de Battering, d'un semis de grains de *Nicotiana glauca*, *Nicotiana glauca*, secondé par le pollen du *N. glauca*, et fleurit au mois de juillet.

Aux acides près de la couleur des fleurs, la plante est absolument semblable à celle qui a été décrite sous le n° 1978, du *Botanical Cabinet*, qui fait partie de notre cahier du mois d'octobre 1833.

335. — CENTAUREA BALSAMITA. FIG. 3.

CENTAURÉE BALSAMITE.

DIOSCORIDES POLYCARPUS BALSAMITA.

FAMILLE DES SCAPHOTRICHACEES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE. *Filamenta papilionis. Pappi multicaulis. Achæniae compressæ; involi laterali; corollâ brevissimâ, nullo modo.*

CHARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET REMARQUES. *caulis erectus; foliis simplicibus; foliis radicalibus linearibus; caulibus oblongis, mucronatis, integerrimis; petalis; sepalis ovatis; involucris apertis glabris; pappi parvis; involi laterali; corollâ brevissimâ; corollâ brevissimâ.*

C. BALSAMITA. LAM. DUT. *Encycl.* 1. 463. — WILSON. *Sp. pl.* 3. 2206. — GORDON. *Syll. veg.* 3. 400.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE. *caulis erectus; foliis simplicibus; foliis radicalibus linearibus; caulibus oblongis, mucronatis, integerrimis; petalis; sepalis ovatis; involucris apertis glabris; pappi parvis; involi laterali; corollâ brevissimâ; corollâ brevissimâ.*

Avant que les progrès de la civilisation eussent fait sentir aux peuples le besoin d'entourer leurs chefs d'un prestige dont ceux-ci ont bientôt abusé, ces chefs n'étaient que des pasteurs distingués ou par leurs richesses ou par leur audace, et qui traitaient la coutume de faire garder et conduire leurs troupeaux par des bouviers à cheval, que l'on nommait centaures, mot composé de *centra*, je pique et de *taurus*, bœuf. Ces hommes, auxquels l'habitude de soigner les bestiaux dans leur état de souffrance, avait inculqué les notions primitives de la science d'Esculape, furent considérés comme des êtres surnaturels, que la tradition toujours entachée de merveilleux, a dépeints sous une forme moitié homme et moitié cheval. Ils traitaient indistinctement et les bœufs et les hommes, n'employant pour remèdes que des plantes, et l'une de celles qui leur procuraient le plus de cures fut nommée *Centaurea*. Sans doute il serait difficile de retrouver cette plante des temps antérieurs à Dioscorides, dans les cent cinquante et au-delà que les botanistes modernes ont réunies sous le nom générique de *Centaures*; mais quelques-unes d'entre elles jouissent de propriétés qui ont pu être remarquées dans les premiers âges de la médecine. Le genre consacré par Linné, dont il a groupé le grand nombre d'espèces en plusieurs sections qu'il a

distinguées par des noms particuliers, est représenté dans toutes les parties du globe et surtout dans l'Asie occidentale; c'est à l'Arménie qu'appartient la *Centaurea balsamita*; elle y a été observée par M. André, qui en a envoyé des graines au Jardin du roi, à Paris, en 1780. Elle fleurit au mois de juillet.

Sa racine est vivace; elle pousse des tiges qui acquièrent deux à trois pieds de hauteur, elles sont légèrement engroissées ou striées, velues et d'un vert jaunâtre. Les feuilles radicales sont longuement pétioles, oblongues et pointues; celles qui garnissent les tiges, sont éparées, presque sessiles, lancéolées, un peu décrites et de moitié environ moins longues que les autres, c'est-à-dire de trois pouces; toutes sont d'un vert glauque, avec les côtes et nervures jaunâtres et recouvertes d'un duvet blanchâtre. Les fleurs sont terminales et solitaires; l'involucre est garni d'écaillés vertes à la base, sèches, ciliées, coriaces, assez dures, ridées et d'un jaune cendré au sommet. Les fleurons de la circonférence sont nombreux, stériles, filiformes et d'un jeune duet; ceux du disque sont beaucoup plus courts et d'un jaune plus pâle, avec leur limbe divisé en trois segments linéaires et obtus. Les filaments stamineux sont attachés au tube, comprimés et glanduleux; ils sont couronnés par des anthères linéaires, tronquées, glabres et d'un jaune pourpré, pile. L'ovaire est sessile, comprimé, aisé et pistonné.

On cultive cette plante en pleine terre; mais il faut avoir soin de la couvrir d'un peu de liège, dans les hivers rigoureux. On la propage par le semis et par la séparation des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Une écaille de l'involucre. b. Un fleuron. c. L'étamine. d. Le style. e. L'ovaire.

336. — LUPINUS MACROPHYLLUS. FIG. 4.

LUPIN À GRANDES FEUILLES.

DIOSCORIDES POLYCARPUS.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE. *Calyx profundi lobatus. Corolla papilionacea; vexillo latissimo; calice brevissimo. Alimoniae macrophylla; rugata rugata; siliqua brevissima, subglobulosa, prostrata; siliqua brevissima. Stylis filiformibus. Signa terminalia, subglobulosa, brevissima. Legumina corticosa, oblonga, compressa, oblique truncata.*

CARACTÈRES arctiques : *Pennisia*, *leucotis* ; folioles nombreuses (18-20) linéaires, serrées ; verticilles subcylindriques, entogynes ; calyx très charnue, lobes ovales, lobes inférieurs ; lobes inférieurs longuement, les autres longuement.

Ce Lupin, qui se rapproche beaucoup du polyphyllé, mais qui le surpasse encore en beauté, est originaire comme lui, de la Colombie ; c'est de cette belle contrée de l'Amérique du sud, que des graines en ont été envoyées à M. Garvie, horticulteur distingué de Stratford, dans le comté d'Essex. La plante, qui est un des plus brillants ornements de nos plate-bandes, y déploie toute sa magnificence pendant la plus grande partie de l'été.

Elle est vivace ; à chaque renouvellement de printemps on voit sa tige s'élever du collet de la racine, jusqu'à la hauteur de trois à quatre pieds ; elle est cylindrique, striée, à peu près de l'épaisseur du petit doigt et d'un vert nuancé de pourpre vif. Les feuilles sont portées sur un long pétiole assez grêle, et composées de douze à quinze folioles ciliées, lancéolées, aiguës, atténuées vers leur base, et disposées en rayons, autour du pétiole qui forme le point central ; leur couleur est le vert assez pur ; le pétiole, un peu plus grand que le diamètre des feuilles, a près de trois pouces. Les fleurs sont rassemblées par verticilles serrés, au sommet de la tige, et y forment une magnifique grappe pyramidale, de plus

d'un pied de hauteur. Chacune de ces fleurs, dont le nombre s'élève à plus de quatre cent, adhère à la tige par un pédicelle cylindrique et d'un rouge pourpre. Le calice est bilabié, dépourvu de bractées : les deux lèvres sont entières, mais l'inférieure est beaucoup plus longue que la supérieure, lancéolée et subulée. La corolle est papilionacée, d'un bleu pourpre fort éclatant ; l'étendard est arrondi et mucroné ; les deux ailes sont un peu moins longues, réunies en forme de bateau et conniventes à la base ; la carène est acuminée. Les dix étamines sont menadiques, c'est-à-dire que leurs filets sont réunis en un seul faisceau ; cinq des anthères sont précoques et arrondies ; les cinq tardives ont une forme plus allongée ; les filaments sont blanchâtres et glabres. Le style est subulé, ascendant, terminé par un stigmate obtus et velu. Le fruit consiste en un légume coriace, oblong et comprimé, renfermant quelques graines orbiculaires et aplaties.

Cette espèce craint la gelée : c'est pourquoi on est obligé de la mettre en pot avant les froids, et de la rentrer dans l'orangerie où elle continue à végéter. On la propage par le semis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice. b. L'étendard. c. Une des ailes. d. La carène d'où sortent les organes de la reproduction.



1. *Rosa lucida v. plena*
 2. *Anemone pulsatilla*

3. *Centaurea Bulbonata*
 4. *Lupinus varius*

British Flower Garden.

NOVEMBRE 1834.

357. — BANTONIA AUREA. FIG. 1.

BANTONIA À FLEURS DORÉES.

POLYANDRE MONOPHYSE.

FAMILLE DES LOGANIÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-fido. Capsule 1-loculaire, épais spongieux 2-3-valve, poly-sperme.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Seshe; folia coriolo-lanceolata, acuminate breviterque mucronatis; petala 5 obovata, mucronata; filamenta antherarum, simplicia.

Voyez pour les détails relatifs à cette espèce, ce qui a été dit dans le cahier du mois de février dernier, du *Botanical Register*, article 1831.

358. — MINULUS CARDINALIS. FIG. 2.

MINULE À FLEURS INCARNAT.

DIOYANDRE ANTHOMORPHE.

FAMILLE DES SCROPHULARIÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx tubuleux, sagitté, 5-denté. Corolle pédonculée; lobes supérieurs lobes latéraux velus; inférieurs 2-fido, baccata subcapitulés. Stamens 4, filiformes, antherarum lobis divaricatis. Stigma bifurcatum. Capsula calyce inclusa, biloculaire, baccata lobata.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Villous, viscosus; folia ovato-lanceolata, breviter, denticulata; pediculus calycis longioribus; dentibus calycis acutis; corollae lobis emarginatis; varietas ligulata. M. CAMERONII LEBERT de Mart. Trans. n. 2. vol. 2. p. 76. t. 2.

Cette brillante espèce est due aux ardentes recherches du célèbre voyageur Douglas, en Californie; il en a enrichi les jardins au moyen des graines qu'il y a

fait parvenir en 1831, et depuis cette époque elle s'est propagée avec une telle facilité que, maintenant, on le met au nombre des plus beaux ornemens de nos plantations. Pour jouir de ses fleurs longtemps et dans toute leur beauté, il faut donner à la plante l'exposition solaire la plus pleine possible, alors ses corolles brillent de l'incarnat le plus vif; mais si on la veut forcer en serre tempérée ou si on la prive des rayons directs de la lumière, la coloration reste imparfaite et d'un rouge seulement orangé. Le plus bel éclat a lieu de juin à octobre, passé ce terme la fleur se dégrade visiblement jusqu'à la mort de la plante.

Les tiges sont, comme tout le reste, herbacées, hautes de deux à trois pieds, cylindriques, droites, velues et d'un vert pâle. Les feuilles sont opposées, oblongues, irrégulièrement et fortement dentées en leurs bords, marquées de cinq nervures longitudinales, très-fortes, d'un vert assez intense en dessus plus pâles en dessous, où elles sont chargées de poils sur les veines, longues de cinq pouces environ et larges de deux. Les pédoncules sont axillaires et de même nature que la tige; le calice est tubuleux, membraneux, velu, long d'un pouce, marqué de cinq côtes anguleuses, terminées chacune par une dent aiguë; il est d'un vert semblable à la tige, mais parsemé de points de trois d'un rouge brun. La corolle est tubuleuse, d'un jaune orangé, rayée longitudinalement de rouge incarnat à l'extérieur; le limbe est partagé en deux lèvres comprimées, dépassant de beaucoup les bords du calice; la lèvre supérieure est échancrée au sommet, puis un peu sur les côtés; l'inférieure est à trois lobes profonds et réfléchis; tous d'un rouge orangé à l'extérieur et d'un rouge incarnat à l'intérieur, avec quelques traits plus foncés partant de l'orifice du tube. Les quatre étamines ont leurs filamens didymes, dressés et de la longueur de la corolle, d'un blanc rougeâtre; les anthères sont jaunes et biloculaires. L'ovaire est allongé, comprimé, à deux loges, surmonté d'un style

comprimé et glabre, que termine un stigmate bilamellé. La capsule, entourée du calice persistant, est à deux loges, renfermant des graines nombreuses, placées horizontalement sur le placenta et anguleuses.

On sème chaque année et de très-bonne heure, sur couche, afin d'obtenir des jeunes plantes à repiquer en place-bande, dès que la saison est favorable. Le Minule à fleurs incarnat se pèle dans toute bonne terre substantielle; mais il semble préférer encore le terreau de bruyère.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Le tube de la corolle inséré et étalé, pour montrer l'étendue et la position des étamines. b. L'ovaire.

300. — IBERIS CORONARIA. FIG. 3.

IBÉRIDE À COURONNE.

TÉTRAPÉTALON DIOCÉLÉNE.

FAMILLE DES CRUCIFÈRES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Pétales 4 extérieurs, majors. Silicule compréhensive, tronquée au sommet, locules monospermes. Siliques strictement profolles.

CARACTÈRES ESPÉCIFIQUES : Année; pubescence; folioles cuneiformes; dentées; silicules anguleuses, avec bilobes marges et creux; siliques strictement profolles.

On doit à Linné la création du genre *Iberide*, avant lui les espèces qui le composent se trouvaient confondues, avec bien d'autres dont on a également fait des genres nouveaux, parmi les espèces du genre *Thlaspi*. Les *Iberides* sont néanmoins faciles à reconnaître par leur calice dont les sépales sont égaux à la base; par leurs deux grands pétales extérieurs qui sont hors de proportion avec les autres; enfin par la silicule que le prolongement des valves rend fort échancrée au sommet. Le nom du genre est emprunté à l'antique dénomination de l'Espagne, contrée d'où sont venues presque toutes les *Iberides* que nous connaissons, et qui vraisemblablement est aussi le pays de celle qui nous occupe, et que D. Don a observée, pour la première fois,

dans la collection des plantes de MM. Allen et Rogers à Batavia. Cette espèce fleurit au mois de juillet.

L'ibride à couronne a beaucoup de ressemblance avec la *Julienne des dames* ou *dames*, que l'on cultive en si grande abondance dans les jardins; c'est une plante annuelle, qui s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pouces; ses tiges sont droites, raides, cylindriques, quelquefois même un peu anguleuses et d'un vert foncé. Les feuilles sont sessiles, oblongues, atténuées à la base, partagées en cinq lobes peu profonds, aigus, à l'exception de l'intermédiaire qui est presque obtus; leur couleur est le vert foncé; elles sont ordinairement pubescentes en dessous; leur étendue est de quatre à cinq pouces; elles sont presque toujours repliées ou réfléchies en dehors. Les fleurs sont très-nombreuses, rassemblées en épis au sommet des tiges qui en portent trois à cinq, sur autant de pédoncules. La corolle est blanche; les six étamines dont deux sont plus courtes, ont leurs filaments libres, non dentés, terminés par des anthères jaunes, s'ouvrant en deux loges. L'ovaire est supérieur, d'un vert foncé qui trahit sur le fond de la corolle. Les cloisons de la silicule sont larges.

Cette plante peut être facilement semée sur place; elle croît vite et en abondance; aussi est-on obligé d'éclaircir le semis pour obtenir des plantes vigoureuses et garnies de beaux épis.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Les étamines et le pistil. b. La silicule.

300. — PHACELIA TANACETIFOLIA. FIG. 4.

PHACÉLIE À FEUILLES DE TANAISIE.

POSTARIS MEGALOPHYLLA.

FAMILLE DES HYDROPHYLLÉES.

La description de cette plante fait partie du cahier du *Botanical Register*, pour le mois d'août 1834, sous le n° 1606.



1 *Barbarea musca*
2 *Arum luteum*

3 *Helix aspersa*
4 *Phlox paniculata*

British Flower Garden.

DECEMBRE 1898.

361. — RATIBIDA COLUMNARIS; VAR. PULCHERRIMA.

Fig. 1.

RATIBIDE A COLONNE.

STYLIDÉE DU MEXIQUE CENTRAL.

FAMILIE DES STYLIDÉES.

CARACTÈRES *botaniques* : Capitulum umbelliforme, heterostachyon; radio autre l'axiale. *Achenia* anagris-coussus, entei membraneux-dents, elata, apice se desous acutus producta; dans sp-zyg magn-
Folius serrulatus, membraceus, brevissimus, ciliatis, per-
stachyon. *Cordis* lili subcylindricis, 8-dentis; dentibus serru-
latis. *Anthodis* sessilibus styli sans appendiculis breviter recurvatis, papillis longioribus ciliatis. *Forchermus* l'axiale, oligophyllus.
Rachis cylindrica, vix leucostachya.

CARACTÈRES *receptives* : *Folius* pinnatifidus, liliatis; *lacinia* lacinia; *cordis* lili subcylindricis, 8-dentis; *dentibus* serrulatis, elongatis.

RATIBIDA *RECEPTA*. *RATIBIDA* *IN* *Journ. phys.* 1898, p. 100.

RECEPTA *COCHINENSIS*. *Flore Fl. Amer. sept.* 2. 278. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

Recepta 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. — *Recepta* 1891. —

n'avons compris qu'avec doute, dans la synonymie de notre plante, l'*Ombeliscaria columnaris* du botaniste de Genève. La Ratibide à colonne n'est donc point une plante nouvelle et il paraît même qu'elle est cultivée dans les serres européennes, depuis 1811; elle y fleurit en septembre et octobre.

La variété diffère de l'espèce par une plus grande perfection dans l'éclat et la distribution des couleurs; sa racine est vivace; elle donne naissance à une tige haute de deux à trois pieds, angulaire et cannelée; les feuilles sont alternes, étalées, un peu réfléchies, pinnatifides, profondément incisées, à découpures linéaires, excepté la terminale qui est beaucoup plus large. La calathide est solitaire, portée sur un pédoncule plus ou moins long et enveloppée d'un involucre composé de 5 folioles ames larges, pointues et disposées sur un seul rang. L'axe central est cylindrique, garni de paillettes plissées, naviculaires, aiguës, fongées, raides, vertes au sommet, tachées de pourpres sur le disque. Les fleurons de la circonférence sont ordinairement au nombre de cinq, quelquefois en un nombre huit, et alors on observe pareillement huit folioles à l'involucre; ils sont très-grands, jaunes, nuancés de brun velouté; les fleurons du disque sont très-courts, tubuleux, étroits vers l'orifice, verdâtres à cinq dents et à cinq sillons. Les étamines ont leurs filaments aplatis, terminés par des anthères appendiculées, d'un brun pourpre. Le style est filiforme, couronné. L'akène est comprimé latéralement, anguleux, nité et frangé, avec une aigrette persistante.

Cette plante, envoyée récemment du Texas où elle a été trouvée par le botaniste voyageur Drummond, fait partie de la collection de la Société d'Horticulture de Londres. On la cultive en orangerie.

Le caractère particulier qu'offrent les akènes dans leur angle interne, qui est pourvu d'un bord membraneux, garni d'une sorte de frange, ainsi que celui tiré de l'aigrette qui se présente sous la forme d'une couronne très-courte, remisée et ciliée, ont décidé le professeur D. Don à séparer cette espèce du genre *Androsace*, où elle avait primitivement été placée, pour en faire le type d'un genre nouveau, sous le nom de *Ratibida*, que Robinson, le premier, lui a imposé. Ce nom est vraisemblablement celui que porte la plante au Mexique, d'où elle est originaire. Il est assez probable aussi que cette plante est l'analogue de celle que l'illustre De Candoia, a placée dans son genre *Ombeliscaria*; mais comme, dans la description des caractères de ce genre, les akènes sont annoncés entièrement dépourvus de bord membraneux frangé, et d'aigrette en couronne, nous

EUTOQUE DE WRANGEL.

PONTÉDICEA MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES HYPOCISTÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx* 5-partite, dentée obtusilobée. Corolle monopétale, hypogée, campanulée, 5-lobée. Étamine 9, ou 10, à ovaires courts, lobes étroits. Ovarium central, uniloculaire, placentaire placentaire parietal. Capsule ovale, à calyx persistant lenticulaire, subcongeste, acuta, pilosissima, polypermea.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Perianthium, placentaire; lobes elliptiques, mucronulés; tépalosque larges, ovaires courts, lobes étroits; placentaire subcentral; capsule ovale, lenticulaire, subcongeste, acuta, pilosissima.

E. WRANGELIANA. FUCHS et MET. *Ind. sem. hort. imp. petrop.* 1836. p. 37.

Cette plante est originaire de la Californie; des graines en ont été envoyées au professeur Fischer de Saint-Petersbourg, par les colons russes qui se sont établis à Ross, et ces graines, semées en 1835, ont produit des plantes qui ont donné des fleurs au mois de juin de l'année suivante.

Le tige est couchée, ramifiée, cylindrique, duveteuse, longue d'un pied environ, garnie de feuilles pétioles, elliptiques, pointues, nervurées, d'un vert intense, pubescentes, longues de deux pouces et demi, larges d'un peu moins de deux pouces. Celles qui partent directement de la racine sont découpées en trois lobes alongés, obtus, dont l'intermédiaire beaucoup plus grand. Les fleurs sont réunies en bouquets ou corymbes terminaux, d'un bleu pâle, qui se nuance de pourpre; la corolle est monopétale hypogée, campanulée, à cinq lobes errandis; il y a à l'orifice du tube dix écailles disposées par paires en opposition aux divisions du limbe. Les étamines sont insérées à la base de la corolle et alternent avec ses lobes. L'ovaire est ovale, uniloculaire, velu, surmonté d'un style également velu que terminent deux stigmates simples. Les semences sont oblongues et réticulées.

Quoique cette plante soit annuelle dans nos climats, lorsqu'on la sème sur place, on parvient néanmoins à la conserver plusieurs années en orangerie ou en serre tempérée.

REPRÉSENTATION DE LA FIGURE 2.

a. Le limbe de la corolle incisé et étalé pour montrer l'insertion des étamines et des écailles b. Le pistil et le calice.

VERVEINE DE LAMBERT; VAN. à 10000000000.

EUPHORBACEA.

FAMILLE DES VERVÉCÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx* 5-lobé, dents velus subvelus. Corolle lobes longuement 5-lobés. Étamine 10. Ovaries 4 opposés et opposés, se situant dans les angles des lobes.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Tige dressée, fourchue, pilosissima; lobes lobés incisés-dentés; quel élargi, long, élargi; ovaires lobés, bractées opposées; capsule lobée obtusilobée; capsule uniloculaire.

V. LAMBERTI. Bot. Mag. 5810.

V. LAMBERTI. FUCHS et MET. *Ind. sem. hort. imp. petrop.* 1836. p. 37.

Cette variété de la Verveine de Lambert, ne diffère du type que par des nuances véritablement peu sensibles; il est même nécessaire d'avoir sous les yeux les points de comparaison pour établir la différence. Quoiqu'il en soit l'espèce comme la variété appartiennent également à l'Amérique septentrionale, et la dernière a été envoyée de la Caroline, en 1835, par le botaniste Drummond, à M. Lambert, chez qui elle a fleuri au mois de juillet dernier.

La racine est vivace, fibreuse; elle donne naissance chaque année à des tiges dressées, quadrangulaires, hautes d'un pied ou un peu plus. Les feuilles sont opposées, pétioles, oblongues, dentées d'un vert agréable en dessus, un peu blanchâtres en dessous, elles sont incisées irrégulièrement et les découpures sont velues ou ciliées; le pétiole est comprimé; il s'environne la moitié de la longueur de la feuille, c'est-à-dire près d'un pouce; il est velu de même que la tige. Les fleurs sont réunies en un bel épi terminal fort touffu; elles sont semées et répandent une suave odeur de miel. Chacune d'elles est accompagnée de bractées alongées, pointues, vertes et velues; le calice est tubuleux, long de six lignes, à cinq angles terminés par cinq dents subulées, dont deux antérieures plus courtes. La corolle est hypocratérisiforme, d'un rouge très-pâle, avec l'orifice du tube purpurin; le limbe est divisé en cinq lobes échancrés, dont les deux antérieurs plus petits. Les étamines, au nombre de quatre, sont didymes, insérées à la base du tube, couronnées par des anthères jaunes. Le style est de la longueur du tube, le stigmate est échancré. Le fruit consiste en une capsule turbinée, à quatre loges monopermes, recouvertes d'un tissu urticulaire, qui enveloppe les graines.

1. *Petalostemum subulatum* var. *pulcherrimum*2. *Salvia nemorosa*3. *Verbena Lamberti* v. *alba*4. *Salvia Wangenheimii*

265. — *POTENTILLA THOMASH.* FIG. 1.

POTENTILLE DE THOMAS

● 本報地址：廣州西關第十甫路 廣州日報社內

[illegible]

causatus chinensis : Verre Bot. Reg. vol 1833, n° 1833

CARACTERÍSTICAS ESPECÍFICAS DE LOS SUBSTRATOS: La corteza es un sustrato blando, de tipo maderoso, que se desmenuza fácilmente al pisarlo. La corteza es un sustrato que se desmenuza fácilmente al pisarlo. La corteza es un sustrato que se desmenuza fácilmente al pisarlo.

P. THOMAS. De Cayo, *Prodr.* c. p. 678.—G. Don. *Gen. et sp. conf. et Bot.* 3. p. 333.

F. DE TONNARD, *Tes. Prodr. supp.*, 1, p. 41, *Fl. Nap.*, 1, p. 333, t. 44 (medicinal).

Racine vivace, tige droite, haute d'un pied, fistuleuse, filiforme, touffue, pubescente, etourmelée de poils longs et raides, feuilles radicales, pétioletées; pétiotes semi-cylindriques, cannelées; les feuilles valves, à cinq divisions, segments oblongs, verts et ridés en dessus, cotonneux et blanchâtres en dessous, profondément dentelés, les dents longues et pointues.

Feuilles caulinaires, sessiles, à trois divisions, les segments lancéolés, aigu, profondément divisés, stipulés à trois divisions, velus, membraneux, à lobes lancéolés et aigu; calice velu à dix divisions profondes, lancéolées, aigu, pointu sur chaque côté une petite dent, ne dépassant pas la moitié de la longueur; pétioles couleur citron, obovales, plus longs que le calice; étamines au nombre de 20 à 30, sont disposées sur cinq ou six rangs; filaments courts, en aile, glabres et d'un jaune pâle; anthères orange, composées de deux cellules parallèles, s'ouvrant dans la longueur; pistils en nombre indéterminé; styles jaunes.

Parmi les différentes espèces de fleurs jaunes, nous n'en connaissons pas dont la beauté puisse rivaliser avec celle-ci et qui possède autant de titres pour figurer dans

ses plates-bandes, tant par son uniformité, que par le nombre et le volume de ses fleurs, couleur citron.

Elle avait d'abord été décrite dans le prodoma de M. Teore; mais ce professeur la décrivit ensuite dans son immense ouvrage sur les plantes du royaume de Naples, d'après les individus recueillis sur le mont Pollino par M. Thomas, botaniste séd. Notre dessein a été pris au mois de juin dernier, d'après les échantillons communiqués par M^{me} Merryat, qui possède une superbe collection à Wimbledon.

Cette plante est robuste, se multiplie avec facilité, par division ou par graines ; il est à remarquer qu'elle se propage bien dans un sol argileux.

364. — DELPHINIUM TENUISSIMUM. FIG. 2

DAUPHINELLE GRÈLE

POLYMER LETTERS EDITION

[illegible]

кавалитас сінгапур: *Veget. Brit. Fl. Gard.*, novembre 1835, n. 308.
кавалитас бріджес и стунтин: *Recht. 1. Cératitide. Overton 1. Poite 4*
to 1 corolla; calice bipartite 1-petalum. Species unica. De Cadr.
Veget. 1. n. 341. Prodr. 1. n. 11.

♀ Tarsus: 1, p. 342. *Procris*: 1, p. 342.

D. VERHAGEN: *Savv.* et *Is.* *Fl. Guac.* 8, t. 515, *Prodr.* 1, p. 228, et *Is. Cam. Bras.* 1, p. 313, *Prodr.* 1, p. 53.

B. ovacatum. LINDL. in *Pursh et Mey. ind. sem. hort.*
—*ovatum*. LINN. 1816, p. 1.

Cette plante est entièrement pubescente, à racine fibreuse, annuelle, tige déliée, branchue, haute d'un pied environ, branches filiformes et étendues, feuilles divisées profondément, divisions étroites, linéaires, aiguës. Les pétioles sont presque filiformes; pédoncules filiformes, longs de deux ou trois pouces; fleurs

Digitized by Google

Cette espèce croît abondamment dans les lieux humides des côtes de la mer Pacifique, dans le voisinage du Guyaquil, où elle fleurit au février et mars.

Elle a été obtenue par le docteur Neill, à son jardin de Canonmilla, près d'Édimbourg, de semences envoyées du Pérou par M. Tweedie, et a fleuri en serre chaude en octobre 1886.

Nous devons au Dr Graham la description donnée ici de cette intéressante espèce de *Datura*, et à M. James Mc. Nab, le dessin. La plante étant annuelle, elle pourra sans doute devenir assez vigoureuse pour occuper une place dans les plates-bandes en été.

Le nom générique adopté par Linnée d'après Rumphius, est un mot d'origine arabe.

Description. Racine annuelle. Tige de trois pieds de hauteur, herbacée, droite, arrondie, dichotome, faiblement rougeâtre, très-velue, à soies d'inégale longueur. Feuilles de neuf pouces de longueur sur quatre et demi de largeur, pétiolées, ovées, légèrement sinuées, très-entées à la base, et à l'exception d'une ou deux inférieures, et de celles des jeunes plantes, toutes sont généralement uniformes, aiguës vers le sommet, pubescentes et totalement glanduleuses, d'un vert brillant par-dessus,

fortement veinées en-dessous; pétioles arrondis, avec une rainure au-dessus, ayant la moitié de la longueur des feuilles. Fleurs axillaires droites, pédonculées; pédoncules d'un pouce de longueur, arrondis, droits, se courbant aussitôt que se fane la fleur. Calice, de trois pouces de longueur, vert, pubescent, à cinq divisions peu profondes, entées et pointues. Corolle longue deux fois comme le calice, infundibuliforme, garnie de petites glandes velues, la moitié supérieure est blanche, celle inférieure verte, plissée et à côtes; limbe droit, divisé en cinq lobes aigus, du fond de chaque échancrure sort une côte en forme de dent, verte, et courbée intérieurement. Étamines de la longueur du tube; filaments adhérens jusqu'à deux tiers du tube de la corolle, glabres. Anthères droites, blanches. Pollen couleur crème, à petits grains sphériques. Pistil plus court que les étamines. Style filiforme, glabre. Stigmate spatulé. Capsules marquées et pendantes.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Portion du calice, et de l'ovaire. b. Organes de la reproduction. c. Les étamines séparées. d. Style divisé.

Sakachina erichsoniae **sp. nov.**: *Eracia*, ramosa, glanduloso-plum, villosa; hila petioli cordati apiculato-erecti, nervis nervis subapic. longioribus, staminibus erectis, phanotis multi-ovatis. *Eracia* viscra. **TYPE**. *Mex. Linn.* in *Bot. Reg.* 1. 1806.

Cette belle plante, à laquelle peu sont comparables sous le rapport de l'éclat de ses fleurs, qui sont de l'azur le plus foncé, a son feuillage d'un vert sombre, recouvert d'un poil glanduleux et visqueux; les glandes sont d'un noir de suie. Sa tige est droite, branchue, nud, haute d'un pied et légèrement anguleuse. Les feuilles sont pétiolées, alternes, arroondies, cordées et chargées de nervures, dotées sur deux rangs; les pétioles, longs d'un demi-pouce, sont cannelés au dessus. Les rameaux, solitaires, sont opposés aux feuilles et arroondis. Une petite branche composée de deux ou trois feuilles, se trouve constamment dans l'aisselle de la feuille principale. Les pédocules ont d'un à deux pouces de longeur. Les fleurs, disposées le long d'un axe cylindrique, et presque filiforme, sont ombreuses et d'un beau bleu azur foncé. Bractées ovales, pédiocules ascendans, filiformes et de la longueur de deux ou trois lignes. Le calice a cinq divisions profondes et est plus long que les pédiocules. Les segments sont étroits, ligulés, obtus, concaves et égaux. La corolle, entée, a cinq divisions, presque plus longue que le calice. Le tube est presque blanc et marqué de pourpre. Les lobes sont larges et arroondis, légèrement ornés, lisses, et imbriqués. Les étamines, au nombre de cinq, sont presque égales, filiformes et plus longues que la corolle. Les filamens

délisés en alène sont bordés de poils longs et rudes. Les anthères sont flexibles, d'un blanc jaunâtre et s'ouvrent longitudinalement. L'ovaire est comprimé, uniloculaire et hispide à son sommet. Le style a deux divisions profondes, filiformes, pourpres et glabres. Le stigmate est finement pointillé. Le capsule, aussi longue que le calice et semi-biloculaire, a deux réceptacles charnus, glabres et hérissés à leur sommet. Vulves membraneuses, déhiscentes. Semences en nombre indéterminé, ovales et squarieuses.

Cette espèce offre beaucoup d'analogie avec celles des genres *Isolaetes* et *Hydrophyllis*, en ce qu'elle est, comme la plupart des plantes de cette dernière famille, couverte de poils glanduleux.

Si les plantes sont rabougries, en les plaçant dans des pots ou dans un terrain pauvre, leur apparence totale n'en sera que plus belle.

Cette plante est robuste et anouelle; elle se multiplie aisément par semis, et elle gagne beaucoup par la culture.

Fou M. Douglas, botaniste zélé, en fit la découverte en Californie, d'où il en expédia les graines à la société d'Horticulture, où elle fleurit pour la première fois au printemps de l'année dernière.

Notre dessin a été pris à la pépinière de MM. Allen et Rogers, à Batarrea, en juin 1896.

REPLICATION FOR LA FORM 4.

a. Portion de corolle et des étamines, b. Pistil.



1. *Delphinium consolida*
2. *Scutellaria chinensis*

3. *Catula saxatilis*
4. *Salvia procumbens*

acuminées, glabres, lisses et d'un vert foncé au-dessus, plus pâles et à côtes et veines proéminentes au-dessous, rétrécies à la base, de trois à neuf pouces de long, sur deux ou trois de large, dentées, les supérieures sessiles, les inférieures pétioles; fleurs disposées en épi terminal, droit; bractées lancéolées, acuminées, dentées, beaucoup plus longues que les pédoncules, qui sont fortement velus, comprimés, longs d'un demi-pouce et pourvus vers le milieu de deux petites bractéoles, linéaires, contournées, et entrelacées; calice hémisphérique, anguleux et légèrement velu, à segments lancéolés, acuminés, droits, vertis, tachés de pourpre; corolle pourpre glabre; tube anguleux, presque aussi long que le calice et fendu le long du dos; limbe à deux lèvres: l'inférieure à trois lobes, oblongs, aigus, carénés, légèrement frangés au-dessous; lèvre supérieure, à deux divisions, linéaires, lancéolées, aiguës, recourbées, cannelées au-dessus, carénées et frangées au-dessous; étamines, au nombre de cinq, réunies; filements linéaires, comprimés, cannelés, glabres, pourpre et aussi long que le tube de la corolle; anthères réunies en forme de tube, de couleur

crème, les deux antérieures barbues au sommet; ovaire à sommet conique; style cylindrique, glabre, d'un gris blanchâtre à sommet durctueux; stigmata pourpre, pâle, à centre creux, à lobes arrondis, étendus, à papilles au-dessus et légèrement roulés au bord.

C'est une hybride, entre le *Lobelia cardinalis* et *Syphilitica*. Elle a été obtenue par M. Evans, jardinier de MM. Beth, à Newhal, près de Salisbury.

Cette plante est vivace, forte, et fleurit jusqu'au commencement de l'hiver.

Le stigmata paraît complètement développé; mais les anthères sont imparfaites et dépourvues de pollen, comme nous nous en sommes assurés pour d'autres espèces du même genre.

Notre dessin a été fait d'après les individus qui nous ont été communiqués, de la collection de M. Miller à Bristol et notre description tirée d'autres individus qui nous furent envoyés par M. Wheeler, avec toute l'histoire de la plante, provenant de sa riche collection qu'il possède à Warminster.



1. *Narcissus pinnatifidus*
 2. *Narcissus pinnatifidus*

3. *Narcissus pinnatifidus*
 4. *Narcissus pinnatifidus*

British flower Garden.

● 4. 2. 1 研究目的

373. — *CALLICHOEA PLATYGLOSSA*. FIG. 1.

CALICIFLOA A LANGUETTES APLATIES.

STUDIES IN THE HISTORY OF THE

FAMILIE DER COMPOSITAE (WIEBE UND SEXTONIANA.)

caracteres ecológicos: *Capitulum* monostemum, heteropogonum, radio fusiforme, apicalmente, *Achillea* subultriorum; radii grises, media interprimaria, apico nervo, linea clausura, truncata, foliolo brevemente exsertibiliter divaricato; *stigma* villis, papillis. *Pappus* setosus, densitatismoderatus, mutabilis. *Lanacrium* duplo setosus polytrichum, subultriorum. *Rhachis* depressa, obtruncata, emarginata.

Bases: *(ultriorum)* comae, media *stigma* setosus, capitula truncata subultriorum subultriorum, radio apico clausura 3-tubo

C. HATTTELUND, FISH. IN NAT. AND. ZOO. MUSE. STOCKH. 1930, p. 23.

Descriptio.—Racina herbacea, anastula, tige droite, branchue, filiforme, haute d'environ un pied, et comme la resta de la plante velue; feuilles alternes, entières, sessiles, linéaires, un peu obtuses, velues, longues d'un pouce environ; feuilles inférieures, pinnatifides à 8 lobes distincts; fleur terminale, solitaire, pédoncule; pédoncules longs de trois pouces; calathide polyphyllé, écailles sur deux rangs, les extérieures linéaires, ovales, velues, entourent la base des fleurons, radiales, apétales; les intérieures plus courtes et droites, scarées, déprimé; rayon composé de six à treize fleurons femelles; fleurons à tubes étroits, comprimés, velus et veteux; lame large, cunéiforme, d'un jaune dur, trifide, fleurons du disque nombreux, hermaphrodites, infundibuliformes, à cinq divisions; anthères d'un brun fonce, filaments défilés, blancs et glabres; style filiforme, long, se divisant au sommet en deux parties et tordues en forme de

spirale; ékène obtusiforme, ceux du disque velus et rudes, ceux du rayon glabres, comprimés, dépourvus d'aigrettes, couronnés par un disque élevé et tréflé, aigrette existant dans les rayons du disque seulement, composée d'une seule série de poils roides (au nombre de vingt-cinq environ), de couleur grise et s'élevant sur le bord du disque.

C'est un genre intéressant établi d'abord par Fischer ensuite par Meyer, dans l'appendice au catalogue des graines du jardin botanique impérial, à Saint-Petersbourg en 1835. Il est évident que la C. a quelque rapport avec le *Niddzenglossa* de De Candolle, mais elle s'en distingue principalement par sa double rangée d'écaillés de la calathide et par son sigarette bérime.

Elle est native de la colonie Ruac de Rom, dans la Nouvelle-Californie, et fut introduite dans nos collections au printemps dernier (1836), par des graines reçues du savant et infatigable directeur du jardin impérial de Saint-Petersbourg, M. Fischer.

La plante est vigoureuse, annuelle, et d'après notre opinion bien digne de figurer dans les plates bandes de fleurs, par sa belle couleur jaune d'or, qui contraste si admirablement avec le pourpre foncé des anthères du disque, ce qui produit un charmant effet.

Les individus qui ont servi pour notre figure, nous furent communiqués au mois d'octobre dernier, par M^{lle} Anna Maria Bennett, dont le jardin, à Norton-House Wilts, renferme un bon nombre de plantes curieuses et rares, cultivées avec succès sous la direction de cette aimable demoiselle.

Le nom générique est tiré de la riche couleur de ses fleurs et est formé de *mille*, belle, et de *rose*, couleur.

EXPLICATION DE LA TIGRE 1.

a. Fleur du rayon. b. Fleur du disque.

tités, sont très-jolies et en grand nombre ; par la diversité de ses feuilles, les radicales étant longues et filiformes, tandis que les caulicoles sont au contraire larges et semblent en être produites par la réunion de deux feuilles, qui deviennent libres au sommet ; leur base embrasse la tige.

Cette plante est vigoureuse et annuelle. Elle vient très-bien dans la plupart des terrains, et se reproduit aisément par graines.

Notre figure a été faite en octobre dernier.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

a. Calice. b. Pétale. c. Pistil. d. Capsule. e. Semences.

376. — NEMOPHILA ATOMARIA. FIG. 4.

NEMOPHILE.

Cette espèce a été décrite plus haut, *Bot. Roy.*, mars, n° 1940.



1. *Callisthus platyphora*
 2. *Siphocampylus virens*

3. *Gentiana yppophyllodes*
 4. *Siphocampylus virens*

caractères généraux indiqués. *Stamine monadelphique. Legumen*
glaucoparousum pilosissimum eglandulosum.
Fructus laticylis. Bulbositas trifidulacea. Carinae non emittunt flos,
folia canina. 8 denticuli. De Lam. prod. 2. p. 212.

Leg. 2. Labarum. Cylis caucasicum. Leguminis prope
ad subitum speciem non distat. Flors. Lam. Bull. tuncum indic.
De Lam. l. c. 2. p. 148.

CHARACTERS
triflorum; Ramis teretibus monophyllis; foliis elliptico-oblongis
monospermis nervis-venosis, floribus subglobosis pediculis rectis,
calyce tubo corollae; lobis inferioribus ovatis, legumibus
gland.
Cyrtus indicus, Ann. HSS. Linn. 14. Bot. Reg. 2. 1808.

Des échantillons en fleur de cette belle *Cytis*, nous ont été envoyés par l'honorable William T.-H. Fox Strongways de sa collection d'Abbotsbury Castle, Dorset, au commencement de mai de l'année dernière. La plante fut gagnée de semence, obtenue au jardin botanique de Naples. Il paraît qu'elle a été découverte par le professeur Gussone, à Stromboli l'une des îles Lipari ou *Æolienne* et lui donna le nom que nous lui avons consacré.

Cette espèce se rapproche du *C. elongatus*, mais en même temps qu'elle est plus grande que cette dernière, elle en diffère encore par ses gousses glabres. Nous n'affirmerons pas si elle est aussi vigoureuse pour supporter nos hivers dans les plates-bandes sans être protégée, mais il est certain qu'elle fleurit abritée par un mur.

D'après Plin, son nom générique dérive de *Cyrtos*, l'une des Cyclades, où la *Cytis* des anciens (*Medicago arborea*) découverte primitivement.

Arbrisseau droit, très-branchu, sans aiguillons; branches cylindriques ou un peu anguleuses, feuillées, très-cotonneuses. Feuilles composées, à trois folioles, oblongues-elliptiques, mucronulées, tomentueuses; d'un pouce à un pouce et demi de long, azes coriaces. Pétiols convexes en dessous, cannelés par-dessus, d'un demi-pouce de longueur. Stipules oblongues, membraneuses, soyeuses, caduques. Fleurs, au nombre de trois à cinq, sur un même point d'insertion. Pédicules longs de trois lignes, d'un jaune pâle et soyeux. Calice campanulé, à peu près aussi long que les pédicules, bilobé, soyeux; lèvre inférieure ovée, aiguë, entière; la supérieure plus courte et émarginée. Corolle d'un jaune d'or; étendard elliptique, émarginé, à bords relevés en arrière. Les ailes sont oblongues, involutées au sommet, plus longues que la carène; les onglets ont la moitié de la longueur du calice. Carène obtuse; dix étamines monadelphes; filaments glabres, d'un jaune pâle; anthères oranges, celles des cinq étamines plus longues, sont arrondies et plus étroites que les autres. Ovaire lenticulaire,

comprimé, glabre, un peu frangé à la partie supérieure; stigmate terminé un peu en pointe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2.

1. Calice. 2. Étendard. 3. Aile. 4. Carène. 5. Étamines.
6. Ovaire.

383. — SPARAXIS STELLARIS. Fc. 3.

SPARAXIS ÉTOILÉE.

SPARAXIS STELLARIS.

CHARACTERS

CHARACTERS

CHARACTERS
triflorum; Ramis teretibus monophyllis; foliis elliptico-oblongis
monospermis nervis-venosis, floribus subglobosis pediculis rectis,
calyce tubo corollae; lobis inferioribus ovatis, legumibus
gland.

CHARACTERS
triflorum; Ramis teretibus monophyllis; foliis elliptico-oblongis
monospermis nervis-venosis, floribus subglobosis pediculis rectis,
calyce tubo corollae; lobis inferioribus ovatis, legumibus
gland.

Le dessin de cette espèce de *Sparaxis* remarquable fut pris dans la pépinière de MM. Aller et Rogers, à Battersea, dans l'été de l'année dernière. Elle se rapproche beaucoup du *Sparaxis tricolor* et du *Sparaxis versicolor*, mais se distingue de chacune de ces espèces par les segments de son périanthe qui sont pointus et lancéolés et par son tube saillant hors de la spathe; néanmoins des observations ultérieures pourront déterminer si ces caractères sont suffisants pour en former une espèce distincte, car toutes celles du cap *Idris*, varient beaucoup, tant par leurs couleurs que par leurs dimensions, et beaucoup d'espèces ne sont pas encore bien déterminées.

Description. Rhizome bulbo-tuberculeux, arrondi, de la grosseur d'une axaline, enveloppé de membranes brunes, fibreuses, provenant de la base d'anciennes feuilles desséchées. Feuilles canaliculées, pointues, droites, vert pâle, marquées de nervures. Hampe plus longue que les feuilles, portant une ou deux fleurs. Spathe en forme de coupe, verte, membraneuse, marquée de nervures, déchurée en lanières, filiformes et recourbées. Périanthe infundibuliforme, d'un pourpre magnifique et un peu pâle à l'extérieur; tube court, filiforme, exact. Limbe intérieurement d'un pourpre plus foncé, marqué à sa base d'une grande bande blanche rayonnée et irrégulière, il est divisé en six parties, les segments sont pointus et lancéolés. Étamines au nombre de trois, plus courtes que le périanthe, placées à l'opposé des segments extérieurs et attachées à leur base. Filaments filiformes.

blancs et glabres. Anthères linéaires, d'un jaune pâle, plus longues que les filaments; ovaire à trois angles obtus, vert. Style filiforme, blanc, trois fois plus long que l'ovaire, divisé jusqu'à la moitié de sa longueur en trois parties filiformes, renflées et chargées de papilles à la partie supérieure.

L'espèce que nous venons de décrire, demande la même culture que les autres du même genre.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

1. Périanthé ouvert laissant apercevoir l'insertion des étamines. 5. Pistil avec la spathe.

384. — *EPIGÆA REPENS*. VAR. *ASCUTENDA*. FIG. 4.

ÉPIGÉE RAMPANTE, À FLEURS ROUGES.

MÉNAGEE MONOTRE.

FAMILLE DES ERICACÉES, TRIBU DES ANDROSACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calycis sub 4-phylli, basi 3-bracteati. Corollæ campanulatae; faucis baccatis. Stamina 10, longiora. Filamenta tantum baccatis. Antherae breves, bibracteae, apice bidentatae. Ovula parva, imbricatis adhaerentia, basi acuta, sessile. Stylus brevissimus. Capsula 8-loculari, baccatis-membranis, perispermis. Placenta baccis. Semina parva, immixta. Nutriculae (sive, loci) repae, semper tres, ovales. Folia opposita, coriacea, ovata, mucronata, ciliolata. Flores racemati, immixti, calicibus et bracteis.*

SYN. REPERTORIUM ET SYNONYMIA : *E. repens*, Linn. sp. pl. p. 945. Arn. Acad. B. p. 15. Wedd. Dict. n. 1. tab. III. f. 1. Willd. sp. pl. 3. p. 613. Moench. fl. amer. 1. p. 286. Arn. rep. 6. 106. Presl. fl. amer. 1. p. 287. Fourn. gen. 1. p. 240. Linn. bot. cob. 6. 180. Moench. syst. 6. p. 306. v. den. gen. syst. gen. et bot. 3. p. 541. Beauvois. Veris. in aphor. anat. cur. nat. cur. 8. p. 428. Artus. tab. ovula baccatis, petala tres longiora nutriculae. Gronov. ring. p. 49. Fourn. affinis *Thymophila repens* Franch. in tale rigida, sessile superius, base perispermatis baccatis. Planch. aln. p. 310 t. 187. f. 1. Rost. suppl. p. 206. J. racemosa, bibracte rubra.

M. John Nilne obtint cette belle et nouvelle variété d'*Epigée*, à la pépinière d'Albion Road, Stoke Newington, où notre dessin fut pris en mars dernier. Les fleurs sont plus grandes que celles de la variété blanche, et

d'une riche couleur. Elle donne des fleurs abondamment et peu de plantes sont plus dignes de trouver place dans un parterre.

C'est un arbrisseau, petit, rampant, disposé en graven, à rameaux velus. Feuilles alternes, elliptiques, mucronulées, entières, cordées à la base, à lobes arrondis, coriées, veinées réticulées et un peu ridées; les plus jeunes sont velues, mais devenant par la suite presque glabres et lustrées et plus pâles à la face inférieure, elles ont à peu près de deux pouces de longueur sur un pouce et demi de largeur. Pétioles d'un demi-pouce de long, presque filiformes, velus, un peu cannelés par-dessus. Corymbes composés de cinq fleurs, environ d'un pouce de long. Pédoncules très-courts; bractées au nombre de trois, placées à la base du calice et à peu près de la même longueur que ce dernier; les deux intérieures sont ovées, pointues, concaves et légèrement velues; celle extérieure, assez courte, plus étroite et très-velue. Calice profondément divisé en cinq segments, ovés, lancéolés, mucronés, concaves, glabres, d'un vert pâle et imbriqués à la base; les bords sont blancs et membraneux. Corolle hypocrétriforme, plus large que dans les variétés ordinaires; tube d'un demi-pouce de longueur, presque blanc, l'intérieur est garni de poils blancs et laineux; limbe divisé en cinq lobes, arrondis, imbriqués et auriculés à la base. Dix étamines isolées, contenues dans le tube de la corolle, filaments en aigle, blancs, fortement velus à la base; anthères jaunes, linéaires, bidentées au sommet, biloculaires, s'ouvrant dans leur longueur. Ovaire arrondi à cinq lobes, très-couvert de poils blancs; style cylindrique, en massue, d'un vert pâle, deux fois plus long que l'ovaire; stigmate tronqué, chargé de papilles et entier.

Cette plante demande une plate-bande composée de terre tourbeuse, et la culture des autres plantes d'Amérique; on peut la propager en la division.

Son nom générique fait allusion aux habitudes rampantes de cette plante, et est composé de *rep*, sur, et de *ty* la terre.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

1. Bractées. 2. Calice. 3. Corolle ouverte avec les étamines. 4. Pistil.



1. *Androsace pinnatifida*
2. *Cyclamen calceolus*

3. *Sparganium angustifolium*
4. *Sparganium angustifolium*



caractères botaniques : Calice creux renversé glaberrime, lobes supérieurs creux et profondément dentelés pubescentes, petals oblongs obtus emarginés, aequalis cylindriques striés-plissés.

Cette plante, que nous pensions être une espèce entièrement nouvelle, fut gagnée par M. Miller, de semences récoltées au Texas, par Drummond. Nous tenons nos échantillons de la collection de Bristol; ils nous parvinrent en septembre dernier. Elle est bisannuelle, et sa culture est nulle, ses semences se forment très-bien, et parviennent à maturité dans les plates-bandes.

La racine est bisannuelle; la tige est haute de deux pieds, cylindrique, légèrement velue. Les feuilles inférieures sont oblongues, les supérieures sont amplexicaules, cordées, pointues, finement dentelées, pubescentes et d'un pouce de longueur. Le calice est faiblement garni de soies étendues et bisantes. Le tube est cylindrique, d'un pouce et demi de longueur; les segments sont moins longs, linéaires, lancéolés, mucronés, recourbés, membraneux, de couleur vert-jaune pâle, quelquefois tachés de pourpre, et souvent disposés deux à deux. Les pétales sont obovés, obtus, couleur de safran, faiblement ridés, cernés au bord supérieur, à peu près de la longueur du calice. Les étamines sont presque aussi longues que les pétales. Les filaments sont presque égaux, grêles, filiformes et glabres, quatre fois aussi longs que les anthères. Les grains de pollen sont grands; triangulaires, l'ovaire est cylindroïde, tétragone et duracée. Le style est filiforme, glabre; le stigmate est divisé en quatre parties cylindriques et rayonnantes.

Cette espèce a des rapports avec *Knauthia biennis*; mais ses feuilles cordées, ses pétioles ridés et son grand fruit hispide la font aisément reconnaître.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

Fig. 1. Calice et pistil. 2. Pétales avec deux étamines. 3. Pistil séparé.

387. — SCHIZOPÉTALON WALKERI. F. & G.

SCHIZOPÉTALON DE WALKER.

TÉTRAPODANT MONOTROCH.

FAMILLE DES CERICÉIDÉS SOUS-GENRE SCHIZOPÉTALON.

Caractères botaniques : Calyx creux, lobes supérieurs creux et profondément dentelés pubescentes, petals oblongs obtus emarginés, aequalis cylindriques striés-plissés. Ovaire tétragone duracée. Style filiforme, glabre; le stigmate est divisé en quatre parties cylindriques et rayonnantes.

Le fruit (siliques) renversé, petit, baccé, baccé, baccé.

Folia ovata, dentato-sinuatula. Flores rosaeae, etc. Pedicelli subnulli. Dactylis hypogynae sessilibus, 4 dentatis.

non descripta : Schizopetalon Walkeri. F. & G. bot. mag. 1. 3379. Tabulae in bot. mag. 6. 738. De Cato. prod. 1. p. 268. a. 6. 6. p. 268.

Cette plante remarquable est originaire du Chili, d'où elle fut primitivement introduite chez nous par feu M. Walker, en 1821, ainsi qu'il en a été fait mention au *Botanical Magazine*. C'est une plante annuelle et vigoureuse, prospérant bien dans une terre légère et sablonneuse; elle se reproduit de semences qui n'arrivent à maturité qu'en très-petite quantité et seulement dans les étés secs et chauds; pour hâter leur croissance, et assurer la maturité des semences, les jeunes plants devraient être élevés sous un châssis, et replantés en plates-bandes, exposées au soleil à peu près vers le milieu de mai.

Les fleurs sont très-odorantes, principalement dans la soirée; l'odeur ressemble à celle du *Matthiola tristis*. Les caractères remarquables des pétioles divisés et des cotylédons apparents ce genre des autres de la famille des crucifères, dont il constitue un groupe singulièrement intéressant.

L'échantillon d'après lequel notre dessin fut pris nous a été communiqué très-obligamment, en juin dernier, par mademoiselle Drighd de Ham Green, près Bristol.

Le nom générique fait allusion aux pétioles divisés et se compose de *schizo*, trancher, et *petalon*, un pétiole.

La racine est fibreuse, annuelle; la tige est cylindrique, couchée, rameuse, à peu près d'un pied de hauteur, faiblement couverte ainsi que toute la plante, de poils courts et fourches. Les rameaux sont filiformes et fragiles. Les feuilles sont longues d'un à deux pouces, allant en diminuant vers la base, pinnatifides, linéaires, obtuses, un peu grêles, sinuées et dentées, à dents arrondies. Les fleurs sont terminales, blanches et odoriférantes. Les bractées sont linéaires, entières et recourbées. Les pédoncules sont plus courts que les bractées. Les sépales sont oblongs, verts et blancâtres. Les pétales sont au nombre de quatre, blancs, à onglets étroits, linéaires et cannelés; la lame aussi longue que l'onglet, est pinnatifide, à segments linéaires et arrondis. Les six étamines sont à peu près égales. Les filaments sont blancs, filiformes, simples et glabres. Les anthères sont linéaires, obtuses et jaunes, à peu près de moitié en longueur des filaments; les loges sont parallèles et ouvertes à la base. Ovaire cylindrique, très-pubescent. Stigmate grand, en tête, sessile. Disque annulaire, à quatre dents vertes et pointues.

EXPLICATION DE LA FIGURE 2.

1. Pétiole. 2. Étamines. 3. Pistil.

BERNARDINE A GRANDES FLEURS

NITRAKUNDRATH STRASSER

肥田藥料及用法 野田氏 日清生野田氏製

DIAGNOSIS *oblongus*: *Peranthis* *reginae*, *hispiduloides*-*guthriei*: *agrostoides* *equisetum*. Stamens 2, monodeltid. Antherae verrucosae. Sigmata 2, simplicia. Capsula turbidulo-trigona, 2-loculari, 2-valvi. Pericarpium. Semina orbiculata, laeva, nuda.

Berle (American) called them perennials. *Sedum laetevirens*, Folia
fiori-estivaria, cellular-compress, squamulae, inflorescentia
terminalis. Spathe cymosa, umbellata. Flores color vari.

[illegible]

C'est une plante intéressante à ajouter à nos parterres, et que nous devons aux recherches de Douglas, pendant son premier voyage dans les parties nord-ouest du continent américain, où elle a été découverte par lui près des grandes chutes de la rivière de Colombie.

Elle surpasse toutes les autres espèces du genre par les dimensions et la riche couleur de ses fleurs. Elle est vivace, et se multiplie très-bien par division ou de semences.

La terre qui lui convient le mieux est un mélange de terre de bruyère et de terre grasse.

Notre dessin fut pris en mars dernier de plantes fleurissant dans la collection de MM. Marryat à Wimbledon.

Le nom générique a été employé par Théophraste, pour désigner une plante de la même famille, que Sibthorp et d'autres autorités ont regardé pour être identique avec l'*Iris sibiricum* des auteurs modernes. Ce nom lui vient de ce que les cochons recherchent ses racines; il est composé de *co*, un cochon, et de *rynus*, un groin.

Tous le pétales est d'un vert glauque sombre; le rhizome est court, tronqué, couvert de nombreuses fibres blanches; les hampe sont d'une palme de hauteur, cylindrique, fistuleuses, profondément sillonnées et quelquefois convolutes en spirale, grâces à la base quelques feuilles imparfaitement développées. Les feuilles sont cylindriques, fistuleuses, sillonnées et pointues, de la longueur des hampe. La spathe est diplylle, très-grêle de fleur, d'un pouce et demi de long; les folioles sont inégales, linéaires-lancéolées, obtuses, ciliolées, plicées, les bords sont lisses, blancs et saurieux; pédoncules grêles, capillaires glabres, plus courts que les spathe. Le périgone est largement ouvert, profondément divisé en six parties, d'un beau pourpre; les segments sont obcordés, et à peu près d'un pouce de longueur, marqués de cinq nervures visibles et de couleur plus foncée. Les étamines sont au nombre de trois, monadelphes, plus courtes et opposés aux trois segments extérieurs du périgone. Les filaments glabres, pourpres, sont connés à la base, blancs et à demi-ovaire au sommet. Les antères sont linéaires-oblongues, obtuses, émarginées, de couleur orange. Extrorse, se tournant en spirale après la fécondation, laissant apercevoir les deux loges unies par un connectif blanc et linéaire. L'ovaire est trigone, turbiné, à trois loges, chacune d'elles renferme plusieurs ovules. Le style est grêle, glabre, pourpre, presque aussi long que le périgone. Les stigmates sont au nombre de trois, courts, simples, recourbés, tronqués, avec de petites papilles au sommet.

EXPLANATION OF FIGURE A

Fig. 1. Organes de la reproduction. 2. Anthère, 3. Stigmate.



1. *Androsace poliflora* - poliflora
 3. *Androsace* *cyanea*

2. *Androsace* *Waltersii*
 4. *Androsace* *grandiflora*

British Flower Garden.

JULIET 1993.

389. — SIPHOCAMPYLUS BICOLOR. FIG. 1

SIPHOCAMPULE ESCOLOM

张德胜等: 中国沿海主要港口 2000 年吞吐量统计

FAMILIE DER LOGANIACEAE

CHARACTERISTICS *Ordering*. *Calyx* tube monophyllous; *limbs* erect, 5-lobed. *Corolla* tube elongate distended, 5-merous; *limbs* 5-lobed, 5-lobed. *Flamentum* monophyllous. *Anthera* connate, apice subulata. *Ovum* monob. *Stylus* filiformis. *Stigma* glabrous, 2-lobate, apice densum.

PLANT (Leaves, Herbs). *Inflorescence*. *Flowers* tubular, proterita. *Pistils* adnate, adnate, 2-lobed, 2-lobed, 2-lobed, 2-lobed, 2-lobed.

CHARACTERISTICS *Ordering*. *Calyx* tube monophyllous; *limbs* erect, 5-lobed. *Corolla* tube elongate distended, 5-merous; *limbs* 5-lobed, 5-lobed. *Flamentum* monophyllous. *Anthera* connate, apice subulata. *Ovum* monob. *Stylus* filiformis. *Stigma* glabrous, 2-lobate, apice densum.

Nous devons à MM. Low et comp. d'avoir pu donner un dessin de cette très-belle espèce de *Siphocampylus*, qu'ils obtinrent de semences recueillies en Georgie, et aux États-Unis, par M. Alexandre Gordon, zélé botaniste à qui nos jardins sont déjà redevables de l'élégant *Gordonia Hookeri*, figuré au n° 271, de cet ouvrage.

M. John Henchman nous informe que l'espèce dont il est ici question est très-vigoureuse, sa croissance est forte, et elle produit abondamment en plein air ses belles fleurs jaunes et écarlates; cette plante se multiplie aisément de boutures.

Cette plante est vivace, sousfrutescente ; la tige est droite, assez faible, rameuse et d'environ trois pieds de haut. Les rameaux sont un peu anguleux, très-pubes- cents, surtout vers le sommet. Les feuilles sont alternes, pétiolées, longues de trois pouces, lancéolées, acumi- nées, lisses et membraneuses, inégalement dentées, à dents serrées, d'un vert brillant par-dessus, plus pâles et glabres en dessous, les plus jeunes un peu pubescentes, principalement à la partie supérieure. Les pétioles sont très-courts, ils ont à peine plus de deux lignes de lon- gueur, semi-cylindriques et cannelés par-dessus. Les

deurs sont axillaires, solitaires et pédonculées. Les pédoncules sont grêles, filiformes, pubescents, plus courts que les feuilles et garnis vers le milieu de deux petites bractées, alternes, lancéolées, acuminiées, dentées au scie et ciliées. Le tube du calice est hémisphérique, pubescent, vert, à cinq dents, courtes, lancéolées, sigués, ciliées, droites, égales, les bords sont faiblement recourbés. La corolle que s'un peu plus d'un pouce de longueur est un peu recourbée; le tube est cylindrique, écorlée, fendu à la partie supérieure. Le limbe est bilobé, jaune, à cinq segments presque égaux linéaires, lancéolés et aigus. Les étamines sont au nombre de cinq et monoépiales. Les filaments sont réunis, membraneux, jaunes, pubescents, principalement aux bords. Les anthers sont réunies en un tube, d'un jeune pile, composées de deux loges parallèles unies par un connectif filiforme, chacune d'elles est terminée par une touffe de poils blancs et droites.

M. Pohl, dans son *Icones Plantarum Brasiliensium*, a établi un genre distinct avec la plante que nous décrivons ici. Cette espèce est celle qui se retrouve le plus au nord; la plus grande partie du genre qui en comprend quarante-deux, habite plus particulièrement les contrées de l'Amérique, situées sous les tropiques.

Notre dessin a été pris en avril à la collection de Clanton.

REPLICATION DE LA PIÈCE 1

Fig. 9. Examines et pistils.

390 — SPARTIUM JUNCEUM: VAR. COORATHIUM

Fig. 2

GESİT ODURAST

Abstract

MANUAL FOR SUBMITTERS

caulibus ciliatis. *Calyx* corollaeareus superius longe apice 8-dentatus
minutissimis. *Cor.* breviter lobulatum emarginatum, lobis ang.



1. *Gibbousphylla lutea*
 2. *Spasmodium parvum* - *longum*

3. *Verbena Vaccinaria*
 4. *Phloxigena alba* - *alba*

British Flower Garden.

AOÛT 1881.

393. — DEUTZIA SCABRA. FIG. 1.

DEUTZIA À FEUILLES RUGES.

ORNITHOCEPHALACEÆ.

FAMILLE DES PHILADELPHIÆ.

Caractères extérieurs : Calyx 5-lobé, Petale 5, nervures nombreuses !
 Racine 10. Filamentaire, épaisse, apex tronquée, dans le
 sommet apiculaire, stylé 3 x 4, unilatéral. Capule 3-4
 lobes, apex unilatéral, lobes.
 Feuilles (japonais x. napoléon) : folie opposée, ovale, liseré
 vert (cylind. phloème) externe.

Caractères extérieurs et intérieurs : Pétale ovale, apex
 tronquée, apex unilatéral, filaments dentés, lobes
 ovales, apex.
 Racine ovale, apex. *Fl. jap.* p. 105. t. 34. *dis. nov. pl. gen.*
 p. 16. t. 1. *Willd. sp. pl.* 2. p. 730. 3. *Det. in Kink. phil.*
jeun. 1830. 5. *Det. gen. gym. gard. et bot.* 6. p. 805. *lanc.*
in bot. reg. t. 1718.
Det. reg. tunc. et. det. tunc. Kank. amon. p. 564.

C'est un fort bel arbuste, originaire du Japon et de la
 Chine, introduit en Angleterre depuis quelques années,
 par M. Reeves, auquel nous sommes également redevables
 de l'introduction de plusieurs plantes intéressantes venant
 de mêmes contrées. La culture de cette plante est facile,
 elle est suffisamment vigoureuse pour soutenir nos hivers
 en plein air et elle se reproduit également de boutures
 et de rejetons.

Ce genre a de très-grands rapports avec le genre *Philadelphus*, mais on le distingue bientôt par l'activation
 simple de sa corolle, ses étamines limitées, ses filaments
 tricuspidés, et ses styles écartés. Le genre *Decumaria* en
 diffère seulement par ses filaments simples et ses styles
 réunis.

Durant les premiers jours de l'été, le *D. scabra* est cou-
 vert d'une grande quantité de fleurs blanches très-ode-
 rantes. Au dire de Thunberg ses feuilles raboteuses sont
 employées par les tisseurs et les ébénistes japonais
 pour polir le bois, et remplacent chez eux la pierre
 ponce, dont nous nous servons pour le même usage.

Le plant qui a servi à faire notre dessin fleurissait
 l'été de l'an dernier dans la collection de M. Robert Henri
 Jenkinson, Esq. à Norbiton House près Kingston.

Voyez pour sa description ce qui a été dit dans le ca-
 hier de novembre 1834, au n° 1718 du *Botanical
 Register*.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

Fig. a. Partie d'une feuille et branche grimes. à. Ca-
 lice. c. Pétale. d. Étamine. e. Pistil.

394. — PLATYSTEMON CALIFORNICUS. FIG. 2.

PLATYSTEMON DE CALIFORNIE.

POPERACEÆ.

FAMILLE DES PAPERACEÆ.

Caractères extérieurs : Calyx 2-lobé, corolles. Petale 5. Racine 10.
 Filamentaire, épaisse, apex tronquée, dans le
 sommet apiculaire, stylé 3 x 4, unilatéral. Capule 3-4
 lobes, apex unilatéral, lobes.
 Feuilles (japonais x. napoléon) : folie opposée, ovale, liseré
 vert (cylind. phloème) externe.

Caractères intérieurs : Pétale ovale, apex
 tronquée, apex unilatéral, filaments dentés, lobes
 ovales, apex.
 Racine ovale, apex. *Fl. jap.* p. 105. t. 34. *dis. nov. pl. gen.*
 p. 16. t. 1. *Willd. sp. pl.* 2. p. 730. 3. *Det. in Kink. phil.*
jeun. 1830. 5. *Det. gen. gym. gard. et bot.* 6. p. 805. *lanc.*
in bot. reg. t. 1718.
Det. reg. tunc. et. det. tunc. Kank. amon. p. 564.

Parmi les plantes les plus remarquables de la Flore de
 Californie se trouvent plusieurs genres de la famille na-
 turelle des Papavéracées, qui présentent des anomalies,
 et au nombre desquels nous pouvons compter celui-ci,
 qui vient première place entre cette famille et les Ranun-
 culacées ; il tient à la première par l'état primitif de son
 ovaire et son albumen huileux ; à la seconde par les
 enveloppes florales, les anthères astrées et par la sépa-
 ration des carpels à la maturité du périsperme.

C'est une superbe plante vigoureuse et annuelle, croissant bien dans un terrain léger et argileux, se reproduisant aisément de semences, et prospérant franchement en plate-bande ouverte.

C'est une des découvertes les plus intéressantes de M. Douglas à qui on en doit l'introduction dans nos collections.

Notre dessin a été pris d'après les plantes qui fleurissent dans la collection de MM. Osborn et fils à Fulham, pendant l'été de l'an dernier.

Voyez pour sa description ce qui a été dit dans le cahier de juin 1834, sous le n° 1679 du *Botanical Register*.

[illegible]

Fig. a, Pétale, b, Étamine, c, Pistils.

295. — BAENA CHRYSOSTOMA, FIG. 3.

BAUME A ANTHÈRES DORÉES

CONCLUSION: The results of this study suggest that the use of a single, standardized, and validated questionnaire can be a useful tool for the assessment of the prevalence of the use of tobacco and alcohol in the population.

FAMILIE DES COMPOSITAE, TYPUS DES SIKIKOMIDAE.

CHARACTÈRE GÉNÉRAL: Fossatum heterogamum, nudum. Involucrum lim-
batum, subaequale. Filiculi radii fixati, immixti, minores, 2-3-
dentati; disci subobtusiusculi, 2-dentati, normatissimi. Styli
rari appendiculi semi-ovales, apiculati, paulatim crescenti. Achmenia
multiseriale, subulniformis, breviter compressae, apice acutae, areolae lim-
batae. Pappus totus. Rhectus elongato-mucosus, tota circumscissus,
brevi.

Herb. (aethiopic) annua, diffusa. Folia opposita, ovata, sessile, nervis, laevissima. Capitula solitaria, pedunculata. Corollae aeneae.

Savia chrysanthema, FLICK. ST 917. ind. nov., hort. imper. p.
mosc., 1836, p. 22.

La plante entière est couverte d'un duvet épais, la racine est fibreuse et annuelle, les liges sont filiformes, inclinées, rameuses, de couleur pourpre livide, variant d'une pelure à un pied du hauteur; les feuilles sont opposées, sessiles, linéaires, obtuses, entières, ciliées, recourbées et élonguées, cannelées par-dessus, vertes et velues, d'un ponce et demi à trois ponce de longueur et de deux à trois lignes de largeur, connées à la base. Le capitule est radé, solitaire, axillaire et terminal. Les pédoncules sont filiformes, velus, et de deux à trois ponce de longueur. L'involucre est hémisphérique, à deux séries de folioles, ovées, oblongues, un peu pointues, velues, vertes, parfois égales, celles de la série intérieure

ont plus courts et plus rapprochés. Le rachis est élancé, pinnatifide, étiré, élastique, subarqué. Les fleurs du rayon sont au nombre de dix à trois fois multiples, étendues, elliptiques oblongues et entières ou à trois dentelures, vertement entières, de couleur jaune brillant, ayant sept nervures. Le tube est glabre, légèrement comprimé, glanduleux, cilié et à un peu apérique à la base. Les fleurs du disque sont hermaphrodites, infundibuliformes, le tube est filiforme, glanduleux, d'un vert jaune pâle, renflé à la base; le limbe est campanulé, à cinq dents, ovales, pointues et étendues. Les filaments sont grêles, glabres, distinctement articulés. Les anthères sont de couleur jaune brillant, à moitié exsertes, réunies en forme de cylindre, découvertes à la base et à couvrir par un appendice ové pointu. Le style est filiforme et glabre, les divisions sont recourbées, semi-cylindriques, chacune d'elles couronnée par un appendice semi-ové, aigu et chargé de papilles. Les akènes sont uniformes, obusiformes, légèrement aplatis et à un nez dur; aigrette nulle.

Cette plante forme un genre nouveau de la famille des compositées; elle fut obtenue de semences envoyées par M. De Fischer, directeur du jardin botanique impérial à Saint-Petersbourg, et enregistrées dans le supplément du catalogue des semences de cet établissement pour 1835. Elle est originaire de la colonie russe de Ross, dans la Nouvelle-Californie; le genre *Callichroa*, venant des mêmes contrées et qui s'en rapproche beaucoup, figure déjà au n° 373.

Le genre que nous présentons ici tient de très-près au *Malaria* de De Candello, mais ce dernier diffère par son rachis entièrement glabre, par ses fleurs qui sont toutes fertiles, et par celles de la circonférence entière.

Notre dessin a été pris d'une plante fleurissant au printemps de cette année dans la collection de notre savant ami M. Jason à Stoke Newington.

Le genre en a été dédié par Fischer et Mayer au professeur de Baer de l'Université de Dorpat, distingué par ses travaux en anatomie comparée. Le nom spécifique fait allusion aux anthères qui sont de couleur jaune et non pas noire, comme cela se rencontre dans plusieurs genres de la même famille.

REPLICATION OF LA FIGURE 3.

Fig. a. Fleur du rayon. b. Idem du disque. c. Partie supérieure des anthères et du style.

FLEUR DU BERCEAU DE LA VIERGE DE SIEBOLDT.

2010年12月15日 星期三

FAHRENHEIT TO CELSIUS: Subtract 32 from the Fahrenheit temperature and divide the result by 1.8.

CHARACTERISITICA: *Forficula auricularia* est coleoptera sub class. *Deptera*.
4-8 centimetra. *Forficula* estis estis coleoptera brevia. *Caripacidae* un.
marum, in studium capitis fortiter-plumum producta.

sect. E. *Villosella*, *Parolucrum* et petala nulla. *Caulis* brevis, ter-
ribus. *Folia* ternatis veta c. *decomposita*. *Caulis* quadratus.

[illegible]

Cremata florida Tyron. *fl. jap.* p. 340. *can. dict.* 3 p. 45. *det.*
herb. liv. vol. 1. p. 2. n. 258. *Wien.* vol. 2. n. 1292. *can.*

hot, rap. \pm 402. Same in hot. mag. \pm 834. in cave. syst. \pm 180. inside \pm 2. a box on east wall at hot. \pm 2.

Strugens in *Enc. Deyf. tab. ed. 1. p. 122.*

β. pinnata, *Sarg. pinn.*,
cristata furcata β. c. sup l. c. l. p. 6.

г. Заслодів, бере татупиці порпори.

C. schmidtii, Hart.

tiges sont grêles, grimpantes, à cinq angles, les

Les tiges sont grêles, grimpantes, à cinq angles, les jeunes rameaux sont couverts d'un duvet très fin. Les feuilles sont divisées en trois parties, les segments sont cordés et inégalement trilobés, les lobes sont ovés, pointus, entiers, ciliés, d'un vert brun et portés par des pétioles courts, plus pâles, lustrés et velus en dessous, à nervures réticulées, les deux lobes latéraux sont obliques ainsi les adètes inférieurs, celui du milieu est plus large et plus réticulé. Les pédoncules sont filiformes, anguleux, pubescentes de quatre à cinq pouces de longueur. Les sépales sont au nombre de cinq, rhombes ovés, pointus, diminuant vers la base en une courte ongle, membraneux.

nuloides, d'un vert blanchâtre, ayant cinq nervures réunies vers le centre, les autres nervures sont dichotomes, de trois pouces de longueur, et d'en pris un pouce de largeur, les bords, sont en partie recourbés. Les pétalos sont disposés en plusieurs séries, ils sont linéolés et uniflorés, linéaires, amplexicaux, recourbés et étendus, devenant plus longs et plus larges lorsqu'ils se rapprochent de la circonférence, variant d'un demi à un pouce de longueur, diminuant vers la base, les bords sont recourbés, glabres, le fond est couleur de crème pâle, lavé d'un beau pourpre. L'ovaire est grand, très-séjour, les styles sont courts et soyeux. Les stigmates sont oblongs, obliques, obtus, glabres, marqués d'un millon à la partie intérieure. Le torus a le poise un quart de pouce de longueur.

Le dessin de cette magnifique variété fut pris d'une plante fleurissant en juin dernier dans la collection de M.M. Osborn et fils à Fulham. Cette plante est une addition des plus remarquables faite à nos collections par le docteur Siebold, qui s'enfuya du Japon et qui s'occupe maintenant de la publication d'une relation complète sur l'histoire, l'état social et les productions naturelles de cette intéressante contrée.

L'on a longtemps regardé cette plante comme espèce distincte mais après l'avoir minutieusement comparée au *Clematis Florida*, nous avons reconnu qu'elle n'était qu'une variété de cette magnifique espèce. Les feuilles et les rameaux sont plus velus, et les pétioles plus marqués de taches violettes. Néanmoins peu de plantes sont plus dignes de figurer dans nos parterres, où son port gracieux et le ombre et la beauté de ses fleurs lui assurent la première place.

Elle réussit le mieux dans un mélange de terreau et de terre de bruyère, et elle se reproduit de rejetons.



1. *Gentiana verna*
 2. *Anemone ranunculoides*

3. *Anemone hepatica*
 4. *Anemone pulsatilla*

British Flower Garden.

SEPTEMBER 1997

397. — CLIANTHUS PUNICEUS. Fm. 1.

CLAUDE DE CRIMSON

stomach ulcers

FAMILLE DES LÉCHENOIQUES, TRIBU DES PAPILOSAIRES.

[illegible]

Pinus (contorta:las) pyramidalis, pyramidalis. *Folia* impari-pinnata, *Stipulae* 2, adnatae, *Inflores.* *Pinus* salicaria, *Pinus*, v. *salicaria*, *Pinus*, v. *salicaria*, *Pinus*, v. *salicaria*.

[illegible]

Claschea pusilla, Seland, MSS. in mus. BAPT. COM. in
Borr. Trans. v. 3. n. 2. p. 461-2. 89. LAM. in *Bot. Reg.*
 t. 1773. Socin. in *Bot. May.* t. 3684.
 subscutellus. 2. linn. *Gen. Syst. Gard.* at Bot. 3. p. 485.

Cette intéressante et magnifique plante est originaire d'une des îles-nord de la Nouvelle-Zélande où elle fut primitivement découverte par M. Joseph Banks et le docteur Solander, pendant le premier voyage de Cook. Les habitants du pays l'appellent *Koheuanuaka*, un bec de perroquet, à cause de la forme de sa corolle.

Nous devons à M. Davis, missionnaire catholique, établi à la côte orientale de l'île ci-dessus mentionnée, l'introduction de ce magnifique ornement de nos jardins; les plantes en ont été gagnées de semences envoyées par lui au révérend M. Colman, dans le jardin duquel, à Ryde, Ile de Wight, elles fleurissent pendant l'été de 1833.

Cette plante paraît être tout à fait vigoureuse, et elle se reproduit aisément de boutures aussi bien que par semences, qui arrivent à parfaite croissance en plein air.

La terre qui convient le mieux est un mélange de terre de bruyère et de terreau en proportion égale. La plante est arborescente, les rameaux s'étendant de trois à quatre pieds et se couvrant à l'époque de la floraison d'un grand nombre de grappes composées de grandes fleurs d'un brillant rouge cramoisi ressemblant à celles du *Sutlerlandia frutescens*, mais plus grandes. La seule plante de cette famille qui puisse rivaliser avec celle-ci par la beauté et les dimensions de ses fleurs, est l'*Agave coccinea* de Desvieux, *T. Echinomene coccinea* de Linnaë. L'habitude naturelle de cette plante est d'être coureuse, mais ses racines se déploient beaucoup mieux lorsque les rameaux sont conduits dans une direction droite.

C'est M. Scott qui nous a envoyé de sa collection, l'échantillon reproduit dans le dessin ci-joint.

Voyez pour sa description le n° 1775 du mois de juillet 1835, du *Botanical Register*.

EXPLICATION DE LA FIGURE 1.

Fig. 2. Organe de la reproduction.

309. — OXALIS ALBA. Fig. 2

OXALIDE BLANCHE

bioRxiv preprint doi: <https://doi.org/10.1101/2019.05.20.256400>; this version posted May 20, 2019. The copyright holder for this preprint (which was not certified by peer review) is the author/funder, who has granted bioRxiv a license to display the preprint in perpetuity. It is made available under aCC-BY-NC-ND 4.0 International license.

FAMILLE DES PSALIDAE.

سابارنگا سدابازي - *Calyx persicus* 5-partitus, lobis liberis aut basi coadunatis; *petala* 5 infundibulata; approxima impunctata; *membr.* 10, breviter vel modice strobili terribilis. *Ovarium* 1; *styl.* 8 apice perfoliatus aut apicatus; *capsula* pentagona stans cum gradibus valvula plicifloris, loculis, polypermis raro monopermis; *antheris* uti locorum aristis affixis. *Radicalis* cespitosa filum molle, caerulea.

longue paire des étamines sont unies, celles de la plus courte séparées. Le style est filiforme, glabre, long à peu près comme les deux plus courtes étamines. Le stigmate est bilobé, le dent supérieure est très-courte.

Des échantillons de cette variété nous ont été envoyés au juin 1835, du jardin botanique de Birmingham, par M. Cameron, le digne administrateur de cet établissement.

Nous ne la trouvons rapportée dans aucun ouvrage, mais il est hors de doute qu'elle n'est qu'une simple variété du *Scutellaria alpina*, espèce variant extrêmement et par son port et par sa couleur.

Cette plante est vigoureuse et vivace, et peut être aisément perpétuée de divisions. Comme les autres variétés du *S. alpina*, elle continue à fleurir pendant un long espace de temps.

400. — COWANIA FLICATA. FIG. 4.

COWANIA A FEUILLES PLEINÉES.

ROSEAEAE POLYTRICAE.

FAMILLE DES URUCÉES.

CHARACTÈRES: *Calyx* 5-lobé. *Pétale* 5. *Ovaire* 3 — 14 ; ovule deux. *Stylis* terminales, connées. *Achenes* strictement persistants striés. *Embryo* arqué.

PROPRIÉTÉS: *Journal* écumineux, lardé, imperméable. *Folia* tenax, mucosa. *Stipulae* subrotundae. *Flores* les apices ramoneux arborescents, subsessiles, rubri, speciosi.

ANALYSE: *Analyses* : Petit cône-choix-plumetée plantée, ovule 14.

C'est un arbrisseau très-rameux, rude, incliné, toujours vert, d'environ deux pieds de hauteur et revêtu d'une écorce d'un brun sombre. Les rameaux sont abondamment garnis de glandes portées sur un pied ayant inférieurement des écailles formées des restes des feuilles desquelles. Les feuilles sont oblongues cunéiformes pinnatifides, pinnées, d'un demi-pouce ou plus de longueur, de couleur vert foncé, glanduleuses et brillantes par dessus, blanches et cotonneuses en dessous, les nervures sont proéminentes les lobes varient du nombre de cinq à sept, ils sont courts, obtus ; les bords en sont roulés et accidentellement dentelés. Les pétioles sont très-courts, faiblement cannelés au-dessus, engainants à la base. Les stipules sont subulées, velues, vertes. Les fleurs sont terminales solitaires, et en boutons elles ressemblent à celles de la rose. Les pédoncules ont à peu près deux pouces un quart de longueur, ils sont cylindriques, dilatés vers le sommet, très-cotonneux et glanduleux, garnis à la base d'une simple bractée glanduleuse, linéaire, acuminée, et cannelée. Le calice est turbiné, très-cotonneux et glanduleux ; le tube est glabre, brillant et très-intérieurement, le limbe a cinq

divisions étalées, les segments sont ovés, acuminés, entiers. Les pétales sont au nombre de cinq, ils ont le double de la longueur des segments du calice, et sont d'une belle couleur lilas. Les étamines sont au nombre de 72, disposées en plusieurs séries. Les filaments sont capillaires, glabres, blancs, mouchetés à la base, les anthères sont cordés, jeunes, bilobulaires, les loges sont parallèles et ouvertes dans leur longueur. Il y a quatorze ovaires, s'élevant du centre du torus, oblongs, très-soyeux. Les styles sont persistants et courts. Les stigmates sont terminaux simples, jaunes, à petites papilles. Les achenes sont au nombre de huit, turbinés, soyeux, surmontés de styles barbus et persistants lesquels ont un pouce et demi de longueur.

Nous avons eu rarement l'occasion de présenter à nos lecteurs une plante aussi intéressante et aussi belle que celle-ci qui n'est pas seulement une nouvelle espèce, mais qui même forme un genre entièrement nouveau. Elle fut cultivée par notre ami séné M. Thomas Blair, jardinier de M. Clay à Stamford-Hill, et gagnée de semences recueillies d'un échantillon trouvé par le capitaine Colquhoun, dans les contrées élevées du Mexique. Elle permet d'être suffisamment vigoureuse pour résister à nos hivers en plein air, enfin en raison de sa verdure qu'elle conserve constamment, de son aspect tout particulier, et de ses fleurs grandes et magnifiques ayant de la ressemblance à la rose, ce dont la regarder comme une des additions les plus remarquables faites à nos jardins, depuis plusieurs années. Notre dessin fut pris en juin dernier.

Le genre fut primitivement établi par nous dans le quatorzième volume des transactions de Linnaea, d'après une autre espèce trouvée dans le même pays par Sessé et Mocino, laquelle diffère de celle dont il est ici question par ses feuilles trilobées.

Le genre est certainement intermédiaire entre le genre *Dryas* et le genre *Furschia*, différant du premier par ses cinq enveloppes florales et les achenes déterminés, et du dernier par un plus grand nombre d'achenes surmontés par les styles barbus et persistants.

Ce genre a été créé en mémoire des services rendus à la botanique par M. James Cowen, qui, comme négociant, eut l'occasion de visiter le Pérou et le Mexique d'où il introduisit dans nos collections un grand nombre de plantes nouvelles et intéressantes.

REPLICATION DE LA FIGURE 4.

Fig. a. représente le tube du calice ainsi que les étamines et l'ovaire. b. L'ovaire séparément.



1. *Dianthus barbatus*
2. *Anemone pulsatilla*

3. *Anemone hepatica*
4. *Anemone pulsatilla*

simple carpel, l'autre qui est postérieur, restant non développé, sous la forme d'une glande charnue. L'un doit attribuer à l'état ainsi réduit du pistil l'irrégularité de la fleur et l'apex ou protubérance que l'on remarque à la base postérieure du calice.

Le nom générique est dérivé de *σπιν*, courbé, et fait plus probablement allusion à la courbe qui se voit fréquemment dans le tube du calice.

EXPLICATION DE LA FIGURE 3.

a. Calice et les étamines. b. Une des étamines linéaires postérieures. c. Une paire d'étamines à l'état ordinaire. d. Le pistil. e. Le capsule. f. Le semence.

403. — PHILIBERTIA GRACILIS. FOL. 3.

PHILIBERTIA GRACILIS.

PORTUGALIS DRYFUS.

FAMILLE DES ACLEPIADÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Corolle monopétale, 5 lobes, lobes antérieurs profusés. Corolle droite ; caliceur sessile, subglobuleux ; antérieur à l'ovaire, entombeux ; lobes 5, lobes antérieurs, lobes inférieurs, lobes latéraux, lobes supérieurs. Masses polliniques sans style, pinnées. Folioles 5, lobes (supr., inf.) ovales, lobes antérieurs, lobes latéraux, lobes supérieurs. S. des. MSS.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Pédicelle sessile, antérieur à l'ovaire, entombeux ; lobes 5, lobes antérieurs, lobes inférieurs, lobes latéraux, lobes supérieurs. S. des. MSS.

C'est une plante herbacée, vivace, très revêtue de poils doux et couchés. Les tiges sont filiformes, grêles, d'environ six pieds de longueur. Les feuilles sont opposées, pinnées, cordées, acuminées, molles, vertes des deux côtés, d'un pouce et demi de longueur, les lobes postérieurs sont arrondis et étalés. Les pétioles sont filiformes, d'un pouce à un pouce et demi de longueur. Les ombelles sont solitaires, axillaires, pédonculées, composées de trois à cinq fleurs ; pédoncules filiformes, longs d'un pouce à un pouce et demi. Les pédicelles sont courts ; les bractées sont linéaires et pointues. Le calice est profondément divisé en cinq parties, les segments sont linéaires, lancéolés, aigus, étalés, et foliacés. La corolle est trois fois plus longue que le calice, campanulée, poilue extérieurement, glabre intérieurement, le fond est d'un jaune blanchâtre, marqué de lignes pourpres et de taches très rapprochées ; le limbe est étalé

à cinq lobes ; les lobes sont triangulaires, valvulaires. durant l'activation, les sinus se montrant entre des dents courtes. La corolle est double, celle extérieure est annulaire, entière, l'intérieure composée de cinq segments jaunes, charnus, gibbeux, chacun d'eux est garni d'un point en forme d'éperon placé au côté intérieur près du sommet. Les filaments sont courts, membraux, connés. Les anthères sont biloculaires, surmontées d'un court appendice arrondi, tronqué et membraux. Les masses polliniques sont en masse, un peu comprimées, glabres, jaunes, lustrées, suspendues, usées par une glande courte, couleur de chocolat, un peu en forme de flèche. Le gynostème est épais, à cinq angles obtus, placé justement en dessous des deux lobes proéminents du stigmate. Il y a deux ovaires ventrus et glabres. Les styles sont subulés, plus longs que les ovaires. Les stigmates sont petits et tronqués.

Cette espèce nouvelle et bien caractérisée, d'un genre bien distinct, quoique pas connu, de la famille des Aclépiadées, a été découverte par M. Tweedie, dans les contrées situées entre Buenos Ayres et le Tucumán, et il en envoya des semences à ses correspondants, sous le nom d'*Aclepias de Sainte-Catherine* à fleurs vertes. La plante fut cultivée dans le jardin de notre digne ami le docteur Neill, à Canonville, près d'Edimbourg, ainsi que dans d'autres collections, au printemps de 1836.

La forme de la corolle fait aisément distinguer ce genre de celui du *Sarcocolla*.

Nous sommes redevables du dessin représenté à la planche, à notre ami M. James Macnab ; et à M. William Lawson, l'intelligent jardinier du docteur Neill, des particularités intéressantes ci-après, concernant l'introduction et la culture de cette plante. « L'échantillon envoyé » provient d'une plante que nous avons gagnée en 1836 » des semences de M. Tweedie, recueillies par lui entre » Buenos Ayres et le Tucumán. L'année dernière la » plante crût environ d'un pied et demi et elle était fort » délicate ; je la tins pendant tout l'hiver dans le serre » fixée à un échelle, où elle conserva ses feuilles et ne » parut pas souffrir beaucoup d'une petite gelée qu'elle » eut à essuyer, très-peu de feu ayant été employé. Elle » a donné des fleurs en profusion au commencement de » juin ; les tiges ont maintenant plus de six pieds de longueur, elles sont grêles et volubiles, elles ont près la » grosseur donnée dans le dessin. Elle se multiplie aisément de boutures. »

VÉSICAIRES À GRANDES FLEURS.

TÉTRASTICHIS BRACHYPODS.

FAMILIAR DES CROCOFIANS, TRIST DES ALEXANDRINS.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Silicule globuleuse, velue, hémisphérique. Semence portée (voir B), ovule marginale. Pétale large.
 SOL. 1. Vésicaires, silicules globuleuses, velues, nombreuses isolées.
 IN CARS. L. c. p. 109.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET SYNONYMES : Pétale étroitement ovale ; hille ovale, velue, étroitement ovale, étendue globuleuse velue globuleuse, étendue tout étendue ; pétale étendue velue, étendue globuleuse velue globuleuse.
 Vesicaria grandiflora, BOUL. *la Bot. Mag.* L. 3404.

Cette plante que nous regardons comme la plus belle du genre, est une des découvertes faites par feu M. Thomas Drummond dans la province du Texas.

Notre dessin fut pris des échantillons qui fleurissent dans la collection de Bristol en automne de l'année dernière.

Elle est annuelle et vigoureuse, prospérant dans une terre légère, se multipliant aisément de semences qui arrivent à maturité en plate-bande découverte, comme dans la pépinière de Bristol, elle n'est pas sans agrément et elle figure convenablement parmi les autres plantes vigoureuses, annuelles.

Voyez pour les autres détails relatifs à cette espèce, le n° 3464 du mois de janvier 1833, du *Botanical Magazine*.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Le calice. b. Un pétale. c. Les étamines. d. Le pistil. e. Silicule ouverte. f. La semence.

ERRATA :

Planche de n° d'après : fig. 2, sous fig. 2 ; fig. 3, sous fig. 3.



1. *Lophospermum erubescens*
2. *Phlox paniculata*

3. *Cypripedium pubescens*
4. *Pinnatifidus grandiflorus*

TWEEDIA À FLEURS BLEUES.

PARADISUS DUTCH.

FAMILLE DES GÉRANIACÉES.

VARÉTÉS CÉLÈBRES : Corolle simple, 5-pétales ; racine simple, 8-10-pieds ; folioles bipinnées, longues, apex rebouté, bord serrulé. Gynostemium 8-angulaire, pyramidal. Arborescence terminale. Masses polliniques en deux brèves sections, ovales, pétiole étroitement oviforme ; pappus étroit, obtus, creux, à six carinales. Stigmate simple. Folioles à six nervures. Non séchées : TWEEDIA CÆRULEA.

C'est une plante herbacée, vivace. Les tiges sont ascendantes, cylindriques, glabres, assez charnues, tirant sur le pourpre, elles ont depuis trois jusqu'à six pouces de hauteur et rampantes à la base. Les feuilles sont opposées, arrondies ou ovées, pointues, faiblement ondulées, à dentelures inégales et pointues ; elles ont un pouce de longueur, de couleur vert foncé, le dessus est couvert d'un léger duvet et marqué assez fréquemment d'une ou plusieurs taches pourpres, elles sont plus pâles et entièrement glabres par dessous, et garnies de cinq nervures saillantes, les supérieures sont sessiles ; et les inférieures sont portées par des pétioles courts, connés à la base. Les fleurs sont axillaires, solitaires et pédonculées. Les pédoncules sont droits, à peu près d'un pouce et demi de longueur, cylindriques, tirant sur le pourpre, glabres, grandement et profondément sillonnés au sommet. Le calice et campanulé, ayant cinq angles saillants, il est glabre, vert, taché de pourpre ; le limbe est oblique avec cinq lobes ployés et arrondis, le lobe postérieur est quatre ou cinq fois plus grand, que les autres. La corolle est tubulée, persennée, d'un jaune d'or, une fois plus longue que le calice ; la gorge est ventrue, marquée intérieurement de nombreuses taches arrondies de couleur rouge sombre ; le lèvre supérieure est bilobée et recourbée, l'inférieure est trilobée, étendue, ayant à la partie supérieure deux plus saillantes, fortement couverte de poils jaunes très-fins. Les lobes sont obliques étendus, entiers, glabres, chacun d'eux est marqué d'une grande tache de figure oblongue et de points d'un rouge sombre. Les étamines ont un nombre de quatre, didynamiques et ciliées. Les filaments sont en forme d'anneau, glabres, d'un jeune pâle, les deux inférieures sont les plus longs. Les anthères sont cordées, biloculaires, ayant un connectif convexe et charnu ; les lobes sont séparés à la base, divisés au sommet et ouvertes par une suture marginale. L'ovaire est oblong, biloculaire. Le style et filiforme, glabre. Le stigmate est composé de deux grands lobes grenelés, aplatis et roulés ; l'inférieur est le plus grand.

Cette magnifique et singulière variété a été obtenue de semences du M. latour, chez Miss Wilson, à Strand-House Stamford Hill.

Comme les autres variétés de la même espèce elle est vigoureuse et vivace, croissant bien dans un mélange de terreau et de terre de bruyère et elle se multiplie aisément de boutures et de rejets. Notre dessin a été pris en juillet dernier.

Toute cette plante est couverte de poils blancs et cotonneux. Les racines sont vivaces. Les tiges sont herbacées, filiformes, volubiles, simples, variant depuis un pied jusqu'à trois de hauteur. Les feuilles sont opposées, pétioles, cordées et lanolées, mucronulées, entières, à peu près d'un pouce et demi de longueur et d'un demi de largeur ; les lobes postérieurs sont arrondis, connés, fréquemment superposés. L'inflorescence est intermédiaire, composée de trois ou cinq fleurs en ombelles. Les pédicelles sont filiformes, à peu près trois lignes de longueur, revêtus d'un poil épais. Les pétioles sont courts, semi-cylindriques, linéaires. Le calice est divisé en cinq parties ; les segments sont lanolés, acuminés et glabres intérieurement. La corolle est rotacée, à cinq parties, bleue, la base est garnie de cinq cavités nectarifères, les segments sont oblongs et elliptiques, obtus, très-velus par dessus et presque glabres au sommet. Le couronne est simple, à divisions ; les segments sont ligulés, obtus, charnus, ils ont à peu près la moitié de la longueur de la corolle et roulés au sommet. Les étamines sont au nombre de cinq ; elles sont monadelphes. Les filaments sont membraneux et blancs. Les anthères sont jeunes, surmontées d'un grand appendice oval, récus et membraneux. Les masses polliniques sont en masses, comprimées, de couleur d'ambre, pendantes ; chacun des supports est garni d'une dent saignée et recourbée. Le glands est linéaire, obtus, droit, cannelé extérieurement, de couleur chocolat sombre, lustrée et plus longue que les masses polliniques. La gynostème est à cinq angles ; le sommet est allongé, conique, blanc ; les angles sont émoussés et de couleur orange. Il y a deux ovaires glabres et ventrus. Les styles sont plus courts que l'ovaire. Les stigmates sont comprimés et pointus. Le dessin de cette belle et intéressante plante fut pris en juin, d'après un échantillon qui fleurit dans la collection de M. Gillen, pépiniériste, à Shacklewell-Lane.

Elle est originaire de Botnes-Ayres et fut primitivement découverte par M. Tweedie, dont le nom fut appliqué au genre par notre savant ami M. William Hooker. Il se rapproche intimement du genre *Sarcocemma*, mais différant principalement par l'absence de la couronne extérieure, par la forme et la longueur de la glande pollinique et par la présence d'une dent à chaque des supports. La couleur des fleurs est presque particulière à la famille des Asclépiadées, bien qu'également fréquente dans celle des Apocynées.

Ainsi que les *Physianthus*, les *Philibertia* et autres plantes originaires des mêmes régions elle est à peu près, sinon entièrement vigoureuse. Ses habitudes ordinaires sont volubiles, mais les jeunes plantes venant de boutures sont ordinairement droites et fleurissent lorsqu'elles ont atteint un pied de hauteur.

Des plantes furent obtenues l'an dernier, de semences envoyées par M. Tweedie dans le jardin de notre digne ami le docteur Naill à Edimbourg, dans celui de Glasgow et dans d'autres collections, de manière que cette espèce ne tardera pas à devenir commune dans nos jardins dont elle sera un bon ornement.

REPRODUCTION DE LA FIGURE 3.

Fig. a. La corolle ouverte avec la couronne. b. Les organes de la reproduction. c. Le pistil.

408 — DIANTHUS ALPINUS. FIG. 4.

OEUILLET DES MONTAGNES.

DIANTHUS ALPINUS.

FAMILLE DES CARYOPHYLLACEÆ.

Caractères botaniques. — Calice tubuleux, bords épaissis, veloutés. Pétale D.
Stamina trois, restant bas, sans appendice perceptible. Capsule.
 3-branchies sans appendice.
 Caractères techniques et synonymes : Calice tubuleux, pétale crenellé, appendice perceptible, bractées tubuleuses subcapitulées. *Sax. al. fr. cr. et.* & p. 363.
Stamina trois. *Linn. Sp. Pl.* p. 363. *Will. det.* n. 12. *Jacq. hort.* t. 32. *Willd. Sp. Pl.* 2. p. 303. *Andr. rep.* t. 490. (juvén.). *Reich. in Bot. Mag.* t. 1206. no. 100. l. c. 1. p. 300.
 8. *non. Gen. Syst. gard. et bot.* 1. p. 363.
Caryophyllus *montanus* *Willd.* *Reich. prov.* p. 309. *Prodr.* p. 104.
 9. *synonyma*, *Reich. mag. bot.* *Reich. prov.* p. 309.
Reich. det. p. 363.
 6. *synonyma* & *Chen. hist.* 1. p. 363. f. 1.

Cette plante est vivace et touffue. Plusieurs de scutiges qui ont deux ou trois pouces de hauteur, sont droites, la

plupart à fleur solitaire, elles sont glabres garnies de deux ou trois paires de feuilles, la paire supérieure est contiguë à la fleur. Les feuilles sont presque linéaires, pointues, aplatis et glabres, d'un pouce [de longueur environ. Les fleurs sont solitaires, terminales, grandes et éclatantes. Les écailles calicinales sont au nombre de deux, elles sont lancéolées acuminées et foliacées. Le calice est tubulé, ventru, glabre, de couleur pourpre foncé, un peu plus court que les écailles; les dents sont ovées et lancéolées, pointues, droites, les bords sont blancs et scarieux. Les lames des pétales sont obcordées, crenellées, imbriquées, d'un jaune grisâtre par dessous, de couleur pourpre ou lilas en dessus, très-barbelées et marquées à la base d'une tache pourpre foncé, fréquemment saignée de blanc; les onglets sont concaves et linéaires, blancs, à peu près aussi longs que le calice. Les étamines sont au nombre de dix et inégales. Les filaments sont blancs. Les anthères violettes. L'ovaire est oblong et uniloculaire. Il y a deux styles plus longs que les étamines, saillants, recourbés et barbelés dans tout l'intérieur.

Cet élégant petit oeillet est un ancien habitant de nos jardins ayant été primitivement introduit en 1759. Mais il est encore rare et il ne se rencontre que dans peu de collections curieuses quoiqu'il soit un très-bel ornement. Il se propage de boutures mais assez difficilement, et la plante est exposée à périr durant les mois d'hiver par l'effet de trop d'humidité, circonstances qui expliquent pourquoi l'espèce en est restée rare.

Les feuilles varient en largeur, et encore en ce qu'elles sont tantôt obtuses, tantôt pointues, particularité que feu le savant président de la Société Linnéenne avait déjà fait remarquer dans l'ouvrage cité ci-dessus.

Le *Dianthus glacialis* de Wulfen se rapproche beaucoup de celui-ci et il est fort possible qu'il n'en soit qu'une variété se distinguant principalement par ses fleurs beaucoup plus petites et la petitesse comparative de la lame de ses pétales.

Nous devons à notre digne ami M. Jansson, dont le jardin à Stoke Newington se distingue par la culture de plusieurs plantes rares et curieuses, que l'on rencontre peu souvent dans d'autres collections, d'avoir su produire le dessin de cette élégante plante alpine.

EXPLICATION DE LA FIGURE 4.

a. Représente une partie de la fleur avec les organes de la reproduction



1. *Aras andrea* v. *Blau*
 2. *Hamulis luteus* v. *Wilson*

3. *Coronilla veratilis*
 4. *Rosa rugosa* v. *Wilson*

Training of Google

Les étamines sont au nombre de six les deux extérieures sont plus courtes. Les filaments sont blancs, aplatis, glabres, dentés. Les anthères sont linéaires, biloculaires et jeunes. L'ovaire est sessile, oblong, aplati, couvert de petits points rudes et retiré à la base. Le style est court mais distinct. Le stigmate est formé de deux lobes conés. L'aulicule est ellipsoïde, oblongue, mucronée ayant le style persistant aplati, uniloculaire, d'un pouce et demi de longueur, et à peu près un demi-pouce de largeur, sans eloier et environ trois semences pendantes, immarginales, fréquemment solitaires lorsqu'elles arrivent en maturité.

a. Les étamines. b. Le pistil.

Cette plante est grêle, couchée, glabre, très-rameuse. La racine est fibreuse et annuelle. Les feuilles sont alternes et distantes, linéaires lancéolées, obtuses, entières, charnues, vertes, faiblement canaliculées, étendues ou recourbées, ayant à peine un demi-pouce de longueur, les inférieures sont les plus larges et un peu dentées. Les fleurs sont axillaires, solitaires, sessiles, tant soit peu re-

mises. Le tube du calice est très-long, le limbe est divisé en cinq parties, étalé, les segments qui sont presque égaux sont linéaires et obtus. Le tube de la corolle est très-court, turbiné de couleur pourpre sombre; le limbe est bilobé; la lèvre supérieure est bipartite, les segments sont étalés, lancéolés, pointus et couleur d'azur. La lèvre inférieure est trilobée, la moitié supérieure de couleur azur pâle, la moitié inférieure est blanche, marquée au centre d'une grande tache jaune cunéiforme et à la base de trois autres taches plus petites arrondies et de couleur pourpre sombre; les lobes sont également arrondis, concaves. Les étamines sont au nombre de cinq, monadelphes et recourbées en dedans. Les filements sont glabres, d'un bleu pâle, dilatés et comprimés. Les anthères sont couleur brun foncé, coniques en forme de tube, les deux antérieures sont surmontées à leur sommet d'une soie. L'ovaire est grêle, filiforme, biloculaire et de trois pouces de longueur. Les ovules sont nombreux, oblongs cylindriques, ayant un hile line et prédominant, fixés au placenta qui est linéaire un peu charnu et constitue la cloison.

Le dessin fut pris d'une plante fleurissant dans la collection de M. Osborn et fils à Fulham, en juillet dernier.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

N° 325. *MANDRAGORA AUTUMNALIS*. Mars 1836.

En parcourant il y a quelque temps la monographie de ce genre, par le professeur Bertoloni, nous avons remarqué que notre plante était la même que son *Mandragora Microcarpa*, c'est pourquoi cette dernière dénomination, en y ajoutant le caractère et synonymie ci-après, doit remplacer celle que nous lui avions donnée primitivement.

Mandragora microcarpa : Folia ovata-lanceolata acuminata, laciniae cordatis lobatis-lanceolatis basi obtusis majoribus, *Bertol. Icones*, p. 18. t. 3. (spina.)

Cette plante est originaire de la Sardaigne où elle fut recueillie par le professeur Moris, de Turin. Le profes-

seur Bertoloni nous communique qu'on l'a cultivée pendant un grand nombre d'années au jardin botanique de Bologne.

N° 314. *LEPISYON SIMACILATUS*. Décembre 1835.

Il faut y ajouter le synonyme suivant :

Leptocarpus simacilatus, *Hook. et Th. Bot. Mag.* t. 5000.

Le nom de *limaculatus* ayant déjà été employé dans ce genre. Il faudra adopter celui que sir William Hooker a appliqué ensuite à cette espèce.

N° 356. *LEPISYON BACHMANTILLUS*.

Ajouter le synonyme suivant :

Leptocarpus bachmantillus, *Levl. MS.* Agardh *lign.* p. 18.

Le nom que nous lui avons donné doit être remplacé par celui qu'Agardh le jeune lui a appliqué antérieurement.

N° 366. *DELPHINIUM VERMILIONUM*. Janvier 1837.

Ajouter les synonymes suivants :

Veronica vermiculata, *Lodol. in Richter, p. 100. fasc. 1. p. 18. t. 16. n. 10000.* *Flora de Mexico*, t. 2. pp. 70 et 71.

Cette plante fut recueillie par Eichwald dans les lacs situés à l'embouchure du Volga et par Henning sur les bords de ce fleuve, où elle fut trouvée primitivement par Pallas. Elle a été décrite par Ledebour qui dit que sa tige varie un pied à un pied et demi de hauteur.

N° 371. *MENUNTELLA STILOIDA*. Février 1837.

Deuxième colonne, 5^{me} ligne pour *Mexicus*, lire le genre *Cremnoliba*.

N° 375. *CLASERIA CASIMIROI*. Avril 1837.

Substituez au nom le synonyme suivant :

Cleria casimiroi, *Engelm. in Hook. et Th. bot. Amer. 1. p. 214. Linn.* in *bot. rep.* 4, 1831.

1. *Campanula latifolia* var. *exoniensis*2. *Prunus lancea* var. *exoniensis*3. *Prunus lancea*4. *Antirrhinum patulum*

ENCYCLOGRAPHIE
DU
RÈGNE VÉGÉTAL,

PRÉSENTANT

LA FLORE, LA DESCRIPTION ET L'HISTOIRE DES PLANTES
LE PLUS RÉGÈREMENT DÉCOUVERTES AVEC TOUS LES POINTS DU GLOBE ET INTRODUITES
DANS LES JARDINS ET JARDINS DE L'ANGLETERRE, DE LA BELGIQUE
ET DES AUTRES PARTIES DE L'EUROPE.

COMPRIS

DE MONOGRAPHIES DE GENRES, DESTINÉES À FORMER PROGRESSIVEMENT

UNE

FLORE UNIVERSELLE.

OUVRAGE PERIODE

SOUS LA DIRECTION D'UNE SOCIÉTÉ DE BOTANISTES.

TOME CINQUIÈME.

Bruxelles,

A L'ÉTABLISSEMENT ENCYCLOGRAPHIQUE, RUE DE FLANDRE, N° 115.

1837.

[illegible]

TABLE ALPHABETIQUE

[illegible]

2

[illegible][illegible][illegible]

Oreothlypis latifolia, n. sp. 1999
Oreothlypis minima, n. sp. 1978.
Oreothlypis (n. sp.) n. sp. 1994.
Oreothlypis (n. sp.) n. sp. 1994.

5

[illegible]

2

[illegible][illegible]

11

[illegible]

T

Downloaded from ascelibrary.org by University of California, San Diego on 06/06/14. Copyright ASCE, For All Rights Reserved, No part of this document may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage or retrieval system, without permission in writing from ASCE.

TABLE ALPHABETIQUE

Thymus à feuilles de jasmin, n. s. 3069.
Thymus chamædrys, n. s. 3011.
Thymus qui fructifie de juin, 3011.
Thymus phaeocanthus, n. s. 3011.
Thymus ramosissimus, n. s. 3011.
Thymus serpyllifolius, repens, n. s. v. s. 309.
Thymus, les feuilles blanches et les fleurs blanches
 s. v. s. 395.
Tournefortia à petites fleurs, n. s. 3050.
Tournefortia macrocarpa, naturalis, n. s. p. 276.
Tournefortia caribæensis, n. s. 3546.
Tournefortia, les fleurs blanches et les fleurs
 de couleur, n. s. 3546.
Trichostema à fleurs blanches, n. s. 1061.
Trichostema, naturalis, n. s. 1304.
Trigonotis à petites fleurs, n. s. 1323.
Trigonotis latifolia, n. s. 1323.
Trigonotis, n. s. 1323.
Trigonotis, n. s. 1323.
Trinitia à une fleur, n. s. 3917.

Tropaeolum brachyneurum. n. n. 1906.
— *tricolor*. n. n. 1921.
Trotaquia à *Stem. violacea*. n. n. 3154.
Trochoclis Ludwigi. n. n. 3547.
Trochoclis Ludwigi. n. n. 3157.
Trochoclis violacea. n. n. 3555.
Trochoclis Ludwigi. n. n. 1906.
Trochoclis à *Stem. violacea*. n. n. 1906.
Trochoclis. n. n. 3157.
Trochoclis à *Stem. violacea*. n. n. 3154.

T

Vanda acrosticta. p. n. 3571.
Vanda à feuilles épaisses. p. n. 3543.
Persea umbellata; var. *Drummondii*. p. n. 1925.
 — *Tandiana*. p. n. 391.
Persea pycnantha. p. n. 1930.
Virenia perfoliata. p. n. 1938.

Vervetins de Twerdie: n. s. p. 306.
— *Idem* s. p. 1925.
Vénus à grande Bour. n. s. p. 404.
Psittacus grandifrons, n. s. p. 404.

55

Atigunda caracasana n. sp. 1966
Wiggalla de caracas. n. sp. 1966.

II

Xanthoxa rotundifolia. n. m. 2193.
Xanthoxa à bractées arrondies. n. m. 2242.

K

Zygopetalis à libelle croisée, p. m. 2545.
Zygopetalum crochiale, p. m. 2545.

ENCYCLOGRAPHIE

—

RÈGNE VÉGÉTAL.

1875

Botanical Cabinet.

JANVIER 1882

1881. — HEDYCHUM ELLIPTICUM. FIG. 1

GANDAZULI ELLIPTIQUE.

NOUVEAU MONDIALISTE

FAMILLE DES BUTYRACEES.

Caractères végétaux : Corolle très longue gracile, limbe utroque tripartite, intérieure ressemblant à *Andromeda* diplos. ovale. Capsule lenticulaire, tétrale. Semences nombreuses, ailées. Embryo simple, périsperme et vitelle distinctes.

Caractères anatomiques : Folioles elliptico-oblongues, membrane glabres; apex truncatif, notant; bractées unilobes; lobes sub-integres.

Le Gandazuli elliptique a été découvert en 1802, par le docteur Hamilton, à Narambety dans le Haut-Napaul, et envoyé, en 1820, au jardin botanique de Liverpool, d'où il s'est répandu dans les collections des curieux. Comme la plupart des espèces de ce genre que le zèle infatigable des naturalistes voyageurs a rendu assez nombreux, celle-ci est en possession de plaire autant par la suavité de son parfum que par l'élégance de ses corolles, qui font l'ornement de la serre chaude. On doit l'y tenir constamment. Elle s'y élève à la hauteur de quatre pieds environ et fleurit au mois d'août. Sa culture est soumise à tous les soins qu'exigent les plantes des tropiques; il lui faut le terrain de bruyère rendu un peu substantiel et des arrosements copieux. On observera en outre qu'elle doit être déposée dans un vase de dimensions plus grandes que n'ont ceux ordinairement employés pour les plantes de même élévation, car elle fait promptement de volumineuses racines qu'il faut écaler souvent. C'est par ces racines que s'opère la multiplication de l'espèce.

1882. — TRIFOLIUM UNIFLORUM. FIG. 2.

TRÉFLE A FLEURS SOLITAIRES.

NOUVEAU MONDIALISTE

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

Caractères extérieurs : Calyx tubuleux, persistant, cylindrique, 5-denté; lobes subulnés. Corolle sili et ventile brevior. Stamina distalibus. Legumen parvum, suboblongum, apice apertum. 1-2-perispermum, calyx brevior et sili exsertum. Rurid oblongum, 3-4-perispermum, calycem postea superans.

Caractères anatomiques : Cauté brevissimum; lobes cuneatis, ovatis, acuminatis, dentatis, nervosis; stipulis vaginatis, longe semicordatis; foliis mutuis, suboblongis, breviter pedunculatis; calycibus cylindricis, ovatis, lobis brevibus, subulatis, erectis aequalibus; nervis longioribus, calyce multo longioribus; leguminibus 2-perispermis; seminibus ovatis apiculatis.

Cette plante herbacée, dont on dédaigne la culture dans nos jardins, n'en est pas moins susceptible d'y produire de l'effet; elle a en outre l'avantage d'être d'une culture très-facile, surtout dans les terrains argileux, et d'une propagation abondante, soit par les semis, soit par l'éclat des racines : l'une et l'autre opérations doivent se pratiquer au printemps. Elle donne ses fleurs en juillet, et, toute prévention écartée, on ne peut s'empêcher de les trouver jolies. On la trouve sauvage en Italie, en Grèce, en Turquie, en Arabie, etc.

1883. — PETROPHYLLA TRIFIDA. FIG. 3.

PÉTROPHYLLA TRIFIDE.

NOUVEAU MONDIALISTE

FAMILLE DES PORTULACÉES.

Caractères extérieurs : Calyx latus deciduus. Squamula ovata, hypogynae. Flores hermaphrodites. Androe apiculatae corollae calycis immixtae. Stylus filiformis. Ovarium monopospermum. Axa lenticularis.

CHARACTÈRE ANTHÈRE : Pollinif. trifide, lobes apiculato-lanceolatis subinduratis; strobilis scissilis; antheris squamis distinctis. St. apice acutis; muc. albis.

C'est à Robert Brown que l'on est redevable de la découverte de cette belle espèce; il la trouva sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande, et l'introduisit en Angleterre dans le courant de 1820. Cette jolie plante forme un arbuste de peu d'élévation et jusqu'ici on n'a pu, dans nos serres, lui faire acquiescer plus d'un pied de hauteur. Ses fleurs sont élégantes et parfaites, mais un caractère qu'elles ont de commun avec une autre espèce (*P. squamata*), et qui les distingue de leurs autres congénères, c'est qu'elles offrent un strobile à écailles distinctes, une samare planiuscule et des feuilles planes et trifides. Salisbury avait confondu les espèces de ce genre dans celui qu'il nommait *Alytus*, et qui se composait de plusieurs *Protea*; mais R. Brown a cru devoir admettre un nom qui ne fût pas formé d'après des caractères sujets à de nombreuses exceptions. On plante le *Pétrophyle* trifide dans une terre sablonneuse et on l'arrose fréquemment. On doit avoir soin de placer le pot dans la serre chaude et de le tenir le plus près possible des vitreaux. Jusqu'ici les boutures ont seules fourni les moyens de propager cette plante.

1884. — MAXILLARIA WABREANA. FIG. 4.

MAXILLAIRE DE WARRE.

CHARACTÈRE MORPHOLOGIQUE.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CHARACTÈRE ANTHÈRE : *Perianthium* patens, resupinatum. *Lobellum* cum processu unguiformi, reflexum aristatum, trilobum. *Sepala* lateralibus exterioribus, lobum cum processu lobiformi.

CHARACTÈRE ANTHÈRE : *Perianthium* patens, resupinatum. *Lobellum* cum processu unguiformi, reflexum aristatum, trilobum. *Sepala* lateralibus exterioribus, lobum cum processu lobiformi.

On doit cette belle Orchidée à M. Frédéric Warre, qui l'a recueillie lui-même au Brésil et en a fait l'envoi, en 1829, à MM. Lockiges, qui, en témoignage de reconnaissance, ont appelé spécifiquement la plante du nom de celui qui l'a découverte. La Maxillaire de Warre s'élève à la hauteur de deux pieds environ;

sa tige part d'un bulbe qui s'enfonce verticalement dans la terre; elle est brumâtre, cylindrique et garnie à certaines distances d'écailles stipuliformes, verdâtres; elle se termine par une belle panicule de huit ou dix fleurs. Les sépales sont blancs, nuancés à l'extérieur de vert jaunâtre; le labelle a son disque d'un beau jaune doré; autour ressort une large bande d'un brun pourpré, d'où se détache une frange d'un pourpre violet; enfin, le limbe est d'un blanc verdâtre et plissé. L'étamine ou la colonne staminaire est droite, terminée par l'anthère operculée, composée de quatre masses polliniques, distinctes, d'un brun purpurin. L'ovaire est court et présente une capsule glabre, ovoid. Les feuilles, au nombre de cinq ou six, sont aussi longues que la tige ou la hampe; elles entourent, par leur base qui est engainante, le sommet du bulbe; elles sont lancéolées, aiguës et plissées dans toute leur longueur. La serre chaude, le terrain de bruyère et peu d'arrosements, tel est le mode de culture à suivre pour cette plante que l'on multiplie par la séparation des jeunes bulbes, qui sont ordinairement le produit de chaque année de végétation.

1885. — VACCINIUM ARBOREUM. FIG. 5.

AIRELLE EN ARBRE.

CHARACTÈRE MORPHOLOGIQUE.

FAMILLE DES ERICACEES.

CHARACTÈRE ANTHÈRE : *Calycis* 4-lobatus. *Corolla* circumscissa vel campanulata; limbo 4-fido, reflexo. *Antherae* 2-nervi. *Recessus* 4-5-lobatus.

CHARACTÈRE ANTHÈRE : *Calycis* 4-lobatus. *Corolla* circumscissa vel campanulata; limbo 4-fido, reflexo. *Antherae* 2-nervi. *Recessus* 4-5-lobatus.

L'Amérique du nord est la patrie de cette jolie espèce d'Airelle; on la trouve avec communément dans les forêts rocailleuses où la *Savannah* prend sa source, et généralement dans toute la partie bordée de la Floride, et dans la Caroline. Elle y forme un petit arbre de vingt pieds environ d'élévation; dans nos climats ce n'est qu'un chétif arbrisseau que l'on a beaucoup de peine à conserver dans les massifs de nos jardins paysagistes, où il a toujours l'air souffrant,

quand il ne succombe pas tout-à-fait aux rigueurs des hivers. Il lui faut un terrain riche et substantiel, une bonne exposition; il fleurit régulièrement en juillet, mais ses fruits ne parviennent point à leur parfaite maturité; aussi ne peut-on le propager autrement que par le moyen des boutures, moyen qui ne réussit que fort difficilement. Il paraît que cette espèce était inconnue en Europe avant 1705, qu'elle y fut introduite par M. John Cree.

1886. — IRIS NICOLOR. FIG. 6.

IRIS NICOLOR.

TRILOBES MONOCÉPHES.

FAMILLE DES IRIIDÉES.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : *Spadix scariosus. Corolla basi tubulosa, non-tubulosa; lobis 3-partitis; lobis albis, sup. herbis. Petalorum petalobium, 3-fidum; stigmalis plura in exteriora fide referentibus. Capsula infera, trilobulari. Stigma sagittata.*

Quoique l'on n'ait aucun document précis sur le lieu originaire de cet Iris, non plus que sur l'époque de son introduction en Angleterre, on est fondé à croire qu'elle a été apportée du cap de Bonne-Espérance vers 1822. Peu après ce temps, elle a fleuri dans les jardins de feu le comte de Vandes, et la fleuraison qui a commencé en juin, s'est prolongée pendant plusieurs mois, par la succession des fleurs qui, d'ailleurs, n'ont qu'une durée très-ordinaire. Cette belle espèce se fait remarquer d'entre ses congénères, d'abord, pour la plupart, de nuances vives, qu'on les a comparées à l'écharpe brillante de la messagère des dieux, par le contraste des deux couleurs principales qui la décorent. Malheureusement on est obligé de la cultiver en serre chaude, et l'on ne peut la multiplier que par la séparation des rejetons que les bulbes ne fournissent qu'avec une extrême lenteur. La terre qui lui convient est un mélange, par parties égales, de terre grasse et de sable.

1887. — CEREUS SETOSUS. FIG. 7.

CEREUS SETOSUS.

MONOCÉPHES MONOCÉPHES.

FAMILLE DES CACTÉES.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : *Spadix monostachyus, imbricatus, basi ovario educto, in tubum elongatum concretus, exteriora breviora, calycibus; media longiore, colorata; latius patulifloris. Stamina monostachyus, cum tubo concretus. Stylus filiformis, apice multifidus. Baza sepalorum reliquis arcuata, tuberculata vel spinosa.*

Cette espèce, restée ignorée dans les forêts de l'intérieur du Brésil, avait, jusqu'en 1829, échappé aux investigations des botanistes qui explorèrent cette belle et précieuse partie de l'Amérique méridionale. Elle était néanmoins cultivée dans le jardin botanique de Rio-Janeiro, qui dut sa fondation et son entretien aux soins du père Leandro di Sacramento; c'est ce vénérable patriarche qui, peu avant sa mort, fit passer sur le continent européen le *Cereus setosus*. Cette espèce est venue accroître la longue énumération des Cactiers cultivés dans nos serres; elle exige une assez grande intensité de chaleur, mais peu d'arrosements, même au plus fort de sa végétation. Sa propagation est très-facile; il suffit même que ses tiges rampent sur la terre pour que l'on en voie bientôt s'échapper des stolons qui s'enracinent complètement. Les boutures reprennent avec non moins de promptitude, et se chargent, dans l'année même, d'un grand nombre de fleurs, pendant les mois d'août et de septembre. On a remarqué qu'une terre un peu substantielle et riche convient beaucoup mieux à cette espèce que le sol léger et sablonneux que l'on a coutume de donner à ses congénères.

1888. — GLOBULARIA VULGARIS. FIG. 8.

GLOBULARIA VULGARIS.

TRILOBES MONOCÉPHES.

FAMILLE DES GLOBULARIÉES.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : *Stachyum imbricatum. Receptaculum pedunculatum. Calyx 3-fidus, persistens. Corolla monopetala, irregulari, 3-loba. Fructus inferus. Scapus calyce inclusus.*

Caractères stricteurs : *Caule simplicissimo; foliis radiatibus spatulatis, retinis; corollae lanceolatae, sessile.*

Cette petite plante herbacée, quoique originaire de la Suisse et des contrées méridionales de l'Europe, a cependant conservé, dans nos jardins, le privilège de briller à côté des plus jolies plantes exotiques; elle y forme des gazons fort agréables; ses feuilles sont radicales à l'exception de quelques-unes, qui sont éparses sur une tige simple, haute d'environ six pouces; elles sont spatulées, rétrécies à leur base en un long pétiole. Les fleurs sont d'un beau bleu violâtre, réunies en un seul capitule terminal, et paraissent à la fin de mai et dans le courant de juin. On peut la multiplier par le moyen des semis, mais on trouve plus de facilité à diviser ses racines et replanter les éclats qui, avec un peu de soins, ne tardent pas à reprendre de la force et de la vigueur. Il faut choisir l'automne pour cette opération; les racines ont encore le temps de pousser de nouveaux filaments avant que les gelées viennent les surprendre. On les place à l'ombre dans un sol abrité, humide et compacte, où elles profitent beaucoup mieux que dans une terre légère et ouverte; au bout de la seconde année on peut les transplanter à demeure.

1880. — *RUELLIA OBLONGIFOLIA*. FIG. 9.

RUELLIE A FEUILLES OBLONGUES.

SUBFAMILIA ASCOGONACEAE.

FAMILIE DES SCANTRACÉES.

Caractères stricteurs : *Calyx 5-partitus, sepala. Corollae infundibuliformis; limbo 5-lobis, subaequali petalo. Anthera biloculata. Capsula polyperispermis; divergendo elatilis.*

Caractères stricteurs : *Caule herbaceo, ascendente. Folia subnulla, oblongo-oblonga, villis; floribus bracteosis; calycibus tubum corollae aequantibus.*

Les Ruellies sont en général des plantes fort élégantes, et celle dont on trouve ici la figure est mise au rang des plus remarquables. Elle est originaire du Brésil et y a été recueillie en 1828, par M. Robert Barclay, qui en a fait l'envoi à MM. Loddiges. On cultive cette plante en serre chaude et dans un mélange de terre grasse, substantielle et de terreau de bruyère; on la propage au moyen de boutures étouffées que l'on dispose au printemps sur couche bien chaude. Le mois de septembre est l'époque de sa floraison.

1800. — *WESTRINGIA LONGIFOLIA*. FIG. 10.

WESTRINGIA A FEUILLES OBLONGUES.

SUBFAMILIA ASCOGONACEAE.

FAMILIE DES LABIÉES.

Caractères stricteurs : *Calyx 5-fidus, sepala. Corollae 2-labata; lobis superioribus planis; lobis lobis inferioribus aequalibus. Anthera distantia; anthera inferioribus subcohaerentibus.*

Caractères stricteurs : *Folia teretia, haerentibus, elongatis; supra glabris; subtus revolutis calycibusque pilosiusculis; densibus tubum aequantibus.*

La Westringie à longues feuilles, que l'on écrit aussi Westeringie et même Vestringie, quoiqu'elle soit dédiée au docteur Westring de Stockholm, est un petit arbuste assez élégant, découvert par Robert Brown, à la Nouvelle-Galle du sud, et récemment introduit en Angleterre. Ses tiges sont dressées, ramées, garnies de feuilles semées, réunies trois ou quatre presque en verticille; elles sont fort étroites, presque linéaires, longues de dix à douze lignes, pointues, rétrécies à leur base, d'un vert glauque en dessus, et un peu blanchâtre en dessous. Les fleurs sont presque sessiles, axillaires, souvent deux ou trois ensemble; le calice est glabre, court, tubulé, un peu campanulé, quinquéfide, à dents égales, accompagné à sa base de deux petites bractées ovaires; la corolle est beaucoup plus grande que le calice, d'un blanc violâtre; le limbe est plus long que le tube, divisé en deux lèvres, dont la supérieure plane, échancrée au sommet en cinq dents égales, à quelques points glanduleux et jaunes à sa base; l'inférieure est à trois lobes profonds et égaux. Les étamines sont insérées à l'orifice de la corolle; les deux supérieures, plus longues, sont terminées par des anthères pollinifères, d'un jaune doré, oblongues et pendantes; les deux autres sont stériles, avec des anthères droites, sagittées et en forme d'écaillés. Le style est un peu courbé, de la longueur du tube de la corolle; le stigmate est bifide. Il faut tenir cette espèce en serre tempérée ou du moins l'y rentrer long-temps avant l'apparition des froids qu'elle paraît redouter beaucoup; elle fleurit au mois de septembre. On la multiplie de boutures dans une terre légère et sablonneuse mêlée de terreau de bruyère.

Botanical Cabinet.

1. *Nedysium albidum*
 2. *Epilobium angustatum*
 3. *Heliotropium luteum*

4. *Thalictrum flavum*
 5. *Utricularia alba*
 6. *Geranium robertianum*

7. *Epilobium angustatum*
 8. *Epilobium angustatum*
 9. *Epilobium angustatum*
 10. *Epilobium angustatum*

Botanical Cabinet.

FÉVRIER 1862.

1891. — OCTOMERIA GRAMINIFOLIA. var. 3.

OCTOMÈRE À FEUILLES DE GRAMÉN.

CYPERACEAE MONOCOTYL.

FAMILLE DES CYPERACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Pailles denses, serrées. Masses denses. Spéale antice latérale proéminente anguleusement aduète, avec une lobuleuse enclavée en articulation.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET DISTINCTIFS : Ceste oblongue, 2-folio; folio laminales; pédoncule grasse 1-folio.

OCTOMERIA GRAMINIFOLIA. Steud. Syn. veget. 3. 744.

ERIOCHLOA GRAMINIFOLIA. L. Sp. pl. 1353.

ERIOCHLOA GRAMINIFOLIA. Willd. Sp. pl. 13.

HELLEBORUS GRAMINIFOLIA. Steud. Bot. Mag. 1804. 3.

Cette jolie petite orchidée est assez commune dans les Antilles, où, parvenue, elle étend ses longues sautes rampantes, traçantes, de la grosseur d'une plume de poule, articulées, garnies à chaque nœud d'une frange de poils soyeux. Ces sautes donnent naissance à des racines simples, dressées, également noueux et velus, longs de trois à quatre pouces et qui portent chacun vers leur sommet une seule feuille étroite, lancéolée, aiguë, tero-entière, d'un vert foncé, faisant à sa base fonction de spathe et recouvrant ordinairement deux fleurs juxtaposées, sentieuses par un pédoncule court et grêle. La corolle est composée de six pétales irréguliers: cinq très-ouverts, presque égaux entre eux; le pétale inférieur ou labelle articulé par un prolongement en ongle, auquel adhèrent latéralement les pétales antérieurs. Le gynostème est dressé, assez long, cylindrique, terminé par une anthère operculiforme, à deux loges contenant chacune quatre masses polliniques solides, réunies entre elles. L'ovaire est inférieur; le style est court; le stigmat forme un petit enfoncement au dessous de l'anthère.

Cette plante est loin d'être nouvelle, mais il est rare de la trouver dans les collections et plus rare encore de l'y voir fleurir; c'est néanmoins ce qu'elle a fait au mois d'octobre 1852, en répandant une odeur fort agréable. Sa culture ne diffère point de celle de la plupart de ses congénères et l'on trouve beaucoup d'exemplaires à l'élever dans la maison.

1892. — WITHERINGIA PURPUREA. var. 1.

WITHERINGIE POURPRÉE.

PORTULACACEAE MONOCOTYL.

FAMILLE DES PORTULACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calice circulaire 4-5-folio; Corolle oblongue; lobes; lobes; lobes gibbeux; Anthère longitudinalement déhiscente. Sacré bilobé, polygème, calice perianthé, suffruct.

WITHERINGIA PURPUREA. Ceste repens, subdresse; folio orbiculés, serrés; pédoncule; pédoncule tomenteux; floribus 4-folios; calice tubuleux, rotundatus.

MM. Loddiges ont reçu cette plante en 1829, de M. George Eglinton, qui la leur envoya du Chili où il venait de la découvrir. Sa racine principale consiste en un petit tubercule arrondi d'où s'échappent plusieurs tiges rampantes; les feuilles sont alternes, pétioles, cordiformes, d'un beau vert, marquées de veines sillonnées, d'un rouge violet qui est aussi la couleur du pétiole. Les fleurs, longuement pédonculées, sont réunies en panicule lâche au sommet de la tige; elles sont d'un brun pourpré violet. Le calice est court, persistant, tubuleux, violet à la base, vert au limbe qui est divisé en cinq petites dents. La corolle est presque campanulée, ayant le tube fort court et le limbe fort ample, étalé et divisé en cinq lobes élégans; les cinq étamines ont leurs filets courts, supportant de grosses anthères jaunes, ovales, conniventes à deux loges qui s'ouvrent latéralement. L'ovaire est ovoïde, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, terminé par un stigmat capité. Le fruit consiste en une baie bilobulaire renfermant un grand nombre de semences.

Cette espèce est de terre chaude; il lui faut une terre non pas trop substantielle; sa propagation est extrêmement facile; il ne s'agit que de séparer sa tige en tronçons de quelques pouces, que l'on met en terre; ils prennent racine presque aussitôt.

1893. — RONDELETIA SPECIOSA. FIG. 5.

RONDELETIA BRILLANTE

PORTULACÉE MONOCOTYL.

FAMILLE DES RUBIACÉES.

Caractères arborescentes : Calyx 5-lobé. Corolle infundibuliforme, fauve incliné. Stamina incluses. Stigma 2-lobé. Capsule oblongue, 2-loculaire, oligosperme. Semis ailés. Caractères arborescentes : Folia ovata, obtusa, laevia, serratis, corymbis terminalibus, spiculis.

La Rondeletia brillante constitue un arbrisseau originaire de la Havane, d'où MM. Loddiges l'ont reçu en 1830, par l'intermédiaire de M. W. J. M. Leay. Il n'est point encore possible de déterminer la hauteur à laquelle peuvent atteindre ses tiges qui sont recouvertes, cylindriques et glabres. Les feuilles sont sessiles, opposées, lancéolées, pointues et d'un vert foncé. Les fleurs, d'un rouge écarlate, très-vif et très-éclatant, le calice est adhérent à l'ovaire et à cinq lobes; la corolle est monopétale, tubuleuse, presque infundibuliforme, ayant l'entrée du tube rétrécie et le limbe étalé à cinq divisions profondes; les cinq étamines sont incluses. Le fruit est une petite capsule globuleuse, couronnée par les dents du calice, à deux loges poly-spermes d'ouvrant en deux valves séparées sur le milieu de leur face interne. Il faut le tenir en serre chaude, et planté dans un sol gras et substantiel. Les boutures offrent un moyen assez facile pour la multiplication de ce beau végétal.

1894. — ERICA URCEOLARIS. FIG. 6.

BRUYÈRE URCEOLAIRE.

ORCHIDÉE MONOCOTYL.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

Caractères arborescentes : Calyx 5-lobé. Corolle lobée, monopétale. Stamina receptacula inserta. Anthera bilobée. Capsule globuleuse.

Caractères arborescentes et arborescentes : Folia linear-lanceolata, pubescentibus, petalis; floribus terminalibus, aggregatis, pedunculatis; limbo corollae urceolato; style inclusis.

ERICA URCEOLARIS. Swartz. Syn. veget. 2. 119.

ERICA CAPREA. Linn. Sp. pl.

ERICA URCEOLARIS. Swartz.

Cette bruyère, que l'on cultive dans nos jardins, depuis 1778, qu'elle a été apportée du cap de Bonne-

Espérance, par M. James Gordon, forme un arbrisseau de trois à quatre pieds et même plus; ses feuilles sont linéaires-subulées, quaternées et pubescentes; ses fleurs sont ramassées en corymbe terminal des rameaux; elles ont la corolle ovale, en forme d'urne et d'un blanc rosé; le style est saillant, rougeâtre; les huit étamines, dont les filaments sont insérés au réceptacle, portent des anthères fourchues; l'ovaire est supérieur, arrondi, chargé d'un style un peu plus long que les étamines et dont le stigmate est tétragone. Elle fleurit en automne et même assez souvent aussi en été; on la cultive dans le terreau propre à ces plantes et on le multiplie de boutures.

1895. — APORUM ANCEPS. FIG. 7.

ORCHIDÉE MONOCOTYL.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

Cette plante singulière vient d'être envoyée à la Société d'Horticulture de Londres, par le docteur Wallich, directeur du jardin botanique de Calcutta. Elle est originaire du Bengale et du Pégou, et croît parasite, sur le tronc des arbres qui peuplent les forêts humides de ces deux contrées asiatiques. MM. Loddiges n'en donnent que la figure et n'entrent à son égard dans aucun détail analytique. On réussit à le cultiver dans une atmosphère à la fois chaude et humide, plantée dans un vase rempli de décombre et de mousse, suspendu à l'une des solives de la serre. Comme toutes les Orchidées elle est susceptible de se propager par le moyen des boutures. Ses fleurs paraissent pendant tout le dernier tiers de l'année.

1896. — ANAGALLIS LATIFOLIA. FIG. 8.

MOUBON À LARGES FEUILLES.

PORTULACÉE MONOCOTYL.

FAMILLE DES PRIMULACÉES.

Caractères arborescentes : Calyx 5-partitus. Corolla rotunda. Filamenta basi villosa. Capsula globosa, circumscissa, polysperma. Placenta centralis.

Caractères arborescentes : Caulis erectus, lanosus; folia cordato-ovata, simpliciterve.

Cette plante, originaire d'Espagne, est cultivée de temps immémorial dans nos jardins où elle se fait remarquer

non-seulement par la belle nuance aurée de ses fleurs, mais par la prodigalité avec laquelle elle en fournit depuis la fin de mai jusqu'à l'apparition des frimas; elle prolonge même de beaucoup sa floraison lorsqu'on l'entretient en serre tempérée. Sa tige est droite, comprimée, et se divise en rameaux ouverts, étalés, à quatre angles et élargis; les feuilles sont cordiformes, amplicaulales, glabres, nerveuses, légèrement penchées en dessous, un peu obtuses. Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules unis et filiformes. La corolle est bleue, tachetée de pourpre au centre. Les cinq étamines ont des filaments d'un rouge pourpré, terminés par des anthères jaunes et oblongues. L'ovaire est supérieur, globuleux, surmonté d'un style filiforme, légèrement incliné, que couronne un stigmate capité.

1897. — *CAMELLIA JAPONICA*. VAR. *CAUDALENT*. FIG. 8.

CAMELLIE DU JAPON. VAR. DE CAUDALENT.

MORPHOLOGIE PORTIFÈRE.
FAMILLE DES CAMÉLIACÉES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Calyx imbricatus. Pétale 5-p. Stamens subpolyadelphes. Capsule 3-loculaire, 3-valvra; semina 3 vel minus libera effusa.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Folia ovato-elliptica, acuta, serratis, utrinque glabris, subopacis; ramis levibus; floribus axillaribus, subsolitariis.

Cette variété d'une plante si généralement cultivée, et qui en a produit des suites très-nombreuses, a été obtenue en 1819 par M. Chandler; elle est un des plus beaux résultats des soins que fait chaque année cet horticulteur habile. Comme toutes les espèces et variétés du genre, elle est susceptible de se reproduire facilement au moyen de la greffe. Quant à la culture, personne n'ignore que cette plante réussit très bien dans un mélange de terre substantielle et de terreau de bruyère, qu'il lui faut des arrosements assez fréquents en été et modérés en hiver; que dans cette dernière saison, l'abri de la serre tempérée lui est indispensable dans nos climats.

1898. — *DRIMIS UNDULATA*. FIG. 4.

DRIMÉE ONDULÉE.

MORPHOLOGIE PORTIFÈRE.

FAMILLE DES ARÉTHOÏDÉES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Corolla brevissima tubulosa, 6-partita; lobis imbricatis. Stamina breviora lobis inserta. Stigma capitate. CALYCES breviter 5-lobi; lobis imbricatis, subulatis, saepe apiculatis; racemi pedunculis horizontalibus; floribus cæcis viscidibus.

Jacquin a établi le genre *Drimia* sur quelques plantes bulbeuses du cap de Bonne-Espérance que Thunberg avait assimilées aux Jacinthes. Il est vrai qu'il n'y a qu'un très léger caractère qui différencie les deux genres : il consiste dans l'insertion des étamines, qui se trouve pris de la base de la corolle dans les *Drimies*, et non sur son milieu. Le bulbe de la *Drimia undulata* environ deux pouces et la hampe qui en sort un peu plus d'un pied; elle est accompagnée de deux et quelquefois trois feuilles linéaires-lancéolées, ondulées, aussi longues que la hampe, celle-ci supporte une belle panicule ou grappe droite, composée d'un grand nombre de fleurs pédonculées, d'un vert jaunâtre; les pédoncules sont horizontaux, grêles, longs de trois lignes et accompagnés à leur base d'une bractée linéaire de même longueur; le tube de la corolle est court, le limbe à six découpures oblongues, aiguës, réfléchies et un peu recouvertes en dehors; les filaments sont de la longueur de la corolle, le stigmate est capité, à trois lobes, un peu plus long que les étamines. Le fruit est une capsule arrondie, à trois côtes, à trois loges, contenant plusieurs graines. La tige florifère se montre de très-bonne heure, et la floraison a lieu dans le courant d'avril; mais le bulbe ne produit ses feuilles que vers l'automne. Cette espèce est une de celles que l'on ne peut cultiver qu'en serre chaude et dans une terre chargée de sable.

1899. — *ZEPHIRANTHES ATAMASCO*. FIG. 10.

ZÉPHIRANTHÈS ATAMASCO.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Corolla 1-petala, infundibuliformis, 6-loba; lobis apiculatis 6-lobatis; limbo apicali vel laevi; perianthio reflexo. Stamina 6; filamentis fauci lobis insertis. Ovarium inferum. Stylus simpliciter; stigma 3-loba. Capsula 3-valvis, 3-locularis, polysperma.

caractères botaniques et structurels : Spéculé blanchâtre, aculé, nauséux; fleur polypétalée; corolle campanulée, tubuleuse, cretée, bord bacciné tubuleux; étamines distinctes, égales.

ANALYSE ANATOMIQUE. Linn. Sp. pl. 103. — Willd. Sp. 3. 51. — Bot. Magaz. 31p. — Spreng. Syst. veget. 2. 49. LINDLÉANUM VIRGINIANUM. Catesb. Carol. 3. 12.

Cette jolie plante, originaire de la Caroline et de la Virginie, y croît en abondance dans les prairies et les vallons de ces belles contrées de l'Amérique du nord, d'où elle a été importée en Europe depuis plus de deux siècles. Son bulbe est ovoïde, renflé à sa base et de la grosseur d'une noix ordinaire; il s'en élève cinq ou six feuilles linéaires, étroites, de huit à dix pouces, entourant une hampe un peu moins élevée, supportant une fleur dressée, blanchâtre antérieurement, légèrement nuancée de pourpre en dehors, sortant d'une spathe membraneuse rougeâtre. Cette fleur est composée d'une corolle monopétale en entonnoir, à tube très-étroit à sa base, à limbe évasé en cloche et partagé en six découpures oblongues et pointues. Les six étamines ont leurs filements insérés à la base du tube de la corolle, et sont plus courts que ses divisions. L'ovaire est infère, à trois angles arrondis, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, terminé par trois stigmates. La capsule est triloculaire, trivalve et polysperme.

Il faut, dans nos climats, abriter cette plante au moyen d'un châssis, pendant les premiers mois de sa végétation, sans que l'on n'obtienne que des fleurs imparfaites; elle commence à fleurir en avril; il lui faut un sol abou-

cheux fertile, humidité croissante, soleil, arrosage peu abondant sans petalo oblong. Plantes à l'époque. Capote à l'humidité, 31p. 103.

ANALYSE ANATOMIQUE : Folia linearibus, stylo breviter; lami; capsule oblonga et apice apice.

Robert Brown a institué ce genre pour y placer différentes plantes qu'il avait observées à la Nouvelle-Hollande; depuis, on a ajouté à ce genre plusieurs espèces des deux continents, qui, jusqu'ici, étaient restées désignées sous certains, de sorte que ce genre est devenu tout-à-coup assez nombreux. La *Xyris* élevée vient encore se ranger parmi ces espèces; elle est originaire de la Nouvelle-Hollande; des graines en ayant été envoyées à M. Biggs de Cambridge il a obtenu du semis une plante dont les feuilles linéaires, subulées ont de six à sept pieds de longueur; du milieu de ces feuilles s'élève une tige ou hampe moins longue et qui leur ressemble beaucoup; elle est grêle, cylindrique, de la même nuance, c'est-à-dire d'un vert brillant; à une petite distance de l'extrémité, elle s'ouvre longitudinalement sur une partie de sa surface, se forme ou s'allonge en une sorte de spathe d'où sortent successivement plusieurs fleurs d'un jaune chamois. Ces fleurs sont composées d'un périanthe à six segments disposés sur deux rangées : l'extérieure glumacée, à trois valves, l'intérieure corollacée, à trois pétales munis d'onglets, au sommet desquels sont insérées les étamines; trois parapétales ou étamines stériles alternent avec les pétales, sous la forme de pièces. Le style est trifide, à stigmates obtus; la capsule est uniloculaire à trois valves, renfermant beaucoup de graines attachées à des placentes pariétaux. La terre chaude, la terre sablonneuse et des arrosements ménagés, sont jusqu'ici les conditions essentielles de la culture de cette plante singulière, dont les fleurs, qui n'ont qu'un seul jour de durée, paraissent en octobre. Son introduction en Angleterre date de 1802.

1800. — XYRIS ALTISSIMA. var. 9.

XYRIS ÉLEVÉE.

TRICHOCLADUS MONOSTACHYUS.

FAMILLE DES BARTIAGIÈRES.

caractères botaniques : Flos capitata. Calyx 3-lobus; valva exterior operculum deciduum continens. Petala 3 angustata.



1. *Verbascum purpureum*
 2. *Claytonia latifolia*
 3. *Claytonia graminifolia*

4. *Veronica acutata*
 5. *Veronica spicata*
 6. *Veronica acutata*
 7. *Epiphyllum acaule*

8. *Epiphyllum acaule*
 9. *Epiphyllum acaule*
 10. *Epiphyllum acaule*



Botanical Cabinet.

MARS 1833.

1901. — EUPHORBIA PUNICEA. — FIG. 3.

EUPHORBIA PUNICEA.

MORPHÉE LINDLEY.

FAMILLE DES EUPHORBIALES.

CHARACTÈRES *caulescentes* (?) *herbarum* *andropogon*, 4 foliis, petalis oppositis glaberrimis; corolla perianthii, pedicellis acriis summi, apiculis cum angulo staminibus articulati. Germen polycarpellatum centrale; style 3 bifidi; capsula trilocula.

CHARACTÈRES *segetum* : *Euphorbia punicea*. Flosculi umbellati : umbellula sub-3-fida, radiis trifidis; bracteis ovatis, apiculata pinnatis, oblongis, acutis, appendicibus; involucris corymbosis; foliis spatulatis, subter glaucis.

Cette espèce est originaire de la Jamaïque, d'où elle a été introduite en Europe vers 1778. Sa tige, qui s'élève à la hauteur de six à sept pieds, se fait remarquer parmi les plus beaux arbrisseaux de nos serres, et nous apparaît à des époques nullement déterminées, garnie de fleurs du plus bel écarlate. Il est indispensable de la tenir constamment dans une atmosphère dont la température soit fort élevée, car le moindre abaissement la ferait périr. Quoique sa culture ne puisse point être considérée comme difficile, elle exige néanmoins quelquefois beaucoup de soins. Le terreau de bruyère est le sol qui lui convient.

1902. — HEDYCHUM STENOPETALUM. — FIG. 7.

CANDAZULI STENOPETALE.

MORPHÉE LINDLEY.

FAMILLE DES SCITAMINÉES.

CHARACTÈRES *caulescentes* : Corolla tubo longo gracili, limbo utroque, tripartito, lobis longius recurvis. Antheris dupliae sord. Capsula trilobata, trifida; sepalis numerosis, acutis. Embryo simplex, perispermis et vitello distinctis.

CHARACTÈRES *segetum* : *Banisteria coccineorum* Spick leucl; bracteis unguiculatis; filamentis recurvis; argumentis acutis.

Au nombre des espèces de ce genre qui ont été introduites en Europe par le docteur Wallich, directeur

du Jardin botanique de Calcutta, il faut encore ajouter l'*Hedychium stenopetalum*, découvert par lui dans les vallées du Népal. On le voit déjà s'élever à plus de six pieds dans nos serres, où il a fleuri pour la première fois en mars 1832. Ses feuilles ont plus d'un pied de longueur.

Le terreau de bruyère, uni à quantité égale de terre franche et substantielle, convient à cette plante, que l'on doit tenir plus sèche qu'humide, hors l'époque de forte végétation; on la multiplie de rejets qui poussent assez abondamment du pied.

1903. — SPARAXIS TRICOLOR. — FIG. 1.

SPARAXIS TRICOLOR.

TELEPHORUS MORPHÉE.

FAMILLE DES IRIACÉES.

CHARACTÈRES *caulescentes* : Spatha scarlatina laevi. Corolla tridentata, lobis longius recurvis, regulari. Stigmata recurva-pinnatis. Capsula oblonga-globosa.

CHARACTÈRES *segetum* : *Sparaxis tricolor* Spatha colorata, maculata, corolla limbo irregulariter lobata, lobis longius recurvis.

Cette espèce, qui, comme les autres, a pour patrie le Cap de Bonne-Espérance, a été introduite en Europe en 1789; remarquable par la vivacité de ses couleurs et les variétés de leurs oppositions, elle contribue puissamment à faire de nos serres, au mois d'avril, un lieu de délices qui nous prépare au retour prochain de l'été et de son brillant cortège. Cette plante, comme on le pense bien, ne peut séjourner en pleine terre; mais on peut sans crainte la confier aux baches inaccessibles à la gelée et que l'on peut découvrir sous l'influence des rayons solaires; on joint ainsi, pendant quelques heures, d'un parterre magnifique. Le terreau de bruyère pur, médisamment mais uniformément humecté, est la seule culture indispensable de sa culture.

(*) Les caractères généraux et spécifiques des plantes figurées dans le Botanical Cabinet, ne se trouvent point dans l'ouvrage original; les auteurs de la *Flore Universelle* ont cru qu'il était indispensable de combler cette lacune.

1904. — MAXILLARIA OCHOLEUCA. — no. 3.

MAXILLARIA PASTURE.

ORTHOCEPS MONOCERUS.
FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CARACTÈRES extérieurs : Perianthium patens, corollatum. Labellum cum parvum anguliforme columnae articulationem, trilobum. Sepala lateralia, et interna breviora cum parvum columnae cernunt. Pollinia quatuor, baculis crassius, glandulosis. CARACTÈRES intérieurs : Maxillariae cernunt. Terrae bulbi cernunt; truncatus; foribus confertis; foliis lanceolatis, plicatis.

Cette Orchidée nous a été tout récemment envoyée du Brésil; et la plante, qui était fort vigoureuse, après s'être promptement faite au séjour de nos serres, a donné ses fleurs, dont nous avons pu jouir dans le courant de l'automne dernier. Ces fleurs, quoiqu'elles n'atteignent pas le degré de splendeur qui nous frappe dans la plupart des espèces du genre, dédommagent néanmoins des soins que l'on a pris pour les obtenir, et qui sont tout-à-fait analogues à ceux recommandés plus haut à l'article *Euphorbe*.

1905. — BLECHNUM GRACILE. — no. 4.

BLECHNUM GRACILE.

ORTHOCEPS MONOCERUS.
FAMILLE DES TRICHOPHYTES.

CARACTÈRES extérieurs : Foliis brevibus crassius, graminibus ad costam. Inflorescenciae pinnulae vix distinctae. CARACTÈRES intérieurs : Rameus cernunt. Folia breviora pinnulata lanceolata aculeolata distincta, truncati longius subrotunda, stipite basi patens.

Cette jolie petite Fougère, originaire du Brésil, en a été adressée à M. Otto de Berlin, qui l'a cultivée dans ses serres, puis communiquée à ses amis. Le dessin a été tiré sur la plante en végétation, au mois de décembre dernier. Au pays natal elle se trouve plus abondamment dans les terrains argileux, ce qui a fait penser qu'un terre substantielle lui conviendrait mieux que le terreau, et en effet l'expérience a justifié cette observation.

1906. — CLIVIA NOBILIS. — no. 5.

CLIVIA NOBILIS.

ORTHOCEPS MONOCERUS.
FAMILLE DES AMARYLLIDÉES.

CARACTÈRES extérieurs : Perianthium tubulosum, corollatum, deciduum; lobis imbricatis; exterioribus paulo brevioribus. Stamina sex, aequalia, perianthio haud versus inserta; filamenta subulata, subulata; anthera vix distincta. Ovarium 3-loculare, polypermum. CARACTÈRES intérieurs : Corolla cernunt. Folia oblanceolata; folia ligulata, marginibus subulatis, pinnulatis; umbellae multae, basi; foliis compressatis-lanceolatis, truncatis.

Cette belle plante, originaire du Cap de Bonne-Espérance, y fut découverte par M. Bowie, qui en a enrichi nos serres européennes en 1828. Le botaniste Lindley, croyant lui trouver des caractères suffisants pour ne pas la confondre avec les Hémantides, en a formé le type d'un genre nouveau que la reconnaissance l'a porté à dédier à la duchesse de Northumberland, issue de la famille Clive et chez laquelle la fleur s'est montrée pour la première fois, en Angleterre. La culture de cette Amaryllidée ne diffère en rien de celle de toutes les autres espèces de la famille, qui exigent une élévation constante de température; et tout fait espérer qu'il en sera de même quant aux moyens de multiplication.

1907. — MENZIESIA POLIFOLIA. VAR. RATA. — no. 2.

MENTZIESIA A FEUILLES DE POLIVIA. VAR. RATA.

ORTHOCEPS MONOCERUS.
FAMILLE DES ERICACEES.

CARACTÈRES extérieurs : Calyx 1-phyllus, 4-dentatus. Corolla 4-fida. Stamina receptaculo inserta. Capsula 4-locularis, marginibus valvulis distinctis, dissepimentis distinctis. CARACTÈRES intérieurs : Maxillariae pinnulatae, oblanceolatae, truncati; foliis lanceolatis, pinnulatis; umbellae multae, basi; foliis compressatis-lanceolatis, truncatis.

Cette jolie variété d'une plante anciennement connue, et originaire de l'Islande, fut la récompense d'une longue et constante culture. Elle forme de très-petits buissons qui couvrent le sol comme un brillant tapis. Ses

tiges, faibles et rampantes, se garnissent de petites feuilles lancéolées, et se couronnent d'une grappe de fleurs en grelots d'un rouge pourpré. On la cultive en plein air dans le terrain de bruyère pur; on la multiplie par l'enracinement de ses rameaux, que l'on couche en terre tout autour du pied-mère.

1009. — PLEUROTALIS PROLIFERA. — FIG. 5.

PLEUROTALIS PROLIFERA.

ORDRE DES ORCHIDÉES.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

Caractères extérieurs : *Labeolum articulatum connatum cum basi sim- plici vel brevissime producta ciliatum. Petala 2, antica exteriorum inferius connata. Mucos pallidus 2, sessilibus.*

Caractères intérieurs : *Pancreas nullum. Cauda simpliciter foliis oblongis, ciliatis, raris, peristoma raris duplo longior; bracteae sessilibus capsulatis, cucullatis pedicello brevioribus; sepala connatis, laterales, semi connatis petalo lobatisque confusis duplo longioribus; discus- cula dentata.*

Cette nouvelle Orchidée est originaire du Brésil, d'où elle a été envoyée au professeur Lindley, par M. Herbert de Boto Fago, qui l'a trouvée dans les fonds ombragés qui sillonnent les rampes escarpées et rocailleuses de cette contrée. Elle est remarquable par ses feuilles prolifères, qui produisent dans leurs aisselles de nouvelles racines. La première feuille de chaque nouvel individu est produite sur le même côté de l'axe de la plante mère que l'ancienne feuille qui lui a donné naissance. Cette apparente exception à la loi générale du développement des feuilles, est le résultat de l'avortement d'une première feuille qui paraît sous la forme d'une écaille rougeâtre, tandis que la seconde feuille se développe entièrement. L'époque la plus ordinaire de la floraison dans nos climats, est le mois de novembre. Le mode de culture est commun à la plupart des Orchidées sujettes à un séjour constant dans nos serres.

1009. — LIATRIS GRACILIS. — FIG. 10.

LIATRIS GRACILIS.

ORDRE DES LIATRIS.

FAMILLE DES STYRACIACÉES.

Caractères extérieurs : *Arborem habens, apiculis mucosae raris. Receptaculum subglobosum. Pappi raris, sub- papposus.*

Caractères intérieurs : *Lacuna gracilis. Cauda gracilis breviter; folia raris; bracteae subglobosae, apiculis antehis pro- ductis subglobosae.*

Quoique cette plante, originaire de la Géorgie, soit notée par M. Loddiges comme ayant été reçue en 1830 du docteur Wray, il n'en est pas moins vrai que plusieurs amateurs français chez lesquels on a pu la voir mainte fois en fleurs, la cultivent depuis plus de vingt ans; en France comme en Angleterre, la floraison a lieu au mois d'octobre. La plante est assez délicate et craint les fortes gelées; c'est pourquoi, dans le Nord, il est prudent de l'abriter à temps dans l'orangerie. Toute qualité de terrain, pourvu qu'il soit substantiel, paraît lui convenir également.

1009. — SALVIA FULGENS. — FIG. 9.

SALVIA FULGENS.

ORDRE DES SALVIA.

FAMILLE DES LABIATÉES.

Caractères extérieurs : *Calyc 2-labiales, 3-5-dentatus. Corolla 2-labialis; lobis superioribus globosis, inferioribus 3-lobis. Filamenta breviter appendiculata. Gynaeceum 4.*

Caractères intérieurs : *Stigma raris. Cauda herbacea, folia cordato- ovata, ciliatis, subtus lanatis, bracteae densae, paleae villosae.*

Les vallons élevés du Mexique nous ont procuré l'acquisition de cette plante, que qualifie bien sa dénomination spécifique; rien ne répond un plus vif éclat dans nos serres que ses fleurs nombreuses, qui appartiennent aux mois de septembre et d'octobre; elle a été introduite en Europe en 1829; néanmoins, déjà Cavendish nous l'avait fait connaître; elle se plaît dans une terre légère et substantielle et se contente de faibles arrosements; sa multiplication, qui n'offre point de difficultés, s'opère en assez peu de temps, au moyen des boutures étouffées.



1. *Spartanum strictum*.
 2. *Thalictrum polyphyllum*.
 3. *Euphorbia pinnatifida*.

4. *Phlox paniculata*.
 5. *Platanus occidentalis*.
 6. *Salix purpurea*.

7. *Asplenium adnigrum*.
 8. *Asplenium adnigrum*.
 9. *Asplenium adnigrum*.
 10. *Asplenium adnigrum*.

Botanical Cabinet.

AVRIL, 1856.

1911. — BARLERIA NITIS. FIG. 1.

BARBELLÈRE NITIS.

OUTREMAN ARBORESCENS.

FAMILLE DES ACANTHACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx 4-pétalé, égalité. Corolle 2-labiale, 5-lobée. Capsule 4-angule, 2-loculaire, 3-sperme.

CARACTÈRES SPÉCIAUX ET STRUCTURE : Folie oblongue-lanceolée, latigermine, érigée, apex lobulée; bractées ciliolées réticulées, apiculées, ovales, 4-lobées.

BARBERIA NITIS. ROBIN. Syst. veg. 2. 801
EASTWICH PLANT. WALLS. Supp.
JACQUIN PLANT. VAND.

Le genre *Barleria* a été dédié par Plumier à Jacques Barrelier, auteur d'un grand travail sur le botanique, dont il était occupé lorsque la mort le surprit, et qu'Antoine Jussieu publia sous le titre de *Planta per Galliam, Hispaniam et Italiam observata*, etc., Paris, 1714, fol. L'espèce dont nous traitons dans cet article, est originaire de l'Inde où elle a été introduite en Europe, vers 1816, par MM. Kennedy et Lee. C'est un arbuste à rameaux dressés, à feuilles opposées, tombantes, lancéolées, pointues, veinées, réticulées, velues et longues de cinq pouces sur deux de largeur. Les fleurs sont d'un beau jaune, sessiles et réunies plusieurs ensemble au sommet des rameaux; elles sont accompagnées de deux bractées opposées. Le calice a plusieurs divisions; il est pubescent, garni de cils alongés. La corolle est infundibuliforme, à quatre lobes dont un profondément échancré de manière à présenter cinq lobes inégaux. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes. L'ovaire est ovulaire, pointu, surmonté d'un style filiforme que termine un stigmate simple, éloigné. La capsule présente extérieurement quatre angles; elle se compose de deux loges, renfermant deux graines.

La culture de la Barbellière nitis se présente point de difficultés, mais il lui faut le séjour continué dans la serre chaude. On la multiplie par boutures faites au moment de l'éclosion de la sève et dans une terre bien grasse.

1912. — BILLBERGIA ZEBRINA. FIG. 2

BILLBERGIE ZÉBRINE.

RELIQUIA MOROSITA.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx supère, 3-partite, subtriloculaire. Petale 5, égalité longière, in tubo corollato, basi apiculata appendiculata. Stamina 6, libera, bracteis sepalerum et petalorum inter apicem inserta. Ovarium 3-loculare, polygynum; ovula anisotomale. Stylus filiformis. Stigma 3, inserta, corollato. Capsule baccata. Semina nuda.

CARACTÈRES SPÉCIAUX ET STRUCTURE : Folie coralliforme, obtuse, mucronée, dentato-apiculée; bractées lanceolées; racine simple, caudex; bractées ovales, ovales ovales.

BILLBERGIA ZEBRINA. ROBIN. Syst. veg. 2. 801 —
EASTWICH PLANT. WALLS. Supp.

Thunberg a institué le genre *Billbergia*, en l'honneur de son compatriote Billberg, botaniste très profond, auteur d'une Flore de Suède. Ce genre ne se composa pendant long-temps que d'une seule espèce; mais les explorations scientifiques que l'on a pu faire récemment dans les forêts vierges du Brésil, en ont produit plusieurs, et de ce nombre est la *Billbergia Zébrine*, introduite en Angleterre en 1826, par M. Herbert, qui le premier l'a décrite.

C'est une plante parasite, qui vit aux dépens de celle qui la soufre, et dont on ne peut la détacher qu'avec violence; tant ses racines s'insinuent profondément entre les fibres hospitalières. Ses feuilles, longues de trois pieds au moins, n'ont guère plus de deux à trois pouces de largeur; elles forment dans la plus grande partie de leur longueur une gouttière semi-cylindrique, et souvent se replient brusquement en s'étalant vers l'extrémité; elles sont d'un vert glauque, marquées de larges lignes transversales, blanchâtres, ce qui a valu à l'espèce le nom distinctif de Zébrine. La tige ou la hampe, qui a près de deux pieds, est couverte d'un enduit farineux, blanc; elle se couronne d'un bel épi que l'on voit se reposer majestueusement en penche; il est garni d'un ombre considérable de belles fleurs sessiles et pendantes, entourées, à la base de l'épi, de bractées lancéolées d'un

rouge de rose brillant, d'où elles semblent sortir. Le calice est tubuleux à sa base, couvert d'un enduit semblable à celui de la hampe, divisé en trois lobes; la corolle est d'un jaune verdâtre, partagée en trois divisions roulées extérieurement et ayant chacune deux écailles à leur base; les étamines, au nombre de six, ont leurs anthères filiformes, d'un bleu verdâtre. Le style dépasse les étamines, et se termine par trois stigmates, linéaires, roulés. L'ovaire est trilobulaire, polysperme, à ovules très-petits; la capsule est bacciforme; elle renferme plusieurs semences nues.

Cette belle plante, que nous avons vu fleurir en hiver, dans nos serres, en fait un des plus beaux ornements; on la conduit de la même manière que les Ananas et, comme eux, elle se reproduit sans difficulté par les oeillets que l'on détache de la souche.

1913. — THUNBERGIA FRAGRANS. FIG. 3.

THUNBERGIA ODORANTE.

DIPTERIS ANTHODORIS.

PARTELS DES ACACIACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx duplex*; int. 5-lobes, ext. 15-lobes. Corolla campanulata; limbo 5-lobes. Stigma 3-lobum. Capsula ovata, 3-locularis. Bracteolum vix præsertim lobatum.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Caulis scandens; foliis lanceolatis angustatis pubescentibus; pediculis unilobis.*

THUNBERGIA FRAGRANS Ruiz Cor. 2, t. 6, p. 10. — **FRAGRANS** Sw. Prodr. 2, t. 68. — **WILLD.** Sp. pl. 3, 985. — **LOW** Fl. Ind. t. 519, f. 2.

Par la création de ce genre, Linné a voulu rendre hommage au mérite de son jeune élève et ami, qu'il avait reconnu digne de lui succéder. L'unique espèce qui constituait le genre *Thunbergia* ayant depuis été reconnue pour appartenir au genre *Gardenia*, Linné fils, héritier de toutes les vertus de son père, s'est empressé de rétablir immédiatement le genre *Thunbergia* au moyen d'une autre plante nouvelle, originaire comme la précédente du cap de Bonne-Espérance, et à laquelle Roxburgh a ajouté deux espèces, dont l'une est la *Thunbergia odorata*, habitants des rives du Gange d'où elle a été envoyée en 1795, à Lady Clifort. C'est une plante grimpante, à tiges ligneuses, glabres, cylindriques; ses feuilles sont opposées, pétioles, oblongues, lancéolées, poiteuses, un peu échançrées en cœur à la base, munies de deux oreillettes glabres, anguleuses. Les fleurs sont op-

posées, solitaires, axillaires; les pédoncules glabres, cylindriques, uniflores, plus courts que les feuilles; le calice extérieur est formé de deux folioles concaves, oblongues, aiguës. La corolle est d'un blanc verdâtre, campanulée, à tube aussi long que le calice extérieur, à limbe divisé en cinq lobes larges et doublement échançrés au sommet. Les quatre étamines, dont deux plus courtes, ont leurs filaments insérés sur le tube de la corolle; les anthères sont ovales. Le fruit est une capsule globuleuse, courbée en bec à deux loges disperses.

Cette jolie plante est de serre chaude; on la propage de boutures que l'on a soin d'étouffer. Une terre forte et substantielle est le sol qui lui convient.

1914. — MAXILLARIA PUNCTATA. FIG. 4.

MAXILLARIA POINTILLÉE.

ORCHIDACEAE SCILLIACEAE.

PARTELS DES ORCHIDÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Fructification poïce, capsuliforme. Labellum concavum angulatum, columnae articulatione, trilobum. Sepala lateralia, exteriora basibus cum proceris columnae emissa. Petalium 1, haud emissa, glandulosum.*

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Vagina rudiculis, late ovata, ovulis, erectis, superioribus longioribus fimbriatis.*

Les nouvelles richesses qu'ont procurées à la science des végétalistes les savantes et périlleuses recherches des naturalistes au Brésil, ont donné de l'importance au genre *Maxillaria*, créé par Ruiz et Pavon, dans la brillante famille des Orchidées. C'est dans les environs de Rio-Janeiro qu'a été observée pour la première fois, en 1827, la *Maxillaria pointillée*. Son bulbe est ovale, oblong, sillonné par des côtes longitudinales et d'un vert sombre; il s'en élève deux feuilles caulinaires à leur base où elles sont entourées de folioles vaginales; ces feuilles, en se développant, deviennent uniformes et acuminées, de l'un des côtés de la base du bulbe sortent quatre ou cinq tiges, ou hampes, longues de trois à quatre pouces, terminées chacune par une fleur; vers le milieu de ces tiges est une sorte de spathe bractéiforme et monophylle. Les sépales sont d'un blanc jaunâtre à l'extérieur, d'un blanc assez pur, pointillé de rouge sanguin intérieurement. L'anthère n'a qu'une loge, et les masses polliniques ont un petit sillon à leur base. Ces fleurs paraissent, dans nos serres, vers les deux derniers mois de l'année. La *Maxillaria pointillée* n'est point

d'une culture plus difficile que ses congénères, surtout si on la plante dans un compost formé avec le débris de bois que l'on trouve en abondance dans le creux des vieux saules et la terre franche, substantielle. Les pois que l'on emploie pour ces plantes doivent être petits et plus profonds que larges, afin que les racines puissent s'étendre de haut en bas; on en remplit le fond avec du gravier qui facilite l'écoulement de l'eau superflue à la nourriture de la plante. On ne saurait trop recommander de bien éviter, lors des arrosements, de mouiller les feuilles, car le séjour du liquide dans la cavité que laisse ordinairement l'origine de ces feuilles, amène infailliblement la ruine de la plante.

1915. — JUSTICIA SPECIOSA. FIG. 5.

JUSTICIE BRILLANTE.

MACULAE MOROSITAS.

FAMILLE DES ACANTHACÉES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Calyx 4-5-fides, lobes entiers; corolle 5-lobée. Anthère 2-loculaire, locelle sept distantes. Capsule ovale, 2-loculaire, locelle dispersée; développement réticulé venant grossière et adhérent.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Peduncule axillaire, pauciflorus, proflorus; bractée opposée, foliacée; foliole pétiolée, cordato-ovale, obtuse, rugueuse; queue étroite.

Nous ignorons pourquoi les botanistes français ont traduit par *Carmantine* le nom de ce genre que Houston dédia à Jacques Justice, botaniste distingué, auteur de plusieurs bons ouvrages sur l'horticulture, entre autres, le *Jardinier économe*, qui fut publiée en 1754 et le *Jardinier anglais*, qui parut quelques années plus tard. Le genre *Justicia* est l'un des plus nombreux en espèces, et toutes les parties du monde lui en ont fourni. C'est de l'Inde que nous est parvenue, en 1823, la *Justicia brillante*, et sir H. Bunbury, de Barton-Hill, comté de Suffolk est le premier qui l'ait possédée. Sa tige se divise en rameaux presque glabres, garnis de feuilles opposées, lancéolées, acuminées, pétiolées et veinées; ses fleurs, d'un beau rouge amarante ou violâtre, sont solitaires et portées sur des pédoncules axillaires, leur calice est à cinq divisions dont une un peu plus courte; la corolle est monopétale, irrégulière, à tube étroit; le limbe est à deux lèvres dont l'inférieure trilobée au sommet et marquée d'une tache d'un rouge plus foncé vers l'onglet. Les étamines, au nombre de deux, ont leurs filaments un

peu plus courts que la corolle, chargés à leur sommet d'anthères biloculaires. L'ovaire est supérieur, surmonté d'un style linéaire et à stigmate simple, le tout de la longueur des étamines. La capsule est ovale, terminée en pointe, rétrécie à sa base en une sorte de pédoncule de la longueur du calice; elle est à deux valves et à deux loges dispersées.

On cultive cette espèce en serre chaude, dans un compost de terre franche et de terreau de bruyère; on l'arrose modérément. Elle est d'une assez grande force de végétation, car on la voit fleurir la plus grande partie de l'année. On la multiplie de boutures ou de graines que l'on sème sur couche chaude.

1916. — PSILOTEUM TRIQUETRUM. FIG. 6.

PSILOTE TRIANGULAIRE.

CYTHOGRAMMA.

FAMILLE DES LÉCOPODIACÉES.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS : Capsule 2-3-loculaire, 2-3 valves, polyperme, sessile.

CARACTÈRES DÉTAILLÉS ET STROPHES : Caudex dichotome, apophyse triangulaire.

PSILOTEUM FLAVESCENS. MICHX.

LECOPODIUM SPECIOSUM. LAMOUR.

BOHARINIA SPECIOSA. WILSON. Sp. pl. 5.

LECOPODIUM SPECIOSUM. WILSON. Sp. pl. 5.

Le nom de *Psilotum*, dérivé de *psilo*, nu, imposé à ce genre par Swartz, qui en est le fondateur, n'a point semblé convenable à Willdenow, puisqu'il a proposé successivement pour le remplacer ceux de *Hoffmannia* et de *Beruhardia* que n'ont point adoptés les autres botanistes. Ce genre ne comprend qu'un très-petit nombre d'espèces propres à l'Amérique, aux îles africaines ou à la Nouvelle-Hollande; c'est de ces dernières parties du globe qu'est originaire le *Psilotum triangulaire*, et il est assez vraisemblable que le hasard en a amené une plante vivante en Europe, car c'est sur le tronc d'un *Cycas revoluta* qu'elle a été apportée de la Nouvelle-Hollande en Angleterre, et qu'elle a ainsi vécu plusieurs années. Sa tige est ramifiée, dichotome et triangulaire; les rameaux sont érigés; les feuilles alternes et très-petites; les capsules alternent sur les derniers rameaux, et sont composées de trois coques, s'ouvrant par un sillon longitudinal qui met à découvert aussitôt de loges remplies d'une poussière seminale très-abondante. Cette

plante est dressée, haute de six à douze pouces; ses tiges semblent nues à cause de la petitesse et de l'écartement de ses feuilles. Les groupes capsulaires sont assez nombreux, munis d'une double bractée à leur base.

Cette plante doit être tenue constamment en serre chaude et cultivée de même que les fougères des tropiques.

1917. — ONCIDIUM HARRISONIÆ.

Cette même plante se trouve décrite et figurée plus haut sous la dénomination de *Oncidium Harrisonianum*, 1569, *Botanical Register*, mars 1833.

1918. — ERICA PENICILLATA. FIG. 7.

BRUYÈRE À PINCEAUX.

GENÈRE MONOCOTYLÉ.

FAMILLE DES ERICACEÆ.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : Calyx 4-lobé. Corolle infère, monopétale. Stamina respectivement inserta. Anthère bifide. Capsule biloculaire.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Folia linearia vestitiola; Spatha notobifida; corollæ tubulosa; antheræ longioribus.

MM. Loddiges ont reçu du cap de Bonne-Espérance, en 1829, des graines de l'espèce d'*Erica* que depuis ils ont nommée *Penicillata* et qui est provenue de leur semis. Cette bruyère paraît devoir former un arbuste de trois à quatre pieds de hauteur, qui se divise en rameaux très-serrés. Les feuilles, longues de huit à dix lignes, sont très-étroites, linéaires, presque filiformes, d'un vert très-foncé en dessus et beaucoup plus pâle en dessous, récurvées à distance, autour de la tige, en verticilles de douze à quinze. Les fleurs, portées sur des pédoncules un peu moins longs que les feuilles, sont disposées deux à quatre ensemble, dans les aisselles de celle-ci; elles sont pendantes et d'un rose très-agréable; leur calice est formé de quatre folioles lanceolées, d'un vert gai; la corolle est monopétale, de la longueur des feuilles, tubulée, renflée à sa base, divisée à son orifice en quatre lobes courts et arrondis. Les huit étamines ont leurs filaments filiformes, terminés par des anthères très-allongées, saillantes hors de la corolle, de plus de moitié de sa longueur et d'un rouge pourpre très-vif. L'ovaire est supérieur, arrondi, à quatre lobes, surmonté d'un style

cylindrique plus long que les étamines, que couronne un stigmate globulaire.

La fleuraison de cette espèce ne paraît pas avoir d'époque déterminée; il faut la cultiver en serre chaude, en terreau pur et avec toutes les précautions que réclament ces sortes de plantes. Sa multiplication, par boutures, offre de grandes difficultés; ses graines ne mûrissent pas dans nos climats, on ne peut espérer de la propager de cette manière qu'avec des semences que l'on se procurerait directement du pays natal.

1919. — LUCULIA GRATISSIMA. FIG. 8.

LUCULIE AGRÉABLE.

PORTULACÉE MONOCOTYLÉ.

FAMILLE DES RUBIACEÆ.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : Calyx tubus teretissimus, limbus 5-partitus; lacinae linearisubulatis, apiculatis, deciduis. Corollæ hypogynæiformis, tubo calyce duplo longiore, vix apertæ distatæ, limbo expanso fere 5-partito. Antheræ oblongæ ad faucem subulatis subulatis. Stigmata 3 carinata, fructibus capsularibus oblongis-oblongis, medio, circiter apice notato, bilobatis, septidis ab apice ad basin dehiscens.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Folia elliptica-oblonga, acuminata, subius ad vena villosa; stipulae ciliolæ, involucratae, glabre; panicula ramis decussatis calycibus villosis. Scandens ramulosis ramulatis.

LUCULIA GRATISSIMA. SWER. *Ar. fl. gard.* t. 143. — DeCARR. *Prodr. Syst. nat.* 4. 358.

CINCHBA GRATISSIMA. ROSE *Fl. ind.* x. 154. — TH. *Ind. fl. rep.* t. p. 30. t. 21. — BENTH. *Op. bot.* 4. 34.

MEXICANA INDICA. DUN. *Prodr. fl. rep.* 139.

Cette plante, que l'on avait d'abord prise pour une espèce du genre *Quinquina*, a été découverte, il y a assez peu de temps, au Népal, par le docteur Carey, qui l'a fait connaître par la description qu'il en a donnée dans le *Flora Indica* du docteur Roxburgh. Selon cet auteur, c'est un petit arbre à rameaux nombreux, s'élevant à la hauteur de seize pieds environ et croissant sur les rampes boisées des petites collines. Il y fleurit pendant toute l'année, et il est presque impossible de se faire une idée de la suavité du parfum que répandent ses panicules de belles et larges fleurs. C'est bien dommage que nous ne puissions jouir de ce précieux végétal dans nos climats tempérés. Il a cependant été introduit en 1818, et a donné peu après des fleurs dans le courant du mois de septembre; mais il y avait loin de cette fleuraison forcée, dans nos serres, à la libre végétation de cet arbre,

dont Carey fait un si brillant tableau. Ses feuilles sont opposées, elliptiques, oblongues, acuminées, pétioles, glabres en dessus et marquées en dessous de veines saillantes et velues; les stipules sont caduques. Les fleurs sont d'un rouge de rose, réunies en panicules le long des rameaux; le tube du calice est turbiné, le limbe divisé en cinq parties égales, linéaires, subulées; la corolle est hypocratérisiforme, plus longue du double que le tube du calice; le limbe est profondément divisé en cinq lobes étalés, presque réguliers et arrondis; les cinq anthères sont presque sessiles et insérées à l'ouverture de la gorge de la corolle. Les deux stigmates sont épais, portés sur un style court. La capsule est oblongue, bivalve, biloculaire et polysperme.

Il paraît que la culture de cet arbuste présente, pour nous, de très grandes difficultés; elle réussit mal dans nos serres chaudes, qui ne fournissent pas à cette plante la quantité d'air qui paraît nécessaire à sa végétation, et la serre tempérée la fait souffrir du froid. Du reste, la Lucule agréable se propage avec facilement de boutures.

1020. RHIPSALES MESEMBRYANTHEMOIDES FIG. 9.

RHIPSALIS MESEMBRYANTHEMOIDE.

ROSEUS MESEMBRYANTHEMOIDES.

FAMILIAE ROSACEAE.

CHARACTERES CISTACEAE: Calycis tubus ovario adhaerens breviter limbus superius 3-4-partitus, breviter, dentibus acuminatis, membranaceis. Petala 5 oblonga, petala, calyce inserta. Stamina 10-15 petala basi affixa. Stylus 6-8-lobus. Stigmata 3-5 petala, baccis petaloides, subrotunda, stylo marcescente coronata.

CHARACTERES RHIPSALES: Glomerato-cymosus, ramis erectis, terribus, stictis, articulis; articulis laterales, enderis terribus, striatis alternatis aculeatis, modo floribus, fasciculatis setarum capillares albis pallidis densis molles nigris, floribus solitariis.

RHIPSALIS MESEMBRYANTHEMOIDES. HAW. 70. 21 — D. C.

Prodr. 1845. 1. 426.

RHIPSALIS MESEMBRYANTHEMOIDES. HAW. 70. 21 — D. C.

RHIPSALIS MESEMBRYANTHEMOIDES. HAW. 70. 21 — D. C.

Le genre *Rhipsalis*, qui avait été indiqué par Adanson sous le nom de *Harlots*, a été définitivement constitué par Gaertner sous celui qu'il a conservé; on peut le considérer comme un démembrement du genre *Cacti*. L'espèce que nous décrivons dans cet article, nous est parvenue, en 1818, de l'Amérique du sud. C'est une petite plante d'une végétation aussi facile que curieuse; elle n'a guère plus de sept à huit pouces de hauteur et ses tiges sont même presque toujours rampantes; elles sont garnies de petites feuilles ovales-oblongues, fort épaisses, longues de quatre à cinq lignes, d'un vert jaunâtre, et dont la surface est parsemée de points bruns d'où sortent des faisceaux de poils divergens en rayons. Les fleurs ne sont guère plus grandes que les feuilles blanches et articulées vers le milieu des rameaux. Le calice a son tube lisse, adhèrent à l'ovaire avec son limbe divisé en six parties acuminées, la corolle a six pétales étalés et insérés sur le calice; les étamines sont au nombre de seize insérés sur le calice, à filaments grêles, terminés par une anthère sphérique et biloculaire; le style est filiforme, surmonté de six stigmates étalés ou divergens. Le fruit consiste en une baie sphérique, pellicule, rougeâtre, couronnée par le calice marcescent, elle renferme plusieurs graines disséminées dans une pulpe assez épaisse.

On la cultive en serre chaude, dans une terre grasse et substantielle, avec la précaution de l'arroser que très modérément. La multiplication par boutures dispense d'avoir recours aux semis.



1. *Platycodon grandiflorus*.
 2. *Platycodon grandiflorus*.
 3. *Platycodon grandiflorus*.

4. *Platycodon grandiflorus*.
 5. *Platycodon grandiflorus*.
 6. *Platycodon grandiflorus*.

7. *Platycodon grandiflorus*.
 8. *Platycodon grandiflorus*.
 9. *Platycodon grandiflorus*.



1. *Benthania fraxinea*
 4. *Quercus laevis*
 2. *Lupinus albus*

2. *Rosa sylvestris*
 3. *Rubus glandulosus*

6. *Adiantum nemorosum*
 7. *Castilleja*
 8. *Campanula*

Botanical Cabinet.

MAY, 1858.

1821. — JUSTICIA CALLITRICH. FIG. 1.

CARMANTINE A FLEURS JAUNES.

DIABLOUS MONOTYPES.

FAMILLE DES ACANTHACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx 4-5-fidus, bractéolées. Corolle 4-labiale ;
anthères bilobulées ; locules sup. distantes. Capsule
ovale, 2 locules, locules dispersés ; disséminés semina-
culs seminaux grêles et adhérents.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Panicula terminali compacta ; calyx 5-partite ;
lobes inférieurs, longuement ; corolle lobes inférieurs tripar-
tite, revoluta ; supérieure ovée, apice recurvata, emargin-
ata, lobes subovato-oblongs, repandis, glaberrimis.

REPERTORIUM : JUSTICIA CALLITRICH. Swartz. *Syst. veg.* 4. part. 9. 18.
Bot. Magaz. 1848.

JUSTICIA CALLITRICH. Hook. *Ex. Fl.* 918.

JUSTICIA PLANTAGIN. *Bot. Reg.* 1857.

Ainsi qu'on le voit par la synonymie qui précède, le nom spécifique latin imposé à cette Carmantine a éprouvé différentes modifications dont nous avons vainement recherché la cause ; de même nous n'avons pu obtenir d'indication bien certaine sur sa patrie ; on la croit assez généralement originaire du Brésil ; du moins c'est de cette contrée qu'elle a été envoyée en 1825, par M. Otto, au jardin botanique de Liverpool. Sa fleuraison, qui s'effectue pendant l'hiver, se prolonge assez souvent jusqu'en mai.

Sa tige est cylindrique, articulée, haute de deux à trois pieds ; les feuilles sont opposées, oblongues-lancéolées, très-pointues, ondulées, fortement veinées et réticulées, d'un vert brillant en-dessus, beaucoup plus pâle en-dessous, et portées sur un court pétiole. Les fleurs forment par leur réunion une panicule terminale d'une belle couleur jaune ; les pédoncules et les pédicelles sont munis de bractées colorées, subulées, plus courtes que les divisions du calyx, qui sont au nombre de quatre ; la corolle est infundibuliforme, très-glabre, divisée en deux lèvres courtes, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes profonds, presque égaux et roulés ; les deux étamines ont leurs filaments un peu plus longs que le tube, surmontés d'anthères à deux lobes parallèles ; l'ovaire est arrondi, le style filiforme et le stigmate bilobé.

Le séjour continué dans la serre chaude est, pour nos climats, une condition indispensable dans la culture de cette plante ; on l'y tient en pot, garni de terre tout à la fois légère et substantielle. On la multiplie au moyen des boutures étouffées.

1922. — JASMINUM SAMBAC. FIG. 2.

JASMIN D'ARABIE.

DIABLOUS MONOTYPES.

FAMILLE DES JASMINÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRAUX : Calyx monophyllus, persistant. Corolle mono-
petale, hypogyné, hypocrateriforme, 5-8-fidus ; lobes
intérieurs incurvés. Stamens épigynés, lobes inférieurs.
Ovarium oblique deux cingens, bilobulés, locules mono-
spermes. Style filiforme. Stigma lobé. Recept. didyme.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Pétales amplicles, apiculés, ovales, entés,
glabres ; ramis, petioles, peduncles calyciniques villosité
recens subulés, amplicles.

REPERTORIUM : JASMINUM SAMBAC. Walp. *Sp. pl.* 1. 35. — VAR. EX. 1.
SIL. — LINDL. *Bot. Reg.* 1.

NUCTANTHUS SAMBAC. *Les. Sp. pl.* 1. 18.

NUCTANTHUS SAMBAC. Lam. *Bot. Encyc.* 4. 110.

Clusius (Cur. post. 3.) et Alpin (Egypt. 72, 73) avaient formé de cette espèce un genre particulier qu'ils avaient nommé *Sambac* du nom que porte la plante dans son pays natal, l'Arabie ; plus tard, C. Beulin, dans son Pinax, les plaça parmi les *Syrings* ; Linné en fit un *Nyctanthus* et Lamarck un *Nogeria*. Si cette longue synonymie ne dit point que les botanistes aient été du premier coup d'accord sur la véritable place que doit occuper cette plante dans la méthode, elle prouve du moins que son introduction dans les jardins de l'Europe date de loin. En effet on y trouve des traces de sa culture tout au commencement du dix-septième siècle. Il est probable qu'antérieurement les Hindous l'avaient reçue des Arabes, car d'après les traditions les plus anciennes des coutumes et cérémonies des Bramines, on voit le Jasmin sambac cultivé expressément pour l'usage de leur culte, sans doute à cause de l'odeur extrêmement suave qu'exhalent ses fleurs qui se succèdent en abondance pendant la plus grande partie de l'année.

C'est un arbrisseau d'une assez grande élévation, à tiges grêles, diffuses et cylindriques, d'un cendré rougeâtre et un peu velues vers l'extrémité; ses feuilles sont opposées, simples, entières, ovales, aiguës et glabres; leur pétiole est court, arrondi et pubescent. Les fleurs sont ordinairement blanches et accidentellement rougeâtres, réunies de quatre à huit en bouquets ou corymbes terminaux; chacune d'elles, portée sur un pédoncule bractéifère, est composée d'un calice à cinq, six ou huit divisions étroites et stéactes; le tube de la corolle est aussi long que le calice; son limbe est plane, à huit ou douze lobes ovales et passant disposés sur deux rangs. Les filaments des étamines sont courts et insérés au milieu du tube; les anthères sont oblongues et biloculaires. L'ovaire est supérieur, arrondi, partagé en deux loges monopermes, surmonté d'un style simple que termine un stigmate bifide.

Il faut, dans notre climat, tenir constamment ce jacinin en serre chaude; on lui donne le terreau de bruyères mélangé de bonne terre substantielle, et tenu suffisamment humecté. On le multiplie par le moyen des mercuries ou des boutures étouffées.

1823. — ZYGOPETALUM STENOCHYLUM. FIG. 3.

ZYGOPETALUM STENOCHYLE.

ORCHIDÉE DIPLOIDE.

FAMILLE DES CECIDIUM.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Petalum* squallidum, erecto-patens, basi ciliatum. *Labellum* explanatum, apice emarginatum, distincte lobato marginis : basi inferius obtusè ciliatum. *Columna* apertum. *Anthera* ovata, compressa, bilobulata, disco subula affixa. *Loculi* duobus subglobulosis. *Massa pollinis* densa ad basin compressa biloba, basi glandulosa.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Sepalum* patentibus; *labellum* lanuolatum, marginibus dentatis, *stigma*, *columna* rotundata.

Cette belle orchidée a été découverte au Brésil en 1828 par M. Warée et envoyée immédiatement à MM. Loddiges qui ont pu l'élever de la voir fleurir dans leurs serres, l'année suivante, au mois d'octobre. L'étude particulière de cette plante ainsi que d'une autre analogue (*Z. Mackayi*), recue peu superflue, a fourni à M. Hooker les caractères d'un genre nouveau dont il a tiré le nom de la disposition de la corolle.

Son bulbe caudicifère est arrondi; il s'en élève une tige articulée, haute de cinq à six pouces, accompagnée de deux ou trois feuilles lanuolées, longues de douze pouces

environ, d'un vert sale en-dessus, blanchâtres en-dessous, marquées de trois sortes nervures longitudinales; les fleurs sont grandes, axillaires ou terminales; les pétales sont presque égaux, étalés, soudés à la base, lanuolés, acuminés, d'un vert pâle, marqués de grandes taches irrégulières d'un brun rougeâtre; le labellum est aplati, échancré au sommet, ayant sur le disque un grand tubercule, muni à sa base d'un épéron obtus, blanc-lacéolé, orné de points purpurins, disposés en lignes longitudinales et d'une grande tache pourpre vers la sommet; la colonne est scandée, voûtée; l'anthère est ovoïde, comprimée, calyciforme, à deux loges presque bivalves; les deux masses polliniques sont inégalement bilobées et glanduleuses à la base.

Un mélange de terre franche et de détritus de bois pourri est le compost avec lequel on empât le pot destiné à contenir le *zygopetalum* stenoचित. On place cette plante dans la serre chaude où on le conduit comme les autres orchidées exotiques.

1824. — MARANTA BICOLOR. VIE. MINOR. FIG. 4.

GALANGA À DEUX COULEURS. VAR.

MONOPHYLLÉE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES BALISTES DU CANNES.

MM. Loddiges qui ont reçu cette plante de M. Shepherd de Liverpool, à qui elle venait d'être envoyée directement de l'Amérique méridionale, d'où elle paraît originaire, la regardent comme une simple variété naine du *Ma autu bicolor*; en effet les deux plantes ne diffèrent absolument que par la taille qui n'est que de six pouces au plus, dans la variété nouvellement introduite. C'est une très-jolie miniature qui offre des teintes riches et brillantes, et donne aussi ses fleurs à toutes les époques de l'année.

1825. — EPACRIS CAMPANULATA. FIG. 5.

EPACRIS CAMPANULÉE.

MONOPHYLLÉE MONOCOTYLÉE.

FAMILLE DES EPACRIDES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : *Calyx* bracteatus. *Corolla* subulosa : limbo imbricatis; *stamina* corollae inserta; *apex* apice à *staminibus* circa *ovarium*. *Capitula* placentis *columnae* centrali *adnatis* *demum* *liberis*.

CARACTÈRE MÉTÉORIQUE : Folles sessiles, subsinuées, petiolis, linéari-lanceolés, acutis; floribus axillaribus, pedicellatis, campanulatis; calycis lacinia laciniata.

C'est encore à MM. Loddiges que l'on est redevable de l'introduction, en Europe, de cette élégante espèce; ils en ont reçu des graines de la Nouvelle-Hollande, et les plantes qu'elles ont produites étaient en pleine floraison au mois de février et de mars 1833.

C'est un arbuste de trois à quatre pieds de hauteur, à tiges droites, se divisant par étages en rameaux grêles, recouverts, ainsi que les tiges, d'un très-court duvet grisâtre; ils sont garnis dans toute leur longueur de feuilles nombreuses, sessiles, persistantes, éparées, mais écartées, très-courvées et même renversées en arrière, linéaires lancéolées et pointues, d'un vert très-foncé et luisant en dessus, plus pâle en dessous. Les fleurs sont d'un pourpre clair, solitaires dans les aisselles des feuilles et portées sur de courts pédicelles; le calice est à cinq divisions très-profondes, accompagné extérieurement de petites bractées imbriquées, la corolle est en cloche, avec le limbe divisé en cinq lobes acuminés, étalés et réfléchis. Les filements sont cylindriques, terminés par des anthères attachées par le milieu de leur face interne. Le disque se compose de cinq écailles glanduleuses, appliquées contre les parois de l'ovaire qui est à cinq loges et devient une capsule de même conformation.

On plante cette espèce en pot, dans le terreau de bruyère, et on la tient près du jour dans la serre tempérée. Jusqu'à ce que l'on ait obtenu des graines parfaitement mûres, il faut la propager de marcottes ou de boutures.

1926. — *PRIMULA SINENSIS*. VAR. FL. ALBO. FIG. 6.
PRIMÈRE DE LA CHINE. VAL. A FL. BLANCHE.

Cette variété, qui diffère essentiellement du type de l'espèce, non-seulement par la couleur des fleurs, mais encore par la manière dont les feuilles sont divisées ou découpées, a été l'un des révoluts des semis faits par MM. Loddiges avec les graines du *primula sinensis* ordinaire, recueillies dans leur établissement.

1927. — *DAPHNE ODORA*. FIG. 7.
LAURÉOLE DE LA CHINE.

OGANÉES BOUTURES.

FAMILLE DES TERNÉLÉES.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Calyx corollae, infundibuliformis, deciduus, quadrifidus. Stamina tubo corollae inserta. Ovarium superum. Drupa monosperma.

CARACTÈRE MÉTÉORIQUE : Fleurs aggregatæ, sessilibus, glabris, terminalibus; lacinia corollae cordato-ovata, obtusa; foliis confertis, oblongis, glabris, nitidis.

REMARQUE : Daphne mores. *Ternstroem Fl. Jap. 13p. 13p. — Spreng. Sp. pl. vag. 2. 13p. — L'Herb. Sup. num. 2. 2. 7. — Koenig. Fl. 1. 16.*

L'arbrisseau que nous figurons ici, est cultivé depuis long-temps par les amateurs qui le recherchent pour l'agréable parfum de ses fleurs. On en doit la connaissance au voyageur Kämpfer, qui le premier l'a figuré dans ses *Amoenitates*; mais c'est le chevalier Benjamin Torin qui introduisit la plante en 1771. Depuis lors elle orne les serres tempérées où on la voit fleurir pendant le mois de décembre et souvent encore une grande partie de l'hiver.

Se tige est droite, haute de quatre à cinq pieds, divisée vers sa partie moyenne en plusieurs rameaux; les feuilles sont sessiles, lancéolées, aiguës, glabres, coriées, lisses, d'un vert pâle; elles sont rassemblées au sommet des rameaux en rosette touffue. Les fleurs, réunies deux ou quinze en bouquets, sont ordinairement terminales, mais quelquefois aussi disposées sur les côtés des rameaux; elles sont ou d'un blanc pur ou d'un rose violâtre, composées d'un calice pétaaloïde, tubuleux, presque infundibuliforme, avec son limbe divisé en quatre lobes égaux, étalés. Les étamines, au nombre de huit, sont incluses, insérées aux parois du tube et disposées sur deux rangs superposés; leur filament est court et les anthères sont biloculaires, introrses. L'ovaire est libre, à une seule loge contenant un seul ovule dressé; le style est court, terminé par un stigmate épais et discoïde. Le fruit consiste en un drupe charnu, monosperme.

Au nord de la France il est indispensable de rentrer dans l'orangerie de la Lauréole du Japon; peut-être pourrait-on le risquer en pleine terre dans les provinces méridionales; ce ne serait du reste qu'avec beaucoup de précautions. On lui donne une terre sablonneuse et légère, quoique grasse, et on le multiplie au moyen des marcottes ou des boutures.

1928. — *ACACIA DEALBATA*. FIG. 8.

ACACIE BLANCHISSANTE.

POUSSANTS BOUTURES.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Calyx 5-denté. Corolle 5-fide. Stylo 1. Legumen binate.

STROPHINE: ACALIA BULLARDI. Linn. *Enum. pl.* — STROPH. *Syst. veget.*
3. 212.

Cette Acaucie nous a été apportée de la Nouvelle-Hollande en 1848; c'est une très-jolie espèce qui charme autant par les agréments de son feuillage, que par la douce odeur qui s'exhale de ses fleurs aux mois de février et de mars, époque où elles apparaissent dans nos serres tempérées.

Sa tige est soie, cylindrique; rameuse, anguleuse et d'un arc grande; les feuilles sont alternes, très-ouvertes, deux fois siliées sans appendice, pétioles, glabres, d'un vert gai; les pinacules ou folioles premières sont au nombre de seize sur chaque rangée, presque opposées, et composées d'une soixantaine de folioles secondaires, oblongues-linéaires, alternes, sessiles, très-rapprochées sur deux rangées opposées; le pétiole comme est renflé à sa base, articulé au sommet d'une protuberance triangulaire et mail entre chaque paire de folioles premières d'une glande globuleuse, concave et obliquité; les pétioles partiels sont dépourvus de glandes. Les fleurs, réunies en grappes axillaires, sont très-petites, rapprochées au nombre de vingt, en une tête globuleuse, jaune, de la grosseur d'un pois, pédoncule et garnie de bractées; la calice est hypophylle, campanulé, jaunâtre, divisé à sa base en cinq lobes; les corolles sont au nombre de cinq, étalées ovales. Les étamines sont nombreuses, insérées sur le calice, à filaments épissaires que terminent des anthers droites et arrondies. L'ovaire est ovale, obus, surmonté d'une tête stylée et d'un stigmatte obus.

Dans nos provinces, l'*Acacia dealbata* ne résiste pas à l'intensité du froid, il faut l'abriter dans l'orangerie; quant au reste il n'est difficile ni sur la nature du sol, ni sur le mode de culture. On le multiplie de boutures et de marcottes. Les hébilans civilisés de l'Océanie font servir son écorce au tannage des peaux.

1929. — WHIRTIA PUBESCENS, FOL. 9

WRIGHT, PERESCENTE

POSTAL ADDRESS: NEWCASTLE

TABLE 600 APPLICABLE

misaculus adnatis; *Calyx* basi squamatus. Corollae hypocrateriformis, fauce coronata, squamis in divisa. *Stamina* inferiora breviora.

Cassipouira arbutifolia: Folia oblonga, utrinque acuminatis, sericeo-tomentosis; corymbis terminalibus, densis, rigidis; calycibus pubescentibus; squamis basi corymbis, obtusis; foliis rudibus pubescentibus.

SYDOWSKI: *WALLERIA* *SCARSONI*, R. *Bacch. Nov. Holl.* 2: 467.—*Scribn.*
Syst. veget. 2: 638.

Cette plante connue depuis l'exploration de R. Brown dans la Nouvelle Hollande et les îles de l'archipel Indien, y a été découverte par ce célèbre voyageur en 1807. C'est un petit arbrisseau que nous voyons fleurir assez régulièrement dans nos serres aux mois de février et de mars. Sa lige, qui atteint la hauteur de deux à trois pieds, est en cylindre, revêtue d'une écorce brune, et garnie de feuilles opposées, oblongues, elliptiques, entières, pubescentes, acuménées à leur sommet. Les fleurs sont disposées vers l'extrémité des rameaux en un corymbe dense. Le calice est pubescent, à cinq divisions, la corolle est blanche, hypocristériforme, avec son tube un peu plus long que le calice et sa gorge couronnée de cinq écailles divariées; les cinq étamines ont leurs filaments insérés près de l'orifice du tube, terminés par des anthères sagittées cohérentes vers le milieu du stigmate; les ovaires, au nombre de deux, sont cohérents, surmontés d'un style filiforme, dilaté au sommet et terminé par un stigmate étroit. Le fruit consiste en deux follicules adhérents entre eux, renfermant plusieurs semences obéluques à leur extrémité.

On cultive cet arbristeau en serre chaude, dans le terrain de bruyères, et on le multiplie de boutures ou par la séparation des rejets que donne le pied.

1290. — ACROTRICHE OVALIFOLIA. FIG. 10.

ACROTHICHE A FEUILLES OVALES

© 2000 Blackwell Science Ltd *Journal of Internal Medicine* 247: 391–397

FAMILLE DES SPACIPIÈRES

caractères extérieurs : Coiffe bilobectron. Carotte infundibuliforme, bords lacinés après bords défilés. Draps subcarrés, porteurs bilobectron. collé.

canadensis (Schreb.) Link. Folia ovata ovatisque, obtusa, mucronata, glabra, nervis
marginibus laevibus; apicis axillaribus; drupis subrotundis.

STACHYS: *ACHROICHUS* *OFFICINALE*, *BAUGH Presb. Nov. Holl.* 1, 148.
Syn. Bot. Mag. 1871.
STACHYS *STACHYS*, *BRIDG.*, *Syst. veg.* 1, 616.—*BAUGH*.
Syn. Bot. Mag. 1, 148.

C'est encore au docteur R. Brown que nous sommes redevables et de la formation du genre *Acrotriche*, et de la découverte de la presque totalité des espèces qui le

composent. Il a observé celle-ci sur la côte méridionale de la Nouvelle Hollande ; mais elle n'est cultivée en Europe que depuis 1831; elle y a été introduite par les soins de M. Allan Cunningham, qui l'a envoyée à M. Aitou, directeur du jardin royal de Kew, où elle a fleuri au mois de février.

Elle constitue un petit arbrisseau très-rameux, garni de feuilles éparses, presque sessiles, ovales, coriaces, obtuses, entières, d'un vert gai en dessus, un peu plus pâle qu'en dessous. Les fleurs sont petites, d'un vert blanchâtre et groupées axillairement autour de la tige; le calice est tubuleux avec son orifice découpé en cinq divisions inégales; il est entouré à sa base de folioles squamiformes, imbriquées; la corolle est plutôt hypocratéiforme qu'infundibuliforme et les divisions de limbe, au nombre de

cinq, forment l'orifice du tube calicinaire; elles sont étalées et garnies au sommet d'un bouquet composé d'une dizaine de poils blancs dressés. Les étamines alternent avec les divisions de la corolle; leurs filaments sont cylindriques, réfléchis, supportant des anthères oblongues, biloculaires et d'un jaune orangé. L'ovaire est ovale, surmonté d'un style court, épais, d'un vert obscur, couronné d'un stigmate nœux. Le fruit est un drupe charnu à cinq loges celluluses.

Cet arbuste est de serre tempérée et même d'orange-rie; on l'y rentre assez à temps pour qu'il n'éprouve aucune atteinte des gelées même les plus faibles. Le terrain de bruyère est le sol qui lui convient, et on le multiplie au moyen des boutures.



- | | | |
|-----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| 1. <i>Malva sylvestris</i> | 2. <i>Malva sylvestris</i> | 3. <i>Malva sylvestris</i> |
| 4. <i>Malva sylvestris</i> | 5. <i>Malva sylvestris</i> | 6. <i>Malva sylvestris</i> |
| 7. <i>Malva sylvestris</i> | 8. <i>Malva sylvestris</i> | 9. <i>Malva sylvestris</i> |
| 10. <i>Malva sylvestris</i> | | |

Botanical Cabinet.

JULY, 1889.

1832. — EPACRIS CAMPANULATA. Var. Fig. 1.

Cette variété de l'épacride campanulée, décrite sous le n° 1925 de cet ouvrage, diffère trop peu du type spécifique pour que nous ne nous croyions pas dispensés de la reproduire autrement que par la dessin.

1833. — PROCKIA CRUCIS. Fig. 2.

PROCKIE DE SAINTE-CROIX.

PLANTAGE INDIGÈNE.
FAMILLE DES SIZYGIACÉES.

CHARACTÈRES extérieurs : Calyx 3-5-angulaire, persistant. Stigma varié.
Bacche simple, polyépime.

CHARACTÈRES intérieurs et anatomiques : Folioles ovales, acuminées, serrulées, glabrescentes, trinerviées; stipules foliacées; racème paniculiforme; style filiforme; stigmate capitulé velumtostolide.
PROCKIA crucis. Linn. Sp. pl. 545. — PARR. Dict. Eneyrol.
à l'ail. — Linn. Juss. Gen. 2. 465. f. 1. — Vahl. Syn. 2. 1. 66. — Bonpl. Syst. veget. 2. 608. — Willd. Sp. pl. 2. 1543.

Cette plante, connue depuis long-temps, mais dont la culture avait été négligée, est originaire de l'île de Sainte-Croix, d'où elle a tiré son nom spécifique. Ses fleurs, douées d'une odeur douce et agréable, paraissent dans nos serres vers la mi-mars.

C'est un arbre de médiocre élévation, à rameaux glabres, cylindriques et d'un brun rougeâtre; ses feuilles sont alternes, ovales, acuminées, cordiformes, dentées, longues de trois pouces environ, portées sur un pétiole de près de moitié de leur longueur, et garni à sa base de deux stipules linéaires, enduques et faiblement arquées. Les fleurs sont latérales, disposées, au nombre de six à huit, en grappe lâche; elles sont pédicellées, pourvues de bractées linéaires. Le calice est persistant, à trois divisions profondes, verdâtres, aiguës, cordées, incombantes latéralement; la corolle est nulle, les étamines sont très-nombreuses, libres, insérées sous l'ovaire et disposées

sur plusieurs rangs, à filaments grêles, à anthères presque globuleuses et biloculaires; l'ovaire est libre, ovoidé, rétréci à sa base et monolculaire; le style est persistant, terminé par un stigmate arrondi. Le fruit est charnu, indurécissant, à une seule loge renfermant beaucoup de graines.

Le séjour constant dans la serre chaude et une bonne terre substantielle, suffisamment humectée, sont les conditions essentielles pour la culture de cette plante qui se multiplie facilement de boutures.

1834. — PHOLIDOTA IMBRICATA. Fig. 3.

PHOLIDOTE IMBRICÉE.

CHARACTÈRES

FAMILLE DES GERICHIACÉES.

CHARACTÈRES extérieurs : Fleurs marginées. Sepala subconformis, 3-5-lobes ovato-patentes, dorsa carinata. Labellum ventricosum, 3-lobum; calicem apice dilatato. Massae polliniferae glabrescentes.

CHARACTÈRES intérieurs et anatomiques : Pétioles; folioles oblongues, serrulées, à bords épigynaux; ovaires, oblongs; bractées imbricées, avec anthodes dans les nœuds latéraux repandus.
PHOLIDOTA imbricata. Linn. in L'art. Fl. 138. — L. Det. Reg. 1813. — Seiden. Syst. veget. 2. 797.
PHOLIDOTA imbricata. Des. Fend. fl. Sep. 33.
MAY. HORTICULT. EXPOS. 1848. 12. 49.

En instituant ce genre, Lindley lui a donné le nom de *Pholidota* tiré du grec *phos*, écaille, et *ota*, épi, à cause des nombreuses écailles imbriquées qui garnissent l'épi floral, dans la seule espèce qui le compose. Cette plante n'était point absolument nouvelle pour les botanistes, Puisque Rhaeder, gouverneur hollandais au Malabar, l'avait comprise dans sa volumineuse iconographie des végétaux de cette contrée, qu'il fit paraître vers la fin du 17^e siècle. Il est vrai que la *Pholidota* n'était point encore venue enrichir les collections vivantes de l'Europe, où elle n'est arrivée qu'en 1828. Elle y a été envoyée par le docteur Wallich, et adressée à la société d'Horticulture

de Londres où on l'a vue fleurir au mois de juillet; depuis elle a fleuri beaucoup plus tôt dans les serres de Glasgow.

C'est une plante parasite à racines fibreuses; sa tige ou hampe est renflée à sa base en pseudo-bulbe épais, alongé, cylindrique et caenné; elle est enveloppée de quelques écailles et accompagnée d'une feuille très-longue, elliptique, lancéolée, roulée à la base, aiguë au sommet, marquée de sept nervures longitudinales et parallèles; elle est simple, grêle, nue, longue de plus d'un pied, terminée par un épi floral de quatre à cinq pouces. Les fleurs sont renversées, d'un blanc verdâtre, nuancé de pourpre pâle, accompagnées chacune à leur base d'une large bractée brune, qui les cache entièrement avant leur épanouissement; alors les écailles se recouvrent à la manière des tuiles. Les trois sépales extérieurs sont semblables, presque dressés, carénés sur le dos, les deux intérieurs sont plus courts; la corolle est concave et trilobée, le gynostemum ou colonne est à-peu-près de la même longueur que les sépales, subitement recourbé, dilaté dans sa partie supérieure et membraneux aux bords. L'anthère est terminale, à deux loges, renfermant chacune deux masses polliniques, ovales, adhérentes à leur base à une glande commune.

La serre chaude est de rigueur pour cette plante, qui du reste n'est pas difficile sur la nature de la terre. On la multiplie par la séparation du pseudo-bulbe, résultant de chaque période de végétation.

1835. — DENDROBIUM PULCHELLUM. FIG. 4.

DENDROBIUM MAGNIFICUM.

ORCHIDÉE DENDROBIUM.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

caractères séculaires : *Sepala petala. Labellum articulationem cum apice processum vaginalem, cujus lobesque sepala autem adnata, callosa species velut ovata.*
caractères séculaires : Caulis prostratus simpliciter; foliis ovatis, acutis; floribus extremis; pseudobulbo cylindrico.

Le genre *Dendrobium* fut un des produits de l'élaboration que fit Swartz, du grand genre *Epiphyllum* de Linné; et le nom qu'il a reçu, dérivé de *dōlos*, arbre et *ōs*, vie, exprime l'existence parasite des plantes qu'il renferme. La brillante espèce dont nous traitons dans cet article est originaire de l'Inde, et a été importée en Europe dans le courant de 1829; néanmoins elle n'y

a fleuri pour la première fois que quatre années après, aux mois de février et de mars. Ses fleurs, remarquables par l'éclat de leurs couleurs, et intéressantes pour la suavité de leur parfum, ont encore l'avantage de conserver pendant plusieurs jours, la première fraîcheur de leur épanouissement.

Sa tige est grêle, cylindrique, défilée, d'un vert pâle vers l'extrémité, jaunâtre à son origine, où elle se renfle en une sorte de bulbe; les feuilles sont alternes, lancéolées, ovales, aiguës, sessiles, presque semi-embrassantes, longues d'un pouce et d'un vert foncé, marquées de veines parallèles, longitudinales. Les fleurs, portées sur des pédicules cylindriques aussi longs qu'elles, sont réunies au nombre de sept à huit, en grappe terminale; elles sont beaucoup plus grandes que les feuilles, blanches, nuancées de pourpre pâle et d'orange; les cinq divisions du périanthe sont étalées: les deux externes linéaires, aiguës et courbées à leur base avec l'onglet qui termine le labellum, de manière à former en quelque sorte un éperon; les trois intérieures plus larges, presque lancéolées; le labellum est presque rond, ses bords frangés et blancs; l'onglet d'un jaune orange très-vif, continu par sa base avec la colonne; sa lame est articulée. L'anthère est terminale et s'ouvre par le moyen d'une sorte d'opercule enroulé; les masses polliniques sont solides.

Pour voir cette plante dans toute sa beauté de végétation, il faut envelopper ses racines de mousse humide et suspendre le pot ou le corbeille qui la contient aux chaînes qui forment le toit de la serre chaude; elle pousse alors dans toutes les directions des branches qui se couvrent de fleurs superbes. On la multiplie facilement de boutures.

1836. — HYPOXIS RAMOSA. FIG. 5.

HYPOXIS BRANCHUE.

DENDROBIUM MONOPHYLLUM.

FAMILLE DES HYPOXIS.

caractères séculaires : *Sepala breviter ovata, corolla 4-partita, plura rubra calycina, prothymia, ductu velut ovata, mucilaginosa. Stigmata 3. Capsula 3-locularis nondum dehiscentia. Semina globosa, atrophis reductis.*
caractères séculaires : Sepala ramosa, multiflora; foliis lanceolatis, emarginatis, acuminatis.

En établissant le genre *Hypoxis*, Linné donna ce nom, dérivé de *hypo*, inférieur, et *ōs*, aigu, aux plantes dont

il le composait, en considération de leurs feuilles fortement aiguës. MM. Loddiges ont reçu en 1828, du cap de Bonne-Espérance, l'espèce qu'ils ont appelée *Ranunc.* et dont ils ont obtenu des fleurs aux mois de juin et juillet.

Il s'élève des racines bulbeuses de cette espèce, quatre ou cinq feuilles linéaires aiguës, d'un vert assez sombre et longues d'environ six pouces; la hampe qu'elles entourent, se divise dès sa naissance en deux ou trois sections, les ramifications par une sorte d'épi floral d'une belle couleur jaune doré. Le calice est adhérent, à six divisions profondes et égales, persistantes, les étamines sont au nombre de six, et leurs filaments cylindriques supportent des anthères ovales, allongées d'un jumeau fouet. L'ovaire est infère à trois loges, renfermant plusieurs ovules; le style est triangulaire, couronné par trois stigmates attachés aux angles supérieurs du style. La capsule est triloculaire, polysperme.

L'hypocotyle branchu, comme toutes ses congénères, demande la température de la serre chaude et une terre légère que l'on a arrosée que pendant la végétation. On le multiplie par la séparation des racines; mais nous souvenons qu'il arrive que les bulbes, se reposant une année ou deux, les moyens de reproduction ne répondent pas aux desirs empressés des amateurs.

Berlin en Angleterre, où on l'a vu fleurir, à toutes les époques de l'année, dans les serres de M. Whitley.

C'est un arbuste droit, rameux et glabre, les feuilles, qui ont quatre pouces et même plus de longueur, sont elliptiques, aiguës, entières, presque sessiles veinées, d'un vert intense et brillant, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils au forme de navette et attachés par le milieu : ces poils qui sont couchés et à peine visibles au premier coup-d'œil, pénètrent subitement dans la peau et occasionent des démangeaisons brûlantes. Les fleurs sont disposées en ombelles simples et axillaires, environnées de bractées; le calice est petit, à cinq divisions ovales, oblongues et concaves, munies en dehors de glandes flexiles; la corolle est irrégulière, à cinq pétales étalés en roue; chacun d'eux a l'onglet allongé et roulé, d'un rouge pourpre juteux; le limbe est d'un pourpre rose pâle avec ses bords dentelés. Les dix étamines sont attachées à l'onglet des pétales, hypogynes, à filaments réunis à leur base, à anthères jaunes. L'ovaire, à trois loges renfermant chacune un ovule, est surmonté de trois styles terminés par un stigmate tronqué. Le fruit est un drupe à trois noyaux osseux et monogermes.

On le cultive en serre chaude dans une terre substantielle et même tourbeuse. On le multiplie par boutures.

1897. — MALPIGHIA FUGATA. FIG. 6.

MALPIGHIER OU MOURELLER FARRÉ.

DÉCAHÈRE TETRACÉE.

FAMILLE DES MALPIGHIACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-partite, entée glanduleuse. Pétale 5-partite. Filament long et adhérent. Drupe 3-germe.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Ramis glabris, foliis ellipticis, acutis, subter decumbentibus, super sessilibus; floribus axillaribus umbellatis corymbosis; petalis saepe sublongioribus marginatis.

MALPIGHIA FUGATA. Kew. Bot. Beech. 1897. 189. — De Cass.

Prod. 1. Sep. — Kew. Bot. Beech. 1897. 189. — De Cass.

MALPIGHIA MACROPHYLLA. Desf. Cat. vrb.

Ce genre, dédié par Plumier à Marcel Malpighi, avant professeur des universités de Fies et de Bologne, ne se composait primitivement que de trois espèces; il en offre maintenant au-delà de vingt. Le Malpighier farré, que l'on a tout lieu de croire propre aux contrées méridionales du nouveau continent, a paru pour la première fois en Europe, dans le courant de 1814; il a passé de

1928. — STYPHELIA TUBIFLORA. FIG. 7.

STYPHELIA À LONGUE COROLLE.

DÉCAHÈRE MONOCÉE.

FAMILLE DES STYPHELIACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx breviter. Corolle tubuleuse, infundibuliforme, lobis breviter; filamenta tubo adnata, apiculata periginea. Drupe 3-germe.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Folio lanceolatis, apiculatis, serratis, acutiusculis; floribus axillaribus, subsessilibus. STYPHELIA TUBIFLORA. Swartz. Syst. vrb. 3. 613. — Swartz Nov. Holl. 45. 1. 14.

Le genre *Stypelia* a été institué par Smith, puis élargi par Robert Brown, qui n'y a laissé qu'un seul nombre d'espèces, parmi lesquelles on distingue la *Stypelia tubiflora*, originaire de la Nouvelle-Hollande et introduit en Europe en 1802. Ses fleurs éblouissantes paraissent en mai et se succèdent jusqu'en août.

Les tiges de cet arbuste sont élevées de deux pieds environ, droites, glabres, cylindriques, divisées en rameaux alternes; leurs feuilles sont presque sessiles,

alternes, linéaires, glabres, ovales, obtuses, entières, rétrécies en pointe à leur base; les fleurs sont solitaires, axillaires, pourvues à leur base de quelques bractées squameiformes, imbriquées; le calice est divisé en cinq parties dressées; le corolle, beaucoup plus grande que le calice, est allongée, tubuleuse, avec le tube muni intérieurement de cinq faisceaux de poils: le limbe est divisé en cinq lobes linéaires, réfléchis et roulés en dehors, un peu velus extérieurement, d'un beau rouge pourpé; les étamines sont de la même nuance, insérées sur le tube de la corolle dont elles ne dépassent point la longueur avant son entier épanouissement; les anthères sont petites, ovales et jaunes; le style est filiforme, terminé par un stigmate à cinq divisions. Le fruit consiste en un drupe arrondi, ovalaire, à cinq loges, renfermant une ou deux graines.

On tient cette espèce en terre chaude, et on la cultive dans une terre sablonneuse et légère; on la multiplie de semences et par le moyen des boutures étouffées.

1080. — GESNERIA DOUGLASH. Fo. 8.

GESNERIA DE DOUGLAS.

REICHENB. ANTHODORUM.

FAMILIE DER CAMPANULACEEN.

CHARACT. VARIÉTÉS: *Calyc. gemini ciliatis*: limbo libero, Spartico. Corollæ tubulosæ superius amplius: limbo bilobato: lobis superioribus unguiculato-limbis, inferioribus 3-lobis. Stigma bilobum. Capsula calyce vixit, 5-loculari, a-trilobis; placenta pericarpibus, a oppositis filamentis.

CHARACT. VARIÉTÉS ET VARIÉTÉS: Barbata: radice tuberosa; foliis in medio cauli verticillatis, ovatis, crenatis, cymis terminalibus, umbellatis, pedunculatis; corollæ limbo unguiculato; glandulis duabus superiorem dilatatis; inferioribus obliquis.

GESNERIA DOUGLASH. LINDL. Bot. Reg. 1136.
GESNERIA TUCKERMANII. Bot. Mag. 3776.

Par la création de ce genre, Plumier a rendu hommage à la mémoire du plus célèbre naturaliste du 18^e siècle; par la formation de l'espèce, Lindley a acquitté une dette honorable envers l'un de ses compatriotes qui contribua le plus aux progrès de l'histoire naturelle et de la botanique, surtout par ses courageuses recherches, où personne avant lui peut-être n'avait osé aller interroger la nature. La Gesnerie de Douglas a été découverte en 1814, par le voyageur dont elle porte le nom; il l'a trouvée dans le capitanerie de Rio-Janeiro, où elle pousse

en abondance les parties insubmerses de ces riches détails; il l'a envoyée à la société d'Horticulture de Londres. Les fleurs de cette belle plante commencent de très-bonne heure à se développer, et se succèdent sans interruption pendant tout le printemps.

Sa racine forme un tubercule gros et charnu; il s'en élève des tiges de deux à trois pieds, simples, cylindriques, pubescentes et rougeâtres; les feuilles, au nombre de six et verticillées au milieu des tiges, sont ovales, presque cordées, pétioles, crénelées, luisantes et ciliées. Les fleurs forment une sorte d'ombelle très-grande et du plus bel effet; leur couleur est le jaune pourpé, marqué d'une multitude de petites taches longitudinales d'un rouge foncé; le pédoncule et les pédicelles sont glabres et d'un rouge luisant; le calice est infère, avec son limbe divisé en cinq parties courtes, ovales et presque égales; la corolle est tubulée, renflée, longue d'un pouce et demi, avec le limbe divisé en quatre parties inégales; la lèvre supérieure bilobée, l'inférieure à trois lobes égaux, ovales, obtus et plus grande que les supérieurs. Des cinq glandes placées à la base de la corolle, deux sont grandes, ovales et jaunes: les trois inférieures sont obliques. Les étamines sont didymes, insérées à la base du tube, avec leurs filaments filiformes presque aussi longs que les corolles et leurs anthères glabres, cordées et cohérentes. L'ovaire est infère, à une seule loge, contenant deux trophospermes formés d'une lame courte et perpendiculaire aux parois de l'ovaire et d'une autre lame plus épaisse, placée parallèlement à ces parois et couverte d'ovules; il est surmonté d'un style filiforme, rose, dépassant un peu les étamines et terminé par un stigmate en tête. Le fruit est une capsule couronnée, monoluculaire et bivalve.

Cette Gesnerie est de terre chaude; elle se multiplie par la division de ses racines.

1940. — KENEDY LONGIRACEMOSA. Fo. 9.

KENEDY A LONGUES GRAPES.

REICHENB. ANTHODORUM.

FAMILIE DER LACONACEEN.

CHARACT. VARIÉTÉS: *Calyc. bilobato*: lobis superioribus bilobatis, inferioribus trilobis. Corollæ papilionacea, recte recurva et calice non reflexa. Stamina didyma. Stigma oblongum. Legumen baccis compressis trilobis ciliatis transverse multiloculare. Semina strophilota.

caractères essentiels et constants : folioles la plupart isolées, glabres, reticulées baso-veinulées; stipules lanceolées, ciliées; racines multifloras; pétioles multi-longicorbes.
KUNZIIA HANGOUTIA. *Fl. Linn. Bot. Reg.* 1236. —
DE CAND. *Prodr. Syst. veget.* 3. 364.

Ce genre, dont le nom rappelle une de nos plus belles illustrations contemporaines en histoire naturelle, a été établi par Ventenat aux dépens du genre *Gliricéa*, et renferme déjà un assez grand nombre d'espèces. Celle qui fait l'objet de cet article paraît n'être qu'une variété du *Kunzia monophylla*, connu et cultivé depuis 1790; cette variété a été apportée de la Nouvelle-Hollande en 1828 par M. Rollison, et a fleuri dans nos serres au mois de mai.

C'est une plante ligneuse à tiges grêles et volubiles, susceptibles d'une grande extension; elle se divise en rameaux dichotomiques, garnis de feuilles alternes, horizontales, réfléchies, à pétiole articulé, lancéolées, cordées

à leur base, très-entières, veinées, d'un vert foncé en dessus, un peu plus pâle en dessous, accompagnées de stipules bruniâtres; les fleurs forment par leur réunion des grappes axillaires et terminales; elles sont d'un pourpre-violet pâle; le calice est monophylle, tubulé, avec le limbe bilabié; la corolle est papilionacée: étendard recourbé, arrondi, échancré au sommet avec l'onglet d'un pourpre plus foncé et une tache jaune au centre; ailes plus courtes, redressées, appendiculées et blanchâtres; carène droite, à pétioles ovales et aigus. Les dix étamines sont diadelphes, la dixième appliquée contre la fissure de la gaine. L'ovaire est sessile, linéaire, comprimé, surmonté d'un style courbé et d'un stigmate en tête. Le fruit est une goussie bivalve, divisée en cinq loges monospermes.

Cette espèce est cultivée en serre chaude, dans un sol très-substantiel; on la propage de boutures.





1. *Episcia campyloclada* Stehlé
 2. *Nerthea aurea*
 3. *Psychotria tubiflora*

4. *Nerthea aurea*
 5. *Malpighia furcata*
 6. *Nerthea aurea*

7. *Psychotria tubiflora*
 8. *Nerthea aurea*
 9. *Malpighia furcata*

Botanical Cabinet.

JULIET, 1833.

1941. — BERBERIS BUXIFOLIA. FIG. 1.

VINETIER A FEUILLES DE BUIS.

BERBERIS BUXIFOLIA.

FAMILLE DES VIBURNACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Cylindricæ hœi apiculata. Petala 5-lobata glandulosa. Stamina multa articulata aut 3-dentata. Antheræ 2-lobulæ. Bacca 2-locular.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Pedunculis subternis foliis longioribus, foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, subintegerrimis.

B. BUXIFOLIA. LAM. Fl. Gen. 2. 553. fig. 3. — PERS. Dict. Encyc. 6. 619. — SIBTH. Syn. veget. 2. 170. — PERS. Syn. pl. 1. 307. — DE CASS. Syn. nat. 2. 15. — IN. Prodr. 1. 107.

B. BUXIFOLIA. FORT. COCH. Gen. 9. 39. — WALSH. Syn. pl. 355. — PERS. Dict. Encyc. 6. 622.

La découverte de cette Berberidée n'est pas récente, puisqu'elle est due à Commerçon qui la fit sur les rives du détroit de Magellan, lorsque l'expédition de Bougainville y relâcha, en 1767, mais on ne possédait cette plante qu'en exemplaires secs, dans les herbiers. Le capitaine King vient de l'introduire vivante en Angleterre, où elle a fleuri au mois d'avril 1833, chez MM. Loddiges. C'est un arbrisseau de cinq à six pieds, qui a ses tiges divisées en rameaux cylindriques, légèrement comprimés, glabres, striés, à deux ou trois nervures décourantes entre les paquets de feuilles; celles-ci sont presque sessiles, ramassées en fascicules alternes, ovales ou ovales-lancéolées, longues de six à huit lignes, et larges, de trois à quatre, glabres, coriaces, vertes en dessus, très-entières, terminées au sommet par une petite pointe résistante, et ciliées à leur base en un pétiole très-court. Chaque fascicule est accompagné de trois épines conniventes à leur base, droites, inégales et d'une grandeur médiocre. Les fleurs sont solitaires et axillaires, portées sur des pédoncules simples, glabres, filiformes, une fois plus longs que les fleurs; le calice est divisé en six sépales colorés en jaune;

ovales-lancéolés; les bractées sont concaves, obtuses, plus courtes que le calice; le corolle est d'un jaune très-vif, à six pétales concaves dont l'onglet offre à l'intérieur deux glandes. Les six étamines ont leurs filaments filiformes, nus, et sont terminés par des anthères à deux loges séparées, s'ouvrant par de petits opercules; l'ovaire est unique, arrondi (il porte un stigmate sessile, orbiculé; le fruit est une petite baie ovale, obtuse, tronquée au sommet, renfermant deux ou trois graines.

Le temps nous apprendra si cette plante, dont la culture est encore assez incertaine, résistera à la rigueur de nos hivers; MM. Loddiges l'en ont jusqu'ici garantie au moyen de chaises vitrées; ils lui ont donné une terre grasse et légère qui leur tient lieu de sol natal.

1942. — CYCLAMEN REPANDUM. FIG. 2.

CYCLAME RECOURU.

PERIANTHUM MONOPHYLLUM.

FAMILLE DES PRIMULACEÆ.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : Cylindricæ compressæ, semi 5-lobæ. Corolla basi glabra; lobis perianthiis, lobis reflexis. Filamenta breviora in tubo corollæ. Antheræ sagittatæ. Capsula apice 5-dentata, polyparous.

CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Folia emiformi-credata, repandis; laciniis corollæ oblongis, obtusis.

C. REPANDUM. SIBTH. Syn. veget. 1. 573. — SIBTH. Br. Fl. Gen. 117.

Le nom de *Cyclamen*, évidemment dérivé de *κύκλος*, cercle, ne peut avoir été donné à ce genre, par Tournefort, qu'à cause de la disposition particulière des pétales, dont le brusque renversement à l'onglet décrit un cercle parfait. Ce genre ne se compose encore que d'une dizaine d'espèces, toutes, à l'exception du *C. Indicum*, originaires de l'Europe. Le *C. repandum* se trouve dans

les revins rocailleux de la Calabre et de l'Archipel de la Grèce; il fleurit au mois de mai, et la floraison dure longtemps. C'est une jolie petite plante dont les racines consistent en des tubercules arrondis, gros, charnus, recouverts d'une pellicule noirâtre d'où s'échappent des filets radicaux fort menus. Les feuilles sont arrondies, ondulées en leur bord, presque cordiformes, d'un vert très-foncé et velouté en-dessus, rougeâtres en dessous, et portées sur un pétiole radical d'un rouge pourpre très-vif du sein de ces feuilles s'élèvent des hampes, beaucoup plus longues, qui supportent une fleur obscure; ces hampes sont de la même couleur que les pétioles, grêles, nues et inclinées au sommet, de sorte que la partie antérieure de la fleur se trouve tournée vers la terre. Cette fleur est composée d'un calice à cinq divisions, d'un brun rougeâtre; la corolle, d'un brun rouge pourpre, est presque rotacée, à tube très-court, à cinq lobes lancéolés, tellement réfléchis qu'ils sont rejetés en arrière; les cinq étamines ont leurs anthères rouges et conniventes. L'ovaire est globuleux, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, à stigmate aigu. La capsule a cinq valves polyspermes.

Il faut à cette plante, dans nos climats, une terre fort substantielle et l'éclat d'une bonne lièbre, pendant la saison rigoureuse; elle se conserve parfaitement en orangerie. On peut la propager de ses graines qui mûrissent assez ordinairement, et mieux encore par la division de ses tubercules que l'on plante en manière de pomme de terre, en laissant un œillet à chaque segment.

1943. — ERICA QUADRATA. Fm. 3.

BRUYÈRE À LIMBE CARRÉ.

CYSTODES MONOPETAL.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CYSTODES CÔNEVEXES : *Calyc* 4-lobes. Corolle infère, monopétale. *Stamina* receptaculo inserta. *Androce* 5-fidus; capsula 4-lobata.

CYSTODES CONVEXES : *Folia* minime linearilanceolata, obtusa, cuneata; *Stamina* sessilibus, aggregata; limbo corollae quadrato.

Cette bruyère a été reçue du cap de Bonne-Espérance, par MM. Lee et Kennedy en 1829; peu après MM. Loddiges en ont obtenu un exemplaire qu'ils ont parvenu à multiplier; c'est dans leurs serres, qu'au mois de mai dernier, on a pu figurer un dessin dont nous donnons un

fragment dans notre planche. La plante n'a guère plus de quinze pouces de hauteur; le tige est rouge, ligneuse, et garnie, de bas en haut, d'une multitude de petite rameaux chargés de très-petites feuilles linaires-lancéolées, sessiles et d'un vert très-foncé. Les fleurs, rassemblées en corymbe à l'extrémité des rameaux, sont blanches, portées sur des pédicelles rougeâtres; la corolle est corollée, déprimée par quatre sillons, resserrée vers l'orifice d'où le limbe se réfléchit en dehors et s'étale en quatre lobes inclinés angulairement vers l'ouverture, et arrondis à l'extrémité. Les étamines ont leur insertion au réceptacle et se terminent par des anthères, biloculaires, saillantes au-dehors de l'urne et d'un beau rouge pourpre. L'ovaire est supérieur, arrondi, marqué de quatre côtes, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, qui couronne un stigmate quadrangulaire.

On cultive cette espèce en serre tempérée, dans un terreau léger et substantiel, en la multipliant de boutures.

1944.—RHODODENDRON CAMPANULATUM, Fm. 4.

ROSAGE CAMPANULÉ.

CYSTODES MONOPETAL.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CYSTODES CÔNEVEXES : *Calyc* 5-fidus. Corolle infundibuliforme. *Stamina* distincta. Capsula 5-lobata, velis inflexis, divergentibus; *Stamina* connatis; *Stamina* connatis 5-fidus. *Stamina* monobaccae lanceolata.

CYSTODES CONVEXES ET CONCAVES : *Folia* elliptica oblonga, macronatis, apice glabris, subhis tomentosis; corolla campanulata lanceolata plene, integrifolia. R. CAMPANULATUM. Spence-Hughes, sup. p. 1. n. 1.

Le nom de *Rhododendron*, dérivé de *rhos*, rose, et de *dendron*, arbre, a été donné par Tournefort à ce genre, qu'il a institué, parce que les premières espèces connues offraient toutes des fleurs, de la couleur ordinaire de la rose. Ce genre se compose maintenant d'une vingtaine d'espèces, dont le plus grand nombre des principaux eux-mêmes de nos jardins. Mais la grande rareté du rosage campanulé, fait que jusqu'ici on ne l'a vu que chez un petit nombre de privilégiés; tout porte à croire que l'objet que nous prive encore de cette plante magnifique, sure bientôt disparaître, et qu'un jour nous en jouirons comme de ses congénères de Pont. Elle est originaire du Népal, d'où le docteur Wallich en a envoyé des graines à MM. Loddiges, dans le courant de 1824; elle fleurit en



avril et mai. C'est un arbuste qui, dans le pays natal, s'élève à la hauteur de huit à dix pieds; ses tiges sont droites, cylindriques et d'un brun rougeâtre; elles sont garnies de feuilles alternes, elliptiques, oblongues, mucronées, glabres et d'un vert sombre en dessus, entièrement recouvertes en dessous, d'un épais duvet jaunâtre qui, en vieillissant, prend une nuance de pourpre. Les fleurs sont très-grandes, d'un blanc nuancé de pourpre, surtout vers les bords; elles sont composées d'un calice oblique, presque plane, à cinq lobes inégaux, d'une corolle monopétale presque campanulée, divisée en cinq lobes inégaux et obtus, dont les bords sont échancrés et ondulés; la partie supérieure et interne du tube est tapissée de petites taches et de points pourpres. Les dix étamines sont inégales et déclinées, à anthères elliptiques, jaunes. L'ovaire est libre, à cinq lobes, surmonté d'un style simple, renflé vers sa partie supérieure que couronne un stigmate déprimé, à cinq lobes et d'un pourpre foncé. Le fruit est une capsule ovale, à cinq loges polyspermes, s'ouvrant en cinq valves, portant chacune une cloison déhiscente vers le milieu de la face interne.

On a d'abord tenu cette espèce en serre tempérée, où on lui donnait, avec le terreau de bruyère pur, tous les soins que réellement les plantes de l'Inde; mais comme le docteur Wallich dit avoir trouvé cette plante sur des sites élevés et nullement abrités, on a pensé qu'elle pourrait peut-être se faire à notre climat, et quoique l'on ne se soit livré qu'avec circonspection à quelques essais, on a eu la satisfaction de les voir couronnés du plus heureux succès; les plantes, garanties par un paillason, n'ont pas plus souffert de l'absence du froid que celles que l'on avait placées sous l'abri d'un châssis vitré; toutes ont continué à végéter avec la même vigueur. Les différents modes de multiplication, semis, greffes, marcottes et boutures, réussissent parfaitement et sans opposer de très-grandes difficultés.

clavatus-cylindricus; lobis limbi obtusis, pallidis; staminibus limbo subaequalibus.
C. CYRILLUS. *Bucconia de Bot. Régie*. 179. — *Sesuv.* *Syst. vag.* n. 58.
C. ANDROMEDA. *Jard. Hort. Kew*. t. 796.
C. CYRILLUS. *WALL.* *Sp. pl.* t. 49. — *Hort. Kew. ed. alt.* t. 597.

Le genre *Cyrtanthus* a été formé par Aiton, aux dépens des *Crinoïdes* et des *Anaryllis*; il a été ensuite modifié par Dryander et adopté par Jacquin, Willdenow et Desfontaines. Le nom qui lui a été donné, dérivé de *κύρτος*, courbé et de *άνθος*, fleur, présente une idée fort juste de l'inflexion des sept ou huit espèces qui, maintenant composent ce genre. Toutes appartiennent au cap de Bonne-Espérance, et celle dont suit la description, en a été apportée en 1790; elle fleurit en mai et ses fleurs se succèdent, sur la même tige, pendant plusieurs semaines. Sa hampe est droite, nue, cylindrique, d'un rouge bruni; elle soutient une dizaine de fleurs fort élégantes, d'un beau rouge écarlate, qui s'échappent en ombelle d'une spathe à deux folioles rougeâtres, rigides, et s'étalent en s'inclinant de manière que le limbe est tourné vers la terre. Les feuilles qui entourent la hampe ont, comme elle, environ un pied de longueur; elles sont contournées en spirale, étroites et presque obtuses. Le tube de la corolle est elongé, renflé; le limbe à six découpures courtes, ovales, obtuses. Les six étamines ont leurs filaments rouges, insérés à la base du tube et terminés par des anthères jaunes, oblongues et conniventes. Le style, un peu plus long que les étamines, supporte un stigmate faiblement trifide. La capsule est triloculaire, trivalve, polysperme. La serre chaude, une terre chargée de sable et des arrosements bien ménagés, sont les conditions essentielles de la culture de ce bulbe, qui donne difficilement des cayeux; ce qui rend, conséquemment, la plante fort rare dans les collections.

1945. — CYRTANTHUS SPIRALIS. FIG. 5.

CYRTANTHUS SPIRALIS.

STAMENES MONOPHYLLI.

FAMILIA SUB ANARYLLIDAE.

CHARACTERES GÉNÉRIQUES : Corolla tubuloso-clavata, lacinae : limbo 6-fido abbreviatis. Alaeina tubo lacinae; semina membranacea laevi limbo.

CHARACTERES SPECIFICI : Folioles lanceolato-oblongae, apiculatae, nervis glaucis, nervis subparallelis; filamentis pediculis,

1946. — ANDROMEDA HYPNOIDES. FIG. 6.

ANDROMEDA HYPNOIDES.

STAMENES MONOPHYLLI.

FAMILIA SUB CRINOIDEIS.

CHARACTERES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-partitus. Corolla subcampanulata, limbo trilobis. Antheris breviter. Capsula 3-loculari inaequaliter valvatis; columnis centrali 3-fidis.

caractères extérieurs et internes : Folie cordato imbricatis, ovatis, lacinio-subulatis; pedunculo elongatis; corollis campanulatis.

A. STRAUSS. *Ann. Fl. Lap.* 185. t. 2, f. 3. — WILK. *Sp. pl.* 3. 668. — BRUNN. *Syn. veg.* 2. 369. — PALIS. *H. 3.* p. 84. — LAM. *Dict. Encyc.* 2. 155.

Lorsque, dans son voyage en Laponie, Linné vit pour la première fois, sur le roc natal, des plantes qu'on avait jusqu'à présent assimilées aux bruyères, il jugea le nécessité d'une séparation, et résolut de suite la création d'un genre distinct. Son imagination ardente, nourrie de souvenirs mythologiques, se reporta à l'instant même sur la fille de Cécrops et de Céphée, retenue par la volonté divine sur un rocher, d'où la détache une main héroïque; et il n'en fallut pas davantage pour consacrer, dans les fastes de la botanique, le nom de la belle *Andromède*. La plante de Linné, fait depuis ce temps là, avec beaucoup d'autres engendrées qu'on lui a successivement données, l'ornement de nos plates-bandes où on la voit fleurir en avril et en mai. Elle est, quoique petite, fort élégante par la tendance qu'elle a à s'étendre et à couvrir la surface du sol; sa racine est menue, fibreuse; ses tiges filiformes et rameuses ont six à sept pouces de longueur; elles sont garnies de très-petites feuilles aiguës, molles et serrées, d'un beau vert jaunâtre. Du sommet de chaque rameau naît un pédoncule droit, filiforme, que termine une fleur d'un blanc presque translucide; le calice est très-petit, monopétale, étalé, à cinq divisions, dont la pointe est d'une belle couleur pourprée. La corolle est monopétale, campanulée, globuleuse, à cinq dents réfléchies. Les dix étamines sont insérées à la corolle et inclues. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate obtus. La capsule est pentagone, à cinq valves, à cinq loges polyspermes.

Cette *Andromède* réunit très-bien dans la terre de bruyère et dans une position ombragée; mais on la conserve difficilement. On la multiplie de boutures.

1847. — OXYLOBIUM PULTENEÆ. Fig. 7.

OXYLOBE DE PULTENÉ.

DICHLADIA MONOPHYLLA.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

caractères extérieurs : Calyx profunde 5-fidis, sublobatis. Corolla caetero campanulata, longitudo alarum; ovillum apiculatum apiculatum. Stamina tria aut duo calyci inserta. Stylis succedens. Signa simplex. Legumen sessile polyspermum.

caractères extérieurs et internes : Folie irregulariter 3-4 verticillatis aut alternis, linearibus, subulatis, margine revolutis, glabris, nervis medio rubris; ramulibus pubescentibus; floribus pedicellatis, umbellatis; bracteis minimis, deciduis in medio pedicelli.

O. PULTENEÆ. De CANN. *Prodr. Syn. bot.* 2. 104.
PULTENEÆ SUBARCTICA. *Sess. Pl. ex. Nov. Holl.* 463.

Cette espèce que le docteur Siebold a découverte près des montagnes bleues de la Nouvelle-Hollande, et qu'il avait placée dans le genre *Pultenus* à paru, au professeur Decandolle, devoir faire partie du genre *Oxylobium*, mais comme ce dernier n'a vu que des exemplaires secs, et qu'il peut maintenant pointer la plante en vie, il ne serait pas étonnant qu'il en revint à l'opinion qu'il a manifestée de faire de la plante nouvelle un genre distinct: amers de caractères semblent l'y autoriser. L'époque de son introduction en Angleterre, date de 1829, six ans après que Siebold a donné connaissance de la plante; elle a été reçue par Loddiges. Sa floraison a lieu au mois de mai. C'est un joli petit arbuste d'un pied environ de hauteur, à rameaux dressés, à feuilles ou alternes ou verticillées et quelquefois l'un et l'autre ensemble, linéaires, presque obtuses à bords roulés, fortement nervurées, glabres, d'un vert sombre en dessus, un peu plus clair en dessous et pubescentes comme les rameaux, brièvement pétioles. Les fleurs sont jaunes, pédonciles et presque réunies en ombelle; le calice est vert, à cinq divisions; la corolle est papilionacée, à carène comprimée et de la longueur des ailes; l'étendard est aplati. Les étamines sont insérées sur un torus au fond du calice; le style est ascendante, le stigmate simple et le légume un peu recouvert.

On la cultive en terre de bruyère et on la propage de boutures; on la tient dans la serre tempérée.

1848. — EMANTHUS FUNICEUS. Fig. 8.

EMANTHE POURCEAU.

DICHLADIA MONOPHYLLA.

FAMILLE DES ARABIDÉES.

caractères extérieurs : Perianthium simplex. Sepalum subulatis, sessilibus. Corolla 5-partita. Bucca infera, sub 3-sperma.

caractères intérieurs et internes : Folio oblonga, undulata, petiolis; involucris coloratis, umbellam apicatis; lacinia sessile ovata.

H. REICHENB. *Lin. Sp. pl.* 413. — H. *Bot. Clif.* 127. — WILK. *Sp. pl.* 2. 35. — *Hort. Exot.* 1. 44. — *Sess. Syn. veg.* 2. 36. — LAM. *Dict. Encyc.* 2. 106.
STREPTOM. A. GUYER. *Syn. Fl.* 2. 62, f. 2. — *Mémoires Bot.* 2. 69, f. 2.

Emanthus, tiré de *emai*, sang et *anthos*, fleur, est le nom



qui a semblé le plus convenable à Linné, pour désigner génériquement un groupe de plantes dont toutes les espèces, alors connues, offraient pour couleur de leur ombelle, le rouge de sang plus ou moins vif. Toutes ces espèces sont originaires de l'Afrique et principalement de la pointe méridionale de cette partie de l'ancien continent. Elle fleurit en mai et quelquefois plus tard.

L'élémente Ponceau est caractérisé par un bulbe arrondi, enveloppé d'une tunique brune, d'où s'élève à la hauteur de quatre à cinq poises, une tige stérile, d'un vert gai, tachetée de rouge, terminée par trois ou quatre feuilles lancéolées, ondulées, creusées en gouttière. La hampe florifère qui l'accompagne est un peu plus élevée et se termine par une ombelle composée d'un nombre de fleurs d'un rouge fort éclatant. Ces fleurs sont enveloppées d'un involucre à folioles inégales, ciliolées. La corolle est monopétale, à tube court, à limbe divisé en six lobes inégaux; les six étamines sont terminées par des anthères ovales et jaunes. Le fruit consiste en une baze à trois loges, renfermant chacune une graine.

Une terre franche et légère, le séjour dans la serre tempérée, des arrosements fréquents à l'époque de la végétation, conviennent à cette plante que l'on propage au moyen de la séparation des caeux, en automne, après la dessiccation des feuilles.

1849. — GLADIOLUS WATSONIUS. FIG. 9.

GLAYEUL DE WATSON.

TRACHEUM MONOPETALUM.
FAMILLE DES IRIACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Corolla tubulosa ; limbo 6-partito, irregulari
segmentis alternatis. Stigmata filiformia, inclusa. Semina
obovata.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES ET REMARQUES : Folio lineari-cordatis, striatis
3-nerviatis ; tubo corollae elongato, limbo laciniis, sub
apiculatis, lanceolatis, ciliolatis.

G. WATSONIUS. THURS. Prodr. 8. — WALL. Sp. pl. 2. 214.
— BAKER. Syst. vegit. 1. 175. — BENOIST. Lill. Mq. —
PRA. Dict. Encycl. suppl. 2. 175. — CEST. Bot. Mag. Gl.
WATSONIUS PRACIS. PRA. Syn. 1. 67.
APTELOPSIS WATSONI. BUCH. Prod. Fl. Cap.

La forme des feuilles de toutes les espèces de ce genre et leur ressemblance avec un glaive, gladium, a fait naître l'idée du nom générique gladiolus, adopté par Linné et que l'on a rendu en français par Glayeul. Le *G. Watsonius* est connu depuis longtemps en Europe, où il a été apporté du cap de Bonne-Espérance, en 1771. Il y fleurit au commencement du printemps. Ses tiges sont hautes d'un peu plus d'un pied, accompagnées de trois feuilles à longue gaine, linéaires, très-étroites, plus courtes que les tiges, fortement nervurées et sillonnées dans toute leur étendue; leur couleur est le vert glauque. Les fleurs sont réunies trois ou quatre, presque unilatéralement, vers le sommet des tiges. La corolle est purpurine, quelquefois panachée de jaune; le tube, long de quinze à dix-huit lignes, est courbé, géniculé; les divisions du limbe sont lancéolées, aiguës; les spathes, longuement acuménées, varient dans leur longueur. Les étamines sont ascendantes, à anthères parallèles; les trois stigmates sont creusés en gouttière. Le capsule, ovale presque trigone, renferme des graines nombreuses.

Cette espèce s'est accoutumée à la rigueur de notre climat qu'elle supporte bien, sous le seul abri d'une muraille. Une terre substantielle et légère est favorable à sa végétation; on la multiplie par l'éclat des racines.

1850. — CANNA PALLIDA. VAR. FIG. 10.

Cette variété du Balisier à fleurs pâles a été obtenue l'an passé par MM. Loddiges; elle est un des résultats des nombreux essais de propagation que ne cessent de tenter ces savans cultivateurs.



1. *Cyclamen repandum*.

2. *Crocus grandiflorus*.

3. *Hyacinthus non-scriptus*.

4. *Hyacinthus non-scriptus*.

5. *Hyacinthus non-scriptus*.

6. *Hyacinthus non-scriptus*.

7. *Hyacinthus non-scriptus*.

8. *Hyacinthus non-scriptus*.

9. *Hyacinthus non-scriptus*.

10. *Hyacinthus non-scriptus*.

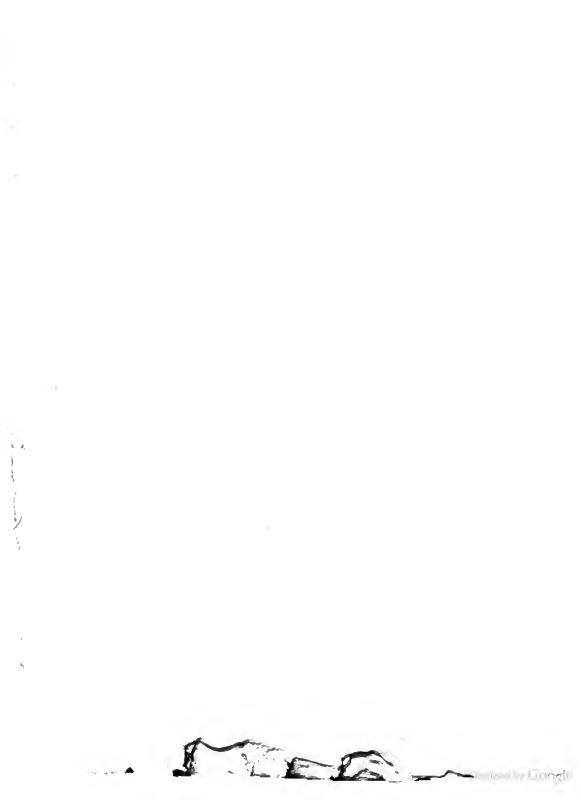
11. *Hyacinthus non-scriptus*.

12. *Hyacinthus non-scriptus*.

13. *Hyacinthus non-scriptus*.

14. *Hyacinthus non-scriptus*.

15. *Hyacinthus non-scriptus*.



Botanical Cabinet.

AOUT, 1882.

1951. — HESPERIS TRISTIS. FIG. 1.

JULIENNE À FLEURS BRUNES.

ÉTÉRANTHE ANNUELLE
FAMILLE DES CROZIFÈRES.

CHARACTÈRE DÉTERMINÉ : Calice à six lobes; silique teretibus non sub 4-gona. Stigmatis carinatis corvatis. Siliqua teretibus.

CAPACITÉ RÉGÉNÉRATIVE ET ÉTENDUE : Folie oblongo-lanceolata, subdentata; superstitibus acutius lobatis; petiolulis elongatis, rigidis; siliculis compressis; striae intercostalis.

H. TRISTIS. LAM. Sp. pl. 909. — In. Hort. Cliff. 335. — MULL. DICT. 4. — WILK. Sp. pl. 3. 336. — SWEEN. Syst. veget. 3. 899. — DE CARR. Prodr. 1. 188. — In. J. p. 11. 3. 449. — LAM. DICT. Encyc. 3. 361. — CARR. Bot. Mag. 736. H. MONTANA. TUCKER. 1851. — BARK. Pin. 361. H. PANDORA. CARR. Hort. 1. 48. CHERANTHUS LANCEOLATUS. WILK. 3. 315.

La faculté, reconnue depuis commune à beaucoup d'autres plantes, d'exhaler à la chute du jour et pendant la nuit, un parfum plus intense et plus suave, a décidé Tournefort à adopter pour le genre dans lequel se trouve comprise l'espèce suivante, le nom de *Hesperis*, évidemment tiré de *hespera*, soir. Le nom d'un jardinier parisien, très-reputé, dans le temps, pour la culture de l'espèce principale du genre, a fait rendre en français *Hesperis* par Julienne. La Julienne à fleurs brunes est originaire de l'Autriche et de la Hongrie; elle est depuis très-long-temps admise dans les jardins, à cause de l'odeur agréable de ses fleurs qui forment autour d'elle, surtout après le coucher du soleil, une atmosphère embaumée. Ses tiges sont hautes de deux pieds, couvertes de poils acérés et rapprochés, garnies de feuilles épaisses, lanceolées, entières à l'exception de leur base qui est très-finement dentée, aiguës et d'un vert pâle: les supérieures sont sessiles. Les fleurs font, au sommet de la tige, une panicule lâche d'un jaune bruniâtre; chacune d'elles est composée d'un calice fermé dont les quatre sépales connexes sont renflés à leur base, les quatre pétales sont étalés, onguiculés, à limbe obtus, d'un jaune pâle, veinés ou rayés de

brun. Les six étamines sont libres; les deux latérales plus courtes, sont munies à leur base de glandes annulaires, vertes. La silique est droite, comprimée, terminée par deux stigmatis sessiles et connexes. Cette plante, bisannuelle, doit être semée au printemps, dans un terrain sec et meuble, suffisamment abrité; les fleurs paraissent au mois de mai de l'année suivante.

1952. — HYACINTHUS AMETHYSTINUS. FIG. 2.

JACINTHE AMÉTHISTE.

HERPESODON MONOCORON.
FAMILLE DES LILYACÉES.

CHARACTÈRE DÉTERMINÉ : Corolla 6-fida, regularis. Stamina tubo laciniato. Ovarium glaucula tribus, ovarioribus locis; Capsula edispensata.

CAPACITÉ RÉGÉNÉRATIVE ET ÉTENDUE : Folie lanceolata, ensiformis, flexilis; corolla campanulata; gemitibus tubo laciniato.

H. AMETHYSTINUS. LAM. Sp. pl. 454. — WILK. Sp. pl. 3. 367. — SWEEN. Syst. veget. 3. 85. — BARK. Bot. Fl. Gand. 188. H. MONTANA. TUCKER. 1851. — BARK. Pin. 361.

Le nom de ce genre, consacré par Linné, est tout à fait mythologique. Qui ne connaît la peinture touchante qu'a faite Ovide, de la fin tragique du jeune favori d'Apollon, des regrets que le dieu fit éclater et dont il voulait que chaque printemps perpétuât le souvenir? La Jacinthe améthiste que produisent les champs sablonneux du midi de l'Europe, a trouvé accès dans nos jardins; elle les décore aux mois de mai et d'avril par ses fleurs azurées, qu'un modeste parfum nous rend doublement agréables. Sa racine offre un bulbe ovaire, de la grosseur d'un gland, d'où s'échappent quelques filets radicaux; il se couronne de cinq ou six feuilles étroites, striées, corennées en dessous, du milieu desquelles s'élève une hampe de six à sept pouces de hauteur, grêle, d'un vert légèrement pourpré, que terminent sept ou huit petites fleurs d'un bleu violâtre, réunies en grappe dressée; chacune d'elles



est portée sur un pédoncule qu'accompagnent deux petites bractées colorées, le corolle est campanulée, profondément divisée en six parties oblongues, étalées, roulées au sommet. Les six étamines sont introrses, insérées à la base du tube, terminées par des anthères oblongues. Le fruit coossie en une capsule arrondie, à trois loges renfermant plusieurs semences. Cette Jaciote s'exige dans sa culture qu'un endroit un peu abrité, et un sol qui ne permette point aux eaux pluviales d'y séjourner. On la multiplie facilement par la séparation des ocyux.

1053. — CHORIZEMA SPARTIOIDES. FIG. 3.

CHORIZÈME À FEUILLES DE SPARTUM.

CLASSEMENT NÉCESSAIRE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

- CHARACTÈRES GÉNÉRAUX :** Calyx semi-5-lobé, à lobes : lobes supérieurs 2-lobés, inférieurs 3-partits. Corolle corollée ventriculée, à six bractées. Style brevis, mucroné. Signa obliquum, obtusum. Legumen ventricosum, 1-loculari polygermen.
- CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES :** Folia oblonga, lanceolovata, apice latiuscula emarginatopetiolata; costulae reticulatae, brevis; floribus solitariis, pedunculatis, foliis oppositis.

On doit à Labillardière la création du genre *Chorizema*, dont une petite plante observée par lui sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, a fourni le type. Autour de ce type sont venues successivement se grouper trois autres espèces, et maintenant Loddiges viennent d'en porter le nombre à cinq, par la figure et la description du *Chorizema spartioides* qu'ils ont reçu de la Nouvelle-Hollande dans le courant de 1832. Cette jolie petite plante a fleuri en printemps suivant. Elle ne s'élève pas à plus de trois pouces; ses tiges sont cylindriques, menues, hérissées de poils, garnies de feuilles obovées, fort étroites à leur base qui est presque pétiolée; s'élevant insensiblement et se terminant en cône; elles sont longues de cinq lignes environ, larges de deux au sommet et d'un vert un peu glauque. Les fleurs sont grandes de sept lignes, presque rondes et portées chacune sur un pédoncule de cinq à six lignes; le calice a deux lèvres : la supérieure bifide, l'inférieure un peu plus longue et à trois lobes obtus; le corolle se compose d'un étendard jaune doré, avec l'onglet jaunâtre, entouré d'une auréole rouge; la carène et les ailes sont d'une belle nuance rouge, écartée dans la fleur entièrement développée. Les dix étamines sont libres, le stigmate simple, sigé; le légume

oblong, veurru, à une seule loge polysperme. On a jusqu'ici tenu cette Chorizème en terre de bruyère pure, et dans la serre tempérée; on espère la propager sans difficultés par le moyen des boutures.

1054. — ELICHRYSUM FILIFORME. FIG. 4.

ÉLICHRYSE FILIFORME.

CLASSEMENT NÉCESSAIRE.

FAMILLE DES URÉALES.

- CHARACTÈRES GÉNÉRAUX :** Flores tubulosi, marginales, pauciflorae fasciculatae. Calyx imbricatus, longipetalo; aequale acutius, interioribus duobus longioribus, membraceis, nitidis, rubrum coloratum constitutis. Receptaculum sessile. Pappus plumosus vel pilosus.

L'*Élichryse filiforme*, originaire du cap de Bonne-Espérance, a été introduit en Angleterre vers l'année 1799. C'est un petit arbrisseau bas et touffu qui fleurit en mai. On peut le multiplier facilement de boutures; on le tient en pot, planté dans la terre tourbeuse, mêlée de sable, et on lui donne l'abri de la serre. Vers l'époque de la floraison il faut le garantir avec soin de toute humidité qui détruirait sans retour les boutons de fleurs. Telle est la traduction fidèle de ce que disent MM. Loddiges de l'*Élichrysum filiforme* que nous n'avons trouvé dans aucun des nombreux auteurs; dans aucune des synonymies que nous avons été à même de consulter.

1055. — OROBUS AUREUS. FIG. 5.

ORÈBE COULEUR D'OR.

CLASSEMENT NÉCESSAIRE.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

- CHARACTÈRES GÉNÉRAUX :** Calyx 5-dentatus; dentibus superioribus brevioribus, profundioribus. Petalum apice teres, inter pedunculatum. Legumen sagittatum. Folia coriacea.
- CHARACTÈRES SPÉCIFIQUES :** Cauda gracilis, glabra, erubescens; foliis bipinnatis; foliolo elliptico-lanceolato, venato, glauco; stipula sagittata; pedunculo acutiusculo.

Les anciens donnaient le nom d'*Orobos*, composé de *oro*, j'exalte, et *bo*, bœuf, à une plante papilionacée qui, selon eux, avait la propriété d'exalter les bœufs, de les échauffer. Cette plante n'ayant pas été reconnue par les modernes, Linné a fait usage du nom pour désigner un



genre de légumineuses, dont la plupart des espèces sont recherchées par les bestiaux. De ce nombre est l'*Orobus aureus*, qui croît en abondance sur les crêtes des plateaux humides de la Sibirie et de quelques provinces du nord de l'Europe. Ses tiges sont grêles, rameuses, anguleuses, glabres, rougeâtres, de la hauteur d'un pied environ, garnies de feuilles composées de six folioles elliptiques lancéolées, aiguës, d'un vert jaunâtre en dessous, glauques en dessus, longues de quinze lignes et larges de huit; les pétioles sont accompagnés à leur base de deux stipules sagittées. Les fleurs, disposées au nombre d'une dizaine en grappe lâche et terminale, sont d'un jaune doré; le calice est pédonculé, monophylle, à cinq dents, dont les deux supérieures plus courtes; la corolle est papilionacée, à étendard cordiforme, à ailes oblongues et tronquées, à carène divisée. Les dix étamines sont didyphes; l'ovaire est supère, surmonté d'un style courbé. La gousse est oblongue, cylindrique, à une loge, s'ouvre en deux valves et renferme plusieurs graines. Cette plante est fort rustique et se plaît dans tous les terrains de culture. On la multiplie très-aisément par la semis et par l'éclat des racines. Elle fleurit en mai.

1058. — CATTLEYA LABIATA. FIG. 6.

CATTLEYA LABIÉE.

ORCHIDÉE BOUTANNAISE.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CATTLEYA LABIATA: *Epiphyllum patens*; exterior angustior, interior latior, undulata; labellum corollae, dilatatum, columnam liberam empletur; nectare pollinis portatice, bina retinacula elasticis juncta.

CATTLEYA LABIATA et *ORCHIDEE*: Herba perennans; bulbi epiphyti; pedunculi erecti; sepalis dupli; bulbis ovipis, nectis; labellis purpureis.

C. LABIATA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278.

M. Lindley s'est formé ce genre pour quelques orchidées récemment découvertes dans l'Amérique du Sud, et il l'a dédié à son compatriote M. W. Cattley, comme un témoignage de reconnaissance pour les services rendus à la botanique et à l'horticulture par ce savant amateur. Le genre *Cattleya* ne se compose que d'un seul petit nombre d'espèces, mais l'ardeur que mettent dans leurs recherches les botanistes-voyageurs, porte à croire qu'il sera, d'ici à peu de temps, beaucoup plus considérable; M. Swinson y a ajouté en 1816, le *C. labiata*. C'est une plante épiphyte, originaire du Brésil, qui donne ses belles

et larges fleurs pendant la plus grande partie de l'été et de l'automne. Elle est présente sur les vieux troncs, dans le sein des forêts vierges; ses racines sont cylindriques, épaisses et fibreuses; il en sort une tige ou plutôt un bulbe, qui se modifie en tige et se termine par deux grandes fleurs d'une extrême beauté; le feuillage qui l'accompagne est longue de quatre pouces environ, large de dix-huit à vingt lignes, presque embrassant à sa base, obtuse, en gouttière, épaisse et d'un vert peu sombre. Le périanthe est étalé, recourbé, à cinq divisions d'un beau rose et longues de six pouces et demi; la supérieure, elliptique; les deux latérales ovales, à bords sinués et découpés; les autres lancéolées, entières. Le labellum est aussi long que les pétales, d'une belle couleur pourprine foncée au centre intérieur, avec deux grandes taches d'un jaune citrin sur les côtés; les bords bleus et du limbe sont variés de blanc; la colonne est de moitié plus courte, striée de pourpre et de blanc. L'anthere est à quatre loges, renfermant chacune deux masses polliniques, ovales.

On cultive cette orchidée dans la terre très-légère, suffisamment humectée, et on la multiplie par la séparation des bulbes qui sont le produit de la végétation annuelle. La séjour continu dans la serre chaude est une condition de rigueur.

1057. — SARRACENIA FLAVA. FIG. 7.

SARRACÉNIE À FLEURS JAUNES.

"POLYANDRE BOUTANNAISE."

FAMILLE DES SARRACÉNIES.

SARRACENIA FLAVA: *Calla duplex*, *dictyon*; exterior 3-sepalis, interior 5-sepalis undulatis; albugo latum petalatum; capsula 5 locularis, polygerma. *Pteronia 5-angulata*, *centralis*.

SARRACENIA FLAVA et *SARRACÉNIE*: *Folia divisa*, longioribus, lobulatis; *apophyses erecti cordis-nucum*.

S. FLAVA. LINN. Sp. pl. 278. — Willd. Sp. pl. 4. 1158. — Swartz. Syst. vag. 3. 280. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.

SARRACENIA FLAVA. LINN. Cat. 33. — Swartz. Syst. vag. 3. 278. — Muc. Fl. Am. bor. 1. 310. — Foss. Diet. Exot. 4. 565. — Cuvier Bot. Mag. 76.



espèces d'érables et une foule d'observations d'histoire naturelle, la plupart relatives au nord de l'Amérique. Le genre *Sarracenia* est très-naturel et tellement circonscrit dans ses caractères, qu'il n'a avec les autres que des rapports éloignés; aussi Jussieu l'a-t-il réuni dans ses *plante exotica incerta*; plus tard, Sweet en a fait le type d'une famille nouvelle, qu'il place entre les nymphéacées et les Papavéracées : les *Sarracénia* se rapprochent des premières par leurs capsules à plusieurs loges et des secondes par leur stigmate, par le nombre et la situation des étamines; toutes habitent les marais du nord de l'Amérique; celle à fleurs jaunes est connue et cultivée en Europe depuis 1752; elle y fleurit aux mois de mai et de juin. Sa racine est fibreuse, épaisse, il s'en élève des feuilles longues d'environ dix-huit pouces, fermes, raides, épaisses, droites, nervurées, creusées en entonnoir étroit, qui est souvent le tombeau d'une multitude de mouches qui ont l'imprudence de s'y engouffrer; l'orifice est élargi, très-ouvert, à bords un peu recourbés; l'appendice est en forme d'opercule très-droit, fortement rétréci à sa base, large, ovale, presque arrondi, réfléchi à ses bords, maculé, tubulé au sommet, glabre à ses deux faces. La hampe est droite, terminée par une fleur inclinée, jaune; son calice extérieur est composé de trois folioles ovales, concaves, jaunâtres, caduques; l'intérieur se divise en cinq grandes folioles, élargies, ovales, obtuses, d'un vert jaunâtre; les pétales sont grands. Les étamines sont nombreuses et ont leurs filaments attachés au réceptacle. L'ovaire est supérieur, le style très-court, le stigmate petit, pentagone; la capsule est à cinq loges, à cinq valves séparées par une cloison et polyspermes. On tient cette *Sarracénia* en orangerie dans un sol tourbeux, constamment submergé; elle est fort difficile à conserver et surtout à propager, car il est rare qu'elle ne périsse pas après la division ou l'éclat des racines.

EXPLICATION DE LA FIGURE 7.

On voit en a une feuille au trait, extrêmement réduite.

1058. — GNIDIA IMBERBIS. FIG. 8.

GNIDIE IMBERBE.

OUTREMER MONOTRICH.

FAMILLE DES TERNÉRIAC.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Calyx corolliforme, tubuleux, 5-fidus. Spines ad-
herens. Anthera tubo inserta. Nuc. 2-sperma.

CHARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET VARIÉTÉS. Piliis breviter-triquetris, acutis,
glabris; floribus subsaccoridis; Antheris capsatis, villosis.
G. nelsonii. Swartz. Syst. vag. 2. 238. — Bot. Mag. 1863.

Cette *Gnidie*, ainsi que ses autres congénères, est propre à la pointe méridionale de l'Afrique, d'où elle a été apportée en Europe vers 1792 par M. F. Memon; elle y fleurit pendant la majeure partie de l'année. C'est un petit arbuste à deux pieds environ de hauteur, qui se divise en plusieurs rameaux grêles, rougeâtres et garnis ainsi que les tiges, de feuilles, linéaires, alternes, rapprochées, persistantes, glabres, aiguës et d'un vert un peu glauque. Les fleurs sont disposées au sommet du rameau par bouquets de quinze à vingt, formant en quelque sorte des ombelles dont quelques bractées peuvent être considérées comme les involucre; le calice est monophylle, tubuleux, allongé, un peu rétréci vers son milieu, et terminé par quatre lobes qui se répètent quatre petites écailles pétaloïdes, d'un jaune verdâtre. Les huit étamines sont presque sessiles, insérées à double rang circulaire, au-dessus des écailles. Le style est grêle, allongé, renflé au sommet; l'ovaire ne renferme qu'un seul ovule. Cet arbuste n'est point difficile à cultiver ni à conserver, lorsque l'on a soin de le rentrer à temps dans l'orangerie. Il demande le terrain de bruyère médiocrement humecté. On le multiplie de marcottes ou de boutures. Ses fleurs répandent, surtout pendant la nuit, un parfum très-agréable.

1059. — SOLANUM CRISPUM. FIG. 9.

MORELLE À FEUILLES CRÉPÉES.

PORTULACÉE MONOTRICH.

FAMILLE DES SOLANÉES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Calyx 5-partitus. Corolla sublobata; 4-10-fida.
Anthera connatis, apice piliis breviter-triquetris.
Nuc. 2-3-4-fidulae, placenta septo adaxiali; semina
glabris.

CHARACTÈRE SPÉCIFIQUE. Piliis subcylindricis, acutis, seminibus; pediculis
corymbosis.
S. crispum. Pers. et Pav. Fl. Pérov. 3c. 2. 18. f. a. — Des-
Mong. 15p. — Swartz. Syst. vag. 2. 231. — Pucc. Det.
Engr. Supp. 2. 230.

La Morelle à feuilles crépées que Ruiz et Pavon ont découverte au Chili, et qu'ils nous ont fait connaître dans leur flore péruvienne, a été introduite il y a peu



d'années en Angleterre MM. Loddiges, chez lesquels elle a fleuri au mois de mai et de juin 1832, ne sont pas éloignés de croire que cette jolie plante pourra, sous peu de temps, se ranger dans le catalogue de celles que nous cultivons en pleine terre. C'est un arbrisseau dont les tiges ont douze à quinze pieds de hauteur au pays natal; elles sont cylindriques, brunes, glabres et rameuses. Les feuilles sont ovales, cordiformes, ondulées et crispées en leurs bords, acuminées au sommet; les fleurs, d'un pourpre bleuâtre fort pâle, veinées d'une nuance plus foncée, sont disposées en corymbe au sommet des rameaux; leur calice a cinq divisions faiblement anguleuses; les cinq étamines ont leurs filaments subulés, très-courts, terminés par de grosses anthères oblongues, bilobulaires, rapprochées au sommet et d'un jaune doré très-vif; l'ovaire est ovale, surmonté d'un style filiforme plus long que les étamines, terminé par un stigmate globuleux, marqué de quatre lobes. Le fruit consiste en une baie globuleuse, grosse comme un pois à jaunâtre. Cette espèce n'est point du tout difficile sur la nature du terrain et se multiplie fort aisément au moyen des boutures.

1860. — ROSA BANKSIANA. VAR. LETA. FIG. 10.

ROSE DE BANKS. VAR. A FLEURS JAUNES.

ROSA BANKSIANA. FIG. 10.

FLEURS DE ROSA BANKSIANA.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : Calice acrotyloïde, persistant, inflexé tubuleux-membraneux, fauve incarnatescent, limbe 5-lobé. Pétale

chordata, calice elliptique. Stamina numerosi, petalo breviora. Ovaria vixima, plerumque semina numerosa, limboide, in tubo calycis inserta.

CHARACTÈRES DÉTAILLÉS : Ramis lenticulis, glabris; foliis 5-7 foliolis ovato-lanceolatis, glabris; floribus subsessilibus; calycem tubo glabro perianthali glaberrimo; lacinia calycina integerrima, corollis modo brevioribus.

Cette variété est venue augmenter le nombre de nos jolis rosiers grimpans. Elle a été introduite en 1824, par la société d'Horticulture de Londres, et comme elle se reproduit très-facilement de boutures, elle a pu, en fort peu de temps, se répandre dans toutes les collections. Elle ne diffère du type (à fleurs pleines) que par la couleur des pétaloïdes qui est le jaune soufre, très-vif. Sa tige se divise en plusieurs rameaux effilés, dépourvus d'aiguillons, parfaitement glabres, luisans, paraissant devoir s'élever à la hauteur de huit ou dix pieds et peut-être plus, si la plante trouve l'appui d'un treillage; ces rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de cinq à sept folioles ovales, lancéolées, d'un vert foncé, glabres et luisantes sur leurs deux faces, avec des petites stipules caduques. Les fleurs sont disposées de quatre à huit en ombelles latérales ou terminales; elles exhalent une odeur fort agréable.

Il est probable que cette variété a été obtenue par le semis des graines recueillies sur l'espèce-type qui nous est venue de la Chine ou du Japon, en 1807. Cependant on a observé qu'elle fleurissait un peu plus tôt, vers la fin de mai, et il n'est pas rare de lui voir encore des fleurs en septembre. Du reste, elle n'exige pas plus de soins dans sa culture; le terreau de bruyère ou tout autre analogue, une humidité toujours égale et la protection d'une muraille, pour s'y accrocher sont les conditions essentielles à sa forte végétation.





1. *Hyacinthus orientalis*.
 2. *Hyacinthus orientalis*.
 3. *Chrysanthemum*.
 4. *Chrysanthemum*.
 5. *Chrysanthemum*.
 6. *Chrysanthemum*.
 7. *Chrysanthemum*.
 8. *Chrysanthemum*.
 9. *Chrysanthemum*.
 10. *Chrysanthemum*.
 11. *Chrysanthemum*.

12. *Chrysanthemum*.
 13. *Chrysanthemum*.
 14. *Chrysanthemum*.
 15. *Chrysanthemum*.
 16. *Chrysanthemum*.
 17. *Chrysanthemum*.
 18. *Chrysanthemum*.
 19. *Chrysanthemum*.
 20. *Chrysanthemum*.



Botanical Cabinet.

SEPTEMBRE, 1833.

1961. — ERICA CANTHAREFORMIS. FIG. 1.

BRUYÈRE À FLEURS EN BOUCLÉ.

ANTHURUS MANDUCALIS.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CHARACTÈRES ESSENTIELS : *Calyx* 4-lobé; *corolla* inflexa, monopetala, domum receptaculo inserta. *Andræa* biloba; *Capitula* 4-locularia.

CHARACTÈRES VARIÉTÉS : *Folia* linearibus, minutis, alternis, subverticillatis; *floribus* aggregatis, pedunculatis; limbo corollæ angustatis; filamentis inclusis.

Cette bruyère qui a, comme beaucoup d'autres, le cap de Bonne-Espérance pour patrie, nous en a été envoyée dans le courant de 1830; elle fleurit en mai et juin. C'est un arbuste de deux pieds environ de hauteur; ses tiges sont d'un brun-rougeâtre pâle et se divisent en rameaux courts et nombreux, d'un vert blanchâtre; les feuilles sont très-petites, alternes, rapprochées, presque verticillées, sessiles, linéaires, longues de deux à trois lignes au plus, sur une demi ligne environ de largeur, pubescentes, d'un vert foncé en-dessus et presque blanchâtre en-dessous. Les fleurs groupées cinq ou six au sommet des rameaux, y forment des grappes lâches et pendantes; elles sont d'un blanc lais et ont la forme d'une urne fort allongée; la corolle est renflée presque sphéroïdale à la base, rétrécie vers la gorge, puis un peu dilatée au limbe qui est divisé en quatre lobes peu profonds et presque obtus. Les huit étamines sont incluses; leurs filaments sont libres et insérés, ainsi que la corolle, au-dessous du disque glanduleux qui supporte l'ovaire; celui-ci est surmonté d'un style simple, plus long que la corolle, terminé par un stigmate quadrilobé. Le fruit est une capsule quadriloculaire, quadrivalve et polysperme.

Une terre tourbeuse, légère, mêlée de sable pur, des arrosements fréquents et ménagés, l'abri constant de la terre tempérée, sont des conditions indispensables pour la culture, aussi difficile, de cette espèce. On la propage par le moyen des boutures étouffées.

1962. — OXALIS BRASILIENSIS. FIG. 2.

OXALIDE DU BRÉSIL.

DICENTRUS PASTORALIS.

FAMILLE DES OXALIDÉES.

CHARACTÈRES ESSENTIELS : *Calyx* 5-partitus, persistens. *Petala* 5 hypogynæ, latere leviter incurvata. *Stamina* hypogynæ; filamentis brevibus, antheris brevissimis. *Andræa* subrotunda. *Quadræ* simplex, stylis filiformibus. *Stigmata* obtusa. *Capitula* 5-locularia, polysperma.

CHARACTÈRES VARIÉTÉS : *Radicis* bulbosæ; *foliis* obcordatis, ternatis; *stipulo* sessilibus; *petalis* parvis persistens.

L'Oxalide du Brésil est une des plus jolies espèces que nous ait fournies l'Amérique du sud; elle y a été découverte par M. Warre, en 1831, et des bulbes, ayant été envoyées immédiatement à MM. Loddiges, ils ont eu la satisfaction d'en voir les fleurs au mois de mai 1833. Toute la plante ne s'élève guère à plus de trois pouces; sa racine est un bulbe qui produit plusieurs feuilles pétiolées, composées de trois folioles en cœur renversé, assez profondément échancrées au sommet et d'un vert pâle. Les fleurs sont solitaires, portées sur une hampe grêle et parfaitement glabre comme les feuilles; le calice est persistant, profondément divisé en cinq parties lancéolées, d'un vert jaunâtre; la corolle est formée de cinq pétales égaux, hypogynes, d'une belle couleur pourpre-violette. Les dix étamines sont hypogynes, à filaments réunis par leur base, alternativement plus courts et couronnés par des anthers ovales et jaunes. L'ovaire est supère, pentagone, surmonté de cinq styles. La capsule a cinq angles, cinq loges et cinq valves; elle renferme plusieurs graines.

Cette plante, d'un aspect agréable, contribue beaucoup à l'ornement des tablettes de la serre chaude; on la plante dans la terre de bruyère que l'on a soin de tenir constamment humectée. On peut la multiplier par les semis, la séparation des racines et même par les boutures.



1903. — SOLANUM LIGUSTRINUM. FIG. 3.

NOUVELLE A FEUILLES DE TROÛNE.

[illegible]

FAMILLE DES SOLANACEES

CHARACTERES PRINCIPALES: Calyx 5-6-partitus. Corolla subrotunda 4-lobata. Antherae coarctatae, apice parvis granis declivantes.

Boea ± 3 *Lacustris*, *placosticta* septa distinctis; *Semina* glabra.

GASTRIS *epicrepis*: Caule suffrutescente; foliis oblongis, lanceolatis; pedunculis racemosis, paniculatis, umbellatis; calycibus ciliatis.

M. Camargo a observé cette espèce au Chili, dans le courant de 1831, et en a envoyé des graines à M. Lindlègre. Elle fleurit en mai. C'est un petit arbuste qui a tout au plus deux pieds de hauteur et qui se dresse en rameaux très-grêles, cylindriques, garnis de feuilles oblongues, presque lancéolées, glabres, veinées, d'un vert assez foncé, longues de dix lignes environ et larges de quatre. Les fleurs sont disposées en panicule terminale, et chacune d'elles, portée sur un pédicelle propre, qui se rattache à un pédoncule commun, est composée d'un calice monophylle bicing division, la corolle est monopétale, rotacée, à tube court, à limbe ouvert, profondément divisé en cinq lobes aigus, lancéolés, d'un bleu pourpre avec une ligne intermédiaire plus foncée à chaque lobe. Les étamines ont des filets blancs assez courts, insérés à l'orifice du tube, portant des anthères oblongues, rapprochées, biloculaires et d'un jaune doré. L'ovaire est aspre, arrondi, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, que couronne une nymphée obtus. Le *Solanum ligustrinum* se trouve hien d'une terre riche et substantielle; il y croît avec rapidité, surtout si on le place dans un des endroits les plus éclairés de la serre. On le multiplie par le moyen des boutures.

1964. — IXIA CURTA. FIG. 4

THE RACCOON

© 2004 Blackwell Publishing Ltd *Journal of Internal Medicine* 255: 103–110

FAMILY SIZE INDEX

caracteres **olofloros**: *Spatha* bisdrá; *Corolla* basi tubulosa: tubo gracile, limbo regulari, subaquillo, potius. Filamenta limbo plerumque longiora erecto-patentia vel coarctato-arcuata; stigma 3 partito. *Semina* numerosa, gibbosa.

CHARACTERES MICROSCOPICI ET ANATOMICI : Spatha brevi, tubo strictiorculo, laciniis lanceolatis-ovatis, radiatione potentibus; Elementa cauculato, trigona, antheris fere squamatis.

J. Comp. Biol. 1996, 31: 356

J. HODGSONIA Benth. *Prodr. Fl. Cap.* 1: — *Hort. Kew.*
Ed. 2: 1845. — *Bot. Mag.* 1845.

La plupart des botanistes considèrent cette liane comme une simple variété de *1/2ia monnina*, MM. Lodiges ne font aucune mention de cette opinion, dans le peu de détails dont ils accompagnent leur figure. Son bulbe est arrondi, un peu déprimé, recouvert d'une tunique roussâtre, il se décore une tige grêle, droite, glabre, simple, des poires ovaires, garnie à sa base de quatre à cinq feuilles linéaires, striées longitudinalement, pointues, qui l'engainent: les feuilles caulinaires sont plus courtes et ne dépassent pas la moitié de la tige. Les fleurs sont disposées en épis et serré au sommet de la tige, su nombre de trois à cinq: chacune d'elles est accompagnée de deux bractées à tige pointue qui embrassent la base de l'ovaire; la corolle est un peu étalée, à tube grêle, d'un brun jaunâtre, à limbe profondement divisé en lobes ovales, un peu saisis, d'un jaune orangé fort vif: la couleur brune du tube forme, quand le fleur est épanouie, une tache ronde qu'entourent une ligne circulaire d'un pourpre orangé. Les étamines ont des filaments rigides ou minces jusqu'au milieu de leur longueur et un filicule cylindrique, droit, étalé et bran; les anthères sont linéaires, rapprochées et bifurquées. L'ovaire est arrondi, infer, le style est droit. L'inflorescence terminée par trois stigmates allongés, étalés, barbus au sommet qui dépassent le fauceux des étamines.

Toutes les luzes, comme on sait, sont originaires du cap de Bonne-Espérance; celle-ci en a été apportée en 1792; elle est depuis lors cultivée en pleine-terre, mais sous châlis, pour la préserver des nuits trop froides. On lui donne pour sol le terreau de bryère mêlé de sable, et on la propage, soit au moyen du semis lorsque l'on cherche à obtenir des variétés nouvelles, soit par la suture des tuteurs. Elle fleurit en mai et juin.

1965. — *PIMELEA SYLVESTRIS*, F₉₀, 8.

POMELLE SAUVAGE

[illegible][illegible]

Voyez la description de cette espèce dans le *Botanical register* du mois de mai de la présente année, art. 1582.



1900. — PIMELEA HISPIDA. FIG. 6.

PIMELEA HISPIDA.

Voyez la description de cette espèce dans le *Botanical register* du mois d'avril de la présente année, art. 1578.

1907. — CIRRHÆA VIRIDIPURPUREA. FIG. 7.

CIRRHÆA À FLEURS BARRIOLÉES.

SUBSTRAT BOULGARE.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Sepala parietalia. Labellum cucurbitum, longi angustioribus, 3-partitum, cum brevibus columnis articulatim. Columna recta, distans. Anthera dorsalis, immixta, sub-4-lanceolata, sessilis, filis longis.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Petala lobata oblonga, 6-costata, foliis lanceolatis, sessilibus, longioribus et ciliatis, petalis; sepalis ovatis; bracteis variis, sessilibus.

Loddiges a institué le genre *Cirrhæa* aux dépens des *Cymbidiums*. Ce genre se composa d'abord que du *Cymbidium dépendens* qui en a formé le type. Plus tard, Lindley y ajouta le *Cirrhæa Loddigiana* et enfin une nouvelle espèce adressée récemment du Brésil à M. Loddiges, est venue en porter le nombre à trois. La nouvelle arrivée, qui est vraiment remarquable par la bigarrure des couleurs qui ornent ses pétales, a fleuri en mai 1833. L'effet de ses fleurs est autant plus piquant que, malgré qu'elles s'épanouissent toutes ensemble, elles ne laissent pas de tenir un temps fort considérable. D'une sorte de bulbe extérieur ou corps solide, ovale, oblong, rétréci à sa partie supérieure, cannelé, à six côtes et d'un vert très-agréable, sortent deux feuilles longues de sept à huit pouces, lancéolées, très-aiguës, d'un vert pâle, marquées longitudinalement de cinq côtes saillantes inférieurement et d'une multitude de stries parallèles, rétrécies vers leur base en pétiole presque cylindrique. La hampe est longue de deux pouces, grêle, cylindrique, rougeâtre, pendante, terminée par une belle grappe composée d'une douzaine de fleurs grandes de plus d'un pouce; les pétales sont presque égaux, soudés à leur base, oblongs, lancéolés, étroits, écartés, d'un vert jaunâtre, marqués transversalement de lignes ou de gros traits d'un pourpre foncé; les latéraux sont plus étroits et moins longs, d'un fond plus pâle et rayés de petites lignes transversales d'un pourpre assez vif, s'étout vers la base où les lignes sont tellement rapprochées qu'elles semblent se confondre; le labellum est ovale, arrondi,

blanchâtre de même que la colonne qu'il surmonte; l'anthère est ovoïde, comprimée.

On tient cette espèce en serre chaude, dans le terrass de bois que l'on a soin d'humecter souvent, surtout à l'époque de la végétation.

1768. — BLETIA HYACINTHINA. FIG. 8.

BLETIA À FLEURS HYACINTHINES.

ORCHIDÉE MEXICAINE.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Sepala parietalia, subimbricatis; lobis ovatis sessilibus cum callositate. Columna aperta.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Callos foliatis; foliis lanceolatis, serratis; racemo simpliciter; lobis 3-lobis, ciliatis; sepalis lanceolatis, basi abbreviatis, petalis.

E. HYACINTHINA. — *Sw.*, *fig.* 346.

LIPODENDRON HYACINTHINUM. — *Sw.*

Ruis et Pavon, dans leur flore du Pérou, ont établi un genre nouveau dans la famille des orchidées, qu'ils ont dédié au botaniste espagnol Blet; il se composait de cinq espèces, toutes de l'Amérique du sud. Plus tard, Robert Brown, en examinant les caractères génériques assignés par Ruis et Pavon, a jugé à propos de les modifier, de manière à ce que quelques espèces mal placées dans le genre *Limodorum*, puissent se trouver mieux groupées avec les bléties. C'est par suite de cet arrangement beaucoup plus naturel, que le *L. Hyacinthinum* est devenu un *Bletia*. Il est originaire de Chine et a été introduit en Europe vers 1802. Sa racine est bulbeuse, arrondie, comprimée, garnie inférieurement de fillets cylindriques. Les feuilles sont lancéolées, aiguës, glabres, marquées de sept côtes ou nervures longitudinales, élevées; de l'un des côtés du bulbe sort une tige cylindrique, grêle, glabre, rougeâtre, presque articulée au sommet où les fleurs sont disposées une dizaine ensemble, en une sorte d'épi; elles sont d'un brun rouge pourpré. Le calice a six divisions: trois extérieures, lancéolées, aiguës, égales, étalées, colorées, trois intérieures dont deux latérales semblables, plus larges et d'une nuance plus vive. Le labellum est sessile, formant une gouttière profonde; il est trilobé et les lobes offrent des dents émoussées ou arrondies; son limbe est d'un pourpre foncé, presque brun. La colonne est libre, dressée, un peu concave antérieurement, convexe à sa face postérieure; l'arête stigmatique est concave, présentant au sommet un bec pointu, plus ou moins allongé; elle est à deux loges séparées chacune en deux cavités



par une cloison membraneuse et renferment quatre masses pollinifères réunies deux à deux.

On a d'abord recommandé de tenir cette plante en serre chaude; mais l'expérience a prouvé qu'elle se portait beaucoup mieux dans la serre tempérée où on lui donne une terre légère, unie à du terreau fort substantielle. On la multiplie par la séparation, en automne, du bulbe qui est le produit de la végétation de l'année. Elle fleurit assez régulièrement au mois de mai.

1909. — HOYA POTTII. Fl. 9.

HOYA DE POTT.

PRÉPARATION CULTURE.

FAMILLE DES ASCLEPIADÉES.

Caractères extérieurs : Corolle rotée; grandilocum laméus depresso convexo cinctum; discoido uterorum massis pollinis tegatis.

Caractères extérieurs : Folia opposita, cordata, oblonga, acuminata, supra vixi rugulosa; petala crassa, carnea; anthera hemisphaerica.

Le genre *Hoya* est résulté d'un démembrement que fit Robert Brown, du grand genre *Asclepias* de Linnée, dont il a séparé les espèces qui présentent la réunion des caractères suivants : un calice à cinq divisions; une corolle en rose, à cinq découpures; la couronne des étamines à cinq folioles charnues; l'angle intérieur prolongé en une dent qui tombe sur l'anthere; cinq folioles terminées par une membrane, les paquets de pollen connexes, comprimés, fixés par leur base; les stigmates multiples; les folioles lisses, les semences chevelues. Aux dix espèces décrites jusqu'à en jour, par les différents auteurs, il faut ajouter le *Hoya* qui a été apporté de Chine en 1824, à la société d'Horticulture de Londres, par M. Pott, son collecteur, et que l'on voit fleurir chaque année dans les serres de ce précieux établissement, aux mois de mai et de juin. C'est une plante grimpante, à tige cylindrique, bruant, médicinale, garnie de feuilles opposées, cordiformes, oblongues, acuminées, épaisses, munies de trois nervures longitudinales, parallèles et très-apparues en dessous : leur surface supérieure est d'un vert très-foncé, l'inférieure est presque blanchâtre. Les fleurs sont d'un blanc verdâtre, disposées en ombelle simple.

Cette espèce doit être cultivée en serre chaude et dans le terreau de bruyère mêlé de terre grasse, substantielle. On la multiplie aisément par le moyen des boutures.

1970. — IRIS HUNGARICA. Fl. 10.

IRIS DE HONGRIE.

IRIS HUNGARICA.

FAMILLE DES IRIIDÉES.

Caractères extérieurs : Spathe arcuata. Corolla basi tubulosa, sectionibus; tubo 6-partito, laciniis brevibus saepe brevioribus. Pappi duo petaloides, 3-fidis stigmatibus plicatis in exterioribus facie reflexis. Capsula 3-lomarij; semine angulata.

Caractères extérieurs et intérieurs : Scapae 3-fidis; folia nervosa, lineis glaucis praemixtis; squamulae breviter petaloides; spatulae corollae rotatae; squamulae 3-fidis; tubo corollae elongato; laciniis interioribus brevibus, exterioribus, angulatis.

1. HUNGARICA: Szoszi, *Bot. voyag.* 1. 165. — WILD. *et R.* *pl. rar. Hung.* 6. 235. — WALL. *Enum. Hort. Borol.* 1. 64.

Cette Iris, qu'en 1815 seulement, on a commencé à distinguer comme espèce, avait précédemment été confondue, dans nos jardins, avec quelques autres congénères dont on la croyait une simple variété. Ce n'est que lorsqu'on s'est assuré de son existence à l'état sauvage, constamment homogène, qu'on lui a décidément assigné la place qui lui convient. Elle fleurit au mois de mai. Sa racine consiste en un tubercule noirâtre, garni de fibres ou cheveu d'une nuance plus pâle; elle donne naissance à une tige droite, élancée, cylindrique, feuillée, creuse dans son intérieur, haute de six poires environ; les feuilles sont comprimées, lancéolées, larges de trois à quatre lignes, les fleurs sont au nombre de trois ou quatre, de médiocre grandeur, portées sur des pédicelles inférieurs, qu'entourent des spatules membraneuses, renflées et colorées, le pédicelle supérieur est presque toujours biflore; les pétales droits ont le limbe d'un bleu violet et l'onglet rayé transversalement de brun sur un fond beaucoup plus pâle; les pétales réfléchis ont un pourpre violet très-obscure au limbe et rayés de brun sur un fond blanchâtre à l'onglet. Les étamines, au nombre de trois, sont insérées au sommet du tube calycinal; leurs filets sont libres et leurs anthères allongées à deux bords, extrêmes. Le style est triangulaire, terminé par trois stigmates pétaloïdes qui recouvrent chaque étamine. L'ovaire est infère, trilobulaire, renfermant un grand nombre d'ovules; il se transforme en une capsule ovale, allongée, s'ouvrant par trois valves. Cette espèce croît de préférence dans les terrains un peu chargés d'argile; elle fait un fort bel effet dans les plates-bandes et peut même, dans les grands jardins, être employée comme bordure. On la multiplie facilement par l'éclat des racines.





1. *Carthagenia* & *Brachyotus*.
 2. *Adiantum hypoleucum*.
 3. *Asa culla*.

4. *Erica anthracifera*.
 5. *Pinus sylvestris*.
 6. *Pinus hirsuta*.
 7. *Corchorus volupatus*.

8. *Abies hypophylla*.
 9. *Abies* & *Pinus*.
 10. *Abies* & *Pinus*.



Botanical Cabinet.

OCTOBRE, 1822.

1971. — ANISANTHES CUNONIA. FIG. 1.

ANISANTHE CUNONE.

TRICHOPTERIDACEÆ.

FAMILLE DES IRIACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Corolla singens, tubo subarticulato. Signata indivisa. Caput varians, sphericum. Semina coccinea, glabra.

CARACTÈRES ESPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Folia confertissima, apice distincta; corolla lacinia apicem longissimè, lateribus acuminatis, inflexis sessilibus.

ÉLÉMENTS GÉNÉRIQUES : GUYER, Sem. 1. 32. t. 11. f. 4. — Hort. Kew. vol. 2. t. 1. pl. — DC. Prodr. 1. 1. 150. — TUCKER, Diag. 4. — In. Prodr. 7. — In. Flor. cap. 1. 145. — WALL, Diag. 4. t. 1. 122. — VAILL. EXAM. 2. 121. — RAVENEL, Liliac. 12. **CUNONIA floribus sessilibus.** REYER, Con. 511. fig. 1. — Muhl. Diag. 1.

Sweet a isolé cette plante qui, déjà, avait passé du genre *Gleyal* dans les anthologies, pour en former le type d'un genre nouveau qu'ont adopté quelques uns de ses compatriotes. Nous ignorons si les autres botanistes ont montré une égale condescendance pour la création de Sweet, mais nous ne retrouvons le genre *Anisanthes* ou *Anisanthus* dans aucun autre ouvrage, pas même dans la monographie des iridées, publiée en 1827, par M. Bellenden-Ker. Du reste, déjà Buttner et Miller avaient échoué dans une semblable tentative quand ils ont proposé l'érection du genre nouveau sous le nom de *Cunonia*, que l'on a depuis appliqué à une plante bien différente, à un arbuste du cap. Quoiqu'il en soit, *Anisanthe* ou *Antholyse* ou même *Gleyal*, l'espèce que nous décrivons n'en est pas moins une des jolies plantes que nous a fournies l'immense famille des iridées; elle est connue et cultivée depuis 1756, qu'elle nous a été apportée du cap de Bonne-Espérance, par Thunberg. Elle fleurit en mai et juin.

Son bulbe est arrondi, d'une médiocre grosseur, accompagné de filets radicaux qui produisent à leur extrémité de nouveaux bulbes. Le tige est simple, droite, de seize à dix huit pouces. Les feuilles sont alternes, étroites,

acuminées, glabres et nervurées. Les fleurs sont réunies en épi terminal, sessiles, munies à leur base d'une bractée concave, lanceolée, glauque, glabra, amplexicaule. La corolle est d'un rouge écarlate très-vif, jaune dans sa partie inférieure, le tube est cylindrique, grêle à sa base; le limbe est bilabié; la lèvre inférieure qui est très-courte, se divise, dès son origine, en trois lobes arrondis, obtus, terminés par une petite pointe; le lobe intermédiaire est le plus court; la lèvre supérieure se prolonge en vaille au-dessus des étamines, puis se partage en trois lobes dont les latéraux recroissent en cuiller. Les trois étamines ont leurs filets jaunes à la base, roses au sommet où sont attachées par leur centre autant d'anthères linéaires et purpurines. L'ovaire est ovoïde, verdâtre, marqué de dix sillons, surmonté d'un style aussi long que les étamines qui se ramifie en trois stigmates comprimés en forme de massue.

On cultive cette belle espèce en pot, rempli d'un compost de terre marécageuse et de sable; il faut lui choisir une place bien éclairée dans la serre tempérée, et l'arroser fréquemment à l'époque de la végétation; hors de là elle n'exige qu'une simple humectation. On la propage par la séparation des cœurs que l'on a de la peine à faire grossir.

1972. — CAMPANULA GRANDIFLORA. FIG. 2.

CAMPANULE A GRANDES FLEURS.

PORTULACACEÆ.

FAMILLE DES CAMPANULACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx 5-fidus. Corolla campanulata vel subrotunda; limbo 5-fido. Filamenta breviter distincta. Signa 5-fida; capsula 3-locularis, porta lateribus vel apice valvuloso-lucida.

CARACTÈRES ESPÉCIFIQUES ET VARIÉTÉS : Folia ovato-lanceolata, dentata, sessilibus; semina sessilibus; corolla patula; stipitata 3-partita.

C. GRANDIFLORA. LAM. Supp. t. 6. — Jacq. Hort. vienal. 3. p.



4. tab. 3. — WALK. Sp. pl. 1. 833. — SPENCE. Syst. 1804
1. 361.
C. CERTIPESSIMUS. LAM. Dict. Encyc. 1. 581.
WALLENBERGII. SCHUM. — SEARS in Hort. Bot.
245.

Le nom de ce genre l'un des plus anciens dans tous les systèmes de botanique, est assez bien appliqué pour que nous puissions nous dispenser d'entrer dans aucune définition relative à son choix. Le nombre des campanules est fort élevé, et c'est en grande partie l'Europe qui les produit, on trouve beaucoup moins ces plantes dans les autres parties du globe, surtout dans l'Amérique du sud. Originaires de la Sibérie ou de la Tartarie, la campanule à grandes fleurs est cultivée en France et en Belgique depuis l'année 1782; elle fleurit en juin et juillet. Sa racine est vivace, il en sort des tiges herbacées, cylindriques, grêles, glabres, divisées supérieurement en trois ou quatre rameaux ne dépassant guère deux pieds. Les feuilles sont épaisses, écartées, ovales-lancéolées, aiguës, dentées, d'un vert foncé. Les fleurs sont larges de plus de deux pouces, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, d'une belle couleur bleu foncé; le calice est monophylle, à cinq divisions étroites et auminées; la corolle est monopétale, en cloche, avec son limbe partagé en cinq lobes pointus. Les cinq étamines ont leurs filaments courts, élargis, ciliés et colorés à leur base qui est connivente sur l'ovaire; les anthères sont allongées et biloculaires. L'ovaire est pyramidal, supérieur, surmonté d'un style court, cylindrique, terminé par un stigmate étalé, à cinq lobes. Le fruit consiste en une capsule triangulaire, à cinq loges polyspermes.

Cette espèce, fort commune autrefois dans les collections, y a presque entièrement disparu; les difficultés qu'offrent sa culture et sa conservation en sont la cause. Il lui faut une terre légère et très substantielle et l'abri d'un châssis pendant les froids rigoureux. Ses graines ne mûrissent pas ou du moins très-rarement dans nos climats. On est souvent obligé pour la multiplier, de recourir à l'éclat des racines.

1073. — ERICA SORDIDA. FIG. 3.

BRUYÈRE SORDIDE.

DIPTERIS MONOPHYLLA
FAMILIAE DIER. ERICACEAE.

CHARACTÈRE BOTANIQUE : Calyx 1-phyllus 4-partitus. Corolla 1-petala, perianthium, campanulata vel cyathulica, cor. ventricosa.

limbo 4-lobis. Stamina 8 exsertis sub latere. Antheris oblongis, saepe basi 2-loculis, saepe unguiculatis. Ovarium superum. Style simpliciter, stigmate subquadralobis. Capsula 4-lobulata, 4-lobis, polysperma.

CHARACTÈRE MÉTÉOROLOGIQUE : Raro sparsa, haud in floris; acribus solitaria; calyce adpresso, basi calyce connatis; corolla 2-lobulata, rura haud.
E. sordida. ANTH. Enc. bot. 58. — SPENCE. Syst. veget. 2. 361.
E. sordida. WALK. Enc. 2. p. 25. — SEARS. det. det. Lond. Mo. vol. 6.

Cette bruyère a été rapportée du cap en 1810; elle fleurit en juin et juillet. Sa tige est frutescente, haute de deux pieds environ, divisee en rameaux dressés, garnis de feuilles serrées, linéaires, longues de deux lignes au plus, d'un vert gai, un peu plus pâle en dessous. Les fleurs sont axillaires, longues de quinze lignes, d'un rouge pourpre pâle, tirant un peu sur l'écarlate; le calice est partagé très-profondément en quatre divisions ovales-lancéolées, visqueuses intérieurement et appliquées contre la corolle; celle-ci est tubuleuse, arquée avec son limbe divisé en quatre lobes lancéolés, aigus. Les étamines, au nombre de huit, ont leurs filaments capillaires, surmontés d'anthères presque saillantes et biloculaires. L'ovaire est supérieur, presque ovoïde, glanduleux à sa base; le style est filiforme, recourbé au sommet, terminé par un stigmate tétragon, presque à quatre lobes. Le fruit est une capsule à quatre loges, à quatre valves et polyspermes.

Nous avons indiqué plus haut la méthode générale de culture pour les bruyères; celle-ci ne fait aucune exception; elle se reproduit très-facilement de boutures.

1074. — CAMELLIA JAPONICA. VAR. JAPONICA. FIG. 4.

CAMELLIE DU JAPON. VAR. JAPONICA.

On doit cette jolie variété de la Camellie du Japon, à M. Parks qui l'a introduite en 1824. Sa culture est absolument la même que celle de la plupart des autres Camellies obtenues par une modification quelconque de l'espèce-type.

1075. — SOLLIA HETEROPHYLLA. FIG. 5.

SOLLIE HÉTÉROPHYLLIE.

PERITHECIS MONOPHYLLA
FAMILIAE DIER. PTERIDACEAE.

CHARACTÈRE BOTANIQUE : Calyx 3-partitus, lobis alteri differenti. Corolla heterophylla; petalis 3, lobis oppositis, campanulatis-patentibus. Stamina 4 hypogaea, sepala opposita. Antheris bica-



ribus, sagittatis, in cœnem connatis, apice connatis.
Ovarium teres, biloculare, polyspermum, cum stylo con-
tortum. Stigma obscure bilobum.

CASACRINA *obtusica* et *serotina*: Folia ovato-lanceolata; inferiore
ribus serratis, superiorebus integerrimis; petalis serratis
obtus.

5. **BOUQUETILLAS**. *Linn. Bot. Regist.* 1830. — *Bert. Bot.*
liv. 51. — *Cocherei Reg. d'Hort.* 315.

Nous ne ferons que répéter, quant à cette plante, ce
que nous en avons dit en la comprenant, il y a envi-
ron deux ans, dans notre recueil intitulé *Sertum Bota-*
nicum. C'est un arbrisseau dont le port rappelle en
quelque sorte la douce-amère de nos climats. Il a été
découvert à la côte nord-ouest de la Nouvelle-Hollande
et adressé à M. Loddley qui y a trouvé le type d'un genre
nouveau qu'il a dédié au chevalier Richard Solty pro-
tecteur zélé des sciences et spécialement de la botanique.

Ses tiges sont tomenteuses, garnies de feuilles alter-
nées dont les supérieures, ovées, elliptiques, s'insèrent
sur des pétioles courts et nus, et dont les inférieures,
dentées en scie, exactement ovales, sont soutenues par
des pétioles aîlés. Les fleurs, d'un bleu saur, for-
ment, par la manière dont elles sont disposées, de
petites grappes au cime opposées aux feuilles; les pé-
dicelles sont revêtus de bractées lanco-lées. Le calice
est divisé en cinq parties, et la corolle a cinq pétales
inégaux. L'ovaire est arrondi, surmonté d'un style simple
que termine un stigmate faiblement bilobé; le fruit est
fusiforme, d'une consistance papyracée, à deux loges
polyspermes.

Comme les autres arbrustes trouvés dans les environs
du port Jackson, celui-ci demande au moins l'abri de
la serre tempérée, pendant la saison rigoureuse. On le
plante en terre substantiel et léger; on le multiplie
de boutures.

1976. — *MIMULUS ROSEUS*.

MIMULE À FLEURS ROSES.

Voyez l'article 1501 du *Botanical Register*, mois de
juin 1833.

1977. — *BLETIA GRACILIS* FIG. 6.

BLETTE GRÈLE.

OTOPHYLLIS *BOUQUETILLAS*

FAMILIE DES EUPHORBIEES

CASACRINA *obtusica*: Stylo petalis aequalis. Petala non petalis;
sunt connatis, sepala aequalia. Labello connatis;
cum columna articulatam, cum hoc articulo, lobum;

sepala dico lamellata vel tuberculata. Columna charac-
teris teres. Anthera carnea, bilocularis. Pollinis 8 aequalis,
cœnula 4 pulvereis coarctatis.

CASACRINA *serotina*: Sepala petalis connatis ovato-lanceo-
latis, acutis, longiusculis; Labello dico lamella 5 teris;
stapo gracile; folia plerumque lanatis.

M. Loddiges ont reçu cette espèce dans le courant
de l'année 1830; ils la ont originaire du Mexique.
Elle a fleuri en juin. Sa tige qui s'étend d'un bulbe ar-
roondi, gros comme une forte minette, est de même
que lui d'un rouge vineux assez pâle; sa hauteur n'excède
pas dix pouces et son diamètre une ligne et demi; elle
est ordinairement accompagnée de deux feuilles longues
de trois à quatre pouces, larges de sept à huit lignes,
lanco-lées, rigues, plissées longitudinalement, d'un vert
obscur et pourpré en dessus; la tige porte à son sommet deux ou trois fleurs
régulièrement étalées, les sépales, au nombre de trois,
sont d'un blanc jaunâtre ou verdâtre; ils sont oblongs,
lanco-lés, rigues, les deux pétales ant à peu près les
mêmes forme et couleur, seulement ils ont moins de
dimension et sont plus réfléchis. Le labello est sessile,
à trois lobes, l'intermédiaire plus allongé, dilaté, échan-
cré, jaune, strié de vert, les deux latéraux un peu
moins grands, d'un blanc jaunâtre, marqué de veines
d'un pourpre très-vif. La corolle est libre et concave
antérieurement. L'ovaire est terminale, operculée; les
deux loges sont séparées en quatre cavités cloisonnées,
renfermant chacune deux masses polliciques jaunes.

Un mélange de terreau de bruyère et de sable, le
séjour dans la serre chaude, le plus près possible des
vitraux, sont les conditions à remplir dans la culture de
cette orchidée qui se propage par la séparation du bulbe
produit dans la période de végétation.

1978. — *SALPICLOSSIS INTEGRIFOLIA* FIG. 7.

SALPICLOSSIS À FEUILLES ENTIÈRES.

OTOPHYLLIS *BOUQUETILLAS*

FAMILIE DES SOLANÉES

CASACRINA *obtusica*: Calyx 5-partitus, subsepalis. Corolla infen-
dibilis, tubo 5-lobis. Filamentum quatuor steric.
Stylus apice dilatatus. Capsula 2-locularis, dissepimento
valis parallelis.

CASACRINA *serotina*: Folia elliptica, integerrima; stipulis lanceo-
latis; corole villosa.

Cette belle espèce, d'un genre encore peu nombreux,
a été obtenue au jardin botanique de Glasgow, par



M. Hooker qui en avait reçu des graines de Buenos-Ayres, aux environs de laquelle ville cette plante se trouve en très-grande abondance. Elle fleurit pendant la majeure partie de l'été.

C'est une plante de deux pieds environ de hauteur; ses tiges sont cylindriques, velues, garnies de feuilles alternes, presque opposées, elliptiques, acuminées, très-entières, portées sur des pétioles très-courts, marquées d'une côte longitudinale qui se ramifie en veines latérales, d'un vert un peu obscur en dessus, beaucoup plus clair en dessous. Les fleurs sont axillaires, longuement pédonculées, d'un pourpre violet beaucoup plus vif à l'intérieur; le calice est persistant, monophylle, profondément divisé en cinq folioles inégales, lancéolées et velues; la corolle est très-grande, monopétale, infundibuliforme; le tube a plus du double de la longueur du calice et un renflement sensible vers le bas; il est marqué de cinq côtes anguleuses; le limbe offre cinq découpures peu profondes, mais dessinant cinq lobes aigus et inégaux; les quatre étamines fertiles sont didynames avec leurs filaments subulés, inclus dans le tube vers le milieu duquel ils prennent leur insertion, terminés par des anthères conniventes, ovales, bilobulées, bifides à leur base; le cinquième filament est stérile, peu différent des autres quant à la forme. L'ovaire est supérieur, ovale, surmonté d'un style aplati, aussi long que les étamines, un peu rétréci vers sa base et muni de deux petites dents opposées vers son sommet; le stigmate est tronqué. Le fruit présente une capsule inclinée à deux lobes, à deux valves, renfermant un grand nombre de petites semences arrondies.

La Salpiglossé à feuilles entières est une plante vigoureuse, qui ne demande que l'abri de l'orangerie pendant la saison rigoureuse; on la multiplie facilement de boutures.

1079. — SISYRINCHIMUM IRIDIFOLIUM. FIG. 8.

BERMUDIENNE À FEUILLES D'IRIS.

TERRESTRE MONOCOTYLÉE.

PARVILLON DES LÉPIDÉES.

catagories étrangères Corolla spatulata, subquadrata. Filamenta connata. Suprastrum subulatum.

catagories étrangères et étrangères. Culeae angustis filiformes, multiflorae.

folia lanceo-ovata, multiflorae, marginibus ciliatis; corolla calice paleamento stratis.

S. BERMUDIENSIS. KUNZ. Bot. gen. et spec. 1. 366. — SAGRETTA. Syst. veget. 1. 367. — PICH. Diss. Bot. sup. 5. 167.

BERM. et SAGRETTA. Syst. veget. 1. 367.

S. BERM. CIST. Bot. Mag. 2172.

MUSICA. BERMUDIENSIS. BULLARD. Mus. 1. 104. Mag. 404.

Une racine bulbeuse, recherchée par les pores, avait, pour ce motif, reçu des Grecs le nom de *Sisyrrinchium*, dérivé de *sis*, pore et de *rynchos*, groin. Malgré la tradition de Pluie, les botanistes modernes n'ont pu retrouver la plante que les grecs paraissent néanmoins avoir parfaitement spécifiée et qualifiée sous ce nom de *Sisyrrinchium*, lequel, étant devenu libre, a été appliqué par Linné à un genre de plantes dont les racines (dans quelques espèces du moins) concourent dans les régions équatoriales, à la nourriture des cochons que les fermiers laissent divaguer dans les bois, suivant la coutume de ce pays. Ce genre *Sisyrrinchium* se compose actuellement d'une vingtaine d'espèces, toutes originaires des contrées les plus chaudes de l'Afrique et de l'Amérique. C'est au Chili qu'a été découverte la Bermudienne à feuilles d'iris; elle paraît avoir été cultivée en Europe depuis longues années; mais elle n'y est perdue et n'y a reparu qu'en 1822. Elle fleurit au mois de mai.

Sa racine est tuberculeuse, garnie d'un grand nombre de filets radicaux; il en sort plusieurs tiges rameuses, longues de six à douze pouces, terminées ainsi que les rameaux, par trois à quatre fleurs sortant d'une spathe membraneuse, à deux folioles inégales, longues de plus d'un pouce. Les feuilles sont glabres, linéaires-ensiformes, redressées, à plusieurs nervures, ciliées et un peu rudes en leurs bords. Les fleurs sont portées sur des pédicelles capillaires plus courts que la spathe; la corolle est presque campandée, hémisphérique à l'extérieur, jonnée, marquée de stries violettes, verdâtres à leur base. Les trois étamines sont soudées, une fois plus courtes que la corolle. L'ovaire est trigone, surmonté d'un style plus court que les étamines et d'un stigmate trifide. La capsule est trigone, globuleuse, de la grosseur d'un pois, à trois loges, à trois valves et polysperme. On tient cette Bermudienne en serre chaude, dans un pot garni de terre très-substantielle, fréquemment humectée. On la propage par la division des racines.



LUPIN AGREABLE.

QUADRIFIDUS OCCIDENTALIS.

FAMILIA DES LÉGENDEUSES.

caractères extérieurs : Calyx 5-fides ; laciniis integris aut dentatis.
Corolla basi sagittata. Stamina basi monadelphica; antheris
5 subaequalibus, oblongis. Legumen coriaceum, oblongum,
polyperispermum.

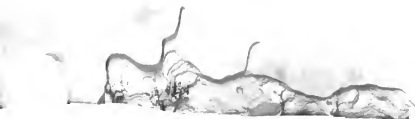
caractères végétaux et systématiques : Herbacens, perennans; foliis alternis, pedicellatis, obcordatis; calyce villato; lobis capsularibus ligulatis, inferioribus acuminate oblongis; folioli 5-7 lanceolatis striatis sericeis; caule florido erecto subaequali.

L. LAMOUR. Bot. Belg. 1849.

Ce Lupin, originaire du nord-ouest de l'Amérique septentrionale, y a été découvert par M. Douglas, et des graines qu'il en a récoltées, ont été transmises à la société d'horticulture de Londres, qui les a cultivées. Les plantes ont fleuri pour la première fois en Europe pendant l'été de 1828. La racine est vivace; les tiges, d'un peu plus d'un pied et demi de hauteur, sont herbacées, soyeuses, rougeâtres, garnies de feuilles très-profondément divisées en six ou huit folioles, et portées sur des pétioles cylindriques, velus, longs de quatre à six pouces; les

folioles sont lancéolées, pointues, atténuées à leur base, velues, d'un vert brillant en dessus et blanchâtre en dessous; les stipules sont d'un vert glauque-blanchâtre, subulées et courbées en faux. Les fleurs forment une belle grappe terminale, dressée, longue de trois à quatre pouces; chacune d'elles est accompagnée de bractées subulées, velues, verdâtres, de la longueur du calice; celui-ci est coloré, soyeux, divisé très-profondément en deux lèvres; la corolle est papilionacée: l'étendard est cordiforme, d'un bleu pourpré intérieurement, avec une grande tache blanche à l'onglet; d'un pourpre violâtre, très-pâle à l'extérieur avec l'onglet jaunâtre; les ailes sont oblongues, dressées, d'un bleu pourpré très-vif; la carène se courbe brusquement en faux; elle a l'extrémité d'un pourpre très-foncé avec ses bords fortement garnis de duvet laineux. Des dix étamines dont les filamens sont réunis en faisceau, cinq ont leurs anthers arrondies et cinq les ont allongées: ces dernières développent plus tardivement le pollen. L'ovaire est oblong, chargé d'un style rubé, qui termine un stigmate obtus et velu. La gousse est oblongue et comprimée, renfermant des semences petites et blanches, qui mûrissent régulièrement dans nos climats, et facilitent conséquemment la reproduction de l'espèce. Du reste, la plante est très-rigoureuse et résiste aux rigueurs de nos hivers.



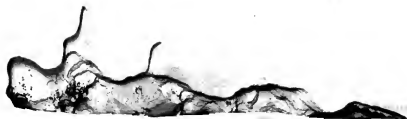




Antirrhinum
Antirrhinum
Antirrhinum

Antirrhinum
Antirrhinum
Antirrhinum

Antirrhinum
Antirrhinum
Antirrhinum



Botanical Cabinet.

NOVEMBRE, 1832.

1981. — FUCHSIA GLOBOSA.

FUCHSIE GLOBULEUSE.

Voyez le n° 1850 du *Botanical Register*, janvier 1833.

1982. — ERICA HISPIDA. Fig. 1.

SAUTÈRE HISPIDE.

ERICACEÆ MONOPHYLLÆ.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* 4-lobé. *Corolle* 4-lob. *Stamina* resupinate inserta. *Andrææ* bifidi. *Capitula* 4-locularia.

CHARACTÈRES ESPÉCIAUX DE *ERICA* : *Folia* quaternaria, lineariibus, obtusis, hirsutis-clistis, pectinatis; *floribus* racematis, pendulis, ciliatis, prostratis; *antheris* brevibus; *antheris* brevibus.

E. HORT. ANN. HORT. 1832. — HORT. Syst. veget. 3. 153.

Cette bruyère, que MM. Loddiges ne considèrent pas comme nouvellement introduite, puisqu'il y a quarante ans qu'elle a été envoyée par Masson, du Cap de Bonne-Espérance, en Europe où elle a depuis été constamment cultivée, n'en est pas moins une fort jolie espèce, que l'on voit chargée de fleurs pendant les mois de juillet, août et septembre. C'est une plante ligneuse assez grêle, entièrement velue, dont les tiges, en buisson et toutes ramifiées, ne s'élèvent pas à plus de quinze ou vingt pouces; elles sont d'un brun fauve, garnies à distance de feuilles quaternées, ovales, linéaires, obtuses, longues de deux à trois lignes ou plus, d'un vert un peu glauque au dessus, un peu plus pâle en dessous. Les fleurs sont en grappes, du volume d'un très-petit pois, d'un rouge pourpre fort pâle : elles sont disposées en grappes à l'extrémité des tiges et des branches, le tube de la corolle

est très court, presque globuleux, rétréci vers le limbe qui se divise en quatre dents saillies et un peu ouvertes. Les huit étamines ont leurs filaments attachés au réceptacle et sont terminées par des anthers extrorses, bilobes et brunes. L'ovaire est supérieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, terminé par un stigmate quadrilobé. Le fruit est une capsule arrondie, à quatre loges polyspermes. La bruyère hispide est d'une culture assez difficile; néanmoins elle croît assez rapidement, lorsqu'on est parvenu à la mettre en végétation. On la multiplie de boutures que l'on soigne dans une serre bien échauffée.

1983. — CALLISTACHYS RETUSA. Fig. 2.

CALLISTACHYS À FEUILLES OBTUSES.

ERICACEÆ MONOPHYLLÆ.

FAMILLE DES ERICACÉES.

CHARACTÈRES GÉNÉRAUX : *Calyx* 2-llobé. *Perigon* erectum. *Ligula* stipitata, ligulosa, polysperma, apice deltoidea, cute suberitosa, multiloculari.

CHARACTÈRES ESPÉCIAUX : *Folia* ternaria, subulnaria, retusa, glabra; *floribus* racematis.

Ventenot a institué le genre *Callistachys* pour une légumineuse dont les graines ont été rapportées de la Nouvelle-Hollande, par les naturalistes qui ont fait partie de l'expédition du capitaine Baudin. La beauté de l'épi que forment les fleurs du *Callistachys* lui a inspiré ce nom générique dérivé de *καλός*, bien, beauté et *στάχυς*, épi. De Candolle décrit dans ce genre trois espèces, dont une douteuse; le *Callistachys retusa* fornera dans le quatrièmes. Il a été récemment apporté du port Jackson, des environs duquel il se trouve originaire, et introduit dans les jardins de l'Angleterre, où on la vu



deur pour le premier fois, en juin, juillet et août 1853. C'est un arbuste de la hauteur de trois à quatre pieds, couronné de quelques branches ou rameaux cylindriques et ouverts. Les feuilles sont quaternes, stipulées, ovales, élongées, presque sessiles ou spatulées, émuées, échancrées et presque cordiformes au sommet, ou, au nerf médiane se termine en une petite pointe ou aiguillon; elles sont inversées par cinq ou six nervures latérales, d'un vert glauque en dessus, blanchâtres en dessous. Les fleurs sont réunies en épi ou grappe terminale, au nombre d'une vingtaine environ; elles sont grandes papilionacées et d'un jaune fauve; le pédoncule est court, un peu cannelé; accompagné à sa base de deux petites bractées opposées, et à l'extrémité de celui, le calice est campaniforme, adhérent à l'extrémité, divisé en deux lèvres dont la supérieure bifide et l'inférieure à trois dents saillies; l'étendard est droit, presque circulaire, strié, échancré au sommet; les ailes sont presque aussi longues, cunéiformes, cossues recouvrant la carène qui est beaucoup plus courte, à deux lames libres, munis chacun d'un petit spondyle. Les pétales libres, munis chacun d'un petit spondyle. Les dix étamines sont libres, à filaments courts, à anthères vacillantes et ovales. L'ovaire est pédicelé, renflé à vau; le style est de la longueur des étamines, filiforme, courbé, terminé par un stigmate simple, aigu. Le fruit est une gousse à deux valves d'abord, mais dont la cloison disparaît par le déchirement de dissepiments, qui recouvrent les deux graines. On cultive cette plante dans le terreau de bruyère et on pot que l'on plante dans la terre tempérée; on la propage par le moyen des boutures.

est découvert en 1820, aux environs de Demerary, sur de vives troncs à demi pourris, par M. Parker, qui l'a fait parvenir au jardin botanique de Liverpool. Une bouture, remise à M.M. Loddiges, a été plusieurs années avant de pouvoir fleurir, ce n'est qu'en mars 1833, que cette aëlle s'élève à la suite de ces sèves horticoles.

La plante est herbacée; le stère d'un pseudo-bulbe ovalaire, nû et rigé; plusieurs feuilles embrassantes, disposées sur deux rangs: ces feuilles sont épaisses, acuminées, fortement cœrenées, offrant continuellement trois arêtes vives; leur longueur est de trois pouces environ; leur assise, le vert obscur en dessus, jaunâtre en dessous. La hampe, qui part du bout du pseudo-bulbe, est cylindrique, haute de six pouces et entièrement verte; elle est étourée, à distance, de spathes stipuliformes, membraneuses et rougeâtres; une panicule formée d'une douzaine de fleurs pédicellées la termine. Les spathes sont ovaires, spatulés, anguleux, cornés à leur base et d'un blanc légèrement nuancé de vert glauque; le labelle est grand, presque carré, divisé en quatre lobes ondules, d'un blanc blême; avec la base levée de rose; le gynostème ou la colonne est d'un jaune tirant sur l'orange, de même que les liges de l'anthère et les masses polliniques; l'anthère est rose, ovale, avec la pointe un peu recourbée. On cultive l'*Oncidium* très jolie dans le terreau de bruyère mêlé de vieux terreau, et comme ses tiges florales ont une tendance à s'incliner, il faut pour la conservation des fleurs, les soutenir avec des petits supports. Il est inutile d'observer que sa place inébranlable est la serre chaude, où on ne lui donne d'arrosage que copieux qu'à l'époque de la végétation. On la penche par la séparation du pseudo-bulbe, produit d'une année de végétation.

1964. — ONCIDIUM PULCHELLUM. FIG. 3.

ONCIDE TRÈS-JOLIE.

INTERNET-ONLY: \$14.95

TABLE DES SOMMAIRES.

Lasacian *distans*: *Labellum* explanatum, lobatum, non tuberculatum. *Spoda* patens (3 setae nunc crematae). *Columna* alata. *Masse* pallidae 2, postice bilobae, medio affixae procoxae crassiusculis stigmatis.

CHARACTÈRE *serotinus* et *strobiliger*: *Folia* acuta ovata-triangularia; *scabris* *rarement*: *arapalis* *ovatis*, *subcongestatis*; *dentibus* *anterioribus*, *linearis-spathulatis*; *lobulis* 4, *lobis* *rotundatis*, *aequalibus*.

D. SCHUBERT, *Est. Mag.* 1993.

La Guiane est la patrie de cette belle espèce ; elle y a

1983. — STANHOPEA INSIGNIS. Fig. 4.

STANOPÉE BRILLANTE.

由香港大學及香港中文大學聯合主辦。

FAMILY USE ONLY

CHARACTERES cónjugos: *Floris reupinasi*, *Petala potentillonia*, *re-*
bus, 3 interiori medio-angustiora. *Lobellum* liberum,
sessile, emarginatum, tectis-concavum, appendiculatum,
appendice tripartito; lobis lateralibus linearis-acuminatis,
incurvis - intermediis magno, cordiformis. *Columna* superne
cluta. *Anthodae* operculatae. *Movae* pollinis lineari clavatae,
dorso rebatae, nodulatae.



CARACTÈRES BOTANIQUE ET VÉGÉTATIF : *Parasita*; pseudo-bulbo glabre, contracta; folia latissima, ovata, plicata; seapae squamose; bracteae amplissimae.
 8. *Journal. Bot. Mag.* 1838 et 1840. — *Desc. in Desc. Bot. Soc.* 1840.

CARACTÈRES VÉGÉTATIF : *Sweet Hort Brit.* vol. 3. 1830.

Le genre *Stanhopea*, institué par Front, a été dédié au président de la société botanico-médicale de Londres, Lord P. H. Stanhope, l'un des hommes les plus recommandables de l'Angleterre, et les plus sincèrement dévoués à la propagation des sciences utiles. La *Stanhopea* brillante a été découverte en 1818, dans les grandes forêts de l'intérieur du Brésil, où elle vit parasite sur les vieux troncs usés et rongés par le temps. M. Frost en a d'abord enrichi le jardin royal de Kew, et depuis M. H. Harrison en a fait parvenir plusieurs exemplaires vivans à M. son frère, propriétaire du magnifique jardin d'Aigboir, près Liverpool, dans les serres duquel on voit cette orchidée fleurir vers le mois d'octobre.

Cette magnifique espèce est pourvue de racines fibro-cylindriques qui s'échappent de la partie inférieure d'un pseudo-bulbe sphérique dont la surface est relevée d'une dizaine de côtes arrondies. La tige, qui prend naissance à côté de ce bulbe, et vers sa base, est couverte de larges écailles d'un brun fauve. Il n'y a ordinairement qu'une seule feuille, rarement deux; elle est très longue et très large, lancéolée, pointue, veinée, plissée et d'un vert obscur; la partie inférieure, que l'on peut considérer comme le pétiole, est épaisse, cylindrique et lisse. La tige est pendante, stolonifère; elle se divise assez fréquemment, vers la moitié de sa longueur, et chacune des divisions se termine par une ou plusieurs fleurs grandes, magnifiques, composées de trois pétales extérieurs, très ouverts, réfléchis, jaunâtres, parsemés dans leur disque de taches irrégulières d'un brun violet; leur texture est membraneuse et fort mince; les deux pétales intérieurs sont droits, ondulés et plissés longitudinalement, blancs, nuancés de violet avec l'extrémité jaunâtre; ils sont beaucoup moins larges que les pétales extérieurs, et les taches qui les ornent, y sont beaucoup moins nombreuses: tous les pétales sont insérés à la base de la colonne. Le labelle est libre, semile, pendante et d'une forme inégale; il a l'onglet blanchâtre, lavé de jaune et de violet, avec des taches de cette dernière nuance. La colonne est également d'un blanc-violet, parsemée de taches violettes. L'anthere est cylindrique, operculée et jaune; elle renferme deux masses polliniques, pédicellées; le stigmate est blanc, inséré à la base antérieure de la colonne. On tient cette plante en terre chaude dans un endroit élevé afin que ses tiges ou ham-

pes puissent flotter librement dans l'air. Le terreau de bruyère, mêlé de débris des vieux troncs, est le composé le plus favorable à sa végétation que l'on facilite à l'aide d'arrosements réitérés.

1866. — THYSANOTUS JUNCEUS, Fm. 5.

THYSANOTUS A FEUILLES DE JONC.

DIAGNOSIS MORPHOLOGIQUE.

FAMILIAE RES ANTHROPOLOGIAE.

CARACTÈRES BOTANIQUE : *Corolla* 6-partita, parva, persistens; lobis interioribus linearibus; lobo exteriori obcordato, marginibus lobulatis ciliis articulis. *Stomae* 6 (sunt 3) lineae corollae laevi, vel hyssopae, declinatae; filamenta glabra, brevia; antherae lineares, emarginatae laevi laevi, 3 interiores, saepe elongatae declinatae. *Ovarium* loculo disperso; stylis filiformis, declinatis. *Capitula* 3-lobata, 3-valvia.

CARACTÈRES VÉGÉTATIF : *Folii* lineari; radicalibus, strictis, abbreviatis; caule ramoso diffuso, tereti; pedunculis reclinatis.

T. junceus *Brown Prodr.* 1. 1833. — *Griseb.* *Syn. veget.* 1. 86. — *Carr.* *Bot. Mag.* 1831. — *Bot. Begon.* 1831. *Colubanthus junceus* *Salzm. Far. Lond.* 1833.

Le genre *Thysanotus*, ainsi nommé de *thysos*, frange, parce que les cils articulés qui garnissent les bords des pétales sont si longs, qu'ils imitent une frange, a été institué par Robert Brown, pour une petite plante découverte par lui, dans l'Australie, et à laquelle on a ajouté depuis, une vingtaine de congénères, toutes habitantes de cette cinquième partie du globe, et qui, imparfaitement étudiées, avaient été disséminées dans différents genres. Le *Thysanotus* à feuilles de jonc, est une charmante petite plante qui, hors l'époque de la floraison, a beaucoup de ressemblance avec nos gaisons; elle donne pendant les mois de juillet, août et septembre une succession de fleurs admirables; dont l'abondance seule peut calmer nos regrets de voir une si belle existence limitée à quelques heures. Cette plante, introduite en Angleterre, en 1820, par MM. Colvill, s'y est perdue, elle vient d'y réparaître par les soins de MM. Loddiges, qui en ont reçu des graines recueillies aux environs du port Jackson.

C'est une plante herbacée, à racines fibreuses, à tiges rameuses, diffuses, cylindriques et striées; les rameaux sont presque anguleux; les feuilles radicales sont courtes,



celles des tiges raides, étalées et redressées; les ombelles paraissent peu garnies de fleurs, mais il s'en reproduit presque sans interruption. Le périanthe est étalé persistant, d'un bleu-pourpre du plus vif éclat; il est profondément divisé en six segments dont les intérieurs sont plus larges, ovales, avec le limbe garni sur ses bords de cils ciliolés et colorés, remarquables par leur longueur. Les six étamines, dont trois alternes sont plus longues, ont leur point d'insertion à la base du périanthe; elles ont leurs filaments glabres, jaunâtres, terminés par des anthères linéaires et jaunes. L'ovaire est elliptique, surmonté d'un style filiforme, blanchâtre, un peu plus long que les étamines, terminé par un stigmate très petit. Le fruit est une capsule à trois loges, à trois valves, renfermant deux graines chacune.

Cette jolie petite plante est malheureusement difficile à cultiver et plus encore à conserver. Il lui faut le séjour constant dans la serre chaude et le terreau de bruyère pur. On n'a pu encore la propager autrement que par le semis des graines qu'il faut se procurer au pays natal, car elle ne mûrit point dans le climat fœdus de nos serres.

1987. — GOODYERA REPENS. Fœ. d.

GOODYERA RAMPANTE.

CHARACTÈRE BOTANIQUE.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

CHARACTÈRE CÉLÈBRE : *Paranthes virginica*. *Labellum* inflexum gibbum, apiculis inclusis. *Columna* liber. *Anthod. postica*.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Paranthes virginica*. *Labellum* apiculatum, inclusis; *columna* apice bifida; *filis* ovatis, reticulato-nerviis; *apice* secunda pubescente; *radice* repens.

CL. ROBERT. *Revue et flor. Amer. vol. 2. p. 5. 1848.* — *Silene*.

Stat. vag. 3. 1848.

Botan. repens. Læ. Sp. pl. 1239.

Paranthes virginica. Rich. Flor. 54.

Paranthes virginica. Solms. Fl. rar. 48.

Robert Brown a retiré, avec juste raison, du genre *antherum* où Linné l'avait dubieusement placée, la plante qui nous occupe, pour en faire le type d'un genre nouveau; déjà Swartz, dans son travail sur les orchidées, l'avait considérée comme une *Neottia*, mais elle s'éloigne également de cet autre genre par tous ses caractères. Comme on le voit, cette plante n'est point nouvelle;

mais, quoique propre à nos provinces du nord et croissant spontanément dans les forêts, on la trouve rarement dans les collections, et l'on éprouve beaucoup de difficulté à l'y maintenir. Elle fleurit dans le courant de juillet. Ses racines sont fibreuses, charnues et rampantes; ses feuilles sont radicales, glabres, ovales, médiocrement pétiolées, marquées de taches brunes, noirâtres et blanchâtres, disposées en quadrille; les hampes sont droites, simples, enveloppées d'échelles courtes, alternes, vaginales; elles ont sept à huit pouces de hauteur; les fleurs sont disposées unilatéralement en un épi grêle, terminal et élargi; la corolle est blanche; les trois divisions extérieures sont pubescentes, dressées, inégales; les deux internes et latérales sont étroites, lanceolées; le labellum est concave, entier, sans éperon, le gynostème est court, l'anthère est terminale, operculée, à deux loges, contenant chacune une masse de pollen sessile, sans caudicule ni retinaculo, mais aboutissant, par leur pointe à une glande qui leur est commune à toutes les deux; le stigmate est large, placé à la face antérieure du gynostème; l'ovaire est un peu torré. Il est bon de planter cette espèce alpine dans un pot rempli de terreau de bruyère, et de la tenir à l'ombre. On le multiplie par la séparation des racines.

1988. — SPIRÆA GRANDIFLORA. Fœ. 7.

SPIRÉE A GRANDES FLEURS.

CHARACTÈRE BOTANIQUE.

FAMILLE DES ROSACÉES.

CHARACTÈRE CÉLÈBRE : *Calyx* 5-fidus, persistent. *Stamina* 20-30, cum pediculis brevibus subsericeis insertis. *Corolla* 5-lobata, nuda, nuda, lobis ovatis, brevibus apiculatis, apiculis raris stipulatis. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.

CHARACTÈRE DÉTAILLÉ : *Spiræa grandiflora*. *Stamina* 20-30, cum pediculis insertis.



trouve dans presque toutes les parties de l'hémisphère boréal. La espèce à grandes fleurs est originaire du Kamtschatka, où elle a été observée en 1826, par M. Busch, qui en a envoyé des graines en Angleterre. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Spirea salicifolia*, mais son port est plus élevé et ses fleurs beaucoup plus grandes. Ses tiges ont environ cinq pieds; elles sont dressées, rameuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, cecropées et irrégulièrement incisées en leurs bords; le pétiole qui n'est qu'un prolongement de la côte intermédiaire est fort court. Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une belle panicule serrée, composée de petites grappes partielles; elles sont plus grandes que dans aucune autre espèce, d'un blanc rosé; leur calice est monopétale, persistant, à cinq divisions; la corolle est formée de cinq pétales réguliers, les étamines sont nombreuses et insérées, ainsi que les pétales, sur un disque pérygme qui tapisse la face interne du calice. Les carpelles sont au nombre de cinq, à une seule loge et polyspermes. Cette plante est de pleine terre et se plaît surtout dans un sol léger et sablonneux; elle fleurit en juillet. On la multiplie aisément par le moyen des boutures.

1899. — TROPAEOLUM PENTAPHYLLUM. FIG. 8.

CAPUCINE A FEUILLES DÉCOUPÉES.

OCOTILLA MONSIEUR.

FAMILLE DES GÉRANIÉES.

CARACTÈRE **étendues** : Calyx bipartite, lobe supérieur calcitrant. Pétale 5, inégal; 3 inférieurs minores et ovales. Stamina 8 sub ipsi basi libera. Carpella 3 suberosa, endospermia, lachrymatis, hinc subcorta, retundata.

CARACTÈRE **inférieurs et arborescens** : Folia petiolatis; segmentis 5 ovatis, integris, petiolatis; petalis cinctis unilobis, calyce breviter lobis, acutis, integris.

T. pentaphyllum. LAM. Dict. Encycl. 1, 612. — DE CAND. Prodr. Syst. nat. 1, 684. — BENTH. Syst. veget. 2, 328. — B. & H. Bot. Voy. — B. & H. Reg. 1547. — WILD. Sp. pl. 2, 939.

La feuille des espèces de ce genre, a la forme d'un bouquet, partie essentielle des trophées; c'est cette confirmation qui a donné lieu à la dénomination latine *Tropeolum*, diminutif de *Tropeum*. De même la dénomination française est due à la forme particulière du lobe

supérieur du calice, qui se prolonge à sa base en une cavité conique, semblable à celle que, dans leur sésicle vètement, portaient, entre leurs épaules, les plus déguisés de nos desvins, et que l'on désignait autrefois sous le nom vulgaire de *capucins*. Le *Tropeolum Pentaphyllum* que Lamarck nous a fait le premier connaître, d'après Commerçon, en 1780, n'a été cependant introduit en Europe que quarante ans après; c'est M. Tweedie qui l'a recueilli dans les environs de Buenos-Ayres, et qui en a fait l'envoi à M. Niell dans le jardin duquel, à Canonmills, on le vu fleurir, en abondance, aux mois de juin et juillet. Sa racine forme un tubercule d'où partent des tiges menues, glabres, rameuses, grimpantes, susceptibles de s'élever à plus de deux pieds. Ses feuilles sont pétiolées, toutes digitées et composées de cinq folioles, oblongues, ovales, obtuses et glabres. Les fleurs sont solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules; le calice est coloré en rouge pourpre, et divisé profondément en cinq lobes lancéolés, riges, vertes au sommet, le supérieur se termine postérieurement en un long éperon droit, conique, brusquement rétréci vers l'extrémité qui forme un renflement obtus. Les cinq pétales sont courts, inégaux, pointus et très entiers; les étamines sont aussi longues que les pétales, à filaments rouges, à anthères d'un bleu violâtre. L'ovaire est libre, sessile, trigone, à trois loges, contenant chacune un ovule renversé; le style est marqué longitudinalement de trois stries, et terminé par trois stigmates. Le fruit consiste en trois akènes dont la face extérieure est sillonnée. On cultive cette espèce en serre chaude dans le terrau de bruyère; on la multiplie de boutures.

1900. — TORENA SCABRA. FIG. 9.

TORÈNE A FEUILLES RUDES.

OCOTILLA MONSIEUR.

FAMILLE DES SCROFULARIÉES.

CARACTÈRE **cinnéus** : Calyx bilobatus. Corolla tubulosa, oblique. Stamina 6; antheris breviter connatis. Capsula bilobata.

CARACTÈRE **inférieurs et arborescens** : Caulis erectus, pubescent; foliis ovato-lanceolatis, serratis, acutis; pubescentia fruticulis erectis.

T. scabra. R. Brown New Holl. 1, 66.

DELLALIA GARDNER, MONTREAL, 1899.



Linné qui a fondé ce genre, l'a dédié au E. Torrey, suédois, chapelain sur l'un des vaisseaux de la compagnie des Indes, et qui a enrichi la botanique d'un grand nombre d'espèces nouvelles, fruit de ses recherches dans les contrées qu'il a parcourues. Le genre Torrey, auquel Reichenbach a fait subir quelques démembrements, se compose d'un petit nombre d'espèces, qui toutes sont des plantes herbacées, appartenant aux Indes et à la Nouvelle-Hollande; le *Torreyia scabra* est de ces dernières; il y a été observé par Robert Brown, et récemment introduit en Angleterre. Ses tiges sont droites, légèrement pubescentes; ses feuilles sont opposées, ovales, lancéolées, dentées en scie, rudes au toucher, d'un vert gai, avec les nervures et l'extrémité des

dents rougeâtres. Les fleurs sont d'un bleu violâtre, très pâle surtout à la base; le calice est tubuleux, anguleux, à deux lèvres: la supérieure à trois divisions aiguës, l'inférieure entière, plus étroite; la corolle est tubuleuse, renflée, à deux lèvres: la supérieure bilobée, l'inférieure trifide. Les quatre étamines sont didynames, les deux filaments supérieurs plus courts, les deux inférieurs divisés au sommet en deux branches dont une stérile, plus courte. Les anthères sont cohérentes par paires. L'ovaire est oblong, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide, sigu. Ce fruit est une capsule oblongue, à deux loges polyspermes. On tient cette espèce en serre tempérée, où elle commence à fleurir en juin jusqu'en octobre; comme elle arrive difficilement en maturité, on doit la multiplier de boutures.





1. *Coronilla varia*
 2. *Valeriana officinalis*
 3. *Campanula medium*

4. *Platanus acerifolia*
 5. *Chrysanthemum leucanthemum*
 6. *Geranium robertianum*

7. *Sparganium angustifolium*
 8. *Scilla maritima*
 9. *Scilla maritima*



CHARACTÈRE VÉGÉTATIF ET ANATOMIQUE : Ramis erectis, foliis lanceolatis, petalis, glabris; floribus terminatis, subaggregatis, dense villosis; calycibus obliquis, glandulis inclusis.
E. PROCHERON. *Verden*, 1797, t. 1, p. 194.

Cette bruyère, apportée du Cap de Bonne-Espérance, en 1816, à MM. Loddiges, a été communiquée par eux à tous les amateurs dans les collections desquels on l'a observée. Elle y fleurit régulièrement pendant les mois de mai, juin et juillet. La plante atteint à la hauteur de deux à trois pieds et même plus; ses tiges sont ligneuses, d'un brun rougeâtre, garnies de rameaux étalés, de la même couleur. Les feuilles sont assez souvent ternées ou quaternées, petites, linéaires, pointues, d'un vert assez vif, un peu glauque en dessous. Les fleurs sont réunies dix à douze en petits corymbes, au sommet des rameaux; elles sont urticolées, de la grosseur d'une graine de chenevis, d'un beau rouge pourpre; la corolle a son tube fortement renflé, glabreux, étréée vers le limbe qui est divisé en quatre lobes acuminés. Les étamines, au nombre de huit sont attachées au fond du tube, et les anthères seules sont visibles du dehors: elles sont biloculaires, ovales et d'un brun pourpre; le style est un peu plus long, terminé par un stigmate à quatre lobes. Le fruit est une capsule sphéroïdale, à quatre loges, polysperme. Il faut à cette espèce une place bien aérée, dans la serre tempérée, et la terre en usage pour ces sortes de plantes; quant aux arrosements, on doit avoir soin de les modérer de manière que les racines ne soient jamais entièrement trempées. On opère sa propagation au moyen du semis et des boutures.

1904. — VILLARSIA CHILIENSIS. FIG. 4.

VILLARSIA DU CHILI

PROTARSA NUPHIFERA.

FAMILIE DES GENTIANÉES.

CHARACTÈRE VÉGÉTATIF : Calyx 5-partitus. Corolla subrotata, lobis brevibus; glandula 3-lypogyna, cum thiantholibus alternis. Stigma 3-lobum. Capsula 3-valvis. Valvis marginibus placentiferis.

SEMINE MARGINATA

CHARACTÈRE ANATOMIQUE : Folio subrotatis, crenatis, petiolatis et pedicellatis. Bracteis racemosis-paucifloris; calycis laciniis lanceolatis et acuminatis; corollae marginibus crenatis subulatisque

qu'il a dédié au respectable auteur de la Flore du Dauphiné, Villars, mort en 1814, doyen de la faculté de médecine de Strasbourg. Le genre *Villarsia* renferme au jourd'hui une douzaine d'espèces, et toutes les parties du globe lui ont fourni leur contingent. La Villarsia du Chili est la dernière connue; elle a été envoyée directement, il y a deux ans, à MM. Loddiges qui l'ont vu fleurir au mois de juin dernier. C'est une plante marécageuse produisant des feuilles radicales, épaisses, d'un vert obscur, portées sur des pétioles en forme de hampe, larges, épais et d'un rouge pourpre aux deux extrémités. La tige qui s'élève du centre de ces feuilles à la hauteur de douze pouces environ, est presque cylindrique, grêle et ramuse; la réunion des fleurs présente une sorte de panicule lâche; chaque pétiole est uniflore, garni à sa base d'une petite foliole en forme de bractée. Le calice est vert, monophylle, à cinq divisions linéaires et pointues. La corolle est d'un jaune de soufre, large de dix lignes, rotacée, monopétale, avec son limbe divisé en cinq lobes échancrés et ciliés sur les bords. Les étamines, au nombre de cinq, sont insérées sur la corolle. L'ovaire est supère, surmonté d'un style bifurciforme, assez court, que termine un stigmate bilobé. La capsule est monoclausaire, polysperme.

Cette espèce est de serre chaude; on la cultive en pot, dans une terre marécageuse, très substantielle, que l'on a soin de tenir constamment fort humide. On la multiplie par l'éclat des racines.

1905. — HIBISCUS LILIIFLORUS. FIG. 5

KETMIE À FLEURS DE LIS

MORAGELIUM POLYANTHUM.

FAMILIE DES MALVACÉES.

CHARACTÈRE VÉGÉTATIF : Calyx involucratiss, duplo, 5-fidus vel 3-dentatus. Caliculis polyphyllis sub multipartitis. Antheris in apice et superficie lobis. Stylis 2. Stigma 5-lobatum. 5-valvis, polyspermis.

CHARACTÈRE ANATOMIQUE : Folio oblongo-lanceolatis, basi attenuatis, 3-nerviis, glabris, induratis 3-fidisque; pedunculis terminibus subcorymbosis; involucris 5-phyllis calycibus capsulaformis, 4-lobatis, involucris superantibus. H. MACROCARPA. Calyx. Dm. 3. 1/2. Sp. 1. — Dr. CARROLL. *Prodr.* 1871, p. 148.

Cette Ketmie, que l'on nomme vulgairement fleur de St. Louis, a été découverte à l'île de Mascareigne, par Commerson. Elle est cultivée en Europe depuis 1822, et



et fleurit assez ordinairement pendant les quatre derniers mois de l'année. C'est un grand arbuste dans nos serres, et un arbre de médiocre élévation au pays natal; ses feuilles sont ovales, linéolées, entières, acuminées, glabres, d'un vert assez pur. Les fleurs sont belles et grandes, disposées presque en corymbe; le calice extérieur est divisé en cinq folioles subulées; l'intérieur présente une capsule à cinq dents saillantes. La corolle est un peu tubuleuse à sa base, presque torse, étalée comme celle de la plupart des *Lia*, d'un rouge écarlate, velouté, tirant quelquefois sur le jaune. Les étamines sont adhérentes à leur base, formant un tube que traverse le style; les anthères sont blanchâtres, l'ovaire est supérieur; les stigmates, au nombre de cinq, sont globuleux, implantés sur autant de divisions terminales du style. Le fruit est une capsule à cinq loges, s'ouvrant en cinq valves renfermant plusieurs semences. On cultive cette espèce en serre chaude, dans un terreau très substantiel; on la multiplie de boutures.

La plante fleurit pendant une grande partie de l'été. Elle est fort petite; ses tiges n'excèdent guère six pouces de hauteur; elles sont ligneuses à leur base, d'un brun rougeâtre et divisées en plusieurs rameaux. Les feuilles sont longues de trois à quatre lignes, linéaires et pointues. Les fleurs sont d'un jaune brillant, solitaires et terminales; le calice est formé de cinq sépales, lancéolés, acuminés, d'un vert obscur et du tiers environ de la longueur de la corolle; les cinq pétales qui composent celle-ci, sont grands, arrondis, ovales, presque obtus et ouverts. Les cinq étamines sont monadelphes à leur base, et offrent entre chacune d'elles, un petit appendice filiforme, qui semble être un rudiment d'étamine avortée. L'ovaire est à dix loges communiquant ensemble deux par deux; il se convertit en capsule à dix loges renfermant chacune une graine. Cette jolie petite plante exige le séjour constant en serre chaude et le terreau de bruyère; en la propagation de boutures lorsque l'on n'est point parvenu à en récolter les semences.

1906. — LINUM CUMINGII. FIG. 6.

LIN DE CUMING

SYNOPSIS HISTORICA.

FAMILLE DES LINÉES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE : *Calyx* et *lobes* Sordides. *Petalis* 5 cum staminibus aequalis perigonio insertis. *Filamento* sterilibus cum fertilibus alternis. *Capitulo* sub-lobato, lobis 5-meris, valvis multilobis.

CHARACTÈRE ESPÉCIFIQUE : *Glabrum*, *fruticulosum*; *foliis* alternis superis ovatis, linearibus; *aristatis*; *antheris* brevibus; *sepalis* subulatis, *petalis* angustis, ovatis, subulatis.

Le nom générique *Lin*, *Linum*, dérivé du grec *λίον*, que l'on traduit en français par fil, est extrêmement ancien; il paraît que, dans la plus haute antiquité, les peuples ont connu les ressources qu'ils pouvaient tirer de la plante qui a servi de type au genre *Lin*, et ont donné à cette plante un nom qui exprime parfaitement son principal usage. Les botanistes modernes ont respecté les traditions de leurs prédécesseurs, et leur genre *Linum*, recruté de toutes les espèces analogues au type, plus par leurs caractères que par leurs propriétés, présente une phalange nombreuse à laquelle MM. Loddiges viennent d'ajouter le *Linum cumingii* qui leur a été envoyé, en 1890, du Chili dont il est originaire, par M. Cuming.

1907. — LANTANA INVOLUCRATA. FIG. 7.

LANTANA À FEUILLES OBTUSES.

SYNOPSIS HISTORICA.

FAMILLE DES VERVÉNAÉES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE : *Calyx* brevissimus, obsoletis dentibus. *Corolla* tubulosa; *limbo* imaequaliter 4-lobis. *Stamina* inclusis. *Drupa* baccata, 4-angula; *pyrene* subulata, 3-angula. *Rima* loculo interposita.

CHARACTÈRE ESPÉCIFIQUE : *Folius* oppositis ternatis, rhombico-ovatis, obtusis, crenatis, rugosis, sublaevibus, ciliatis; *capitulo* apiculato; *bracteis* subulatis, ovatis. *L. involucrata*. *Lav. Annon. Acad.* 4. 363. — *Id.* *Sp. pl.* 824. — *Benth.* *Syst. veget.* 3. 766. — *Less.* *Dict. Eneycl.* 3. 564. — *Wats.* *Sp. pl.* 3. 561. *Vernum* *arborescens*. *Pursh.* *Flor.* 386. t. 114. fig. 5. — *Humb.* *For.* 364.

Le genre *Lantana* est un dédoublement, opéré par Linné, du genre *Viburnum*, et son nom est celui par lequel l'espèce principale était désignée en Amérique. C'est aussi dans cette contrée qu'est originaire le *Lantana involucrata*, que l'on cultiva dans nos serres, depuis l'an 1690, et qui y fleurit dans les mois de juin et juillet. Les tiges de cet arbrisseau ont de trois à quatre pieds de hauteur; elles sont d'un brun grisâtre, divisées en rameaux dressés et pubescents. Les feuilles sont opposées, assez souvent ternées, ovoides, obtuses, à surface ri-



dée, à bords crénelés, d'un vert jaunâtre en dessus, pubescentes et même cotonneuses en dessous. Les fleurs sont disposées en petites capitules pédonculés, appoises et axillaires; elles sont séparées par des bractées ovales dont les extérieures sont plus grandes et forment une sorte de collerette sous chaque capitule. Le calice est très-court, tubuleux, à quatre dents; le tube de la corolle est oblique, renflé au milieu, beaucoup plus long que le calice et d'un jaune assez vif; le limbe est horizontal, à quatre lobes inégaux, d'un rouge violâtre pâle. Les quatre étamines sont didymes, terminées par des anthères verdâtres, non saillantes; le style est indivise. Le fruit consiste en un drupe bacciforme, à un seul noyau, partagé en deux lobes monospermes. Cette espèce, qui produit dans nos serres un effet charmant par la multitude de ses fleurs, y est d'une culture assez facile, surtout lorsqu'on lui procure le terreau de bruyère. On la multiplie de boutures et par les rejetons que produisent les racines.

1808. — LEPTOSPERMUM ANDIGUUM. FIG. 8.

LEPTOSPERMUM ANDIGUUM.

MONOCOTYLEDONACEAE.

FAMILLE DES MYRTACÉES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Calyx 5-fidus. Petala 5 unguiculata. Stamina haec subsaepta. Capsula 2-locularis, polysperma; semina baccata, alba.

CHARACTÈRE ESPÉCIFIQUE ET REMARQUES : Folia subfasciculata, albervirentia, linearibus, subulatis, apice recurvo-acrostachya; ramulis brevibus; floribus intermixtis, subsessilibus.

L. ANDIGUUM. Smith Exot. Bot. 2. 59. MICHONIA ANDIGUUM. VERT. Malm. 2. 36. — De Cane Prod. syst. nat. 3. 232. — Swartz. Syst. voger. 2. 391. SPERMATOPHYTES ANDIGUUM. Swartz. Cat. 59.

En établissant ce genre, Smith lui a donné le nom de *Leptospermum*, composé des mots grecs *leptos*, petit et *sperma*, graine; il pourrait être revendiqué par une multitude de plantes bien différentes des *Leptospermes*. Du reste l'on sait que la valeur que l'on doit attacher aux dénominations des genres est tout à fait nulle. Le *Leptospermum andiguum* est connu et cultivé en Europe, depuis 1791. Il fleurit en juin et juillet. C'est un arbuste élégant, dont l'élévation est d'environ trois pieds; ses

ramoux sont très-rapprochés, d'un gris bruniâtre, garnis de feuilles nombreuses, petites, linéaires, alternes, presque en verticilles, aiguës, un peu ciliées à leurs bords, exhalant, lorsqu'on les froie, une odeur aromatique, très-forte et agréable. Les fleurs sont sessiles, axillaires, d'un blanc assez pur; elles forment par leur réunion un épi grêle; le calice est campanulé, haïant, ponctué, avec ses découpures lancéolées, aiguës. Les étamines, nombreuses et plus longues que la corolle, ont leurs filaments blancs et leurs anthères jaunes. L'ovaire est infère, à cinq loges, contenant chacune un grand nombre d'ovules; le style est simple, terminé par un stigmate en peu élargi, déprimé et à peine bilobé. Le fruit est une capsule globuleuse, ligneuse, ambilobée, à cinq loges polyspermes. La culture de cet arbrisseau n'est rien moins que difficile; elle s'effectue l'été en plein air et l'hiver dans l'orangerie. La multiplication de l'espèce s'opère par le moyen des boutures.

1809. — CIRRILEA WARREANA. FIG. 9.

CIRRILEA DE WARRE.

GERANIUM MONOCOTYLEDONACEAE.

FAMILLE DES GERANIACÉES.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE : Sepala petalis. Labellum concavum, longius pericarpium, 3-partitum, cum basi calicis articulatim. Columna erecta clavata. Anthera dorsalis, membratosa, sub-lobulata; massa pollinis bona.

CHARACTÈRE ESPÉCIFIQUE : Pseudobulbus ovatis, crustatus, foliis lanceolatis, pilosis; stipulis gracilibus, paniculatis; sepalis breviter lobatis. Internodiis vaginatis.

Cette espèce a été découverte au Brésil par M. Warre, et adressée l'an dernier à MM. Loddiges. Elle fleurit en juin. Le pseudobulbe est ovale, avec sa surface relevée de six côtes arrondies, d'un vert luisant; il se termine par une feuille pétiole, oblongue, lancéolée, nigré, conservant l'impression de six ou huit cannelures longitudinales, ce qui la rend comme plissée; elle est longue de cinq à six pouces, rétrécie inférieurement en pétiole qui a environ quinze lignes. La hampe a dix pouces de longueur; elle est grêle, noduleuse, cylindrique, bruniâtre, terminée par une belle grappe ou panicule composée d'une vingtaine de fleurs larges de plus de deux pouces lorsqu'elles sont épanouies. Les trois sépales ex-



itérieurs sont presque égaux, lancéolés, d'un vert jaunâtre, les intérieures sont jaunes marqués de taches et de stries transversales, d'un rouge pourpré; le labelle est longuement onguiculé, blanchâtre, varié de vert et de brun purpurin, avec le limbe divisé en trois lobes étroits, allongés; la corolle est dressée, en massue cylindrique; le stigmate est horizontal, quadrangulaire; l'anthère est dorsale et membraneuse; les masses polliniques sont au nombre de deux, parallèles, oblongues et comprimées. C'est une plante de serre chaude que l'on tient dans un pot dont le fond est bien garni de débris de poteries; on la recouvre de mousse que l'on a soin d'humecter, afin qu'elle puisse entretenir une humidité égale, dans le terreau de bruyère, au milieu duquel les racines végètent. On la multiplie par la séparation des pseudo-bulbes, deux mois après la floraison.

3000. — CYCNOCHES LODDIGESII. F^{ac} 10

CYCNOCHES DE LODDIGES.

—
CYCNOCHES MODICUM
FAMILLE DES ORCHIDÉES.

MM. Loddiges terminent le vingtième volume du *Botanical Cabinet*, qui est aussi le dernier de l'ouvrage, par la figure d'une orchidée extraordinaire, qui leur a été envoyée de Surinam, en 1830, par M. Lance. Cette plante a fleuri, dans leurs serres, en mai 1832, et c'est d'après les caractères développés par cette floraison que le docteur Lindley a été déterminé à établir le genre nouveau. Le *Cycnoches Loddigesii* est une espèce parasite qui végète parfaitement dans la mousse mêlée de gravier, et que l'on tient suspendue dans une corbeille attachée aux poutres de la serre chaude. Jusqu'ici tous les essais de culture pour sa propagation, ont été infructueux.





1. *Clusia* *Heistermannii*
 2. *Erica* *caerulea*
 3. *Erica* *prostrata*
 4. *Pellaea* *Chilensis*
 5. *Heliconia* *lilyflora*
 6. *Linum* *catenaria*
 7. *Lantana* *verdissima*

8. *Leptospermum* *subgymnum*
 9. *Corchorus* *warrenii*
 10. *Corchorus* *littoralis*

VAT 1524674 SBN



